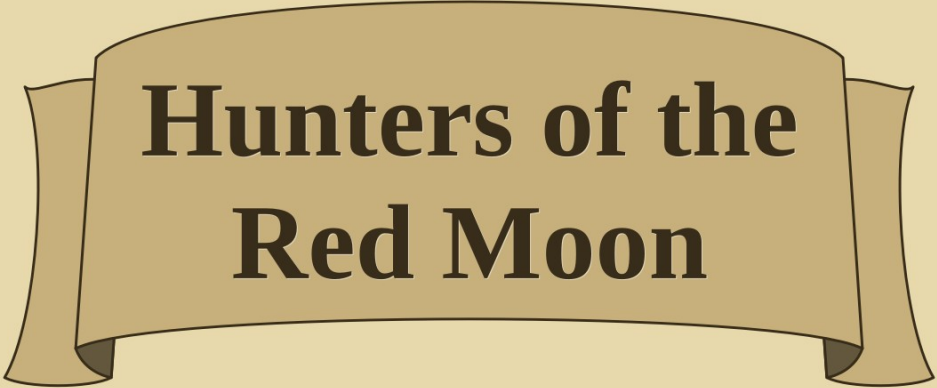




Hunters of the Red Moon

**Marion Zimmer
Bradley
Paul Edwin Zimmer
Bradley Bradley**

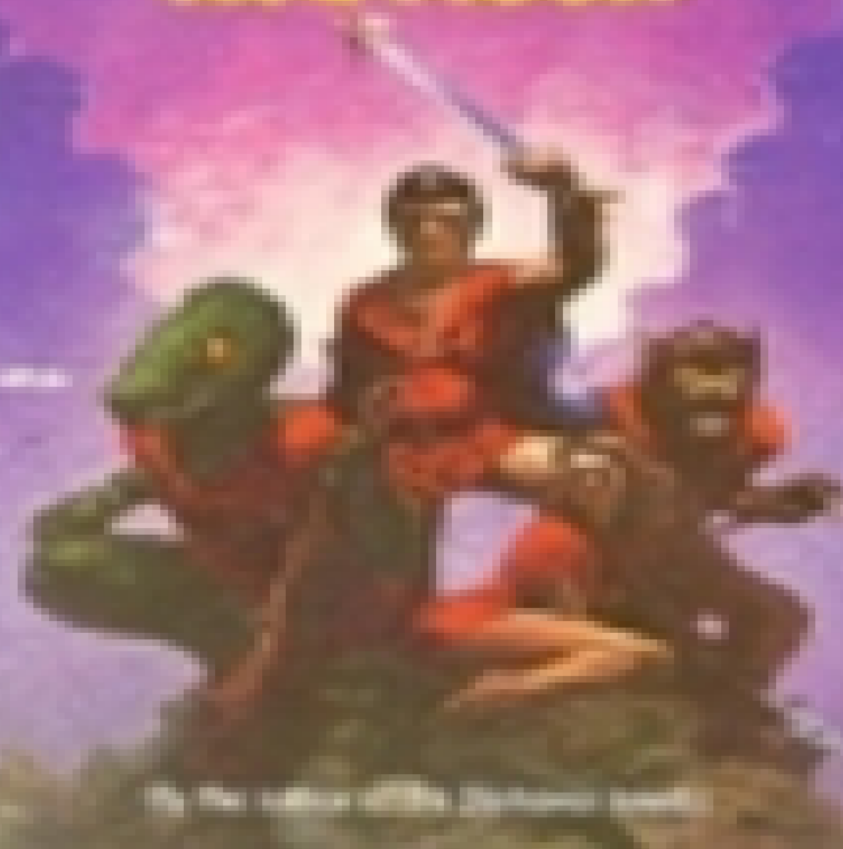
VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM



MARION
ZIMMER BRADLEY

Hunters of the
Red Moon



OEUVRES DE MARION ZIMMER BRADLEY

CHEZ POCKET

LES VOIX DE L'ESPACE (Le Grand Temple de la 5.-F.) L4 ROMANCE
DE T...N...BREUSE

L'Atterrissage

I.

LA PLANÈTE AUX VENTS DE FOLLE

Les Nages du Chaos

2.

REINE DES OISEAUX!

3.

LA BELLE FAUCONNIÈRE

Les Cent Royaumes

4.

L'Éclat DES KILOHARD

5.

LES HÉRITIERS D'ÉHAMMERFALL

L'Empire terrien

6.

RED...COUVERTE

Les Amazones Libres

7.

LA CHAÎNE BRISÉE

8.

LA MAISON DES AMAZONES

9.

LA CrI... MIRAGE

Lê~ge de Danion Ridenow

10.

Lê...iê...E ENCHANT...E

Il.

L~ TOUR IWIERD~~E

12.

Lê...ToILE DU DANGER

13.

SOLEIL SANGLANT

Lê~ge de Regis Hastur

14.

LA CAPTIVE AUX CHEVEUX DE FEU

15.

LêH...RITAGE DêHASTUR

16.

LêEXIL DE SHARRA

17.

PRoJET JASON

18.

LES CASSEURS DE MONDES

Chroniques de Ténébreuse

1.

LEs AMAZONES UBRES (oct. 95)

Unité

I.

CHASSE SUR LA Lu~ ROUGE

OEUVRES DE MARION ZIMMER BRADLEY.

ANDR... NORTON & JUUAN MAY

LES TROiS AMAZONES

SUR T...N...BREUSE

ASIMOV PR...SENTE

2.

FuTuRs EN D»LIRE: ´ La Reine de jaune vêtue ^a par Jacc Goimard.

SCIENCE-FICTION

Collection dirigée par Jacques Goimard

MARION ZIMMER BRADLEY

UNI T...

CHASSE

SUR LA

LUNE ROUGE

Titre original de lêouvrage

HUNTERS OF THE RED MOOM

Publié avec lêautorisation de

Baror international, Inc.,

Bedford Huis, New Yorlc, U.S.A.

CHAPITRE I

La petite tache lumineuse semblait en suspension dans le ciel, au même endroit, depuis un long moment déjà.

Dane Marsh, qui se prélassait à l'avant du Seadrift, en slip de bain et la chemisette ouverte sur un torse hâlé, observait cette minuscule lumière immobile. La réflexion du soleil sur l'aile d'un avion, pensa-t-il. Le premier signe de vie depuis des jours. Du moins, de vie humaine, car il y a bien des poissons, les dauphins, toute la faune sous-marine: tout dépend de ce que l'on appelle vie.

Pourtant je ne suis pas du tout sur le passage des lignes aériennes ou maritimes régulières: le dernier bateau que j'ai croisé, c'est ce pétrolier il y a une vingtaine de jours...

Dane commençait à se demander s'il s'agissait vraiment d'un avion.

Il s'amusa à imaginer des passagers - hommes en complet veston, femmes en fourrures - assis bien en

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41,

d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage

rang, peut-être en train de regarder un film, à des milliers

privé du copiste et non destinées à une utilisation collective ^a, et, d'autre part,

de milles de la côte la plus proche. Par ici, il y a deux

que les analyses et Les courtes citations dans un but d'exemple ou d'illustration cents ans, le capitaine Bligh et vingt-deux hommes

^ toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le

consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ^a L'équipage avaient navigué pendant des semaines, des (alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque

mois, dans un bateau de sauvetage, mourant de faim et procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code de Commerce; aujourd'hui la Pan American par les articles 425 et suivants du

Code pénal.

chissait la même distance en quelques heures, le temps

© 1973 by Marion Zimmer Bradley d'un film et de

quelques verres.

0 1995, Pocket, pour La présente édition Un bon

verre justement, avec de la glace, voilà ce qu'il ISBN 2-266-06443-6
me faudrait en ce moment, songea Dane. Surtout servi

7

par une jolie hôtesse !... A défaut, sur le Seadrift, Son J'envie le
premier type qui ira se balader là-haut à

bateau de navigateur solitaire, il lui fallait bien se conten-pied...

ter des services du réfrigérateur.

A contrecœur, Dane

s'extirpa de sa douce torpeur: il y

Bon sang, cet avion n'aurait pas l'air de bouger! Il reste avait du travail à
faire. Les voiles commençaient à claquer, là, au même endroit...

quer aux premiers souffles

de la brise du soir. Il modifia

Non, décidément, se dit Dane sans quitter lui-même sa légèrement la
position du foc et du spinnaker, adapta

position oisive, ce n'était certainement pas un avion. Sans l'assurance en
conséquence, puis il descendit se préparer à

doute la réflexion du soleil sur un nuage ou quelque dîner. Il

faisait une chaleur suffocante dans la cabine, au moins dans ce genre.

point qu'il renonça à faire de la cuisine.

A la place, il prit

Car, à des milles à la ronde de quelque côté qu'on se un paquet de rye crackers, quelques tranches de fromage, tourne, le Pacifique était calme, avec seulement quelques se

fit un jus de citron et monta le tout sur le pont pour ondulations presque imperceptibles qui portaient de l'est profiter de la brise.

et allaient mourir vers le couchant. Le Seadrift poursui-

La clarté se prolonge un bon moment à cette période de vait sa route comme un fantôme sur l'océan, son large l'année

sous ces latitudes: le soleil s'attardait sur l'honn spinaker déployé pour attraper le moindre souffle d'air; zon, dessinant de longues traînées rouges sur la mer généralement, une légère brise se levait vers le soir, mais, ensommeillée. Un minuscule croissant de lune luisait pour le moment, même réduit à sa plus simple expresse- faiblement

au-dessus du soleil couchant, telle une mince sion, l'équipage était superflu. Dane savait qu'il lui fallait faucille argentée. Encore plus haut, la lueur de l'étoile du se lever pour aller vérifier le pilote automatique, des-soir...

cedre se préparer du thé, sortir une ligne pour une Mais Dane

ne voulait pas y croire : Non, c'est toujours éventuelle prise pendant la nuit, mais les effets cumulés cette lumière de tout à l'heure !...

du soleil, de la mer et du silence le laissaient comme Il fronça machinalement les sourcils, décidé à résoudre hypnotisé et incapable de détacher ses yeux de la lumière ce

mystère. Un avion ? Sûrement pas. Le plus ringard des immobile au loin, lumière qui ressemblait de plus en plus avions aurait disparu depuis un bon moment, maintenant.

à un effet de réverbération du soleil sur du métal luisant A

plus forte raison, un avion à réaction... Un satellite

- l'île d'un avion, très loin. En un sens l'hypothèse de artificiel? Non, ils bougent eux aussi. Un ballon sonde l'avion le réconfortait, car cela voulait dire qu'il y avait météorologique? On pourrait évidemment imaginer qu'il des êtres humains en vue, même s'ils étaient hors de s'en f't

égaré un aussi loin, sous l'effet, par exemple, du portée. Et, parmi eux, une hôtesse en mini-jupe..., vent en

provenance d'Australie, mais ce serait tout de Cela fait très exactement deux cent quatre-vingt-quatre même assez étonnant.

jours que je n'en ai ni vu ni parlé à une femme. Certes, il n'y Il commença à manger ses crackers et son fromage à pas de quoi en faire une histoire: je ne suis pas le sans quitter des yeux l'étrange lumière en suspension qui premier à faire le tour du monde à la voile en solitaire, semblait devenir plus vive au milieu du crépuscule décliné. Ni sans doute le plus rapide.

nant. Comme si elle était sa propre

source de lumière. Et

Et puis, même s'il n'était pas le premier? De nos elle avait

à présent le diamètre d'une balle de golf.

jours, tout ce qui valait la peine d'être tenté en matière Un

phénomène atmosphérique quelconque, sans aucun d'aventure l'avait été: escalader l'Everest, doubler le doute, mais comme je n'en ai encore jamais vu depuis

Cap Horn en solitaire, atteindre le Pôle Nord. Tout, sauf quinze ans que je navigue...

aller sur la Lune, mais, pour cela, il fallait un entraîne-

Oh, et puis, se dit-il, s'il y a une chose que l'on veut et des moyens que Dane ne pouvait s'offrir, apprend en

mer, c'est bien que l'on n'en a jamais fini

8

9

d'apprendre. Cette vieille Terre réserve encore pas mal de surprises aux gens qui savent garder les yeux et les oreilles ouverts. Tout en se faisant ces réflexions, Dane entama un autre cracker.

La lumière grossissait; elle était à présent de la taille d'une petite assiette et avait pris une forme légèrement ovale.

Je me demande si ce n'est pas ce qu'ont sous les yeux les gens qui prétendent avoir vu des soucoupes volantes... pardon: des objets volants non identifiés ^a! Car il s'agissait s'rement d'un objet volant, et il était aussi peu identifié que possible aux yeux de Dane.

Bientôt, il put déterminer avec certitude que c'était quelque chose de solide, sans toutefois pouvoir encore en apprécier la taille à la distance où il était. Et puis la perplexité céda la place à l'étonnement lorsqu'il vit la chose descendre vers la mer, en devenant toujours plus grosse, plus grosse, énorme même et incroyablement dessinée...

Une soucoupe volante? Un gratte-ciel volant, plutôt!

C'était plus gros qu'un paquebot, plus gros qu'un pétrolier; aucun avion n'atteignait cette taille. Même les Russes...

La peur commença à s'emparer de Dane Marsh. Pas exactement la peur directe du grand vaisseau, mais une peur plus profonde, irrépressible.

Est-ce que j'ai des visions ? La solitude joue parfois de ces tours...

Il essaya de retrouver son sang-froid et étreignit la masse familière du

torse du Seadrift. Il sentait, sous sa main, calleuse à force de manipuler les cordages, la peinture qu'il avait passée il y a deux mois, et qui portait déjà les traces de l'érosion inexorable du sel. Il sentait aussi son pouls, qui battait plus rapidement que d'habitude. Et sa vue n'était pas brouillée, car, lorsqu'il tourna légèrement la tête en clignant les yeux, l'énorme chose étrange n'avait pas bougé.

Je ne suis pas fou, en tout cas. Je ne suis pas en train de rêver ni d'avoir une hallucination. Donc, même s'il n'existe normalement rien de tel, cette chose, elle, est

bien là sous mes yeux. J'ai une vue normale. Sije la vois, c'est qu'elle existe.

Et par conséquent... Il retint son souffle en prenant conscience de la conclusion inévitable que lui faisait énoncer la logique de son raisonnement..., si aucun pays sur terre n'a jamais rien construit qui

ressemble même vaguement à ceci, c'est que cette chose vient d'ailleurs!

Il s'aperçut qu'il avait la chair de poule, une chair de poule atroce, d'autant plus atroce sous cette chaleur tropicale. D'ailleurs! D'un seul bond, son esprit avait franchi toutes les étapes de la lente progression des savants vers les étoiles. Il y avait quelque chose là-bas...

La révélation venait de s'abattre sur lui comme une chape d'angoisse. qui a prétendu qu'il n'y avait plus d'aventure à vivre?

Ensuite, après la révélation, la peur qui s'insinue inexorablement. Depuis tout ce temps ils n'avaient pas révélé leur existence? que lui arriverait-il s'ils s'apercevaient qu'il les observait? Il ne les supposait pas méchants à priori: pourquoi le seraient-ils? Un vaisseau spatial capable de parcourir des distances interstellaires (en quel métal était-il pour être si p,le, avec en même temps ces reflets comme les plumes d'un paon?) n'allait pas accorder plus d'attention à un petit bateau comme le Seadrift que lui, Dane Marsh, n'en accordait à un poisson volant. (Oui, mais que se passait-il quand un poisson volant venait atterrir sur le pont de son bateau le matin? quelquefois il le rejetait à la mer. Mais, s'il lui arrivait d'avoir particulièrement faim, il le faisait frire pour son petit déjeuner...)

Dane commença, en manoeuvrant vite et sans s'énervier, à modifier mine de rien le cap du Seadrift. Il était curieux, certes, mais il préférait satisfaire cette curiosité à une distance plus sûre. Il n'avait nullement envie de finir dans on ne sait quelle poêle à frire galactique!

Il se sentit subitement les bras lourds et engourdis en manoeuvrant les cordages. Puis ses oreilles se mirent à bourdonner et à tinter d'une façon étrange. Il éprouvait un besoin frénétique de s'agiter, de faire quelque chose, et en même temps il se serait cru en train de patauger dans une mare de mélasse tellement il avait de mal à soulever le pied, à le décoller du pont. Une angoissante sensation d'irréalité s'emparait de tout son être.

Tout ceci n'est-il qu'une hallucination? Un mauvais rêve qui deviendrait cauchemar?

Au prix d'un violent effort, il tourna la tête vers le grand vaisseau qui dressait devant ses yeux sa masse affolante. Lentement, très lentement, ce qui ressemblait à une écrouille commença à se ouvrir, et une lumière aveuglante jaillit de l'intérieur. D'un seul coup, Dane se

CHAPITRE II
retrouva étendu sur le pont, faisant des efforts dérisoires pour essayer

de se relever.

Au moment où le pont oscilla sous le pas des mysté

rieuses créatures, il était déjà inconscient et ne luttait plus Lorsque
Dane revint à lui, il avait affreusement mal à

que dans ses rêves.

la gorge et l'émpression d'émmerger de

cauchemars indes

Ils étaient complètement à l'écart de toute ligne criptibles,

peuplés de bêtes étranges s'attaquant à sa veine aérienne ou
maritime, aussi aucun œil terrien ne vit le jugulaire, de sang qui gicle
et d'odeurs réveillant une grand vaisseau avant qu'il s'évanouisse au-
dessus de terreur

atavique (lions, chair fraîche, odeur putride de l'Océan Pacifique.
Cinq semaines plus tard, le Seadrift corps en décomposition), et puis,
d'un seul coup, ce fut le était retrouvé, dérivant, vide de tout
occupant, par un retour à un état conscient. En s'éveillant, ses yeux

yacht faisant route vers Hawaii...

s'embrassèrent

immédiatement de la blancheur froide du

milieu environnant, des deux formes penchées sur lui.

(Un cauchemar, ces êtres de la taille d'un homme, mais au visage
aplati et à la crinière de lion ?) Bandant tous ses

muscles, il essaya de crier malgré ces aiguilles dans la gorge, mais
celle-ci était comme anesthésiée, et son effort n'aboutit qu'à lui
causer une atroce sensation de brûlure.

Il était attaché. Attaché par des sangles aux mains, aux pieds: pas
moyen de bouger...

On m'a torturé!...

Un accès de répulsion incontrôlé lui fit refermer les yeux, puis,
s'efforçant de dominer les tremblements internes qui le agitaient, il

les rouvrit lentement. Sa gorge était

réellement anesthésiée maintenant et ne lui faisait plus mal. Avaient-ils essayé de lui enlever les cordes vocales?

Les mains des deux créatures à tête de lion n'étaient pas très différentes de mains humaines, et faisaient preuve d'une incontestable délicatesse dans l'opération qu'elles étaient en train de pratiquer sur sa gorge; en tout cas, il ne sentait plus rien, à part un profond engourdissement.

13

quoi qu'elles fissent, d'ailleurs, il aurait été bien incapable

lèvres desséchées. Sa voix avait une étrange sonorité

capable de les arrêter; mais, d'un autre côté, elles ne rauquaient

lorsqu'il répondit:

devaient pas lui vouloir trop de mal pour avoir pris la - Oui, je vous entends très bien. Mais.., où suis-je?

peine de l'anesthésier. Comment suis-je arrivé ici ? que me voulez-vous?

Il regarda autour de lui. D'étranges objets métalliques

-

Parfait, fit le premier au second. Opération réussie.

pendaient à des murs lisses. Objets non identifiables, Je n'aime pas quand ils s'efforcent à ne rien comprendre et mais qui auraient été probablement tout aussi déroutants que

nous sommes obligés de les traiter comme du bétail.

dans un hôpital moderne. Il examina les deux créatures à

Joli travail, cette fois.

tête de lion. Il constata que leurs mains possédaient un

-

Mmmm, oui. Il n'êy avait pas beaucoup de place double pouce se mouvant avec une souplesse et une pour mettre

le disque chez celui-ci ; j'êai d° lui couper un dextérité incroyables, et qu'êelles étaient recouvertes nerf. J'êai toujours eu des ennuis avec les Proto-simiens.

d'êune espèce de toile mince. Les deux êtres portaient une Bon, on peut le ramener avec les autres.

grande blouse en tissu gris-bleu. Il aurait bien voulu voir

-

Répondez-moi, bon sang ! hurla Dane. qu'êest-ce ce qu'êils étaient en train de lui faire. Brusquement une que

vous me voulez? Comment suis-je arrivé ici? Et nouvelle tension à la gorge lui fit penser qu'êon venait d'êy d'êabord qui êtes-vous, vous?

insérer quelque chose que l'êun de ses chirurgiens tournait L'êune des deux créatures à tête de lion commenta à

et réglait; puis, presque aussitôt, il eut la sensation, non l'êattention de l'êautre:

douloureuse, d'êune aiguille s'êenfonçant et ressortant de sa Voilà, c'êest toujours le moment qui m'êénerve le peau à plusieurs reprises; on devait le recoudre. Enfin, plus: quand ils commencent à poser des questions. Nous l'êune des deux créatures appliqua très vite dessus une n'êavons pas la partie belle, si nous y réfléchissons bien.

Il toucha Dane avec la baguette à extrémité lumineuse baguette avec une petite lumière au bout, avant de de tout à

l'êheure, et Dane se contracta sous l'êeffet de la s'êadresser à son compagnon:

- Ces sauvages devraient bien finir par se rendre décharge électrique.

- Ce n'êest pas la peine, Ferati, fit l'êautre créature, il compte que nous ne voulons pas leur faire de mal, mais ils se débattent tous comme des démons. Celui-ci n'êest n'êest pas dangereux. De toute façon, en cas de besoin, il y a toujours le champ dissuadeur là-haut. - Il commença à

pas le pire. Il est connecté?

détacher prudemment les sangles des

poignets en regar

Dane battit des paupières. Ils parlaient anglais? Non, dam Dane. -

Notre rôle à nous n'est pas de répondre à

en écoutant bien, il discernait de curieuses syllabes guttu-vos

questions, mais il y sera répondu en temps utile. Vous raies. Pourtant il comprenait les mots...

n'avez rien à

perdre, mais au contraire tout à gagner, à

- Je crois, fit l'autre. Je vais faire un essai. - Il se être patient. Dans quelques instants quelqu'un viendra pencha sur Dane. - Ne vous débattiez pas, s'il vous plaît.

vous ramener dans vos quartiers. Maintenant, si vous Nous allons vous laisser partir, mais nous ne tenons pas à

nous promettez de rester tranquille, nous pouvons vous ce que vous vous fassiez mal. Nous vous avons équipé

rendre les

choses plus agréables. Vous avez la bouche

d'un petit disque traducteur afin de nous permettre de s'écouter? Ce sont seulement les effets de l'anesthésie et du communiquer. Dites-moi si vous entendez et si vous comprenez

dissuadeur que nous avons utilisé pour vous faire comprendre ce que je vous dis.

monter à bord. Tenez, buvez ceci.

En même temps, Dane constata que les sangles qui le liaient

à Dane un gobelet en carton contenant un

liquide à la table venaient de se relâcher, assez en tout liquide

mystérieux. Constatant qu'il pouvait bouger sa cas pour lui permettre de s'asseoir; seuls ses poignets main, Dane commença à boire avidement. Le liquide était encore solidement attachés. Il passa sa langue sur aigre mais étonnamment désaltérant.

14

15

Il entendit l'un des deux dire près de lui: différences trop minimes pour être relevées au premier

- Je me demande s'il va se montrer un peu plus abordable. Aucun d'entre eux, en tout cas, n'était de cette

intelligent et docile que les autres.

engance léonine dont il

avait fait la connaissance en se

- J'espère. Le Vieux parle toujours d'en prendre un réveillant, la première fois dans ce qui devait tenir lieu couple tout à fait sauvage, mais la dernière fois...

d'hôpital à

bord du vaisseau. Mais, si la moitié des

Un haut-parleur se mit à bourdonner dans le mur, et occupants

de la pièce où il se trouvait à présent étaient l'une des deux créatures à tête de lion répondit sans lever grosso modo comme lui, les autres étaient... différents.

la tête:

Il y en avait un qui mesurait bien deux mètres et demi

- Tout de suite! - Reprenant le gobelet à Dane, il et qui lui

rappelait curieusement une araignée: gris, velu, lui fit signe de se lever. - Allez vous mettre près de cette énorme yeux inquiétants, et cette vague impression porte. quelqu'un va venir vous chercher.

qu'il possédait

plus de bras et de jambes que la normale,

Dane refusa obstinément de bouger:

sans pouvoir comprendre

exactement pourquoi. Un autre,

- Pas tant que vous n'aurez pas répondu à certaines plus trapu

mais puissamment bâti, avec une peau en cuir, questions. Je sais que je suis à bord d'un vaisseau spatial, ou

peut-être des vêtements en cuir, et une tête à l'écart.

mais pourquoi? D'où venez-vous? qu'allez-vous faire C'était

trop d'un seul coup pour Dane.

de moi? Mon Dieu, suis-je dans un zoo? Un spécimen parmi Celui qui lui avait appliqué sa baguette sur la peau d'autres?

esquissa un geste de menace:

- Ce n'est pas un zoo, dit une

femme qui se tenait

- Nous vous l'avons déjà dit: ce n'est pas à nous de près de la

courette où il était étendu.

répondre à vos questions. Faites ce qu'on vous dit et il ne Dane se rendit compte qu'il venait de parler à voix vous sera fait aucun mal.

haute. Les paroles de la femme

avaient une curieuse

Dane se lança en avant tête baissée. Il réussit à empoigner, mais il avait conscience de les entendre ^a

gner la créature à tête de lion d'une main et commença à

résonner contre le disque que les créatures à tête de lion exécuter sa prise de judo...

avaient inséré dans sa gorge. A son

avis, ce disque devait

La dernière chose dont il eut conscience fut que le être un

mécanisme quelconque de traduction simultanée plafond s'effondrait sur lui et qu'il disparaissait... dont il osait à peine imaginer la conception sur le plan quand il se réveilla, il était dans une cage. technologique.

Telle fut sa première impression. Il voyait des barreaux

-

Non, vous n'êtes pas dans un zoo. Pas tout à fait. Il inclinés qui s'entreposaient entre lui et la lumière, vaudrait

certainement mieux que vous y soyez: ici, vous laquelle était d'une p, leur bleu, tre. Une cage. êtes dans un vaisseau à esclaves mekhar.

Il fit un effort pour s'asseoir. La tête lui tournait.

Voyant qu'il essayait de descendre de sa couchette, la Au deuxième examen, la cage ressemblait plus exacte- femme se pencha et l'aidera à défaire les sangles qui le ment à une prison. Une grande pièce munie de barreaux, retenaient.

avec une rangée de couchettes le long d'un mur. Devant - Combien de temps suis-je resté inconscient?

ces couchettes, un réseau de filets entrecroisés, sans doute demanda-t-il.

pour empêcher leurs occupants de tomber au cours de

- quelques

heures. Ils ont dû vous assommer avec un

manoeuvres brusques. Dans la pièce, une douzaine de sopor-anesthésieux. Ils en ont un dans leur hôpital, et personnes.

j'imagine qu'ils s'en sont servis aussi pour vous capturer.

Une douzaine d'êtres, plus exactement. La moitié

Dane se

souvint alors des derniers instants sur le pont étaient humains comme lui, ou du moins présentant des du

Seadrzft:

16

17

-

Oui. J'ai senti mes bras et mes jambes devenir de plus en plus lourds, et j'ai dû perdre conscience tout de suite après. C'était un véritable cauchemar.

-

Vous ne croyez pas si bien dire ! fit-elle sur un ton lugubre.

Elle devait avoir le même âge que Dane. Elle avait des cheveux roux qui tombaient en vagues désordonnées autour de son visage, et sa chemise et son pantalon, tous deux très amples, n'étaient pas sans rappeler ceux que portaient les femmes dans l'armée russe ou israélienne.

-

Venez-vous d'une des planètes de l'Unité? interrogea-t-elle.

L'esclavage est interdit dans tous les systèmes stellaires de l'Unité, mais les Mekhars le pratiquent quand même: pour eux, le jeu en vaut la chandelle.

-

Excusez-moi, fit Dane, mais j'ai du mal à comprendre : c'est si soudain pour moi. Vous voulez dire que votre vaisseau vient vraiment des étoiles?

-

Autant que je puisse donner un chiffre, nous avons couvert à peu près trente systèmes stellaires. Les quartiers aux esclaves sont pleins.

Ils ne devraient pas tarder à faire route vers les marchés mekhars à

présent. Il est rare qu'ils ne prennent qu'une seule personne sur une planète. La vôtre a-t-elle un bon système de défense contre les raids avec prises d'esclaves?

-

Personne sur ma planète n' imagine même que ce genre de chose puisse exister, répondit Dane en faisant une grimace. Chez moi, les gens qui parlent de vaisseaux venant des étoiles, on les enferme, ou au moins on les considère comme des fous. J'étais en train de faire une traversée en mer, tout seul, sur un petit bateau.

-

Si loin de la terre? Je comprends alors: ils vous sont tombés dessus en croyant probablement avoir affaire à au moins une dizaine de personnes. quelqu'un doit être en train de recevoir une bonne correction en ce moment dans la salle de contrôle.

-

Vous parlez des Mekhars ? Ce sont ces créatures à tête de lion que j'ai vues?

Il

faillit se reprendre en songeant qu'elle ne savait peut-être pas ce qu'était un lion. Mais, de toute évidence,

le transiateur lui fournit un équivalent suffisamment approchant pour qu'elle réponde:

-

Oui, ce sont des Proto-félins, et je pense personnellement qu'ils constituent le peuple le plus sauvage de la Galaxie. Ils se sont vu déjà

refuser cinq fois la qualité de membres de l'Unité, vous savez. Vous... Oh, excusez-moi : si votre planète est une planète fermée, vous ne savez probablement pas ce qu'est l'Unité. En êtes-vous au voyage spatial?

-

Seulement sur une petite échelle. Nous sommes en train d'explorer

notre lune, et nous avons déjà effectué deux ou trois expéditions sur Mars, la quatrième planète de notre système solaire.

-

Eh bien, l'Unité, c'est... Enfin, je crois qu'on pourrait la définir comme une fédération très souple fondée sur un traité de paix et de coopération économique. C'est l'Unité qui a énoncé la première le concept de Sapience Universelle; avant que les Proto-félins commencent à nous considérer avec mépris, nous les Proto-simiens, et que les Proto-reptiliens aient à leur tour la même attitude vis-à-vis des deux autres races. Et ainsi de suite. Mais je vous expliquerai cela une autre fois. Comment vous appelez-vous?

Il

le lui dit et lui demanda:

-

Et vous? Comment vous ont-ils capturée? Est-ce que sur votre planète on ne croit pas non plus aux vaisseaux stellaires?

Elle secoua la tête:

-

Non, ce n'est pas cela. C'est moi qui ai pris un risque calculé. Je suis anthropologue. J'étais en train d'explorer un satellite artificiel désert, avec une autorisation officielle, pour essayer d'y trouver les vestiges d'une technologie préhistorique. On m'avait avertie qu'il y avait eu un raid mekhar dans le système stellaire voisin, mais il me paraissait assez peu probable qu'ils en fassent un également là où j'étais. J'ai décidé de courir le risque..., et j'ai perdu. Ils ont tué mon frère et l'un de mes trois collègues. L'un des deux autres est là-bas... - Du doigt, elle montra un homme à la carrure imposante dont la ressemblance ethnique avec elle était très nette et qui

était en grande conversation avec une grande et frêle jeune fille. - Le troisième a été blessé au cours de l'attaque et il est toujours à l'hôpital du vaisseau. A moins qu'ils ne l'aient tué lui aussi, en le considérant comme une marchandise avariée... - Le ton de sa voix était chargé

d'âamertume. - Je m'appelle Rianna. Mais pour ce que ça change...

Elle demeura ensuite silencieuse. Dane regarda autour de lui et constata que, en face de la cage-prison où il se trouvait, il y avait d'autres cages identiques, toutes apparemment remplies de monde.

-

quel intérêt peuvent-ils trouver à s'arrêter sur une planète pour une seule personne?

Elle haussa les épaules

-

Normalement, aucun. Les esclaves sont une marchandise de luxe et d'habitude ils en prennent davantage. Je suppose que, à l'époque où nous n'avions pas une telle valeur à leurs yeux, nous n'étions pas si bien traités. A présent ils se donnent beaucoup de mal pour que nous nous sentions bien à tous les points de vue. Ils vont même jusqu'à nous équiper de disques transiateurs, en dépit du fait que cela nous permet de communiquer, voire de comploter contre eux; mais ils prétendent que ne pas pouvoir parler à nos camarades prisonniers est mauvais pour notre moral.

A ce moment, on perçut une légère agitation dans le couloir qui séparait les rangées de cages et bientôt retentit un violent bruit métallique.

Rianna fit une grimace:

-

C'est l'heure de donner à manger aux animaux.

Deux créatures à tête de lion poussaient un grand chariot à travers le couloir. Chaque fois qu'ils s'arrêtaient devant une porte de cellule, l'un des deux tenait braqué, comme un revolver, un mince cylindre noir - une arme, de toute évidence - tandis que l'autre déchargeait de son chariot plusieurs plateaux, chacun contenant un paquet plat et ayant une couleur différente, et entraînait le déposer dans la cellule. Dane les regarda faire sans bouger quand ce fut le tour de la sienne; puis, quand ils eurent terminé, le bruit métallique retentit de nouveau.

-

Nous pouvons aller prendre notre nourriture maintenant, dit Rianna. Celui qui bouge pendant qu'ils sont en train de distribuer reçoit une décharge du nervo-fuseur. Cela ne vous tue peut-être pas, mais c'est suffisamment violent pour que vous ayez l'impression d'être plongé dans de l'huile bouillante. - Elle frissonna. - J'en ai fait l'expérience quand nous avons été capturés, et il m'a fallu trois jours avant de pouvoir bouger sans avoir envie de hurler.

Dane s'était déjà posé la question: pourquoi tous les prisonniers d'une cage ne se précipitaient-ils pas ensemble sur les gardes? Il formula sa pensée à haute voix:

-

Personne n'a jamais essayé de s'évader?

-

Personne parmi ceux que vous voyez en tout cas, répondit-elle avec une grimace éloquente. Et même si vous arriviez à vous évader, où iriez-vous? Il y a quatrevingts Mekhars à bord de ce vaisseau, peut-être plus, et tous armés de nervo-fuseurs.

Elle alla rejoindre les autres prisonniers qui s'étaient agglutinés pour prendre leur nourriture. Dane la vit fouiller parmi les plateaux empilés les uns sur les autres et en sortir finalement deux identifiés par des rayures bleues et vertes, avant de lui expliquer:

-

C'est le codage universel pour la nourriture protosimienne. En cas d'extrême nécessité, vous pouvez manger ceux qui sont tout verts ou tout bleus. Ne touchez jamais au rouge ou à l'orange: ils n'ont pas les vitamines qu'il faut. Et le jaune est du poison: il est prévu pour les insectivores.

L'homme aux cheveux roux qui ressemblait ethniquement à Rianna s'approcha d'eux, son plateau à la main, et, lorsque tous trois se furent assis par terre pour manger, il adressa la parole à Dane tout en ouvrant le paquet contenant son repas:

-

Bienvenue dans la confrérie des damnés! Je m'appelle Roxon. Je vois que Rianna a déjà fait le comité d'accueil.

Dane se présenta puis ouvrit lentement son propre paquet. Chauffée par quelque mécanisme interne, la nourriture était toute fumante et, ainsi qu'il s'en rendit vite

compte en mangeant, étonnamment bonne. Au menu, une espèce de bouillie, légèrement sucrée, quelque chose de croquant et de légèrement salé et un liquide qui devait tenir lieu de soupe, un peu amer mais pas mauvais non plus.

-

Au moins ces Mekhars, ou quel que soit le nom que vous leur donnez, n'ont pas l'air de vouloir nous laisser mourir de faim?

-

Pourquoi nous laisseraient-ils mourir de faim?

C'était la créature géante dont la peau avait l'air en cuir qui venait de parler. Or, de près, Dane put constater que c'était réellement sa peau qui était ainsi. Il vint s'asseoir près d'eux et poursuivit:

-

Bienvenue, ami penseur, au nom de la Sagesse et de la Paix Universelle.

Son paquet à lui était codé bleu et vert. Par curiosité, Dane en renifla discrètement le contenu. Il sentait légèrement le soufre et le pourri, mais la créature à la peau de cuir commença à manger de bon appétit, se servant de ses longs doigts préhensiles avec une délicatesse presque maniérée, en laissant simplement la nourriture en équilibre sur le bout avant de la déchiqueter avec de longues dents énormes.

-

Pourquoi ne nous traiteraient-ils pas bien? N'ont-ils pas besoin de nous? Ma planète est pauvre et j'en ai rarement aussi bien mangé, mais que dit la Voix de l'OEuf? (Puisse sa sagesse vivre jusqu'à l'extinction de tous les soleils.) Il vaut sûrement mieux chasser les mouches dans un marais puant et vivre en paix que festoyer devant des mets raffinés dans une grande maison déchirée par la guerre et discorde.

Dane se retint pour ne pas rire. Entendre ainsi tranquillement

philosopher un reptile était chose peu commune ! Car le géant qui était assis en leur compagnie présentait les caractéristiques d'un énorme lézard.

Devant la réaction de Dane, il découvrit ses dents impressionnantes, mais sa voix, très douce, démentait cette apparence inquiétante:

-

Riez-vous de la sagesse du Divin OEuf, étranger?

-

Nullement, répondit Dane pas tout à fait rassuré. Il existe un proverbe identique dans mon, euh... dans le Grand Livre de Sagesse de ma race. Il dit: ' Mieux vaut vivre seul sous les toits qu'avec une femme acariâtre dans une grande maison. ^a

-

Mmmm, fit l'homme-lézard d'une voix grondante, la sagesse est sûrement chose universelle, ami Protosimien. Même l'esclave trouve dans son infortune matière à philosopher. Cependant, ami, faites-moi partager votre hilarité.

Dane chercha comment lui faire comprendre:

-

Chez mon peuple on trouve amusant que des paroles de paix soient prononcées par quelqu'un... quelqu'un d'aspect, disons, belliqueux et féroce; et, selon nos critères, vous avez l'air, euh..., féroce. Ceci dit sans vouloir nullement vous offenser, comprenez-le bien.

-

Vous ne m'offensez nullement, fit l'autre. Il est compréhensible en un sens que ce soit celui dont l'aspect est le plus rude qui a besoin de démontrer sa sagesse et ses sentiments pacifiques pour ne pas se heurter avec autrui, tandis que l'apparence parle d'elle-même en faveur de l'individu chétif.

-

Il n'en est malheureusement pas toujours ainsi sur ma planète, fit observer Dane.

qui lui aurait dit qu'un jour il se retrouverait en train de ratiociner avec un reptile géant? Décidément, cette pensée ne laissait pas de le déconcerter.

-

Je m'appelle Aratak, reprit l'homme-lézard. -Lorsque Dane lui eut dit son nom, il le répéta d'un air pensif -: Je ne vois pas ce que peut vouloir dire Dane, mais Marsh est le nom de l'endroit où je vis; nous sommes donc frères par le lieu d'extraction, ami Marsh. Soyons aussi frères dans l'infortune puisque tous les marais ne font qu'un, de même que toutes les mers ne font qu'une devant le Tout Cosmique.

Dane se gratta la tête. Il y avait chez ce géant philosophe quelque chose d'un peu fou qui lui plaisait.

-

Topons là, répondit-il.

-

Nous pourrions explorer nos philosophies respectives.

Marsh: marais, en traduction littérale. (N.d.T.) tives tout à loisir, dit Aratak. Pour ma part, j'ai fait la preuve de ce que je savais mais en quoi je ne croyais pas totalement auparavant, à

savoir que l'Universelle Sapience est une vérité et pas seulement une vue de l'esprit. J'ai appris au cours de ces semaines d'esclavage qu'une fraternité véritable peut exister entre les Hommes et les Humanoïdes. Une telle idée me laissait quelque peu sceptique jusqu'à: pour moi, il ne pouvait y avoir d'intelligence véritable chez les Proto-simien, car le cycle de leur métabolisme me paraissait par trop asservi aux besoins de leur reproduction. Sur ma planète, les Simien ne peuvent être que des animaux inférieurs, compagnons de distraction, et je n'en ai jamais connu jusqu'alors qui appartiennent à la Confrérie de l'Unité. Soyez donc éternellement remerciés, vous tous, pour cet enrichissement de mon bien-

être spirituel.

Dane et Rianna rentrèrent craintivement la tête dans les épaules tandis que l'énorme patte les englobait tous dans une même étreinte.

Roxon prit un air sombre:

- Souhaitons que nous vivions assez longtemps pour profiter des bienfaits d'un quelconque enrichissement spirituel.

Cette réflexion les plongea tous dans un profond silence. Dane racla jusqu'à la dernière bouchée de nourriture avant de poser son plateau à côté

de lui. Il se sentait mieux à présent. Il savait où il était, et il n'avait devant lui aucune perspective immédiate de mort ou de torture.

L'avenir n'en restait pas moins inquiétant. Toute sa vie, Dane Marsh avait été un homme d'action, dans un monde où une telle notion ne va pas de soi.

Dans la société moderne en effet, la plupart des gens suivent un chemin tout tracé depuis le berceau jusqu'à la tombe, subissant plus qu'ils n'agissent. Dane, lui, avait passé son existence à faire éclater tous les moules: aussi le sentiment d'impuissance qu'il éprouvait en ce moment lui pesait-il de tout le poids de la frustration. N'avait-il pas été capturé

par surprise, enfermé dans une cage, équipé malgré lui de ce maudit transiateur qui lui causait une gêne au cou? Certes, le petit appareil présentait par

ailleurs un avantage, mais il n'en restait pas moins que tout lui avait été

imposé dans cette aventure, tout s'était fait contre sa volonté.

À présent que la nourriture lui avait redonné des forces, le sentiment de frustration s'était mû rapidement en colère. Ces gens, ces citoyens issus d'un monde ne sait quelle grande civilisation galactique, avaient peut-être l'intention de rester assis dans leur cage à attendre passivement que les Mekhars leur disent ce qu'ils avaient à faire; mais lui, sûrement pas.

Il

entendit à l'extérieur le bruit métallique qu'il avait déjà noté

lorsque les Mekhars étaient venus leur distribuer la nourriture. Il enregistra ce détail à toutes fins utiles: il s'agissait manifestement d'un mécanisme unique qui déverrouillait en même temps toutes les portes des cages lorsque l'opération de distribution commençait et les refermait de même lorsqu'elle était terminée. De toute évidence les

Mekhars avaient une très grande confiance dans leurs armes et la terreur qu'elles inspiraient à

leurs prisonniers pour laisser ainsi les portes débloquées si longtemps.

Cette constatation pouvait se révéler utile plus tard, mais pour le moment, Dane préférait attendre.

Les autres pensionnaires de la cellule où il se trouvait finissaient leur repas. Il y avait la créature velue qui donnait l'impression d'avoir plus de bras et de jambes que la normale (en fait, cela devait venir de la façon dont ses membres étaient segmentés et s'articulaient), quelques hommes et femmes d'apparence humaine ordinaire et une créature de haute taille à la tête proportionnellement petite qui semblait recouverte d'une fourrure sombre. Pourtant quelqu'un n'avait pas touché à son plateau, et Dane nota que celui-ci portait le codage vert et bleu, symbole de la nourriture humaine. Il regarda autour de lui. Oui, sur une couchette basse près du mur était étendue, immobile, une forme mince enveloppée dans une longue robe blanche et le visage tourné de l'autre côté.

-

qu'est-elle, celle-là? interrogea Dane. Elle est malade? Blessée?

Morte?

-

Mourante, répondit Rianna sans la moindre trace d'émotion dans la voix. Elle refuse de s'alimenter depuis dix jours maintenant. C'est une empatha de Spica quatre. Chez eux on préfère mourir quand on est éloigné de sa planète. Elle n'en a plus pour longtemps. La seule chose que nous puissions faire pour elle, c'est de la laisser mourir en paix.

Dane ne put retenir une réaction de surprise indignée en regardant la jeune femme rousse:

-

Et vous la regardez se laisser mourir de faim sans rien faire?

-

Bien sûr, répondit Rianna d'un air parfaitement détaché. Je viens de vous l'expliquer: ils meurent toujours dès qu'ils sont arrachés à leur

planète et à leur peuple.

-

Et cela vous laisse complètement indifférente!

La voix de Rianna avait toujours le même ton égal:

-

Non, bien entendu. Mais pourquoi irais-je à l'encontre du destin qu'elle a librement choisi? Parfois même je pense qu'elle a plus de sagesse que nous.

Dane ne put dissimuler une expression de dégoût. Il se leva rapidement et alla prendre le paquet de nourriture auquel personne n'avait touché:

-

Eh bien, moi, je ne vais pas rester les bras croisés à regarder une femme mourir alors que je sais que je peux faire quelque chose.

Il

s'approcha de la couchette où gisait la femme. Il bouillait littéralement: La laisser mourir sans même lever le petit doigt!

La forme ne bougea pas lorsqu'il fut tout près d'elle, et pendant un moment il se demanda si elle n'était pas déjà morte, ou en tout cas dans un état d'inconscience trop avancé pour pouvoir l'entendre. Il resta quelques instants penché sur la couchette, contemplant avec émerveillement la beauté

de la jeune fille qui était étendue là.

Un tas de pensées plus ou moins confuses se bousculaient dans sa tête: Voici ce que je crois avoir toujours cherché, cet idéal trompeur que je pensais toujours trouver de l'autre côté du prochain sommet de montagne...

de la prochaine vague..., au bout de l'arc-en-ciel. Je ne savais pas que ce pouvait être une femme... ou prendre la forme d'une femme...

Et elle est ici devant moi, en train de mourir, et nous sommes tous deux enfermés sans espoir dans cette prison. Ne vois-je en elle tant de beauté

que parce qu'il est trop tard ?... Le rêve impossible devient-il réalité lorsqu'il n'est déjà presque plus réalité?

Tout à cet émerveillement qui semblait le priver de sensations, Dane restait là sans bouger, oubliant qu'il tenait un plateau à la main. Puis un mouvement presque imperceptible sur la couchette, comme un souffle délicat, vint lui indiquer qu'elle n'était pas morte. Et, du même coup, toutes ces pensées folles qui l'assaillaient à l'instant refluerent en masse pour laisser place à des considérations d'un pragmatisme plus prosaïque et immédiat. Trêve de rêveries! Il y avait là une jeune fille menacée par une mort lente, mais pour qui il n'était peut-être pas trop tard.

L'émerveillement s'était transformé en simple pitié humaine. Il s'agenouilla près d'elle et tendit lentement la main pour lui toucher l'épaule.

Mais, comme si le tumulte de ses pensées l'avait réveillée, et avant même qu'il l'ait effectivement touchée, elle bougea et se tourna légèrement vers lui. Puis ses yeux, profondément enfoncés sous des sourcils qui présentaient l'apparence de la plume, s'ouvrirent.

Elle avait le teint si pâle qu'il se serait attendu à ce que ses yeux fussent bleus; mais c'étaient deux grands yeux d'un brun-roux très foncé; des yeux de petit animal des forêts. Ses lèvres bougèrent comme si elle voulait parler, mais sa voix était trop faible pour qu'on l'entende: ce n'était qu'un murmure imperceptible qui exprimait la protestation ou la curiosité.

- Regardez, je vous ai apporté de la nourriture, lui dit-il en s'efforçant de parler le plus doucement possible. Essayez de manger.

Un nouveau murmure, qui signifiait le refus.

- Allons, fit Dane en raffermissant sa voix, c'est stupide. Tant que vous vivez, vous avez un devoir envers nous tous; vous devez conserver vos forces au cas où nous aurions une occasion de fuir, ou n'importe quel autre événement favorable. Imaginez que l'on vienne nous secourir, ou que nous réussissions à nous évader, mais que vous soyez trop faible pour marcher et que nous soyons obligés de vous porter: nous pourrions être de nouveau repris uniquement parce qu'il nous faudrait nous arrêter sans arrêt à cause de vous. Ne pensez-vous pas que ce serait alors un grand mal que vous nous causeriez à tous?

Les lèvres frémirent de nouveau, et cette fois il eut l'impression

déavoir saisi un très léger sourire au milieu de l'immobilité totale du visage privé de forces. Il se pencha pour entendre ce qu'elle disait:

-

Pourquoi devriez-vous..., vous embarrasser de moi ?...

-

Parce que nous sommes tous humains et embarqués dans la même galère.

Il

avait répondu avec assurance, mais, au fond de lui-même, il se demandait si tout le monde était réellement logé à la même enseigne.

Personne n'avait manifesté le moindre désir d'aider la jeune fille à rester en vie, et peut-être était-ce la conscience de cet abandon qui l'avait incitée définitivement à vouloir mourir...

-

Eh bien, en tout cas, il m'importe à moi que vous viviez, fit-il en cherchant sa main. Allez: si vous êtes trop faible pour vous alimenter vous-même, c'est moi qui le ferai.

Il

ouvrit le paquet et, après avoir regardé les aliments s'imprégner tout seuls de la vapeur qui les faisait chauffer, il prit une cuillerée du liquide qui tenait lieu de soupe et la porta à ses lèvres:

-

Allons, avalez. Commencez par ça, c'est plus facile à manger.

Pendant un instant il crut qu'elle allait garder ses lèvres obstinément fermées, puis elle les écarta doucement et y laissa pénétrer le contenu de la cuiller; presque tout de suite après, il sut, en constatant la légère contraction de sa gorge, qu'elle l'avait avalé. Il en éprouva alors un sentiment de joie indicible mais prit bien garde d'en laisser rien paraître, se contentant de reprendre du liquide dans la cuiller et de le présenter à ses lèvres. Après un mouve-

ment de recul, elle fit mine de vouloir s'asseoir; passant son bras

autour de son épaule, Dane l'aida à se soulever et elle termina ainsi la soupe, puis entama la bouillie. A un moment donné, Dane interrompit la répétition de son geste alors qu'elle en demandait encore:

-

Non, pas tout maintenant. Il ne faut pas manger trop après une période de jeûne aussi prolongée. Attendez un petit peu, vous mangerez le reste plus tard.

Elle sourit faiblement pour lui indiquer qu'elle avait compris, et il la laissa doucement retomber sur l'oreiller.

-

Oui, essayez de dormir à présent, vous vous sentirez déjà plus forte après.

Elle fit un effort pour rouvrir ses yeux qui se fermaient d'épuisement et murmura:

-

qui... êtes-vous?

-

Un prisonnier comme vous. Je m'appelle Dane Marsh. Nous ferons plus ample connaissance quand vous aurez repris des forces. Et vous, vous vous appelez...?

-

Dallith, l'entraîna dans un souffle, avant de sombrer dans un profond sommeil, exactement comme si son cœur avait cessé de battre.

Dane resta encore un moment à la contempler, puis il se releva, prit le plateau et le posa sur un meuble.

Dallith. quel nom adorable! Et comme il allait bien à son visage délicat et à ses yeux de petite créature farouche ! Pour le moment il était suffisant de savoir qu'elle vivait, qu'elle avait choisi de vivre. Il s'éloigna et constata que les autres prisonniers s'étaient de nouveau séparés en petits groupes; mais Rianna, elle, l'observait. quand il la rejoignit, elle lui lança, sur un ton où perçait une grande dureté:

-

Pauvre fou, qu'avez-vous fait!

-

Je crois qu'elle vivra, répondit Dane. Il fallait seulement que quelqu'un ait l'air de s'inquiéter de son sort. N'importe lequel d'entre vous aurait pu le faire.

Mais Rianna était à présent agitée d'une violente colère:

-

Vous rendez-vous seulement compte de ce que vous lui avez fait?

Réveiller ainsi l'espoir en elle alors qu'elle avait renoncé! Car cet espoir ne peut déboucher

que sur la souffrance, ne l'avez-vous pas compris? De quel droit vous êtes-vous mêlé de cela?

-

Jamais je ne pourrai me résoudre à laisser quelqu'un mourir sans rien faire. Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. Vous vivez bien, vous-mêmes, non? tes-vous tellement s'en être donné l'air?

Elle poussa un soupir et détourna son regard, avant de répondre, sans le regarder:

-

J'espère seulement que vous ne saurez jamais ce que vous avez fait...

CHAPITRE III

Il n'existait aucun moyen de mesurer le temps à bord du vaisseau mekhar en dehors de la fréquence des repas et des moments où l'éclairage éteignait toute lumière, du moins dans le quartier des esclaves, pour ce qui devait correspondre aux périodes de sommeil. Dane estima malgré tout à trois semaines approximativement le temps qui s'était écoulé sans que survînt d'incident majeur.

Le principal événement digne d'intérêt pour lui durant cette période fut le lent retour de Dallith au désir de vivre. Elle dormait quelques heures et, lorsqu'elle se réveillait, Dane la faisait manger. Bientôt elle put rester assise plus longtemps et, quand enfin elle fut en mesure de

se lever et de marcher, Dane demanda à Rianna de l'accompagner aux salles d'entraînement des femmes, un peu à l'écart dans le secteur qui leur était imparti. Il fut assez surpris que la jeune femme accepte sans trop de difficulté, compte tenu de son peu d'empressement, voire son refus catégorique, à empêcher la jeune fille de mourir. Par la suite, elle la prit même en charge presque complètement, et avec une sollicitude quasi maternelle. Dane n'essaya pas de comprendre les raisons de ce revirement et se contenta de l'enregistrer avec joie.

Pendant un bon moment Dallith n'eut guère la force de parler et il ne chercha pas à brusquer les choses. Il était heureux de rester assis près d'elle en lui tenant la main, un peu comme s'il était en mesure de lui insuffler une partie de sa force et de sa vitalité. Toujours est-il que son état s'améliorait régulièrement, et, un jour, elle lui sourit et lui posa des questions sur lui

-

Ainsi vous venez d'une planète dont aucun d'entre nous n'a entendu parler. C'est étrange qu'ils aient pris un tel risque pour s'y rendre. Ou peut-être pas, si tous les gens de votre peuple sont aussi forts que vous.

Il

haussa les épaules:

-

J'ai passé la plus grande partie de ma vie à chercher de nouvelles aventures. Celle-ci est seulement un peu plus insolite que les autres, c'est tout. Je suis toujours parti de cette idée que personne ne voudrait passer délibérément à côté d'une expérience intéressante, à condition qu'elle ne soit ni illégale, ni immorale... ou qu'elle ne fasse pas grossir!

Elle se mit à rire .autant que ses forces le lui permettaient. C'était un rire enchanteur, comme si toute la gaieté du monde s'était réfugiée dans sa voix:

-

Vous êtes tous comme ça sur votre planète?

-

Non, je ne crois pas. Il y en a beaucoup qui s'installent très tôt dans une vie sans histoires et ne font plus jamais rien. Mais le goût de l'aventure n'a pas disparu pour autant : je dirais même que c'est une part de nous-mêmes qui a la vie dure.

Il

se souvint alors que Rianna lui avait dit que les gens comme Dallith mouraient invariablement quand ils étaient séparés de leur planète, et il se retint de justesse pour ne pas lui poser de questions à ce sujet.

Mais, comme si elle lisait dans ses pensées, une ombre voila son regard. Sa tristesse semblait aussi immédiate et totale que pouvait l'être sa gaieté.

On aurait dit que son corps frêle n'avait de place que pour une seule émotion à la fois, une émotion qui l'emparait alors de tout son être. Elle dit :

-

J'espère seulement que votre force et votre bravoure ne signifient pas que les Mekhars ont prévu pour vous une destinée plus terrible.

-

quoiqu'il en soit, je n'ai guère d'autre choix que d'attendre pour voir ce qui va se passer. Mais, comme je vous l'ai déjà dit, tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir.

Pourtant le visage de la jeune fille était toujours sombre, et sa voix chargée d'une amertume désespérée quand elle dit :

-

Il m'est difficile d'imaginer qu'il puisse exister pour moi un espoir quelconque loin de ma planète et de mon peuple. Oh... d'autres ont quitté notre planète, bien sûr, mais avec un but précis et jamais... jamais seuls.

-

Alors c'est un véritable miracle que vous ayez voulu de nouveau vivre, mais un miracle que je ne m'explique pas tout à fait.

-

Vous avez communiqué avec moi, fit-elle avec candeur. J'ai senti votre force et votre volonté de vivre au point que j'ai cru de nouveau en la vie. C'est cela qui m'a nourrie... Votre espoir à vous et votre foi en la vie, aussi bien future que passée. Et avec une telle volonté de vivre il n'y avait plus de place en moi pour la mort: alors la mort a enlevé sa main de moi et j'ai recommencé à vivre. Le reste n'a été que... - Petit haussement d'épaules - purement mécanique. L'important était que vous croyiez toujours en la vie et que vous puissiez me faire partager votre foi.

Il

enferma sa petite main dans la sienne. Ses doigts étaient si souples, si légers, qu'on aurait pu les croire dépourvus d'os.

-

Allons, Dallith, essayez-vous de me faire croire que vous lisez dans mon esprit, ou dans mes émotions, ou je ne sais trop quoi encore?

Elle le regarda d'un air surpris:

-

Bien sûr! Comment pourrais-je savoir autrement?

Comment puis-je dire que ce n'est pas vrai? pensait Dane. Il semble que ce soit arrivé, et en tout cas elle le croit. Il ne se sentait pas tout à fait rassuré, car ce phénomène avait quelque chose d'inquiétant. Pourtant il était heureux, car, au fur et à mesure que ses forces lui revenaient, Dallith s'accrochait à lui de plus en plus. Il était parfois effrayé de la sentir si totalement dépendante de sa volonté à lui. Il lui arrivait de se demander ce qu'elle deviendrait s'ils étaient séparés. Mais, le reste du temps, il n'y pensait pas car elle n'était ni envahissante ni exigeante.

Très souvent elle se contentait de rester assise à ses côtés, sans parler, presque comme une ombre, tandis

que lui avait commencé maintenant à s'intéresser aux autres prisonniers.

Il

semblait être le seul, du moins dans cette cellule, à venir d'une planète isolée. Tous les autres appartenaient plus ou moins à la même

civilisation interstellaire que Rianna. Ils formaient un groupe très hétérogène. La créature à l'apparence arachnéenne venait d'une planète chaude et humide où sa race était en minorité, et son nom était une suite de consonnes sifflantes incompréhensibles. Même Aratak, l'énorme homme-lézard, trouvait son processus de pensée totalement hermétique malgré tous ses efforts. Il en fit part à Dane:

-

Il est complètement désorienté. Je ne crois pas qu'il réalise vraiment ce qui lui est arrivé: son mécanisme mental a été ébranlé.

Dane, lui, était moins indulgent à cet égard: dans son for intérieur, il doutait que la créature-arachnée pût même avoir un mécanisme de pensée digne d'intérêt; tout ce qu'elle semblait capable de faire était de se tapir dans un coin, en se mettant à siffler dès que quelqu'un faisait mine de s'approcher; et, lorsqu'on apportait la nourriture, de se ruer sur son plateau et de retourner tout aussi rapidement se réfugier avec dans son coin. Dane l'élimina d'emblée de la liste des prisonniers susceptibles de jouer un rôle utile lorsqu'il s'agirait d'essayer de sortir de la situation actuelle.

Rianna et Roxon, les deux robustes anthropologues aux cheveux roux, étaient nettement plus sympathiques. Dane s'efforça d'oublier qu'ils n'étaient pas des Terriens comme lui, bien que l'un d'eux ait fait allusion à un certain lieu qui, pour Dane, sortait tout droit d'un film de science-fiction.

Rianna avait mentionné comme un simple détail sans importance le fait qu'elle avait suivi pendant quatre ans un cours de technologie étrangère qui avait consisté essentiellement à étudier une ceinture d'astéroïdes pour essayer d'y trouver les vestiges de la civilisation de la planète existant auparavant. Roxon, lui, se plaignait de ce que l'axe principal de la civilisation ne soit orienté que vers les technologies proto-félines et que l'on ait tendance à considérer celles des Proto-simiens (ou des Humains) comme superficielles. Selon lui, parce que ces maudits Proto-félines avaient inventé la technique permettant de se déplacer à des vitesses supérieures à celle de la lumière, ils croyaient que l'Univers leur appartenait.

quant à Aratak, il devint bientôt pour Dane un compagnon privilégié, et même un ami. Cela pouvait paraître

surprenant au premier abord, mais en réalité l'immense homme-lézard lui donna rapidement l'impression d'être plus humain que les

autres; au point qu'il en oublia sa peau grise et rugueuse, ses pattes et dents énormes.

Dane constata que son esprit travaillait selon un processus de pensée très proche du sien. Son mode de pensée lui rappelait beaucoup celui des Hawaïens et des Philippins qu'il avait rencontrés au cours de sa première traversée du Pacifique: c'était une philosophie basée sur une acceptation sereine de la vie, l'art de prendre les choses comme elles viennent, sans pour autant s'y soumettre avec une résignation excessive, mais en sachant s'adapter jusqu'à ce que quelque chose de meilleur se présente, et tirer en attendant le meilleur parti de tout. Il ne laissait jamais une miette d'un repas, dormait longtemps et bien, et s'arrangeait toujours pour meubler la conversation par quelques citations extraites de la Sagesse du Divin Oeuf

- lequel Divin Oeuf était, comme Dane finit par le comprendre, le Confucius ou le Lao-Tseu de sa race. Sa

façon d'avoir l'air de se satisfaire de leur captivité avait quelque chose d'irritant.

Mais Dane savait qu'il ne fallait pas s'en tenir aux apparences, et ce qui, au début, n'était que de vagues soupçons, se transforma vers le huitième ou neuvième jour^a de captivité en certitude. Ce fut en effet le jour où un homme, dans la cellule d'à côté, devint fou. Dane le vit se ramasser sur lui-même en entendant le clang! caractéristique qui indiquait que les Mekhars apportaient la nourriture. Tous ses muscles et son attention étaient tendus vers un seul but, qu'il était facile de deviner. Et, à l'instant où le chariot arriva en vue au détour du couloir, il se rua vers la porte de la cellule, l'ouvrit et se lança littéralement contre le chariot. Propulsé en arrière, le chariot renversa le Mekhar qui le poussait.

Son énergie brusquement mise sous tension, Dane se dit: ' Maintenant! C'est le moment, si tout le monde y va en même temps! Ils ne pourront pas en tuer plus d'un ou deux...^a

Lui-même se préparait à bondir. C'est alors que l'homme qui s'était rué

dans le couloir se mit à crier, dans un hurlement rauque de dément:

- Allons, ordures! tuez-moi tout de suite au lieu de le faire à petit feu !

qu'est-ce que vous attendez tous? Plutôt mourir en se battant que de rester ici à attendre...

Et, empoignant le chariot, il le fit rouler sur le corps du Mekhar étendu à

terre, lequel poussait à présent des gémissements entrecoupés de mots incompréhensibles. Dallith criait en se cachant le visage dans ses mains.

Aratak avait posé ses pattes sur les barreaux de la cellule, mais, au moment où il vit Dane faire mine de s'élancer, il le retint. La lourde patte faillit broyer l'épaule de Dane, déchirant déjà la chemise.

- Pas maintenant, dit-il. Inutile de courir à la mort bêtement. Pas maintenant!

Le prisonnier hurlait toujours dans le couloir en poussant son chariot comme un dément. L'autre Mekhar brandit alors son arme, apparemment dans un geste d'avertissement; mais l'autre, qui ne semblait se rendre compte de rien, fonça droit vers lui. Juste au moment où le chariot arrivait à une distance menaçante pour lui, le Mekhar visa et, presque à contrecœur sembla-t-il, tira.

L'homme poussa un hurlement épouvantable et s'effondra. Il se tordit un moment par terre, la bave aux lèvres et le corps était secoué de spasmes effroyables à voir. Mais ses cris devenaient de plus en plus faibles, et bientôt il se tut; à leur tour, les convulsions se firent moins violentes et, pour finir, son corps ne fut plus agité que de petites contractions.

Alors le Mekhar l'empoigna et le traîna dans sa cellule en menaçant les autres prisonniers de son arme. Ils reculèrent tous craintivement, non sans émettre quelques exclamations et murmures horrifiés.

La distribution du repas se poursuivit sans autre incident. Mais cet épisode avait coupé l'appétit de Dane.

Il

fallut que Dallith, qui était aussi p,le que sa robe, refuse à son tour de s'alimenter, et se précipite à la salle d'eau pour vomir, pour qu'il fasse un effort et mange un peu. Il aurait dû se souvenir que Dallith était le reflet fidèle de son humeur et de ses émotions...

Il s'efforça de chasser le malheureux prisonnier de sa pensée et, lorsque Dallith revint, toujours aussi p,le et frissonnante, il la fit asseoir à

côté de lui et lui donna la becquée, jusqu'à ce que ses joues aient repris quelques couleurs. Après quoi, il attendit qu'elle s'endorme. Dans la cellule voisine, le prisonnier blessé gémit encore quelque temps, veillé

par ses compagnons. Il mourut pendant la nuit. Le lendemain matin, les Mekhars profitèrent de la distribution des repas pour évacuer son cadavre.

Les rangées de cellules ne montrèrent aucun signe d'agitation pendant l'opération, mais à peine le clang métallique de la fermeture des portes venait-il indiquer que les Mekhars étaient partis que tout le monde donna libre cours à son sentiment d'horreur et que les langues se délièrent.

Dane était assis à côté d'Aratak. L'homme-lézard, dont les grosses pattes couvertes d'écaillures se livraient à une petite gymnastique de relâchement, était légèrement appuyé contre son épaule.

- Pendant un moment, j'ai cru que vous alliez vous faire tuer comme lui, hier, confia-t-il à Dane.

- C'est ce qui a bien failli se passer, mais je me suis rendu compte à temps de la bêtise que j'allais commettre. Pourtant, si tout le monde l'avait suivi, nous aurions probablement réussi.

- Oui, j'en ai pensé moi aussi. Mais ce genre d'entreprise doit se préparer soigneusement: se lancer à l'aveuglette, même avec l'espoir que les autres se joindront à vous, n'est certainement pas le meilleur moyen de s'en prendre. Le Divin Œuf a dit qu'est fou l'homme qui accorde trop de prix à

sa vie, mais deux fois plus fou celui qui la méprise assez pour la risquer inconsidérément.

Dane regarda autour de lui. Dallith dormait, et il s'en réjouissait: la crainte de l'effrayer était une préoccupation permanente pour lui. (Il se demanda s'il n'était pas

pas par hasard de l'amour. Certainement pas sur un plan sexuel, du moins pas encore; mais sous forme d'un souci constant, passionné, que le bonheur de la jeune fille soit plus important pour lui que le sien propre, qu'elle vive en quelque sorte au plus profond de son être. Oui, pourquoi ne pas appeler cela de l'amour?)

-

Je suppose, dit-il à Aratak, que vous êtes d'accord avec moi qu'il doit être possible de s'évader, à condition naturellement de prendre toutes les précautions nécessaires et ne pas agir seul ? A mon avis, ces Mekhars nous sous-estiment; ils doivent probablement penser qu'aucun de nous n'est assez intelligent pour imaginer la moindre possibilité d'évasion. Mais avez-vous remarqué que les portes restent non verrouillées et pratiquement sans surveillance pendant, en gros, une demi-heure chaque jour?

-

Oui, je l'ai remarqué, répondit Aratak. Au début, je me suis dit que c'était trop simple: comme s'ils voulaient, pour quelque raison connue d'eux seulement, nous inciter à essayer de nous évader. Mais pourquoi feraient-ils cela? Par pur esprit sanguinaire? Dans ce cas, ils pourraient facilement s'offrir la mort d'un prisonnier par jour si c'était uniquement par plaisir. Aussi suis-je arrivé à la conclusion, qui semble être également la vôtre, qu'ils sont uniquement mus par un orgueil et une assurance démesurés. Tout simplement, ils nous croient incapables de profiter d'une telle occasion; ils estiment que nous avons trop peur d'eux et de leurs armes.

Il

fit une pause, avant de reprendre sur un ton plus vif:

-

Seriez-vous d'accord pour que nous apprenions à ces maudits cousins félins leur erreur qu'ils ont commise?

Dane tendit la main dans un geste spontané de camaraderie:

-

Topez là!

La lourde patte - dont son titulaire avait préalablement pris la précaution de rétracter les griffes - se referma sur la sienne. Il se rappela alors seulement que son nouvel ami n'était pas exactement ce qu'on pouvait appeler un homme !...

Ayant ainsi scellé leur accord, ils allèrent s'installer dans un coin pour mettre au point leur plan.

-

Nous ne pouvons rien faire à deux seulement, et il va nous falloir du temps et de l'organisation.

-

Certainement. L'OEuf Divinement Sage a bien dit qu'un acte de folie ne peut réussir que dans la mesure où il aura été préparé avec deux fois plus de soin qu'un acte de sagesse.

Le plan d'action était très simple, à peine plus élaboré que la tentative du prisonnier tué: il consistait à profiter du grand laps de temps qui s'écoulait entre le déverrouillage et le reverrouillage des portes des cellules pour se glisser dehors, battre le rappel des autres prisonniers, faire sauter l'arme des mains du garde mekhar et sortir en force du quartier des esclaves. Les Mekhars en tueraient peut-être quelques-uns dans l'affaire - et Dane ne se cachait pas l'éventualité qu'il ferait probablement partie des morts - mais ils n'arriveraient certainement pas à tuer tout le monde, et les survivants pourraient s'échapper.

Mais que se passerait-il une fois qu'ils seraient sortis du quartier des esclaves? Ils devraient affronter le reste de l'équipage. Le secteur de l'hôpital était pourvu de champs dissuadeurs, peut-être d'autres secteurs du vaisseau l'étaient-ils aussi.

-

Nous ne pouvons pas agir seuls, précisa Dane. Nous ne pouvons même pas organiser quoi que ce soit seuls. Je n'en sais pas assez sur les Mekhars; j'ignore tout de vos vaisseaux spatiaux, de vos armes, de votre civilisation et même de votre Unité. Nous avons absolument besoin de quelqu'un d'autre, et rapidement, pour nous aider à concevoir notre plan.

-

Vous avez raison, acquiesça l'homme-lézard. Nous devons décider d'abord auxquels de nos compagnons nous pouvons nous adresser et lesquels risquent deores et déjà de flancher, comme la pauvre créature d'hier, et de tout faire échouer par précipitation ou par panique, ou même de nous trahir en allant avertir les Mekhars en échange de quelque petit avantage - oh, si! je sais que certains d'entre nous, ici, en seraient capables ! - Les extrémités postérieures de ses énormes mâchoires se teintèrent soudain d'une légère lueur bleutée. - Je vais même remettre à la sagesse de l'OEuf.

Je suppose que, de votre côté, vous allez en parler à Dallith en premier?

Dane sentit aussitôt une sorte d'angoisse lui serrer la gorge; une peur soudaine, non pas pour lui-même, mais pour la jeune fille. Il avait fait tellement d'efforts pour tenir toutes ces pensées éloignées d'elle, et l'épisode de l'homme devenu fou avait tellement bouleversé, qu'il avait peur de la voir retomber dans cet état de mortelle lassitude qui lui faisait renoncer à la vie.

- Je ne pense pas, répondit-il à Aratak. Je en parlerai d'abord à Rianna.

Peut-être Dallith pourrait-elle ainsi rester à l'écart de tout ceci, en sécurité, jusqu'à ce que le danger soit passé...

Il commençait à noter de subtils changements dans les réactions d'Aratak, rien qu'à des détails dans son apparence extérieure; seulement il était encore incapable de déterminer quelles sortes d'émotions faisaient plisser le front rugueux et luire les espèces d'ouïes qui formaient repli sur son cou. Car Aratak éprouvait visiblement une émotion en ce moment; mais était-ce de la sympathie, du mécontentement, de la contrariété? Dane n'aurait su le dire. Sa voix avait en tout cas retrouvé tout son calme lorsqu'il dit

- Vous autres Proto-simiens vous connaissez mieux que moi-même ne suis jamais arrivé à le faire: vous avez donc peut-être raison. Parlez à Rianna pendant que je chercherai sagesse, de mon côté, chez un autre interlocuteur.

Dane attendit la distribution de nourriture suivante, et, tandis que tous les prisonniers de leur cellule prenaient possession de leur plateau puis s'installaient pour manger, il posa sa main sur le bras de Rianna et lui dit à voix basse:

- Je voudrais vous parler. Asseyons-nous ici, dans ce coin.

Tandis qu'ils débattaient le contenu de leur plateau, il lui exposa sa théorie à propos de l'ouverture et de la fermeture des portes des cellules.

Tout en parlant, il pouvait voir les yeux noirs de la jeune femme briller d'une lueur ardente.

- Je me demandais si quelqu'un avait noté cela aussi ! fit-elle. Il

semble que tout le monde ici soit, ou lâche, ou seulement capable d'agir de façon irréfléchie. Vous avez raison: il est possible de faire quelque chose; mais que pourrais-je faire, moi une femme, seule ? Je suis prête à vous suivre, Dane, même si je dois être abattue la première

Il

ne put s'empêcher de sourire:

-

Je croyais que vous prêchiez au contraire les vertus de la résignation. Vous vous sentiez suffisamment désespérée pour laisser Dallith mourir.

-

Je ne faisais que ce qui me paraissait le mieux sur la base de ce que je savais de son peuple, répliqua vivement Rianna. Tout le monde peut se tromper. J'espère ne pas être une scientifique pour rien et savoir notamment modifier mes théories au fur et à mesure que je recueille de nouveaux faits. Ayant eu le temps d'observer le comportement des Mekhars et celui de nos camarades prisonniers, je me sens un peu plus optimiste.

-

Mais vous êtes bien consciente, fit Dane avec gravité, que si nous prenons la tête des opérations, il y a de très fortes chances pour que nous soyons les premiers à être tués? Ce n'est pas une mort particulièrement agréable.

-

Dans ce cas, je n'aurai plus l'occasion de me poser de questions sur l'avenir. Mais, à supposer que nous survivions suffisamment longtemps pour avoir ce genre de préoccupation, que se passera-t-il après cela?

J'aimerais que votre plan ne s'arrête pas à notre sortie de cage. que ferez-vous ensuite?

-

Je ne sais pas, admit Dane. C'est pour cela que je me suis adressé

à vous. Je me vois mal dans le rôle de chef de bout en bout de cette entreprise. Je peux contribuer à nous faire sortir de notre prison, mais, une fois dehors, je deviens aussi utile que des voiles sur un vaisseau spatial. N'oubliez pas que je viens d'une planète arriérée; ce que je connais des vaisseaux interstellaires pourrait tenir tout entier sur un doigt de la main, et encore en grosses majuscules. J'ai bien pensé que nous pourrions prendre les deux gardes mekhars en otages pour nous permettre de fuir, car il y a fort à parier qu'une race aussi imbue d'elle-même que les Mekhars tient la vie d'un de ses membres pour très précieuse, contrairement à ceux des autres races; mais je ne connais pas les Mekhars, et même si nous arrivions à éliminer toute la confrérie à

tête de lion du vaisseau, je me retrouverais personnellement toujours hors de mon élément. Je ne saurais pas comment nous conduire en un endroit sûr, ni appuyer sur le signal d'alarme et envoyer un message de détresse si nous menaçons de nous écraser sur une planète ou de plonger dans un soleil.

-

Oh, sur ce plan, Roxon a un brevet de pilote, intervint Rianna. Je ne pense pas qu'il ait déjà manœuvré un appareil de cette taille, mais les principes de pilotage à vitesse supra-luminique sont standards dans toute la Galaxie. Une fois débarrassés des Mekhars, il nous serait possible d'atterrir quelque part à l'intérieur de l'Unité.

Dane se dit que cette solution ne résoudrait guère son problème personnel, mais, finalement, cet aspect des choses n'était qu'un détail mineur: il ne pourrait de toute façon être plus à l'aise dans un monde ayant au moins l'avantage d'être civilisé; peu importe qu'il lui demeure étranger. Après tout, l'Unité ne pratiquait pas l'esclavage.

-

J' imagine par conséquent que la prochaine démarche à faire est de rallier Roxon à notre plan ? dit-il. Si vous êtes sûr que nous pouvons avoir confiance en lui. Vous le connaissez, moi pas.

Rianna prit un air vexé:

-

qu'est-ce que vous croyez? C'est un citoyen tout ce qu'il y a de plus civilisé!

-

Le pauvre type qui a affronté les nervo-fuseurs hier l'était probablement, lui aussi. Non, ce n'est pas à ce point de vue que je me place: simplement, je ne le connais pas du tout. Comment serais-je en mesure de juger de son courage? S'il ne s'affolera pas? Bref, s'il saura garder son sang-froid de bout en bout, et même tenir sa langue pour que le secret ne transpire pas? Pourquoi croyez-vous donc que je vous ai parlé à

vous en premier?

Un léger sourire se dessina sur les lèvres de la jeune femme, la faisant paraître d'un seul coup plus jeune et plus jolie:

-

Je pense que je dois prendre ceci pour un compliment. Merci, Marsh.

Je parlerai à Roxon. Je le connais depuis longtemps et je remettrais ma vie et ma réputation de savant entre ses mains, si cela peut vous servir de références.

-

Rianna, je suis désolé, je n'avais pas du tout l'intention d'être désobligeant...

-

Ce n'est rien. Vous n'avez effectivement aucune raison de lui faire confiance à priori, de même que lui n'a aucune raison de vous faire confiance à vous: il a un préjugé à l'égard des habitants des planètes qui n'ont pas adhéré à l'Unité.

-

Comment aurais-je pu adhérer à votre... Unité alors que personne sur ma planète n'a jamais eu le moindre soupçon que ce genre d'institution pût exister?

-

Je ne prétends pas que le préjugé de Roxon soit rationnel, précisa Rianna avec froideur. Je constate simplement un fait sans porter de jugement de valeur. Mais Roxon dirait probablement qu'il doit y avoir une bonne raison - une raison suffisante pour que votre planète ne se

soit jamais vu offrir d'entrer dans l'Unité.

Cette remarque ne manqua pas de susciter une certaine perplexité chez Dane.

Mais ce n'était pas le moment de se lancer dans une discussion sur ce problème. Au moment où Rianna allait s'éloigner, il la retint:

-

Mais, au fait, comment se fait-il que vous, vous me fassiez confiance?

Rianna haussa les épaules:

-

Comment savoir? Peut-être est-ce à cause de vos beaux yeux... Ou peut-être parce que je me sers de Dallith comme baromètre. A propos, je vous signale qu'elle est en train de vous dévorer du regard en ce moment.

J' imagine qu'elle ne peut pas manger si vous ne lui tenez pas la main. Vous devriez aller lui remonter le moral pendant que je parle à Roxon. Il ne doit rien y avoir dans notre

L comportement qui risque d'éveiller les soupçons des Mekhars.

Ils se séparèrent et Dane jeta un coup d'œil en direction de Dallith. Mais la jeune fille n'était pas en train de le regarder en ce moment, et il ne bougea pas, se retournant au contraire pour suivre Rianna des yeux. Quels étaient exactement ses sentiments à son égard? La connaissait-il suffisamment pour être en mesure d'apprécier les plus élémentaires d'entre eux?

Rianna s'agenouilla à côté de Roxon, assis seul dans son coin, son plateau vide sur ses genoux. Elle approcha sa tête de la sienne, et Dane suivit leur manège avec anxiété. Ce qui était certain, c'est que rien, aucune attitude, ne devait laisser soupçonner un seul instant que quelque chose se tramait. Même sans connaître les réactions des Mekhars, il devait être par principe dangereux d'être surpris en train de se réunir en petits groupes, de se faire des messes basses et, d'une façon générale, de donner l'impression qu'on ne veut pas être entendu.

Dane vit Roxon poser son plateau par terre, enlacer Rianna et la faire asseoir à côté de lui. Du même coup, Dane eut une réaction de

surprise choquée: Comme ça? Devant tout le monde? Dans une cage? Et puis il s'en voulut d'appliquer automatiquement aux autres les critères de morale de sa malheureuse petite planète, ou du moins les siens propres; même dans certaines régions de la Terre, un tel comportement était considéré comme parfaitement naturel; dans certaines îles du Sud, non seulement on faisait l'amour en public, mais on vous invitait même à prendre part et l'on était vexé si vous refusiez. Il détourna la tête au moment où ils se rapprochèrent encore l'un de l'autre.

Il

entendit alors Dallith lui murmurer à l'oreille:

-

Ce n'est pas ce que vous pensez. Mais cela a-t-il de l'importance pour vous?

Il

sursauta et se retourna, un peu décontenancé. Il chercha à se trouver une excuse:

-

Souvenez-vous : je viens d'une planète arriérée qui ne connaît pas les coutumes des autres., ou plutôt s'en tient aux siennes propres.

-

Ce n'est pas non plus la coutume de mon peuple, mais, étant capable de ressentir les émotions d'autrui, je vous le répète: il n'existe aucun désir entre eux, si cela vous importe.

-

Je me fiche pas mal de ce qu'ils peuvent faire, se défendit Dane.

Il

sentait bien qu'il avait rougi et il s'en voulait furieusement d'avoir offert à Dallith la possibilité de deviner son trouble.

-

Pourquoi y attacherais-je de l'importance? ajouta-

-

Mon peuple ne se demande jamais pourquoi un autre peuple est comme il est, expliqua Dallith tranquillement, puisqu'il ne peut éluder les émotions qui le fait se comporter ainsi ; le contraire nous donnerait du mat inutilement. Je me sens gênée uniquement parce que vous l'êtes ; sans qu'il y ait de raison à cela. Tous deux sont en train de se donner une apparence et, si vous y réfléchissez une seconde, vous en comprendrez de vous-même la raison.

-

Non, réellement, je ne vois pas pourquoi ils... Oh! vous voulez dire: de façon que les Mekhars n'aient pas l'impression qu'ils sont en train de comploter?

-

Naturellement. Rianna est très intelligente. - Dallith garda un moment les yeux posés sur les deux corps enlacés, à demi-nus, puis elle sourit : - Ils font semblant de faire la seule chose qui ne risque pas d'éveiller les soupçons des Mekhars. Il faut que vous compreniez qu'une des conséquences de la façon dont les Proto-félins nous considèrent, nous autres Proto-simiens, c'est que... Comment pourrais-je vous expliquer cela?

Je vous sens gêné et je ne peux pas m'empêcher de l'être moi aussi...

Elle baissa les yeux, cherchant à se donner une contenance:

-

Voilà, pour dire les choses très simplement: nous autres Protosimiens sommes supposés être en permanence les esclaves de nos pulsions sexuelles. Alors que, pour vous, Rianna et Roxon seront en train de comploter, pour les Mekhars ils ne seront qu'en train de faire la seule chose que, selon eux, tous les singes de leur espèce ont jamais été

capables de faire: s'accoupler. Pour eux, il n'y a donc pas lieu d'intervenir. Voilà pourquoi je vous dis que Rianna est très intelligente.

-

En effet, reconnut Dane. Je n'aurais jamais pensé à cela.

Il

se sentait à la fois vexé et furieux. Nêétait-ce pas aussi Aratak qui lui avait dit quelque chose comme: Vous autres Protosimiens êtes tellement préoccupés par votre cycle de reproduction...

Cêétait assez humiliant de se sentir rabaissé au rang de race qui ne pense qu'au sexe...

Dane détourna son regard du spectacle un peu trop réaliste qu'offraient les deux anthropologues, spectacle auquel, d'ailleurs, personne ne semblait accorder la moindre attention, même parmi les Humains. Jêspère au moins qu'elle lui explique bien notre plan et qu'il sera d'accord, sinon je ne vois vraiment pas par où je pourrais commencer. Seuls, nous n'avons aucune chance, Aratak et moi. En tout cas, j'ai bien d'autres choses à penser que de m'inquiéter de la vie sexuelle des autres!

Il

se rappela brusquement qu'il avait eu peur de parler du projet d'évasion à Dallith. L'avait-elle deviné à présent? Il était difficile de savoir si elle lisait ses pensées ou reflétait seulement ses émotions. Au même instant, comme si elle était en train précisément de refléter son profond désarroi, sa petite main chercha la sienne et s'y accrocha presque désespérément. Elle était froide. Dane la serra très fort, en s'efforçant de recouvrer son sang-froid.

Il

s'était toujours donné l'image d'un aventurier, mais d'un aventurier solitaire. Il connaissait ses possibilités, ses limites, ce qu'il savait pouvoir réussir ou pas. On l'avait accusé un jour de prendre trop de risques et il s'en était défendu en soulignant par exemple qu'il pouvait très bien se faire écraser en traversant simplement la rue et que, à partir du moment où il avait décidé de faire quelque chose en parfaite connaissance de cause, il n'était plus question de risques.

Mais ce qui était vrai par rapport à ses propres capacités devenait plus problématique dès lors qu'il s'agissait de s'en remettre à des étrangers, dont certains n'étaient même pas humains. Certes, Aratak semblait offrir toutes les garanties par sa force et sa solidité, et la détermination et l'intelligence de Rianna lui inspiraient également confiance. Mais les autres? Ils étaient autant d'inconnus, et le fait de n'avoir à compter d'habitude que sur soi ne servait plus à grand-chose dès lors qu'il s'agissait

d'accomplir des actions dangereuses avec d'autres gens. C'était même plutôt un handicap au départ.

Il

lâcha la main de Dallith, sachant que les craintes de la jeune fille ne pouvaient qu'augmenter au gré des siennes propres.

-

Nous parlerons de tout cela plus tard, dit-il. Je veux d'abord être sûr de ce que je pense.

Comme d'habitude, elle ne protesta pas ni ne chercha à le contredire, mais elle assumait son humeur telle qu'elle était, comme si c'était la sienne, et retourna s'allonger sur sa couchette. Rianna et Roxon s'étaient séparés à

présent, et Dane était impatient de savoir ce qu'elle lui avait dit et ce qu'il avait répondu. Mais il aurait été dangereux d'aller le lui demander maintenant. Naturellement, il aurait pu lui aussi faire semblant d'obéir à

quelque pulsion, mais mieux valait laisser tomber cet aspect des choses, qui ne menait à rien de toute façon et ne pouvait être au contraire que la cause de complications inutiles.

Il

ne voulait même pas essayer de savoir si, comme le lui avait demandé Dallith, cela avait vraiment de l'importance pour lui ou non.

CHAPITRE IV

Il

n'eut pas de contact en tête à tête avec Rianna avant la distribution de repas suivante. A cette occasion, ce fut elle qui prit son plateau pour lui et, tandis qu'elle le lui remettait, elle lui dit à voix basse:

-

Roxon est d'accord. Il ne peut pas piloter ce vaisseau seul, mais il saura faire marcher les appareils de transmission pour que le Central de Navigation puisse l'aider. Il va en parler à un autre prisonnier qu'il connaît, dans la cellule d'à côté. Vous pouvez avoir confiance en lui: il a un bon jugement sur les hommes. Il a été un peu surpris que

ce soit vous qui ayez imaginé ce plan, mais ça, c'est son fameux préjugé, il le reconnaît lui-même.

-

Trop aimable de sa part, fit Dane d'un air buté.

Il

se rendit instantanément compte que sa mauvaise humeur n'était guère justifiée. Il savait qu'il ne pouvait pas mener à bien son plan tout seul; il devrait au contraire être reconnaissant à Roxon d'avoir accepté

d'en assumer une partie.

Elle ne resta pas plus de quelques minutes avec lui, craignant manifestement qu'on ne soupçonne quelque chose de louche, mais, un peu plus tard, passant près de lui, elle murmura:

-

Passez vos bras autour de ma taille et restons quelques instants dans cette position... En avez-vous parlé à Dallith ? Je vous ai vus en train de discuter, mais je n'ai pas eu l'occasion de lui poser la question.

Dane la prit dans ses bras comme elle le lui demandait.

son corps était à la fois très féminin et musclé, et loin de rester passif sous son étreinte.

-

Non, répondit-il, pas encore : j'ai eu un peu peur de le faire.

Nous étions en train de discuter d'autre chose. Elle m'expliquait certains aspects de, euh... des coutumes galactiques et la façon dont les Mekhars -

enfin, dont tous les Proto-félins - considéraient les humains.

Attend-elle que je fasse semblant de faire l'amour avec elle ?

Comme si elle avait deviné sa pensée, Rianna se dégagea de son étreinte et dit à voix basse:

-

Parlez-lui-en dès que vous pourrez. N'oubliez pas que c'est une empathie. Si vous hésitez trop, cela se répercutera sur son propre comportement et les Mekhars risquent d'être assez malins pour la surveiller et voir ainsi s'ils ont des raisons de se méfier de nous. Si elle est mise au courant, par contre, elle pourrait peut-être - je n'en suis pas sûr, car je ne connais pas assez les empathes, mais c'est possible - sonder les Mekhars pour prévoir comment ils s'apprêtent à réagir à notre égard, à quel moment ils seront le moins sur leurs gardes, à quelle distance nous sommes encore de l'endroit où ils nous emmènent, et cetera.

-

Ce serait vraiment trop beau pour être vrai.

-

Sans doute: je n'ai jamais eu tellement confiance dans les psychodons, personnellement. Mais nous ne pouvons pas nous permettre de négliger le moindre élément, aussi petit fût-il. Alors parlez à Dallith le plus rapidement possible.

Dane savait qu'elle avait raison et qu'il lui fallait maintenant faire preuve de décision. Mais, d'un autre côté, que se passerait-il si, par sa faute, Dallith retombait dans son désespoir suicidaire?

La routine du quartier des esclaves lui était devenue familière à présent et il avait même fini par s'en imprégner. Environ une heure après la dernière distribution de repas (du moins, selon l'estimation approximative à laquelle il était arrivé), la longue chaîne de cages était plongée dans l'obscurité, à l'exception des veilleuses dans les couloirs qui les séparaient, et de petites marques

phosphorescentes aux portes du secteur des toilettes. Dane regagnait alors la couchette qui était reconnue par tout le monde comme la sienne, et ce, invariablement à la même heure. C'est incroyable comme on s'habitue à tout!

songeait-il. Voilà une couchette qui est déjà considérée comme 'la mienne' et dans laquelle je suis habitué à me coucher invariablement au même moment. Les espèces pensantes se définissent-elles donc toutes par rapport à leur aptitude à s'habituer, ou bien est-ce seulement nous, les Humains, ou les Proto-simiens?

Il attendit que toute agitation ait cessé dans la cellule et que ses compagnons se soient endormis. L'occupant de la couchette située au-

dessus de la sienne reniflait bruyamment et criait dans son sommeil. Dans celle d'à côté, Aratak faisait un curieux bruit en ronflant et, tandis que Dane se laissait doucement glisser de sa couchette, il remarqua que l'homme-lézard émettait une légère lueur dans le noir. A l'autre bout de la cellule, entouré de couchettes vides de chaque côté, la longue créature arachnéenne était tapie dans son coin comme à son habitude, ses yeux énormes et rouges reflétant la lumière. Les yeux inquiétants suivaient le manège de Dane, lequel essayait de se faire le petit possible. ...était-ce un regard de colère? Les Mekhars n'auraient-ils pas par hasard enfermé ici une espèce cannibale?

Dallith occupait la couchette du bas. Son visage était tourné de l'autre côté et ses longs cheveux épars sur ses épaules, comme la première fois où

il l'avait vue. Elle dormait profondément, et, lorsqu'il s'assit doucement sur le bord de son matelas, elle ne se réveilla pas tout de suite mais bougea légèrement comme pour lui laisser un peu plus de place, accompagnant ce mouvement d'un petit murmure d'aise.

Elle le reconnut, même endormie, et toute peur disparut d'elle. Une vague de tendresse envahit alors Dane; il prit sa petite main toujours froide et l'embrassa. Elle se réveilla et lui sourit dans l'obscurité. Elle avait l'air si calme et si détendue qu'il s'abstint pendant un moment de gâcher cette impression. Elle ne semblait pas surprise de le voir ainsi près d'elle, éveillé, et ne lui posa même

pas de questions. Laisant de côté ce qu'il avait à lui dire, Dane lui demanda:

-

Comment est votre planète, Dallith?

-

Je ne sais quelle réponse vous donner, Dane, murmura-t-elle. -

C'est ma patrie. que peut-on dire d'autre de sa patrie sinon qu'elle est belle? Mon peuple la quitte rarement - et presque jamais de son plein gré

-

aussi n'avons-nous aucun point de comparaison avec d'autres mondes en dehors de ce que nous avons pu en lire. Je suppose que ce doit être

la même chose pour vous.

Un violent accès de nostalgie saisit Dane à l'évocation de sa planète natale. Ne jamais revoir Hawaii, la grande arche du Golden Gate Bridge, le ciel de New York dentelé de gratte-ciel, ou l'éclosion d'un rhododendron au printemps...

Les mains de Dallith pressèrent tendrement les siennes:

-

Je ne voulais pas vous attrister, Dane. Dites-moi maintenant pourquoi vous êtes venu me réveiller. Ce n'est pas que cela ne me fasse pas plaisir, au contraire, mais je sais assez le genre de personne que vous êtes pour penser que vous avez quelque chose de particulier à me dire.

II

hochant la tête et, sans faire de bruit, s'étendit à côté d'elle. Il se dit que, si les Mekhars passaient, comme ils le faisaient deux ou trois fois par nuit, ils imagineraient, en les voyant tous deux ainsi, la seule chose à laquelle ces rustres étaient capables de penser dans ces cas-là. Et puis après? Il exposa tout bas à l'oreille de la jeune fille son plan d'évasion. Elle l'écouta en silence et il la sentit simplement se contracter légèrement lorsqu'il évoqua la possibilité que les Mekhars tuent quelques-uns d'entre eux. quand il eut terminé, elle dit:

-

Je me doutais bien que ce devait être quelque chose comme cela. Je vous ai vu discuter avec Aratak, mais je n'étais pas exactement sûr de ce dont il pouvait s'agir. Seulement, Dane, si c'est de force physique dont vous avez besoin, je n'en ai certainement pas assez pour désarmer un Mekhar. En quoi puis-je vous aider?

Elle parlait d'une voix si calme qu'il ne put s'empêcher de lui demander:

-

Vous n'avez pas peur? Je croyais vous affoler...

-

Pourquoi ~ J'ai déjà affronté le pire quand ils m'ont arrachée à ma planète et à mon peuple. Je ne vois plus de quoi je pourrais avoir peur

à

présent. Dites-moi ce que je peux faire pour vous aider.

-

Je n'êy connais pas grand-chose en matière d'êempathie, fit Dane (qui se souvenait des paroles de Rianna:

' Je n'èai jamais tellement eu confiance dans les psycho-dons... ^{a)}, mais peut-être pouvez-vous nous aider à savoir combien de temps nous avons devant nous, si les Mekhars se préparent à nous déposer quelque part. Peut-

être pouvez-vous nous dire à quels obstacles nous allons nous heurter. Ce genre de choses...

Une expression de répulsion vint altérer le visage de la jeune fille:

-

Je ne sais pas. Je n'èai jamais essayé de... de lire les pensées ou les émotions d'êune autre race; elles sont si féroces... Mais j'êessaierai.

N'ên attendez pas trop, mais je vous promets d'êessayer.

-

Je ne vous en demande pas plus.

Comme il faisait mine de se relever, elle le retint presque désespérément:

-

Non! Ne me laissez pas seule. J'èai peur. Restez près de moi.

Il

eut un petit sourire amer:

-

Vous mettez la nature humaine à rude épreuve. Dallith, vous en rendez-vous compte?

Mais il resta dans la position o' il se trouvait et finit par s'êendormir à

côté de la jeune fille, sombrant dans des rêves peuplés de lions, d'étranges couleurs et d'embuscades l'attendant derrière de mystérieuses ruines. Il se réveilla pour entendre Dallith gémir et s'agiter dans un sommeil traversé lui aussi de rêves mouvementés, avant de replonger dans des cauchemars qui parlaient de chasseurs et de gibier, de traque et d'odeurs de sang et de mort.

Environ deux jours plus tard, Dallith se joignit à lui, Rianna, Roxon et Aratak à l'heure du repas, alors que les Mekhars avaient disparu avec le chariot. Elle leur parla le plus discrètement possible:

-

Il faut faire vite, mettre au point notre plan très rapidement. Ils sont très durs à lire... - Son visage se contracta sous l'effet d'une curieuse grimace et elle serra presque convulsivement ses deux mains l'une contre l'autre. - ... et il est difficile de ne pas partager leur... leur arrogance. J'ai eu peur... peur de ne plus pouvoir me dégager de leurs pensées. Mais nous devons faire vite.

-

Pourquoi, mon enfant? demanda Aratak d'une voix douce.

-

Parce qu'ils vont nous emmener quelque part, à moins... - De nouveau le visage de Dallith se contracta.

- ... à moins qu'il ne se passe quelque chose... Je ne sais pas exactement quoi, mais ils semblent attendre que quelque chose se passe et ils seraient déçus... Oh, je ne sais plus !... - Elle se mordit la lèvre. - Je ne sais plus, je ne sais plus ! J'ai peur d'aller plus loin pour savoir...

Dane l'observait avec inquiétude. C'est exactement comme s'ils voulaient que nous les aidions, mais c'est ridicule!

-

D'autres ont-ils été mis au courant ? demanda-t-il à Roxon. En combien d'entre eux pouvons-nous avoir confiance? A mon avis, nous devrions y arriver à une dizaine si nous nous entendons bien. Mais, plus nous serons nombreux, mieux ce sera, bien sûr.

-

Nous sommes déjà cinq ici, fit Roxon. Il y en a trois dans la cellule déjà côté, et eux-mêmes même ont dit qu'il y en aurait quatre ou cinq prêts à se joindre à nous dans les autres cellules. Pour le reste, c'est l'inconnu. Mais ce devrait être suffisant pour commencer, et quand les autres verront qu'il s'agit d'une action bien organisée et concertée, je suis sûr qu'ils voudront y participer.

-

Avez-vous pensé aux champs dissuadeurs? intervint Rianna.

-

Bonne question, souligna Aratak. Les gardes portent leur nervofuseur à la ceinture, et je pense qu'une commande leur permet de se déplacer sans dommage à l'intérieur du champ des ondes paralysantes. Après avoir désarmé les gardes, il nous faudra aussi leur prendre leur ceinture.

Deux ou trois d'entre nous, parmi les plus forts physiquement, devront être prêts à les mettre, jusqu'à ce que quelqu'un puisse atteindre la salle de contrôle pour

couper le champ. Roxon, vous sentez-vous capable de faire cela?

-

Je n'en suis pas sûr, mais je peux essayer.

-

Roxon ne doit pas prendre ce risque, objecta Dane. Nous avons besoin de lui pour piloter le vaisseau. Il vaut mieux que ce soit moi qui m'en charge.

Il

aurait aimé finalement passer à l'action le jour même. A présent que leur plan était au point, attendre ne pouvait plus que les rendre inquiets, nerveux. Sans compter que, à n'importe quel moment, le vaisseau mekhar pouvait s'arrêter quelque part pour prendre d'autres esclaves, lesquels, étant ainsi mélangés à eux, risqueraient de les encombrer plus qu'une autre chose et de faire échouer leur tentative. Il en fit part à ses compagnons:

-

Le plus tôt sera le mieux, maintenant que nous savons ce que nous avons à faire. Je propose la prochaine distribution de repas après celle-ci.

Il

eut du mal à finir son plateau. Voyant qu'il faisait mine d'en laisser, Rianna dit, en le regardant et à l'attention de chaque membre de leur petit groupe:

-

Terminez votre repas comme à l'habitude. Rien dans notre comportement ne doit les laisser se douter de quoi que ce soit.

Le temps qui s'écoula jusqu'au repas suivant parut une éternité. Dane le passa en compagnie de Dallith, sa main tenant la sienne. Roxon alla discuter à travers les barreaux de la cage avec ses collègues de la cellule voisine. Rianna, n'appliquant pas en l'occurrence les conseils qu'elle donnait elle-même peu de temps avant, allait et venait nerveusement.

Dallith lui ayant lancé un regard furieux, elle alla s'étendre sur sa couchette où elle fit semblant de dormir. Seul Aratak paraissait calme. Il était assis, ses énormes jambes croisées et les ouvertures dans son cou vibrant imperceptiblement en émettant leur lueur bleue. Mais Dane savait que ce n'était qu'une apparence:

il

n'aurait su dire vraiment si Aratak était aussi maître de lui qu'il voulait bien le laisser paraître, même méditant comme il devait être en train de le faire sur la sagesse de son Divin Oeuf.

Le temps s'écoulait, interminablement, lorsque Dallith, par son sursaut brusque, leur donna l'alerte. Elle se redressa d'un seul coup, les yeux brillants et le visage très pâle. Rianna, qui la surveillait du coin de l'oeil, sauta de sa couchette et alla se poster devant les barreaux de la cage. Aratak prit à son tour une posture d'éveil. Le mot circula dans un chuchotement à travers les rangées de cages une bonne minute avant que le rituel clang ne vienne annoncer que les Mekhars avaient débloqué la fermeture des portes.

S'approchant lentement de celle de leur cellule, Dane sentit nettement la tension qui régnait parmi les prisonniers et pensa: Tout le monde doit se douter que quelque chose se prépare maintenant. Espérons

seulement que personne n'alertera les Mekhars.

Les deux gardes mekhars apparurent dans le couloir et commencèrent l'opération de distribution des plateaux. A présent ils arrivaient à

l'endroit où Dane et ses amis attendaient, tendus à l'extrême. Le Mekhar qui poussait le chariot le fit entrer comme d'habitude à l'intérieur de la cellule pour décharger les plateaux. Derrière lui, son collègue le couvrait avec son nervo-fuseur. Lorsqu'il eut fini de décharger, le premier se retourna pour faire ressortir le chariot, et c'est au moment précis où

celui-ci se trouva bloquer momentanément la porte que Dane et Aratak lui bondirent dessus.

Dane lui porta un terrible coup de poing selon les règles du karaté et l'autre s'écroula en poussant un rugissement de douleur. Son compagnon fit alors feu avec son nervo-fuseur, et Dane eut juste le temps de plonger en avant, sentant passer au-dessus de lui le sifflement de la décharge.

quelqu'un poussa un hurlement, mais déjà le premier Mekhar s'était relevé

en rugissant, et Dane dut s'apprêter à l'affronter. Il lança violemment son pied en avant, coup qui aurait mis hors de combat pour un bon moment n'importe quel être humain; mais le Mekhar l'évita et attaqua à son tour toutes griffes dehors. Derrière lui, Dane vit que les prisonniers de la cage voisine s'étaient répandus dans le couloir et avaient sauté sur le second Mekhar. A présent ils étaient en possession du nervo-fuseur, après avoir laissé son ancien titulaire ma-

nimé sur le sol. L'énorme bras d'Aratak attrapa l'adversaire de Dane par-derrière et l'envoya rouler au sol, où il continua à se battre. C'est alors que, se glissant dans la mêlée tel un chat, Dallith réussit à lui subtiliser le nervofuseur qu'il avait à sa ceinture. Le Mekhar donna un furieux coup de patte qui atteignit la jeune fille au bras, dont il fit perler le sang. Alors, comme subitement prise d'une rage démente, Dallith se mit à mordre et à donner de furieux coups de pieds; puis, ayant lancé le nervofuseur à Rianna, elle se jeta carrément sur l'homme-lion étendu à

terre et s'attaqua à ses yeux en hurlant.

Dane n'eut pas trop de ses deux bras pour la retenir:

-

Ce n'est pas la peine de le tuer.

A son contact, Dallith s'apaisa et la fureur céda la place à un tremblement nerveux.

-

Détachez-lui son ceinturon, poursuivit Dane. Là. Aratak, c'est vous le plus fort: vous allez le mettre. Vous pouvez en faire plus que n'importe lequel d'entre nous si nous tombons sur un champ dissuadeur.

Lui-même mit la ceinture de l'autre Mekhar tout en songeant: Il a fallu deux personnes ayant l'expérience du combat à mains nues pour venir à bout d'un seul Mekhar. Espérons qu'ils ne l'cheront pas sur nous les quatrevingts hommes d'équipage d'un coup!

-

Allons! fit-il entre ses dents. que tout le monde sorte, bon sang !

Nous ne savons pas combien nous avons de temps avant que les autres s'aperçoivent que ces deux-là ne reviennent pas et qu'ils descendent à leur tour.

Bientôt tous les prisonniers se retrouvèrent dans le couloir, et Dane eut un moment de panique: il était inconscient quand on l'avait amené ici et il n'avait aucune idée de la direction dans laquelle il fallait aller pour gagner le pont et la salle de commande du vaisseau, et, d'une manière générale, le secteur où devaient se trouver les autres Mekhars. Il interrogea Roxon, qui était en train de canaliser les prisonniers et leur donnait rapidement ses ordres à voix basse.

-

Nous avons tous été amenés ici inconscients, dit Roxon. Cela fait partie de leur technique. Mais je pense que nous nous trouvons aux niveaux les plus bas; je propose que nous montions aussi loin que nous pourrions.

56

Il ouvrit la route, s'engageant sur une longue rampe qui semblait mener toujours plus haut et s'incurvait à intervalles réguliers, sans

qu'ils voient où ils allaient. Les autres prisonniers se pressaient derrière lui, et Dane eut toutes les peines du monde à rejoindre la tête en entraînant Dallith et Rianna à sa suite, car il fallait absolument que ce soient les instigateurs de cette évasion qui prennent la direction des opérations si l'on voulait éviter qu'elles ne tournent à la pagaille.

-

Vite! De quel côté sont les Mekhars? Où ?...

Dallith semblait à peine entendre: son visage était figé et comme tordu dans un rictus. Subitement, elle poussa un cri d'horreur et, au même moment, Dane vit Rianna s'effondrer et essayer vainement de se relever.

Puis les prisonniers commencèrent à tomber les uns après les autres, donnant ensuite, une fois à terre, l'impression de se mouvoir dans de la glu. Le champ dissuadeur! songea Dane. Lui, grâce à la ceinture du garde mekhar, ne sentait rien; mais Dallith s'accrochait désespérément à lui pour ne pas tomber.

Et puis elle cria:

-

Ils savent !... Ils savent !... Ils nous attendent...

Au même moment, la porte en haut de la rampe s'ouvrit violemment et une dizaine de Mekhars armés de nervo-fuseurs apparurent. Voyant les prisonniers s'arrêter, ils passèrent immédiatement à l'attaque. Aratak, qui,

comme Dane, n'était pas gêné par le champ paralyseur, se lança à leur rencontre. Il mit un Mekhar hors de

le combat d'un coup qui lui brisa les reins, puis un autre,

~~~ poussant chaque fois une espèce de petit cri plaintif, avant de s'effondrer sous une décharge. A son tour, Roxon s'écroula et commença à se torturer par terre dans d'affreuses convulsions.

Dane continuait à se battre au milieu des prisonniers, farouchement décidé

à tuer quelques Mekhars avant qu'ils ne l'abattent. Il vit Dallith lutter de son côté contre deux hommes-lions avec une hargne et une férocité

incroyables. C'est alors qu'un coup terrible l'atteignit derrière la tête, et il sombra dans le noir en songeant:

J'étais raison: ils attendaient que nous prenions une initiative; cela devait leur faire plaisir. Mais pourquoi ?...

Il

hurla : " Pourquoi ? " dans les ténèbres, mais les ténèbres ne répondirent pas, et, au bout d'un million d'années, il cessa d'attendre la réponse...

## CHAPITRE V

Sa tête lui faisait horriblement mal et il avait l'impression qu'un lui avait brisé les poignets. Lorsqu'il ouvrit les yeux, il se rendit compte qu'il se trouvait dans une cellule qu'il ne connaissait pas. Il était attaché au mur par une chaîne de deux mètres à peu près, terminée par un bracelet qui lui emprisonnait le poignet. De l'autre côté de la cellule, en face de lui, Aratak était attaché de la même façon. Rianna était étendue par terre, endormie. Dallith, elle, était assise en boule, les bras autour des genoux, épiait visiblement le moindre signe de vie chez Dane.

Lorsqu'elle le vit ouvrir les yeux, elle s'écria:

-

Vous êtes vivant!

Et aussitôt son visage s'illumina.

-

Je n'étais pas sûr: vous étiez si loin...

-

Oui, je suis vivant, mais je ne sais pas si j'ai lieu de m'en réjouir! Je constate que vous aussi, vous êtes en vie. qu'est-il arrivé aux autres?

Rianna ouvrit les yeux à son tour:

-

Roxon est le premier qui a été tué. Ils en ont tué encore une dizaine, je



crois. quant aux autres, ils les ont laissés en route il y a trois jours ; j'ai entendu dire que c'était au marché d'esclaves de Gorbahl. Je suppose qu'ils ont des projets particuliers en ce qui nous concerne, mais quant à savoir exactement quoi... - Un sourire crispé

s'ébaucha sur son visage. - ... je n'en sais pas plus que vous.

Personnellement, je serais portée à croire qu'ils nous gardent pour leur repas. Nous leur avons tué

deux des leurs et ce n'est certainement pas quelque chose qu'ils vont accepter de bonne gr,ce.

-

Je ne peux même empêcher de penser que notre situation n'est pas si désespérée, fit remarquer Dallith obstinément. Ils étaient contents, en un sens, de ce que nous avons fait.

-

Comment pouvez-vous le savoir? lui cria Rianna. Tout ceci est de votre faute. Si Dane ne vous avait pas sauvé la vie, nous serions peut-être allés nous aussi au marché d'esclaves de Gorbahi, mais Roxon au moins serait encore en vie, et certains d'entre nous auraient pu avoir par la suite une chance de s'en tirer !...

Aratak s'interposa d'un grognement péremptoire:

-

Du calme, mon enfant. Rien n'est de la faute de Dallith, pas plus que de la vôtre. Vous aussi étiez impatiente de participer à l'évasion ; quant à Roxon, peut-être pensait-il qu'il valait mieux mourir que de vivre en esclave. quoi qu'il en soit, il est mort et nous ne pouvons plus rien pour lui. Nous sommes tous les quatre dans la même situation, et si nous commençons à nous disputer, nous n'aurons aucune chance de nous en sortir.

-

Il n'y en a pas de toute façon, fit Rianna avec aigreur.

Sur quoi elle se retourna pour cacher son visage.

-

Rianna..., fit Dane.

Mais elle garda le dos obstinément tourné.

Elle même veut pour la mort de Roxon et aussi des autres, pensa-t-il.

Peut-être avait-elle raison. Peut-être, ayant moins à perdre que les autres

- quoi qu'il arrive, sa planète était irrémédiablement perdue pour lui -  
lui était-il indifférent de vivre ou de mourir.

-

Au moins vous êtes tous les trois de la même race, fit remarquer Aratak. Il ne reste aucun membre de mon espèce à bord de ce vaisseau: ne devrais-je pas me sentir encore plus désespéré?

Dallith s'approcha de lui et glissa sa petite main délicate dans l'énorme patte écailleuse, en lui disant avec douceur:

-

Nous sommes frères et sœurs de malheur, Aratak, selon la Loi Universelle. Je le sais, Dane aussi, et Rianna le comprendra de nouveau tôt ou tard.

Dane approuva d'un mouvement de tête. Il se sentait très proche de l'homme-lézard, aux côtés duquel il avait failli être tué.

-

Nous nous sommes bien battus de toute façon, dit-il. A nous deux, nous avons réglé leur compte à quelques-unes de ces maudites créatures à

tête de chat! quoi qu'il nous arrive à présent, nous n'avons rien à regretter.

Aratak manifesta son assentiment d'un hochement de tête encore plus emphatique, et ses yeux émisèrent leur lueur bleue.

Dane ne put s'empêcher de se demander: Et maintenant? avant d'interroger tout haut:

-

Est-ce qu'ils nous donnent à manger?

Rianna s'assit et rejeta ses cheveux roux en arrière:

-

Parce que cette question vous préoccupe encore? Eh bien, oui, ils nous donnent à manger. On peut même dire qu'ils nous nourrissent mieux qu'avant, bien qu'ils nous passent la nourriture à travers les barreaux.

Car personne ne nous approche plus à présent.

-

Ils ne vont certainement pas nous torturer à mort, commenta Dane, et s'ils devaient nous tuer, je pense qu'ils l'auraient déjà fait. Les chats sont des créatures qui n'ont pas tant de subtilité.

-

C'est ce que j'essaie moi aussi de vous expliquer, intervint Dallith. Je ne sais pas le sort qu'ils nous réservent - je ne peux pas lire dans leur esprit sans devenir moi-même... folle furieuse... comme je l'ai été quand j'ai essayé... essayé... - Elle fut parcourue d'un frisson. -

Pendant un moment, j'étais devenue le Mekhar. Je me suis jetée sur lui toutes dents et griffes dehors...

Elle resta un moment silencieuse puis, écartant cette pensée de son esprit, elle reprit:

-

Mais je suis sûre d'une chose: ils ne vont pas nous tuer. Nous avons même pris davantage de valeur pour eux. Donc, à mon tour de vous dire, Rianna: ne pensez pas à mourir, gardez vos forces et votre espoir.

Nous

saurons très bientôt ce qui va se passer. Nous sommes vivants et tous réunis: il n'y a pas lieu de désespérer...

Il

semblait en effet que leur statut avait changé et qu'ils étaient à présent considérés comme dangereux. La nourriture leur était passée

entre les barreaux de la cellule, et à distance prudente, par des Mekhars qui ne leur adressaient jamais la parole et semblaient même avoir peur de s'approcher trop près de la cage. Trois fois par jour les chaînes de Dane et d'Aratak étaient allongées - en donnant du mou à une espèce de crampon depuis l'extérieur de la cellule - pour qu'ils puissent accéder au petit emplacement réservé aux toilettes et aux douches. Le reste du temps, les quatre prisonniers étaient laissés seuls, livrés à eux-mêmes et à toutes les conjectures qu'ils pouvaient élaborer concernant le sort qui les attendait.

D'après Dane, cela dura à peu près deux semaines. Deux semaines pendant lesquelles ils n'eurent rien d'autre à faire que d'échanger leurs histoires respectives, de se parler de leur planète d'origine et, d'une façon générale, de faire plus ample connaissance. Dane leur raconta tout ce qu'il put sur l'histoire politique et sociale de la Terre et, à son avis, une grande partie de l'intérêt qu'ils manifestèrent pour son récit tenait à

leur étonnement de voir qu'une planète, même à demi civilisée, comme la Terre pouvait avoir été ainsi omise par l'Unité. Seule Rianna se hasarda à

essayer d'en fournir une explication:

-

Vous possédez un acquis scientifique et technologique indéniable, mais, dans d'autres domaines, vous êtes très en retard, sans doute parce que, précisément, vous êtes trop à l'écart des autres planètes. Par exemple, vous dites que, du moins au cours de votre histoire connue, vous n'avez jamais eu de visiteurs, ou ne serait-ce qu'un observateur, venant d'autres planètes?

-

Dans notre histoire connue, non, c'est exact. Encore que certains savants pensent que quelques-uns de nos mythes religieux seraient des souvenirs déformés de telles visites avant l'avènement de toute histoire écrite.

-

Cela ne semble guère probable, objecta Dallith. Les savants et observateurs de l'Unité prennent justement

bien garde de s'assurer que les planètes qu'ils visitent n'aient aucun

motif d'acquiescer de telles notions.

t - Il n'existe aucun moyen de dire à coup sûr que les visiteurs provenaient de l'Unité, si jamais il y en a eu, fit remarquer Rianna. Ils ont pu venir de n'importe où. Non, la thèse la plus vraisemblable est qu'ils ont tout simplement oublié votre système solaire.

Il y a tellement de planètes inhabitées que cela ne serait pas surprenant.

Ne nous avez-vous pas dit vous-même qu'une seule planète de votre système est habitable selon les critères ordinaires de la vie animale? C'est peu courant, en vérité, et cela expliquerait d'autant mieux qu'on ait négligé

votre planète après avoir constaté que les premières explorées dans le système étaient inhabitées. C'est très regrettable du point de vue scientifique, mais cela arrive.

Dallith fit une suggestion:

-

Peut-être votre Terre a-t-elle été visitée à une époque où la vie sapiente ne s'était pas encore développée; ou alors que vous autres Hommes viviez encore dans les arbres.

-

Cela n'aurait pas arrêté les savants, objecta Aratak de sa grosse voix. Ma planète est entrée dans l'Unité avant que le Divin Œuf nous ait fait don de la roue

Dane se remémora alors une théorie en vigueur chez les écrivains de science-fiction:

-

Certaines personnes chez nous pensent que les visiteurs de l'espace nous auraient évités, ou soumis à une sorte de quarantaine, à cause de nos guerres atomiques et autres.

-

Si un état de paix total et permanent devait servir de critère de qualification, dit Rianna, l'Unité ne se composerait à l'heure qu'il est que d'une vingtaine de planètes, la plupart habitées par des empathes.

Or, il y en a actuellement plusieurs centaines. Le rôle de l'Unité est d'ailleurs d'aider les planètes membres à résoudre leurs divergences internes - et il n'est pas rare que la présence de l'Unité aide le peuple d'une planète à se forger un sentiment de solidarité et d'harmonie interne à l'égard d'une autre. Mais, de la façon dont l'Unité est conçue, elle joue le rôle d'obstacle absolu à toute guerre interplanétaire ou interstellaire. La majorité des planètes ont réglé le problème de la guerre plus tôt dans leur histoire que vous, mais, de votre côté, vous semblez avoir connu des changements climatiques, des cataclysmes naturels et autres phénomènes de ce genre qui sont les facteurs typiques qui séparent, à l'intérieur d'un peuple, de petits groupes d'autres petits groupes et accentuent leurs différences ethniques, culturelles, sociales.

Les conséquences en sont, naturellement, la prolongation de l'ère guerrière dans l'histoire de la planète. Encore que je trouve pour ma part un peu bizarre que des guerres se prolongent au-delà de l'ère de la Révolution Industrielle.

Dane fut heureux qu'on laissât un peu de côté sa culture si bizarre<sup>a</sup> pour passer à celle des autres. Dallith venait d'une planète hautement homogène qui, au terme d'une ère glaciaire particulièrement longue suivie de périodes de déluge puis de croissance de type tropical, avait attribué une valeur si grande aux psycho-dons utiles à la survie que le moindre pouvoir extra-sensoriel était devenu un élément majeur du patrimoine chromosomique de la race. Celle-ci constituait un peuple pacifique dont l'acquis technologique était peu développé, mais très avancé par contre dans les domaines de la philosophie et de la cosmologie. De son côté, le peuple de Rianna ressemblait fort à l'idée que Dane se faisait de la Terre dans le futur, à savoir une civilisation scientifique disposant d'une technologie très poussée et d'une tradition de curiosité scientifique jamais assouvie.

La planète d'Aratak ne pouvait pas être plus opposée à ce tableau. Ici la race dominante, descendant de sauriens et d'amphibiens géants, pratiquement sans ennemis naturels et végétarienne, avait vécu peu de temps l'expérience de la technologie, car, trouvant que ses avantages n'en faisaient pas suffisamment oublier les inconvénients, elle lui avait tourné délibérément le dos pour se consacrer à une vie essentiellement contemplative et végétative. Elle importait quelques produits - très peu - fabriqués sur la planète voisine par une race qui possédait, elle, un degré de technologie très avancé et dont le nom le plus approchant était rendu, grâce au translateur encastré dans

le cou de Dane, par Salamandres. En échange, la première fournissait

quelques matières premières, un peu de nourriture et surtout de la philosophie, laquelle, de toute évidence, était considérée comme une marchandise au même titre que n'importe quelle autre. En fait, il ne faisait aucun doute que des représentants de la race d'Aratak se déplaçaient de par la Galaxie pour enseigner la philosophie et qu'ils étaient à ce titre très prisés, recevant partout une chaleureuse hospitalité en échange du sacrifice qu'ils consentaient en abandonnant leurs chers et paisibles marécages.

Mais les théories qu'échangeaient ainsi les quatre prisonniers n'occupaient qu'une partie de leur temps. Il leur en restait suffisamment pour ressasser d'autres hypothèses moins sereines sur le sort qui leur était réservé. Le temps n'en finissait pas de s'écouler; Dane avait parfois l'impression qu'il était prisonnier depuis des années.

L'attente interminable s'acheva d'un seul coup...

Un matin - du moins ce que Dane appelait un matin, car cela correspondait au premier repas suivant une période de sommeil - trois Mekhars pénétrèrent dans leur cellule, le nervo-fuseur à la main et accompagnés d'un champ dissuadeur portatif qu'ils avaient pris la précaution de mettre au régime maximum avant d'entrer. Ils détachèrent Dane et Aratak.

L'un des Mekhars résuma très clairement la situation:

- Pas de fausse manœuvre, cette fois. Nous ne vous laisserons, pour l'instant, aucune chance de vous évader. Le moindre mouvement suspect et vous serez immédiatement plongés dans une inconscience totale. Nous ne vous tuerons pas et ne vous torturerons pas non plus, mais vous n'aurez aucune possibilité d'évasion: vous avez donc tout intérêt à ménager votre énergie.

Ceci est le seul avertissement que nous vous donnons, donc prenez bien garde. Nous ne vous laisserons pas le bénéfice du doute!

Dane évita de faire des gestes trop brusques; il n'avait aucunement l'intention de faire l'expérience du nervo-fuseur. Il n'avait pas oublié les hurlements de l'homme qui en était mort. Toutefois sa curiosité avait été

éveillée par une phrase inattendue : Nous ne vous laisserons, pour l'instant, aucune chance de vous évader. Cela voulait-il dire que, plus tard, une telle chance leur serait offerte? Cette question méritait certainement réflexion. (A noter que le traducteur simultané devait

traduire de façon très littérale. Ainsi, à un moment où Rianna, excédée par le calme de Dallith, lui avait lancé quelque injure de son cru, l'appareil avait rendu l'expression par 'pourvoyeuse de nourriture pour les enfants' <sup>a</sup>, ce qui, compte tenu du contexte, ne devait certainement pas correspondre à la réalité. A en juger par la réaction fort peu agressive de Dallith, du reste, Dane en déduisit que, pour elle aussi, l'expression devait être très édulcorée.)

De toute évidence, les trois compagnons de Dane avaient fait la même interprétation que lui de la phrase du Mekhar, car ils se laissaient conduire docilement par leurs gardes. Le petit groupe arriva ainsi, après avoir traversé des couloirs sinueux et grimpé une longue rampe, dans une sorte de salle de conférence, où les attendaient une dizaine de Mekhars en uniforme d'équipage du vaisseau. On pouvait voir également dans la pièce ce qui ressemblait à des récepteurs de télévision, d'autres appareils et consoles et une grande quantité de sièges. Les Mekhars firent signe aux quatre prisonniers de prendre place dans une espèce d'enclos le long d'un mur, enclos qui faisait penser à un box d'accusés ou à une fosse d'orchestre. A peine furent-ils assis qu'un système d'attaches (qui s'était déclenché automatiquement, sans doute sous l'effet de leur propre poids) leur enserra immédiatement la taille, les maintenant solidement.

Le box avait déjà un hôte, attaché de la même façon que Dane et ses compagnons. Et cet hôte était un Mekhar! Pour Dane, tous les Mekhars se ressemblaient plus ou moins, mais la physionomie de celui-ci ne lui était pas totalement inconnue. A peine avait-il fait cette constatation que Dallith se pencha vers lui et murmura:

-

C'est le Mekhar que vous avez désarmé - le garde de notre première cellule. Je croyais que nous l'avions tué.

-

Manifestement nous n'avons pas eu cette chance, fit Dane.

-

Silence, prisonniers! ordonna l'un des Mekhars.

Dane regarda autour de lui, et son attention fut tout de suite attirée par un immense écran vidéo. L'image était non seulement striée de lignes ondoyantes, mais aussi doublée, selon les critères terriens naturellement; néanmoins, elle était visiblement transmise en direct.



La scène qu'elle représentait ne devait rien avoir de bien extraordinaire, car aucun des autres prisonniers ne semblaient y attacher d'intérêt. Mais, pour Dane, c'était un spectacle absolument fabuleux. Il s'agissait visiblement d'une planète, vue de l'espace. Une planète couleur rouge brique, avec des zones bleu-vert qui ressemblaient à des océans et des taches brun foncé qui correspondaient peut-être à des montagnes ou à des déserts. Dans le ciel, derrière - ou, plus exactement, dans l'espace constellé d'étoiles, derrière

- on pouvait voir une énorme lune, ou un satellite quelconque, qui mesurait bien la moitié de la planète mère et qui était partiellement éclipsée par elle.

L'un des Mekhars en uniforme - un officier apparemment - était assis devant une prosaïque console d'ordinateur, dans laquelle il parlait en émettant des sons monocordes, trop bas pour que le traducteur de Dane les capture.

Cela dura un certain temps, pendant lequel, sur l'écran, la planète et son satellite à moitié éclipsé grossissaient et devenaient du même coup plus nets. Oui, de toute évidence, on était en train de s'approcher d'une planète. Allaient-ils s'y poser, et s'agissait-il de la patrie des Mekhars?

Qu'allait-il se passer ensuite? Autant de questions que Dane se posait.

L'extrême ménagement avec lequel ils avaient été traités en dernier lieu était de bon augure - en tout cas, on ne semblait pas devoir les tuer sur-le-champ - mais n'allait-on pas leur faire subir maintenant un procès? Pour avoir tué un Mekhar par exemple?

Brusquement la monotone conversation du Mekhar dans la console cessa et fut relayée par une série de petits bip-bip aigus, de cliquetis et de sons chuintés en provenance de la console. Le Mekhar manipula ensuite des cadrans et des manettes, ce qui eut pour effet de déclencher un haut-parleur, d'où sortit une voix étrange, parlant d'une façon posée mais sans aucune intonation - comme une voix mécanique, pensa Dane. Cette voix disait:

-

Station Centrale, Continent Deux, au vaisseau mekhar! Nous avons bien reçu votre message et sommes prêts à enregistrer votre offre.

Le Mekhar assis devant la console parla de nouveau, sa voix

maintenant amplifiée par le réglage qu'il avait effectué à l'instant:

-

Nous en avons cinq pour vous, Chasseurs. Ils sont de tout premier ordre car particulièrement dangereux, et nous ne les céderons qu'à bon prix.

La voix mécanique répondit:

-

Mekhars, nous faisons affaire avec vous depuis longtemps: vous connaissez donc nos exigences. Ceux-ci ont-ils été pré-testés?

-

Oui, fit le Mekhar. Ce sont les quatre survivants des six chefs de groupe qui ont passé le test habituel de l'évasion. Ils ont eu assez d'intelligence pour voir l'issue possible, de bravoure pour affronter les servo-fuseurs et de force pour continuer à se battre une fois que nous leur avons montré que nous étions au courant de leurs intentions. Ils ne vous décevront pas. Nous espérons être en mesure de vous livrer les six, mais nous avons malheureusement été obligés de tuer les deux autres.

-

Vous avez mentionné cinq Proies, Mekhar, fit observer la voix mécanique.

-

Le cinquième est un des nôtres. Il a laissé les prisonniers le désarmer et s'emparer de son arme. L'autre garde, lorsqu'il a été mis en face de l'alternative habituelle, a préféré le suicide à un procès sur Mekharia. Celui que nous vous proposons a choisi l'autre option: être vendu aux Chasseurs en qualité de Proie. Le prix de sa vente sera remis à ses héritiers sur Mekharia, de sorte qu'il est libre de toute obligation et peut légalement profiter de cette chance de survie.

-

Nous sommes toujours heureux d'accepter un Mekhar comme Proie, fit la voix mécanique. Nous réitérons à cette occasion notre proposition, valable en permanence, d'accepter comme Proies vos

criminels volontaires.

-

Et nous ne pouvons que vous rappeler notre principe selon lequel l'honneur de notre peuple ne saurait se satisfaire d'être représenté dans la Chasse par des criminels. Mais, en l'occurrence, le garde a été vaincu au terme d'un duel honorable, puisque nous avons volontairement laissé aux prisonniers une chance de s'enfuir. En conséquence, nous lui avons accordé l'option légale de choisir sa propre mort, ce qui lui donne le droit de mourir honorablement de votre main s'il le désire.

-

Nous nous inclinons devant votre code de l'honneur, fit la voix mécanique. Nous vous proposons dix pour cent de bonus par rapport à notre prix habituel. Si cette proposition vous convient, vous pouvez atterrir immédiatement pour nous livrer les prisonniers.

-

Nous acceptons votre offre, dit le Mekhar.

Mais l'attention de Dane venait d'être détournée vers Rianna, qui montrait les signes d'une profonde terreur.

-

Les Chasseurs! murmura-t-elle. Ainsi ce n'est pas seulement une légende ! Nous avons peut-être une chance de nous en sortir, mais il faut voir quelle chance !...

Avant que Dane ait pu lui dire quelque chose, l'officier mekhar qui venait de communiquer avec la voix mécanique s'avança vers eux.

-

Prisonniers, fit-il d'une voix calme. Voici votre chance de survie ou de mort honorable. Vous avez démontré que vous étiez trop braves, trop courageux pour être vendus comme esclaves: notre honneur et notre plaisir nous commandaient donc de vous offrir cette alternative. A présent, je vous demande de ne pas avoir peur: nous allons simplement vous administrer une petite dose d'un gaz anesthésiant inoffensif et sans effets secondaires, ceci pour vous éviter tout désagrément lors de votre transfert sur la Planète des Chasseurs.

Permettez-moi de vous féliciter et de vous souhaiter survie honorable ou sanglante et honorable mort.

## CHAPITRE VI

Dane reprit conscience sur un lit très bas et dont l'habillage avait la consistance de la soie. Rianna était à côté de lui, encore inanimée, Dallith sur une autre couchette un peu plus loin. Aratak, lui, était allongé par terre. Au moment où Dane se redressa sur son séant, le grand homme-lézard s'étira laborieusement, bâilla et finalement s'assit à son tour. Il commença à regarder autour de lui et vit que Dane lui aussi était réveillé

- Sur un point au moins, nos ravisseurs nous ont dit la vérité, dit-il calmement. Nous n'avons subi aucun sévice. Comment vont les deux jeunes femmes?

Dane se pencha sur Rianna. Sa respiration était régulière, comme celle de quelqu'un qui dort paisiblement. Dallith commença à s'agiter, puis se dressa d'un seul coup en jetant des regards affolés autour d'elle. Mais lorsqu'elle vit ses compagnons, elle se détendit et sourit.

- Nous revoici donc tous au complet, dit Dane.

La pièce où ils se trouvaient était assez vaste, avec un plafond très haut soutenu par des colonnes. À l'origine, les murs avaient dû être d'une nuance terre cuite, mais la peinture avait nettement passé et il y avait de la poussière et des toiles d'araignée dans les coins, en haut. À part ce détail, l'endroit semblait assez propre. De longues fenêtres, sans vitres mais garnies de petits barreaux faits dans une matière qui rappelait le bambou, laissaient filtrer une étrange lumière rougeâtre. Dehors, on pouvait entendre des bruits de voix et de chute d'eau. Dane se leva et s'approcha de l'une des fenêtres pour jeter un coup d'œil.

## II

Il vit un immense jardin avec de gros massifs de fleurs, de longues allées pavées, des arbres bas portant des espèces de pommes de pin dorées ou de longues gousses de graine. Bien que le vert fût dominant dans ce jardin, aucun arbre n'était familier à Dane. Rien ne ressemblait du reste à

ce qu'il connaissait sur la Terre. Le ciel était lourd, traversé de longues traînées de nuages, et surtout d'une couleur rougeâtre comme aucun coucher de soleil n'en avait jamais eu de pareille. Et, en

suspension dans ce ciel, l'énorme lune qu'il avait vue sur l'écran vidéo des Mekhars, répandait sa lumière d'un rouge ardent sur les arbres, les fleurs, les allées et les cascades qui semblaient gargouiller et ruisseler partout dans l'immense jardin.

Il

y avait des gens dans les allées ; des gens au sens où Dane concevait ce mot depuis sa captivité sur le vaisseau mekhar, à savoir: différentes sortes d'êtres. Tous étaient vêtus d'une tunique de la même couleur de terre rouge que les murs de la pièce où Dane se trouvait en ce moment. Mais, en regardant plus attentivement, aucun ne semblait humain, humain comme Dane c'est-à-dire. Certains lui rappelaient vaguement les Mekhars ; il y en avait également un au moins dont la fourrure peu fournie faisait penser, en plus grand et en plus évolué, à un gibbon ou autre singe de la même espèce. Les autres étaient trop nombreux pour les classer du premier coup d'oeil. Un autre marché d'esclaves? Non, l'officier mekhar avait dit qu'ils étaient ' trop braves et trop courageux pour être vendus comme esclaves <sup>a</sup>, et il croyait pouvoir le prendre au pied de la lettre.

Mais la tenue uniforme de ces gens et le fait que le jardin était clos laissaient présager que Dane et ses compagnons n'avaient pas encore atteint la liberté.

La variété d'êtres qui peuplaient le jardin vint lui rappeler que, au moment de quitter le vaisseau, ils étaient cinq, et il chercha des yeux dans la pièce le Mekhar qui avait été emprisonné avec eux. Il le vit, roulé

en boule et la tête cachée dans ses mains, sur une autre couchette un peu à

l'écart des autres. Il dormait encore visiblement.

-

L'effet du gaz anesthésiant passe très vite chez les gens de mon espèce, dit Aratak qui n'avait pas bougé de sa place. J'ai même repris connaissance avant que le petit vaisseau de transbordement nous ait amenés ici. Mais je n'ai pas cherché à résister, car je ne voulais pas être séparé

de vous, mes amis. A présent, vous êtes réveillés, mais le Mekhar, lui, dort toujours. De toute évidence, le métabolisme de cette race diffère du nôtre sur certains points. J'espère qu'il n'est pas mort. Peut-être

devrions-nous regarder sêil...

-

Je me fiche quêil soit mort ou non! fit Rianna. Mais de toute façon soyez sans crainte: les Mekhars doivent bien savoir la dose dêanesthésique quêils peuvent employer sur eux-mêmes.

-

En tout cas, dit Dallith, il respire.

Dane sêapprocha de la forme féline endormie. Non seulement il dormait, mais il ronronnait dans son sommeil! Si la situation nêavait pas été si incongrue, Dane aurait éclaté de rire. Le grand Mekhar, le féroce Mekhar, ronronnant comme un vulgaire petit chat!

-

Espérons simplement, sêil se réveille, quêil ne commencera pas sa journée à vouloir nous faire payer son exil ici ! dit Dane. Je vais tout de même le tenir à lêœil. En attendant, nous ne savons pas o nous sommes.

Rianna, avant que nous quitions le vaisseau, vous aviez lêair de savoir quelque chose sur les Chasseurs. Si vous nous en faisiez part?

Rianna se leva lentement et se dirigea vers la fenêtre. La lumière ambiante faisait paraître encore plus rouge sa chevelure et briller sa peau.

-

Presque tout le monde croit quêils ne sont quêune légende, mais, au cours de mes recherches, jêai eu lêoccasion de découvrir quêil nêen était rien. Ils sêappellent dêun nom qui signifie simplement Chasseurs et ils se considèrent, de toute évidence, comme tels. Ils ont refusé de rallier lêUnité: en effet, lêUnité ne les aurait jamais acceptés tels quêils sont, et ils ont préféré rester en dehors plutôt que dêavoir à changer leurs habitudes.

Dallith souleva tout de suite la question primordiale:

-

Pourquoi sêappellent-ils Chasseurs? que chassent-ils?

-

Nous, répondit Rianna avec un laconisme à donner le frisson.

Aratak se dressa de toute sa taille:

-

C'est bien ce que je commençais à me dire. Nous leur sommes vendus alors pour leur simple plaisir de chasseurs?

Rianna hocha la tête:

-

D'après tous les témoignages que j'ai entendus ou lus dans les bibliothèques de l'Unité - ce qui ne représente pas une grande masse d'informations étant donné qu'ils ont toujours refusé de laisser atterrir des observateurs étrangers chez eux - la chasse est devenue leur unique distraction, leur seul plaisir; leur religion, pourrait-on dire. Ils ne cessent de chercher de nouvelles proies susceptibles de leur procurer un beau combat. D'après ce que j'ai compris, cela fait des centaines d'années qu'ils n'ont plus eu de relations avec l'extérieur, hormis pour acheter des Proies pour leurs Chasses.

Tout en continuant à surveiller d'un oeil le Mekhar endormi, Dane intervint:

-

Je n'ai jamais pu m'empêcher de penser que c'était trop facile sur le vaisseau, que, pour une raison quelconque, les Mekhars voulaient que nous essayions de nous échapper. Maintenant, je comprends: c'était une façon de sélectionner ceux qu'ils jugeraient aptes à être vendus aux Chasseurs!

Rianna laissa échapper un petit rire chargé d'ironie:

-

Dans ce cas, on ne peut pas dire que leur test soit très au point: s'il y a bien une chose que je ne suis pas, c'est brave!

-

Peut-être, fit remarquer Dallith, n'est-ce pas tant la bravoure qui les intéresse que l'énergie du désespoir.

-

Cela expliquerait alors pourquoi ils nous ont parlé de chance de survie<sup>a</sup>, ajouta Dane. Encore que je ne voie guère de quel genre de chance il peut s'agir.

A ce moment-là, le Mekhar s'étira avec un grand bâillement et bondit sur ses pattes. Lorsque son regard tomba sur les quatre autres rassemblés près de la fenêtre, il se ramassa sur lui-même dans une posture de méfiance.

Voyant Dane se préparer de son côté à une éventuelle attaque, il fit un pas en arrière:

-

Nous n'avons pas le droit de nous battre ici. - Sa voix était grave, avec des sonorités ronronnantes. - Notre adresse et notre force appartiennent à présent aux Chasseurs. Nous avons été ennemis, et nous redeviendrons peut-être de nouveau ennemis, mais, pour le moment, je demande une trêve.

Dane lança un regard en direction de Aratak. L'homme-lézard s'était détendu et esquissait même une petite courbette de politesse en disant:

-

Nous sommes en effet compagnons d'infortune; par conséquent, que la trêve soit entre nous. Si vous le voulez, je peux vous jurer par le Divin Œuf que, tant que durera cette trêve, vous ne ferez l'objet de ma part d'aucune agression, que vous soyez éveillé ou endormi. tes-

vous prêt à

faire le même serment?

-

Les serments sont bons pour ceux qui se réservent de ne pas tenir leur parole, grogna le Mekhar. Je m'engage simplement à ne faire de mal à

aucun d'entre vous si je n'ai pas repris ma parole préalablement. Ceci est valable bien entendu à l'égard de ceux qui auront pris le même engagement ; dans le cas contraire, je combattrai celui ou celle qui s'en sera refusé, en tout lieu, avec ou sans arme, jusqu'à ce que mort ou



merci nous arrêtent.

Rianna et Dallith se tournèrent vers Dane, qui prit la parole:

-

Je parlerai au nom de nous trois. Nous sommes tous dans une situation trop grave pour nous entre-tuer. Je n'ai aucun grief contre vous personnellement. Certes, votre peuple n'avait pas le droit de nous enlever à nos patries respectives, mais nous battre ne nous aiderait nullement à

rétablir nos droits. Du reste, votre propre peuple semble vous avoir joué

un sale tour en vous mettant dans le même sac que nous!

-

Ne dites pas cela, répliqua le Mekhar. C'est moi qui ai choisi, en toute liberté, de racheter mon honneur de cette façon. Tout en parlant, il étirait et rétractait furieusement ses longs ongles incurvés pareils à des griffes.

Dane s'empressa de reprendre:

-

Soit, nous ne débattons pas maintenant de cette question d'honneur, car j'ai l'impression que nous ne comprenons pas ce mot de la même façon tous les deux.

En son for intérieur, il se disait qu'il était difficile de toute façon d'avoir une discussion significative avec quelqu'un dont le code de l'honneur autorisait l'esclavage.

-

Disons donc, conclut-il, que si vous nous laissez en paix, nous vous laisserons en paix de notre côté. Et je parle aussi au nom de ces deux jeunes femmes.

Le Mekhar leur lança d'abord un regard soupçonneux; il étrécit ses prunelles jaunes qui se réduisirent à deux fentes. Puis il se détendit d'un seul coup et se coucha par terre.

-

Soit, j'accepte les termes de cette trêve. Puisque vous n'êtes plus des esclaves mais avez au contraire prouvé votre courage, j'accorde foi à votre parole.

Rianna intervint:

-

Je sais très peu de choses sur les Chasseurs, mais, étant donné que votre race semble traiter avec eux, pouvez-vous nous dire à quoi ils ressemblent?

Le Mekhar écarta les lèvres dans un rictus qui pouvait aussi bien être de colère que d'ironie:

-

Vous en savez autant que moi: ils n'ont jamais laissé d'étrangers les observer. Le Chasseur n'est vu que par la Proie qu'il est sur le point de tuer.

Rianna frissonna. Dallith se rapprocha de Dane et glissa sa main dans la sienne. Même Aratak parut assez impressionné:

-

Vous voulez dire qu'ils sont invisibles?

-

Visibles ou invisibles, je l'ignore, répondit le Mekhar. Je sais seulement que personne à ma connaissance ne les a jamais vus, ou du moins n'a vécu assez pour pouvoir en parler.

## II

resta un moment silencieux, et Dane se crut tombé de Charybde en Scylla. Il n'était plus dans le vaisseau mekhar, mais il lui semblait n'avoir échappé à l'esclavage que pour connaître une mort certaine de la main de terribles Chasseurs que personne ne connaissait. Ce qui pouvait passer pour un choix, même involontaire, au départ, se révélait en fait n'être qu'une atroce dérision!

Dallith~ qui venait certainement de lire dans ses pensées, traduisit celles-ci tout haut en interrogeant le Mekhar avec véhémence:

- Pourquoi l'officier mekhar a-t-il alors parlé de survie honorable comme alternative à une sanglante et honorable mort?

Le Mekhar la regarda d'un air étonné:

- Je croyais que vous saviez. Vous ne pensez tout de même pas, j'espère, que nous condamnons de braves créatures à une mort certaine ! La Chasse -

comme toute personne ayant quelques connaissances sur les Chasseurs devrait le savoir - se déroule d'une éclipse de la Lune Rouge à une autre. Ceux qui sont encore en vie lorsque survient l'éclipse suivante peuvent s'en aller libres. Libres et comblés de récompenses et d'honneurs. Pourquoi serais-je ici sinon?

Sur quoi le Mekhar leur tourna le dos dédaigneusement, les moustaches frémissantes. Tout en le surveillant d'un oeil, Dane essaya de réfléchir à

ce qui venait de se dire.

Une chance de survie... Mais laissée par des gens féroces, si féroces qu'ils n'avaient d'autre nom que Chasseurs<sup>a</sup> et que même les Mekhars en avaient peur. Un ennemi que personne n'avait jamais vu sauf au moment d'être tué par lui. Il allait donc leur falloir combattre, fuir, échapper d'une manière ou d'une autre à la mort pendant tout l'intervalle séparant deux éclipses -quelle que fût sa durée - et ce, sans savoir la forme que prendrait l'ennemi, ou si même il en prendrait une et ne resterait pas invisible, insaisissable comme l'air...

L'espace d'un moment, il en vint à regretter de ne plus être sur le vaisseau mekhar. Toute sa vie il avait recherché l'aventure, et un voyage à

travers la Galaxie, même en tant qu'esclave, représentait déjà une belle aventure pour un Terrien!

Puis, sans trop savoir pourquoi, il se sentit plus gai. Si les Chasseurs concevaient la chasse comme un rite quasi religieux, une partie de leur plaisir devait résider dans le risque qu'elle impliquait. Sur la Terre, un chasseur ne s'excite pas forcément à l'idée de tuer des lapins; il mettra même son point d'honneur à ne pas tirer un renard. La véritable mystique de la chasse, pour ceux qui s'y donnent

entièrement, consiste plutôt dans l'effort, le danger, le petit frisson que l'on éprouve à la pensée inconsciente du risque encouru. En l'occurrence donc, les humains concernés - ou toute autre race fournissant leur contingent de Proies aux Chasseurs - devaient se voir accorder une chance équitable de salut.

Je me suis ramolli, songea Dane. Ma condition physique n'est pas celle que j'avais quand je pratiquais le karaté plus souvent ou même la navigation solitaire de façon plus sérieuse. Trois mois d'inactivité forcée n'ont pas arrangé les choses. Le mieux armé d'entre nous semble être Aratak, avec sa taille et sa force. Quant aux firmes, si c'est la force physique qui prime, Dallith au moins aura besoin d'être protégée, encore que, à voir la hargne avec laquelle elle s'est battue contre le Mekhar... Mais il réfléchit que les Mekhars ne les avaient pas testés pour évaluer leur force physique mais plutôt l'énergie dont ils faisaient preuve dans une situation désespérée, le courage avec lequel ils étaient susceptibles de se battre, leur acceptation des risques, leur aptitude à saisir la moindre occasion de s'évader. Telles devaient être les qualités que les Chasseurs attendaient de leurs Proies pour être assurés de belles joutes. Il résuma alors tout haut ses pensées.

-

Peut-être avons-nous une chance après tout. Pas bien grande, mais une chance tout de même.

A ce moment-là, Dallith laissa échapper un petit cri et lui serra le bras : la porte à l'autre bout de la pièce venait de s'ouvrir. Dane se retourna, s'attendant à voir le premier spécimen des mystérieux Chasseurs. Mais il se retrouva devant une haute et mince colonne en métal qui se déplaçait comme sur des roues invisibles. On distinguait sur la surface lisse des fentes couvertes par des résilles métalliques et de petites lumières ou lentilles clignotantes. Dane se disait que ce devait être une sorte de robot quand la chose se mit à parler, de cette même voix métallique qu'il avait entendue sortir de la console à bord du vaisseau mekhar :

- Bienvenue dans cette Demeure des Proies Sacrées ! Il vous sera apporté la nourriture que vous désirez, selon les préférences et exigences nutritives que vous aurez formulées. Nous tenons également à votre disposition...

Le cylindre métallique émit une espèce de ronronnement, se tourna légèrement et tendit un long bras également métallique. - ... des

vêtements convenant au caractère sacré de votre état. Sêil vous plaît de vous baigner dans lêun des bassins ou fontaines de ces lieux, conformément à votre choix et au respect de vos coutumes respectives, nous vous proposons de revêtir cet habit.

Lêhabit en question, présenté au bout du bras métallique, était de la même couleur rouge que les tuniques que Dane avait vues sur les gens dans le jardin. Donc eux aussi faisaient partie des... (quelle expression le robot avait-il employée ?)... des Proies Sacrées? Et tous les cinq ? Dane se demanda soudain si les Chasseurs avaient lêintention de les chasser séparément ou tous ensemble.

Le Mekhar lança hargneusement au robot:

- Néant métallique ! Mes pareils nêont pas pour coutume de porter dêautres vêtements que les leurs!

Sans perdre un iota de son calme, le robot lui répondit:

- Il est en principe impossible dêinsulter une créature construite en métal en la qualifiant comme vous lêavez fait, mais puisque nous constatons que telle était votre intention, lêinsulte est enregistrée et admise comme telle.

Le Mekhar prit un air méprisant:

- Tu veux dire que si je têinsulte, tes maîtres les Chasseurs prendront cela pour une insulte personnelle?

- Oh, non, fit le robot, toujours sur le même ton. Toutefois nous avons été

informés quêil était frustrant pour une créature sapiente dêinsulter une autre créature lorsque celle-ci ne décèle pas la portée de lêinsulte. Nous souhaitons sincèrement épargner la moindre cause de frustration aux Proies Sacrées, aussi tenons-nous à vous rassurer sur le fait que, en lêoccurrence, nous sommes conscients de lêintention de lêinsulte. Faites-nous la gr,ce de ne pas être frustré.

Dane ne put sêempêcher dêéclater de rire; cêétait plus fort que lui. Alors le robot se translata vers lui, mais, cette

fois, on pouvait percevoir une pointe dêinquiétude dans sa voix quand il demanda:

-  
Etes-vous souffrant?

Faisant un effort pour retrouver son sérieux, Dane assura le cylindre sans visage qu'il allait très bien. Le robot revint se placer devant le Mekhar et, comme celui-ci avait décidé de lui tourner le dos, il se déplaça obstinément et toujours aussi imperturbablement de façon à se retrouver en face de lui. Poussant un profond soupir, le Mekhar renonça à se dérober et le robot poursuivit son discours comme s'il n'avait jamais été interrompu:

-  
En ce qui concerne votre refus de porter la tenue de la Proie Sacrée, nous vous signalons qu'ainsi paré de la couleur attribuée aux Proies Sacrées vous aurez accès à toute partie de la Réserve de Chasse et ne risquerez pas d'être tué accidentellement ou par suite d'une mesure de représailles disciplinaires.

-  
Inutile d'insister, mon vieux, dit Dane au Mekhar en faisant des efforts pour se retenir de rire. que voulez-vous, il faut se conformer aux habitudes du pays. - Se tournant vers le robot -: Dis-moi, toi...

Alors la voix inexpressive précisa:

-  
Vous pouvez nous appeler *Servant*<sup>a</sup>.

-  
Donne-moi cet habit traditionnel : je le porterai.

Aratak murmura à l'attention de Dane:

-  
Si je dois être chassé, je tiens à être en parfaite condition physique. Voyons si ce... Euh... *Servant*, j'ai un problème à exposer!

Le robot se déplaça silencieusement vers lui:

-

Nous sommes ici pour vous servir.

-

Servant, tu m'inspires une question: es-tu une créature sapiente?

Servant resta impassible devant l'immense homme-lézard:

-

Cette question ne présente aucun intérêt ni aucune signification pour nous.

-

Dans ce cas, reprit Aratak, laisse-moi reformuler ma question d'une autre manière. Participes-tu de l'Universelle Sapience ou dois-je te considérer comme un être doué d'une intelligence à part? Il est évident que tes

réponses embrassent des événements imprévus et non programmés. Par conséquent, comment dois-je te considérer?

-

Il n'est pas nécessaire de nous considérer selon un schéma particulier, répondit le Servant. Vous-même êtes Proie Sacrée, donc créature essentiellement éphémère, alors que nous représentons de notre côté une permanence. Mais, si vous n'y voyez aucun inconvénient, Honorable Proie, nous préfererions ajourner toute discussion, débat ou examen de sujets d'ordre philosophique concernant notre nature jusqu'à ce que vos besoins matériels aient été satisfaits. Avez-vous une requête matérielle que nous puissions honorer ou bien nous est-il permis de nous mettre à la disposition de vos compagnons?

-

J'ai une requête matérielle à présenter, en effet, dit Aratak. Tu as fait allusion à nos ablutions, tout à l'heure. Lorsqu'un individu se trouve hors de chez lui, il procède à cette opération comme il le peut ou le doit, en s'efforçant, néanmoins, d'observer les règles élémentaires de l'hygiène. Peux-tu me fournir, pour l'entretien de mon tégument, un bain de boue tiède?

La réponse du Servant fut instantanée:

-

En passant par cette porte à côté de ces arcades et en suivant l'allée qui mène à cette masse d'ombre, vous trouverez un bassin rempli de boue pour le bain. Si la température s'avère ne pas convenir à votre tégument, faites-nous-en part ce soir de façon à nous permettre d'assurer les conditions que vous jugez les plus propices.

Sur ce, il se dirigea vers les autres et poursuivit:

-

Vous avez également des bains d'eau chaude et froide, bains de glace, bains de vapeur et bains de sable sec, selon vos préférences ; le choix est entièrement laissé à votre discrétion. A présent, nous sommes prêts à entendre vos desiderata alimentaires...

Comme il se trouvait le plus près de Rianna au moment où il prononçait ces derniers mots, la jeune femme prit la parole après un temps de réflexion:

-

J'aimerais un régime alimentaire adapté aux Protosimien. Je suis habitué à prendre un mélange comprenant, en gros, un tiers de protéines, une moitié constituée

par une association d'hydrates de carbone et d'éléments végétaux, et le reste en graisses. Par ailleurs, mes préférences vont soit au salé, soit au sucré, sans voir trop d'inconvénients à une légère acidité. Je déteste ce qui est aigre ou amer. Est-ce assez clair?

Nous vous félicitons pour votre concision, dit le Servant, et nous efforcerons d'exaucer vos désirs de notre mieux. Cette composition satisfait-elle également les goûts de vos compagnons proto-simien?

-

«ça me convient, dit Dane.

Après cette analyse scientifique du régime alimentaire humain à laquelle venait de se livrer Rianna, il aurait eu mauvaise grèce à demander un bon steak, encore qu'il eût été amusant de voir comment le Servant aurait réagi à une telle requête.

-

A moi aussi, fit Dallith, à ceci près que je n'aime pas le salé, mais



nêai, en revanche, rien contre une légère amertume. En outre, ma race nêa guère l'habitude de se nourrir de viande animale.

Le Servant enregistra cette déclaration avec un petit clignotement de lumières et se tourna vers le Mekhar. Celui-ci l'cha d'êun ton hargneux:

-

Je suis carnivore.

-

Vos préférences vont donc vers un repas presque exclusivement composé de protéines animales ou ce qui en tient lieu ? interpréta le Servant. Il sera fait selon votre désir. quant à vous, Honorable Philosophe ?...

Les ouÔes d'Aratak émirent leur fameuse lueur bleue, tandis qu'il esquissait une courbette discrète à l'attention de la créature de métal:

-

Le philosophe se nourrit de ce que la nature a disposé dans son environnement quotidien. Par bonheur, notre métabolisme s'êst adapté dans des proportions me permettant de digérer presque tous les aliments, à cette seule condition qu'ils me soient fournis en quantité suffisante. C'êst un avantage incontestable dans des conditions très dures o' la survie de l'individu dépend essentiellement de ses facultés d'adaptation.

-

Nous nous efforcerons de contenter non seulement votre système digestif, mais également votre palais.

Sur ces mots, le Servant s'êclipsa comme il était entré, en glissant sur ses roues invisibles. Dane ne pouvait s'êmpêcher de s'êmerveiller de voir un robot de métal capable de rivaliser de courtoisie sereine avec Aratak!

Ce dernier, du reste, était visiblement intrigué:

-

Je m'êinterroge sur la place que peuvent bien occuper dans l'Universelle Sapience des créatures intelligentes comme celle-ci,

ébauchées structurellement et non élaborées par la gr,ce du Divin OEuf. Si vous voulez bien m'excuser, je vais revêtir ce costume traditionnel et régénérer mon tégument dans un bon bain de boue chaude.

Et il se dirigea en se dandinant vers la porte que lui avait indiquée le Servant.

-

Un bain chaud nous ferait un bien fou, dit Rianna à Dallith. Vous m'accompagnez? Nous allons nous en chercher un.

Dallith hésita en regardant Dane:

-

Ne devrions-nous pas rester ensemble?

-

Je pense que nous sommes en sécurité ici, répondit-il. Allez vous baigner avant le repas.

Il

ignorait si les bains mixtes se pratiquaient chez l'une ou l'autre des deux jeunes femmes, mais il n'éprouvait pas le besoin de soulever ce genre de question en ce moment. Resté seul avec le Mekhar, il lui demanda:

-

quel genre de bain prenez-vous d'habitude? A propos, quel est votre nom?

-

Cliff-Climberê. Mais vous pouvez m'appeler Cliff. Et je préfère me baigner dans l'eau froide; surtout les eaux immobiles où l'on peut nager tranquille.

Eh bien, songea Dane, tels sont les caprices de la nature, qui crée des affinités inattendues entre les êtres. qui m'aurait dit que je me trouverais des points communs avec un chat géant doué d'intelligence?

Puis il ajouta tout haut:

-

Je ferais volontiers trempette, moi aussi. Allons voir si nous trouvons notre bonheur.

## CHAPITRE VII

À l'extérieur, la température était assez fraîche. La grande lune rouge, qui occupait à présent une bonne partie du ciel, irradiait une lumière ardente et paraissait redonner un peu de chaleur, mais Dane ne regrettait pas d'avoir mis la tunique, d'une agréable texture laineuse; quant à CliffClimber, il claquait des dents. Les chats aiment la chaleur, songea Dane; ce sont des créatures de la jungle à l'origine. Il régnait d'ailleurs une atmosphère presque étouffante dans le vaisseau mekhar.

L'allée traversait des étendues de pelouse d'un vert intense. Cela ressemblait à première vue à un immense parc, jardin ou réserve forestière.

Ils avaient à peine fait quelques mètres qu'ils passèrent devant une grande mare de boue jaune d'où montait une forte odeur de soufre. Une série de gargouillis et de clapotis à la surface, accompagnés de petites bouffées de vapeur odorantes, furent les premières manifestations d'un grand remous un peu plus en profondeur. Puis un long mufle reptilien émergea de la vase, mufle surmonté de deux yeux familiers, et, pour finir, la créature se redressa entièrement, mais Dane avait déjà reconnu Aratak.

- Ce bain est une bénédiction, fit l'homme-lézard de sa voix grondante.

Voulez-vous vous joindre à moi?

Dane fit mine de se boucher le nez:

- Si telle est votre conception d'un bon bain, mon cher ami, je vous souhaite bien du plaisir, mais, pour ma part, je vais essayer de trouver quelque chose d'un peu moins agressif à mes narines!

- Chacun ses goûts, dit Aratak en se replongeant avec délice dans la vase puante. Néanmoins je ne vois pas en quoi ce parfum divin vous indispose.

quoi qu'il en soit, je me réjouis avec vous de l'infinie diversité de la Création.

Dane se tourna vers Cliff-Climber

- Libre à vous de vous joindre à lui, si cela vous tente.

Le Mekhar ayant fait une grimace suffisamment éloquente, tous deux poursuivirent leur chemin. Ils passèrent ensuite devant une source bouillonnante dont l'eau était si glacée que Dane grelotta rien que d'y tremper le bout des orteils. Ils préférèrent pousser jusqu'à un endroit où

une source chaude avait été détournée vers un grand bassin entouré d'une multitude de bassins plus petits, ronds et bordés de pierre. Dans l'un d'eux précisément, Rianna était étendue de tout son long, entièrement nue, ses cheveux roux, ourlés par la vapeur, flottant autour d'elle. Elle agita son bras en voyant Dane, sans avoir l'air nullement gênée.

Mon Dieu qu'elle est belle! Je ne m'en étais jamais rendu compte à ce point, ou plutôt je n'en avais jamais pensé sérieusement. Mais c'est une femme splendide.

Le bassin principal était rempli d'hommes et de femmes qui se baignaient simplement ou nageaient: sept ou huit paraissaient humains comme lui, les autres appartenaient à des espèces légèrement différentes. Mais Dane avait pris l'habitude de ces mélanges insolites sur le vaisseau mekhar.

On joue déjà les voyageurs galactiques blasés, hein? ironisa-t-il en lui-même. Voici encore un autre homme-araignée, un autre proto-canin ou je ne sais trop quoi de l'espèce des proto-félins...

Je donnerais cher pour savoir à quoi ressemblent les Chasseurs!

Tout au bout du bassin, il repéra deux créatures qui ressemblaient étroitement au Mekhar qui l'accompagnait. Cliff-Climber les vit presque en même temps, et commença immédiatement à se dégourdir les griffes.

- Il faut que j'aie vu si ce sont des gens de ma planète, dit-il.

Et, de sa démarche bondissante, il joignit le geste à la parole.

Dane nêétait pas mécontent de le voir sêéloigner: la trop grande proximité

dêun Mekhar - parole donnée ou non - nêavait rien de très rassurant. Lêeau chaude était tentante et il faisait trop froid pour aller nager comme il lêavait prévu au départ; aussi décida-t-il de se baigner dans ce bassin.

Il

hésita un moment avant de se déshabiller, mais, de toute évidence, il nêexistait aucun tabou ici. A Rome, faisons comme les Romains, se dit-il en enlevant la chaude tunique, quêil laissa tomber sur le bord du bassin.

Il trempa un pied dans lêeau, et constata que la température était idéale.

Il se dirigea alors vers le centre du bassin, car, au bord, on nêavait de lêeau que jusquêaux chevilles; et, lorsquêil eut fait quelques brasses, il go°ta enfin pleinement la chaleur de lêeau succédant à lêair vif du dehors.

Il

avait lêimpression que tous ses muscles se dénouaient dêun seul coup après le long régime dêinaction auquel ils avaient été soumis.

Jêespère avoir le temps de récupérer avant la Chasse! pensa-t-il avec angoisse.

Au moment o° il se renversait en arrière pour nager un peu sur le dos, il entendit quelquêun à côté de lui prononcer son nom. Il se retourna et vit Dallith qui se laissait flotter doucement à ses côtés.

-

Je croyais que vous étiez en train de vous tremper dans lêun de ces bassins o° lêeau est très chaude, comme Rianna, fit-il.

-

Jêy étais effectivement, tout à lêheure. Et puis jêai senti que vous étiez ici et je suis venue.

Ils nagèrent ainsi côte à côte pendant un moment. Dane ne pouvait sêempêcher de regarder lêénorme lune rouge.

-  
L'appellation de ' lune <sup>a</sup> n'est pas tout à fait exacte, dit Dallith. Ce doit être une autre planète, quasiment jumelle de celle sur laquelle nous sommes.

-  
Elle a même l'air plus grosse que le soleil de cette planète, ajouta Dane.

Le soleil était en effet une boule vaguement jauneorange de la grosseur d'une assiette; la lune, elle, couvrait près du sixième du ciel visible.

-  
L'homme de la lune est un géant ici, fit-il pour plaisanter, faisant allusion aux étranges marques que l'on pouvait distinguer sur la surface de l'astre.

Dallith prit un air grave:

-  
Nous serons bientôt les hommes de la lune.

-  
que voulez-vous dire, Dallith?

-  
Il y a ici deux Humains qui viennent d'une planète appartenant à l'Unité. Ils connaissent ma planète et savent beaucoup de choses sur mon peuple bien qu'ils n'y soient jamais allés. Evidemment, ils ont été surpris de voir quelqu'un de ma race loin de sa patrie - puisque, comme je vous l'ai déjà dit, nous ne voyageons normalement qu'en groupe - et ils m'ont posé une foule de questions. En retour, ils m'ont dit ce qu'ils savaient de la Chasse. - Elle indiqua le grand disque rouge dans le ciel. - La Chasse se déroule sur la lune.

Elle donna alors l'explication. La Planète des Chasseurs et la Lune Rouge tournaient l'une autour de l'autre selon une trajectoire qui ne variait pas, de sorte que les éclipses de soleil étaient fréquentes sur la

première, et les éclipses de lune presque autant. Au moment de la prochaine éclipse de soleil, telle que vue depuis la lune, les Proies seraient emmenées sur celle-ci; alors, une fois la lumière revenue, commencerait la Chasse. La seule préoccupation des Proies serait de survivre jusqu'à la prochaine éclipse, date à laquelle la Chasse prendrait fin. Les Chasseurs victorieux ramèneraient alors les corps de leurs victimes sur la planète pour les grandes cérémonies de réjouissance. Les Proies qui auraient réussi à survivre seraient comblées d'honneurs et de présents et pourraient regagner saines et sauves la destination de leur choix.

-

Savent-ils à quoi ressemblent les Chasseurs ? interrogea Dane.

-

Non. Apparemment personne ne le sait. Ils m'ont dit la même chose que Cliff-Climber: le Chasseur n'est vu que par la Proie qu'il est sur le point de tuer.

-

C'est ridicule! Il a tout de même bien dû y avoir un rescapé qui a pu raconter ce qu'il a vu!

-

Peut-être est-il impossible de tuer un Chasseur, dit Dallith avec sérieux. Certaines races sont supposées être ainsi immortelles. Lorsqu'un membre d'une de ces races est blessé, la partie du corps atteinte se régénère d'elle-même aussitôt.

- Je ne pense pas, fit Dane. Pour que la Chasse soit un tel rite religieux pour ceux qui la pratiquent, il faut qu'elle implique un danger, un risque réel. La plupart des religions mettent l'accent, à des degrés divers, sur la notion de victoire sur la mort. Un peuple qui a fait de la Chasse une véritable religion, au point d'aller chercher si loin les proies les plus dangereuses possibles, doit être vulnérable. S'ils ne recherchaient que le simple plaisir de tuer, ils pourraient aussi bien se servir parmi les races réduites en esclavage; ici, au contraire, ils paient des sommes considérables et acceptent de passer par tout un tas de procédures compliquées pour se procurer les individus braves et désespérés qui leur serviront de Proies. Il semble peu plausible dans ces conditions qu'ils se livrent ensuite à un massacre pur et simple. Nous devons avoir une chance -

peut-être pas une bonne chance, mais une chance tout de même - d'en tuer nous aussi.

Dallith ne répondit pas. Elle regagna le bord du bassin et Dane la suivit.

Là, avec de l'eau seulement jusqu'aux genoux, il la vit pour la première fois entièrement nue.

Elle est belle elle aussi, songea-t-il. Pourtant il ne réagissait pas devant sa nudité comme avec Rianna. «a doit venir de l'habitude de la regarder comme quelqu'un sur qui l'on veille, que l'on veut protéger. Il s'efforça de refouler très vite les pensées qui l'assaillaient, sachant que la jeune fille, avec sa mystérieuse sensibilité empathique, capterait la moindre de ses émotions.

Je l'aime, et pourtant elle ne me plaît pas - sexuellement - autant que Rianna. Lorsque je regarde Rianna nue dans son bain, je me sens retourner aux sensations frustes du barbare, sans pour cela l'aimer vraiment d'amour...

Hors de l'eau, l'air paraissait glacé après la chaleur du bain, et Dane se hâta de remettre sa tunique, dont il serra frileusement la ceinture. En regardant ses jambes nues, il songea irrésistiblement: C'est curieux comme l'image qu'offre un individu dépend finalement beaucoup de sa mise. Pour moi, jusque-là, les vêtements n'étaient faits que pour protéger du froid et surtout pour éviter de se faire embarquer par un flic pour attentat à la pudeur! A croire que nous définissons notre masculinité par nos pantalons!

Il

rejoignit Dallith au bord du bassin. La clarté du jour baissait, et les autres baigneurs sortaient à leur tour de l'eau. Dans sa tunique rouge et avec ses longs cheveux qui lui tombaient presque jusqu'à la taille, Dallith inspirait une grande tendresse.

-

C'est étrange de sentir que ces gens me regardent, dit-elle.

-

Pour moi aussi, dit Dane. Se baigner nu ne se fait pas là où je viens; mais c'est courant en d'autres endroits de ma planète, et je m'adapte



aux coutumes locales. Nous avons un proverbe qui dit Á Rome, fais comme les Romains <sup>a</sup> - Rome est une grande ville de ma planète.

Dallith sourit:

-

Nous avons un proverbe similaire: Śur Lughar, mange du poisson. <sup>a</sup>

-

Aratak aurait s'rement aussi une citation du Divin OEuf à nous fournir sur ce thème, fit remarquer Dane avec un sourire malicieux. La nature humaine semble décidément emprunter partout les mêmes voies.

-

Vous voulez dire lêUniverselle Sapience, corrigea DaHith avec douceur. Mais vous avez raison: la plupart des êtres intelligents découvrent les mêmes vérités et les incluent dans leurs proverbes...

-

Les Mekhars aussi, à votre avis?

-

Ce sont assurément des êtres intelligents, même sêils semblent avoir leurs propres règles dêéthique et ne sont pas encore entrés dans lêUnité...

Elle sê interrompit et, changeant brusquement dêidée, reprit:

- Si, au début, ça mêa fait drôle de me sentir regardée par les autres, cêest que, sur ma planète, nous nêavons pas lêhabitude de nous regarder.

Pourtant nous portons rarement des vêtements, sauf lorsquêil neige et dans quelques rares circonstances. Mais nous réagissons vivement aux I

sentiments des êtres de notre race. Je nêai pas lêhabitude de sentir envisager lêimage extérieure de mon corps, on sêintéresse ordinairement à ce que je suis intérieurement. Suis-je laide, Dane?

Sa voix avait une intonation si pathétique que Dane, déconcerté, ne sut que répondre:

-

Non, non! Pour moi, vous êtes belle...

-

Est-ce que... les hommes de votre planète jugent les femmes à leur beauté?

-

Oui, souvent. Les plus sensés, naturellement, essaient de faire intervenir d'autres critères - l'intelligence, la distinction, la gentillesse; mais je dois reconnaître que trop d'hommes, hélas, jugent les femmes d'après leur aspect extérieur.

-

Et les femmes? jugent-elles les hommes sur ce même critère?

D'un seul coup, elle tourna la tête, mais Dane eut le temps de voir qu'elle était rouge comme une pivoine. Sans le regarder, elle dit:

-

Allons rejoindre Rianna. Regardez, les autres sortent du bain eux aussi.

Un peu embarrassé, Dane se demanda quels sentiments la jeune fille avait réussi à saisir chez lui concernant ces problèmes d'attraction sexuelle.

Mais déjà Rianna s'avance vers eux. Ses cheveux faisaient en séchant un nuage cuivré autour de sa tête. Elle les informa qu'elle avait réussi, non sans peine, à persuader Aratak de se débarrasser, avant de revenir prendre son repas avec eux, de cette odeur de soufre qui semblait tant lui plaire.

En échange, Dane lui annonça que le Mekhar était allé retrouver des compatriotes.

-

qu'il reste avec eux, fit Rianna. Je n'ai pas confiance en lui. Je n'ai jamais eu beaucoup de sympathie pour les Proto-félins: ce sont tous des créatures surnoises qui ne savent que voler dans votre dos,

comme de vulgaires chats de gouttière!

-

Voilà bien des préjugés pour une scientifique, lui fit remarquer Dallith. C'est exactement comme si l'éon critiquait les Proto-simiens parce qu'ils manifestent de la curiosité pour tout. C'est un mécanisme de survie.

Les

Proto-télins sont les descendants des grands chasseurs carnivores; voler est un moyen de survie pour eux. De même que votre chat ne serait pas un bon chasseur s'il n'avait pas le droit d'attraper ses proies.

Rianna haussa les épaules, mais, avant qu'elle ait pu ajouter quelque remarque désobligeante à l'égard du Mekhar, celui-ci les avait déjà

rejoints. Il était resplendissant avec sa tunique - qu'il avait finalement accepté de porter en raison du froid - et sa crinière soigneusement coiffée en boucles savantes. Ils prirent Aratak au passage en regagnant le bâtiment qui leur avait été assigné comme logement.

-

J'aurais cru que vous seriez resté avec vos frères de race, Cliff, dit Dane à l'homme-lion.

-

Mes frères de race! s'exclama Cliff-Climber avec une sorte de sifflement exprimant à la fois le sarcasme et l'irritation. Des criminels de droit commun ! De vulgaires voleurs qui se sont évadés de Mekharvin et se sont vendus ici pour ne pas payer le prix de leurs crimes ! Ce sont des gens comme eux qui donnent aux Mekhars une si mauvaise réputation dans la Galaxie!

-

Car, bien entendu, laissa tomber Rianna sur un ton ironique, les trafiquants d'esclaves n'ont rien à voir avec les bandits de droit commun!

L'ironie du propos échappa totalement à Cliff-Climber.

-

Bien sûr que non. Je ne saurais accepter la compagnie de ce genre d'individus. Mon honneur m'interdirait de me commettre avec eux. Dois-je vous rappeler que je vous ai donné ma parole? Mais je préfère réserver ma colère aux Chasseurs.

Tandis qu'ils entraient dans le bâtiment, Dane demanda à son tour, mais sans y mettre d'ironie cette fois

-

Et votre honneur vous autorise à vous associer avec des Protosimien et des esclaves?

-

En principe non, mais vous avez prouvé votre valeur et, de plus, que je le veuille ou non, vous serez de mon côté au cours de la Chasse. Il est donc indispensable que je m'habitue à faire preuve d'une certaine bienveillance à votre égard, si je veux que nous coopérions efficacement contre notre ennemi commun.

-

D'autant que nous aurons probablement intérêt à l'affronter tous ensemble, fit remarquer Dane.

Comme Aratak s'enquerrait si quelqu'un avait quelque idée du sort qui les attendait, Dallith lui exposa ce dont elle avait déjà fait part à Dane concernant la Lune Rouge et l'intervalle entre deux éclipses. Cliff-Climber ajouta:

-

On nous a amenés ici trop tard pour que nous nous retrouvions avec les autres Proies dans l'armurerie. Mais on nous y emmènera demain, d'après ce que l'on m'a dit.

Ils furent interrompus par le Servant, le robot, qui venait de faire son apparition. Ses bras extensibles -cinq cette fois - portaient une série de plateaux-repas tenus au chaud.

-

Si chacun d'entre vous veut bien s'installer à sa convenance pour prendre le repas qu'il a sélectionné, fit la voix mécanique, nous nous

ferons un plaisir de le servir.

Le Mekhar alla prendre un coussin sur son lit pour pouvoir se coucher par terre. Au bout d'un instant d'hésitation, Dane et les deux femmes l'imitèrent. Aratak, lui, préféra s'étendre à même le sol.

-

Il est tout de même bien agréable de retrouver la civilisation, fit remarquer l'homme-lézard.

Le Servant glissa sans bruit vers Dallith, par qui il commença:

-

Honorable Proie, nous avons le plaisir de vous informer que, selon les vœux que vous avez exprimés, les protéines entrant dans la composition de ce repas sont d'origine exclusivement végétale, et les graisses extraites des graines d'un arbre.

Il

punctua ce préambule en tendant un plateau à Dallith. A Dane et Rianna il donna des plateaux sensiblement identiques, dont le contenu, leur précisa-t-il, associait les origines végétale et animale. En goûtant, Dane se dit que, si ce n'était pas le steak dont il rêvait, ce n'était pas mal non plus. Il y avait un plat qui combinait des espèces de champignons, une salade de légumes variés et ce qui pouvait passer pour un morceau de viande ; des fruits très sucrés complétaient le menu. A la place du morceau de viande, Dallith avait des espèces de graines cuites rouge foncé. Le plateau de Cliff-Climber laissait échapper une odeur étrange et assez désagréable, mais le Mekhar émit un ronronnement de plaisir et attaqua sans tarder son repas à grands coups de crocs. Aratak lui, mangeait de sa façon maniérée si particulière quelque chose qui, à l'odorat de Dane, sentait aussi mauvais que le bain de boue dans lequel il se vautrait tout à

l'heure. Mais les ouïes de l'homme-lézard s'en allumaient de plaisir et il tint à faire part au robot de sa gratitude pour avoir tenu sa promesse de contenter à la fois son palais et son métabolisme:

-

Je n'ai pas mangé aussi bien depuis une centaine d'années-lumière au moins.

-  
Le repas du condamné est toujours le plus copieux, lui fit remarquer Dane.

-  
Mets de choix pour l'œun peut être déchets pour son voisin, dit Cliff-Climber en grognant.

Avant qu'ils n'eussent pu se lancer dans une interminable théorie de proverbes, Aratak interrogea le Servant:

-  
tes-vous celui qui nous a servi tout à l'heure?

-  
Cette question n'eut aucun intérêt ni aucune signification pour nous, fut la réponse.

-  
Il parle toujours de lui au pluriel, murmura Dallith à l'oreille de Dane.

Mais Aratak, lui, était plongé dans de sérieuses cogitations, qu'il fit partager à ses compagnons une fois le robot sorti:

-  
J'ai vu plusieurs créatures comme ce Servant dans l'enceinte du parc, et la question qui se pose à nous maintenant est celle-ci: Un être dépourvu de la conscience individuelle de son identité peut-il jouir de l'Universelle Sapience? L'a-t-il d'un ton pontifiant.

Dane, qui n'était pas mécontent, en l'occurrence, d'avoir d'autres sujets de réflexion que la perspective de la Chasse, lui emboîta le pas sur ce terrain:

-  
La Sapience implique-t-elle nécessairement la conscience de son identité?

-

Il me semble, oui, dit Aratak. Car il y a sâpience, àmon avis, dès lors quêune créature commence à se penser en tant quêindividu et ne se contente plus de suivre aveuglément lêinstinct grégaire de son espèce. En deux

mots, lorsquêil abandonne le général pour sêidentifier au particulier.

-

Etes-vous s'r que ce soit le critère? intervint Rianna. En admettant même que ce Servant ne soit quêune fraction dêune intelligence centrale, pourquoi cette intelligence centrale ne ferait-elle pas partie de (èUniverselle Sâpience? Et, puisquêil parle au nom de cette intelligence dont il participe, chacune de ses composantes nêest-elle pas aussi une partie de cette sâpience?

Cet argument semblait avoir quelque peu semé le trouble chez Aratak:

-

Jêai toujours défini la sâpience comme la conscience de sa propre et unique individualité. Comment la définissez-vous, Rianna?

-

Comme lêaptitude à écrire sans cesse son histoire, répondit-elle sans hésiter. Lorsquêune espèce en arrive au stade o' elle peut transmettre à sa descendance un important héritage de connaissances, de façon que chaque génération nêait pas à récapituler chaque fois lêexpérience propre à

la race mais progresse au contraire, alors je crois quêune race est sâpiente.

-

Hmm, peut-être, murmura Aratak en curant ses énormes dents. Et vous, Cliff-Climber, comment votre race définit-elle la sâpience?

Le Mekhar nêhésita pas lui non plus:

-- Cêest un certain sens de lêhonneur, un code dêéthique. Nous considérons les races dépourvues dêun tel code comme animales et celles qui en font état, au contraire, comme sâpientes. - Sêinclinant poliment: -Cêest naturellement dans cette dernière catégorie que nous vous classons tous.

Interrogée à son tour, Dallith donna son interprétation:

-

Pour moi, elle s'identifie à l'empathie. Je ne parle pas seulement du psycho-don en lui-même, mais de la faculté que l'éléon en retire de s'envisager soi-même à la place d'autrui. Peut-être s'agit-il simplement d'imaginaire. Mais un animal non sapient en est dépourvu alors que toutes les espèces sapientes en jouissent.

-

Voilà de très bonnes réponses, commenta Aratak. Dane, nous ne vous avons pas encore entendu sur ce

sujet. Venant d'une planète où n'existe qu'une seule espèce sapiente connue, votre race a-t-elle élaboré une notion pouvant être constitutive de sapience?

-

C'est en effet un sujet courant de spéculation philosophique, commença Dane lentement. Nous avons deux ou trois espèces - dauphins, grands singes - qui présentent quelques-unes des manifestations apparentes de la sapience. Selon certaines thèses, la faculté de création artistique, le sens esthétique, sont une marque de sapience.

Si on lui avait dit qu'il se retrouverait un jour en train de discuter, autour d'un repas et avec deux jeunes femmes d'autres planètes, un homme-lion et un homme-lézard, sur le degré de sapience d'un robot, il aurait au moins éclaté de rire! La réalité le rendit d'un seul coup curieusement euphorique:

-

Peut-être la première caractéristique de la sapience est-elle justement de demander ce que c'est, autrement dit l'aptitude à prendre part à une discussion philosophique sur la sapience. C'est en tout cas une manière d'embrasser globalement le sujet.

Il

leva son verre, qui contenait un breuvage légèrement alcoolisé et amer:



-  
Je boirai donc à notre sagesse à tous!

Dès que le soleil fut couché, le ciel s'assombrit rapidement et, comme il n'y avait pas de lumière artificielle à l'intérieur du bâtiment, les cinq prisonniers durent regagner leur lit à temps. Dane ne réussit pas à dormir tout de suite. A un moment donné, il se leva pour aller vérifier si la porte était ou non fermée à clé. Elle l'était, mais où pourraient-ils bien aller de toute façon? S'évader signifierait simplement que les Chasseurs les chasseraient dès maintenant au lieu de plus tard. Et plus tard, après l'allusion de Cliff-Climber à une certaine armurerie, ils seraient armés.

En regagnant son lit, il passa à côté des deux jeunes femmes endormies.

Rianna était étendue sur le dos, son corps nu simplement recouvert d'une mince couverture. Dallith, elle, dormait paisiblement, le visage enfoui dans

le torrent de ses cheveux. Dane s'arrêta un instant pour la contempler, le cœur en proie à un douloureux sentiment d'amour mêlé de regret.

Je t'ai sauvé la vie, Dallith, mais, en fin de compte, pour que tu te retrouves ici. Rianna avait raison depuis le début. Il regagna son lit à hâte, mais il mit un long moment à s'endormir.

Le lendemain matin, après un repas très semblable en quantité à celui de la veille, mais très différent par le goût et la consistance, les cinq captifs furent conduits par leur Servant mécanique, à travers le parc - ou réserve

- jusqu'à un grand bâtiment construit dans cette même brique rouge qui semblait être le matériau de base en cet endroit de la planète.

- Voici l'armurerie, leur dit le robot en les invitant à le suivre à

l'intérieur. C'est ici que vous pourrez vous exercer chaque jour avec les armes que vous aurez choisies.

Des armes, une armurerie... D'un seul coup, Dane prit conscience que, en évoquant le rite de la chasse hier, il l'avait plus ou moins envisagé en termes terriens de safari où le gibier n'a d'autre moyen de défense que de fuir ou de se battre avec ses armes naturelles - griffes, dents, etc. -

tandis que, de son côté, le chasseur dispose de l'équipement le plus sophistiqué que la technique puisse procurer - fusils ultra-perfectionnés, véhicules blindés, entre autres. En abordant la notion du risque pour les Chasseurs, ici, il pensait davantage à quelque chose qui s'apparenterait aux lois concernant la chasse sur la Terre, aux règles destinées à éviter de véritables boucheries systématiques et à protéger les espèces contre une disparition pure et simple, qu'à une meilleure chance de survie donnée au gibier. Peut-être comme dans le sport quasi religieux de la corrida, où les risques de mort sont plus équilibrés...

Il entra dans le bâtiment derrière le robot.

À l'intérieur, l'éclairage était dispensé de façon régulière et le sol insonorisé par une sorte de capitonnage. L'Armurerie était divisée en plusieurs secteurs très vastes. Cela faisait un peu penser à un immense gymnase, où quatre ou cinq équipes olympiques auraient pu s'entraîner à

l'aise.

Avec, sur toute la longueur des murs et de haut en bas, ce qui devait bien représenter des centaines et des centaines de mètres carrés d'armes !...

Dane n'en avait jamais vu autant de sa vie. Des épées de toute taille, forme et facture imaginables, de l'immense épée à deux mains des croisés et des Vikings jusqu'au sabre incurvé à la Perse, en passant par la fine et courte rapière. Certaines étaient d'ailleurs si petites et si minces que Dane se demanda comment on pouvait arriver à les tenir et quels ravages on en escomptait. À l'inverse, d'autres étaient si énormes qu'il était douteux qu'Aratak lui-même parvînt à les soulever.

En plus des épées, il y avait des couteaux et des poignards, une infinie variété de lances, de boucliers -dont il était difficile d'envisager certains comme conçus pour une anatomie humaine, car ils comportaient trois poignées ! - des masses d'arme, des gourdins. Il y avait enfin des armes dont Dane n'avait aucune notion jusque-là et qu'il aurait été bien en peine de décrire.

Aratak interrogea Servant:

- quelles sont les règles de la Chasse en ce qui concerne ces armes?

- Vous pouvez choisir toutes celles que vous voudrez et vous exercer à compter de maintenant et jusqu'au début de la Chasse, répondit le robot. Ce jour-là, vous pourrez prendre avec vous toutes les armes qu'il vous sera possible de porter.

Dallith glissa sa main dans celle de Dane et posa la question à laquelle il pensait:

- quel genre d'armes prennent les Chasseurs?
- Certains choisissent un modèle, d'autres un autre. Chacun a son arme préférée.
- Ont-ils d'autres armes en plus? interrogea Rianna.

Des servo-fuseurs, par exemple, ou des armes à explosion?

-

Non. Les règles de la Chasse, qui sont plus anciennes, dit-on, que la race elle-même, interdisent au Chasseur d'utiliser des armes refusées aux Proies Sacrées.

Pour Dane, c'était un motif de soulagement:

-

Vous voulez dire qu'il ne sera utilisé contre nous aucune autre arme que celles qui sont exposées ici?

-

Absolument. L'Armurerie contient un assortiment complet de toutes les armes autorisées.

Sur ce, le Servant se déplaça en direction d'un autre groupe de personnes également en tunique rouge qui étaient en train de s'entraîner tout au fond de l'Armurerie. Dane crut reconnaître parmi eux un couple de Mekhars, dont il se demanda s'ils n'appartenaient pas à cette catégorie à laquelle CliffClimber avait refusé dédaigneusement de s'associer la veille. De loin, ils paraissaient s'exercer au bûton de combat.

Il

commença à passer en revue l'étalage d'armes alignées le long des

murs, un étalage à rendre fou un collectionneur ou un conservateur de musée!

-

Je me demande si ces armes ont été fabriquées par les Chasseurs ou si elles ont été rapportées des quatre coins de la Galaxie, dit Rianna à côté de lui.

Dane, qui était en train d'examiner avec beaucoup d'intérêt une épée recourbée dans un fourreau en bois laqué noir, esquissa un sourire un peu forcé:

-

Je crois pouvoir vous dire que certaines au moins ont été

récupérées ailleurs qu'ici ou alors gardées en l'honneur de quelque Proie particulièrement courageuse et dangereuse. - Il décrocha l'épée en question avec le fourreau. - Regardez celle-ci, par exemple.

-

Ce n'est pas un modèle unique, fit remarquer Rianna. Je peux vous citer au moins quatre planètes où ce type d'épée est utilisé... A quelques détails près, peut-être; je ne suis pas spécialiste en ce domaine.

-

Mais moi, si, en l'occurrence, dit Dane.

Il

sortit l'épée de son fourreau avec ce qui pouvait passer pour des précautions exagérées et la tint à bout de

bras, examinant attentivement la longue lame étincelante à force d'avoir été polie:

-

Regardez comme l'incurvation est régulière tout du long, comme un arc. C'est peut-être un modèle courant dans la Galaxie, mais il y a dans cette lame quelque chose qui ne trompe pas. Et d'abord la double combinaison de métal : le cœur en fer doux, l'extérieur en

acier trempé.

Vous voyez cette ligne sinueuse? - Il indiqua l'endroit où le métal changeait de couleur. - C'est là que l'acier a été spécialement durci pour acquérir le tranchant du rasoir, mais en plus meurtrier encore que le rasoir.

Il

poursuivit presque amoureusement la description de l'épée, insistant sur certains détails caractéristiques, avant de conclure:

-

Cette épée a été fabriquée sur la Terre; il est impossible que ce soit une simple coïncidence. Si vous en voulez la preuve...

Avec précaution il fit jouer une petite cheville de bois dans le manche et, en quelques mouvements habiles, enleva complètement la poignée, examinant la soie ainsi révélée. Puis il tourna la lame de façon que tous puissent voir l'inscription:

-

C'est un sabre de samouraï japonais fait par Matagushi en 1572, et probablement l'un des plus beaux jamais réalisés par ce grand maître.

-

Devinant que ses compagnons attendaient quelques précisions: - Les samouraïs étaient une caste de guerriers parmi les plus farouches qui aient jamais existé, entre deux cents et quatre cents ans avant mon époque.

quelqu'un - ou quelque chose - a dû venir sur la Terre et en ramener un pour combattre contre les Chasseurs. - Il regarda la lame encore un moment presque avec dévotion avant de remettre le manche en place. - Elle doit être ici depuis longtemps, mais elle est encore en parfait état. -

Remettant soigneusement le sabre dans son fourreau laqué -: Si celui qui l'a manié contre les Chasseurs a été tué, comme c'est probable, il a dû défendre chèrement sa peau et faire pas mal de ravages parmi ses adversaires avant de mourir.

-

Peut-être fait-il partie de ceux qui ont réussi à en réchapper, hasarda Rianna, et les Chasseurs ont gardé son épée ici en son honneur.

-

Non, cela semble assez peu dans les habitudes d'un samouraï de partir en abandonnant son sabre. Le sabre du samouraï est son âme. Il a fallu qu'ils le tuent pour pouvoir récupérer son arme.

Il resta un moment avec l'épée dans les mains, perdu dans ses pensées. Sa pratique de l'escrime, et notamment du style japonais, était loin maintenant; de plus, ce sabre était bien plus lourd que ce qu'il avait jamais eu à manier jusque-là. Mais il ne pouvait s'empêcher de se sentir irrésistiblement attiré par l'aventure de ce Japonais du seizième siècle qui, à une époque impossible à connaître exactement avait été, comme lui, arraché à la Terre et avait parcouru la moitié de l'Univers pour venir affronter d'effrayants adversaires.

-

Je crois que je viens de trouver mon arme, dit-il tout haut. Peut-

être est-ce un bon présage. - Se tournant vers Cliff-Climber: - Avez-vous trouvé des armes qui vous sont familières?

Il s'était habitué maintenant à cette façon qu'avait chaque fois le Mekhar de retrousser sa lèvre supérieure avant de répondre à une question:

-

Des armes? Je n'ai besoin que de celles-ci.

Et l'homme-lion désigna ses longues griffes incurvées, aussi affilées que des rasoirs et qui étincelaient comme si... Oui, en fait, elles étaient artificiellement terminées par du métal

-

Je affronterai n'importe quelle créature vivante avec mes griffes.

Ce serait me rabaisser que d'avoir recours à des armes inférieures.

-

Vous portiez pourtant un nerve-fuseur sur votre vaisseau, si je ne me trompe, lui fit remarquer Dane.

-  
Seulement lorsqu'il s'agit de contrôler des animaux, répondit le Mekhar avec mépris. Mais je fais partie de la caste combattante et, à ce titre, j'ai vaincu plus d'un ennemi en duel à griffes nues. -  
Embrassant d'un regard encore plus dédaigneux l'équipage d'armes : -  
Ces instruments sont faits pour les races qui ne sont pas dotées par la Nature d'armes propres. Vos griffes et vos dents ont

perdu leur vertu première à partir du moment où vous avez abandonné les armes de la Nature; et, voyez, votre peuple en paie les conséquences.

-  
Chacun ses armes, fit Dane en haussant les épaules.

-  
D'un point de vue historique, précisa Rianna à l'attention du Mekhar, les Proto-simiens n'ont jamais été, contrairement à ce que vous prétendez, dotés d'armes naturelles. Mais nous avons reçu un cerveau pour compenser cette carence.

-  
«a, c'est votre version des choses, répliqua CliffClimber en se forçant à rester calme.

-  
Je sais que ça ne me regarde pas, intervint Dane, mais supposez un instant qu'on vous attaque avec une longue lance ou une arme de ce genre?

Cliff-Climber réfléchit un moment à la question avant de répondre:

-  
Je ferai confiance au sens de l'honneur de mon assaillant et à son désir de respecter les règles du sport.

-  
Je souhaiterais avoir votre assurance, murmura Dane.

Aratak, pendant ce temps, ne semblait guère trouver satisfaction parmi les longues rangées d'armes:

-

Nous sommes un peuple pacifique ; je m'en connais fort peu en armes.

Chez moi, un couteau est fait pour peler des fruits ou dépouiller des poissons. Ceci me pose problème. - Il s'approcha de l'endroit où les étrangers qui ressemblaient à des Mekhars avaient suspendu leurs grands b



,tons. - Je crois que je vais me limiter au gourdin le plus lourd qu'il me sera possible de manier. En y ajoutant mon poids, il devrait pouvoir mettre hors de combat n'importe quel assaillant. Sinon, j'en déduirai que j'ai été

jugé m<sup>r</sup> par le Cosmique Oeuf pour quitter cette vie et rejoindre son infinie sagesse, et il sera donc inutile que je m'inquiète du maniement d'armes qui ne me sont pas familières.

Dane était de cet avis. Si l'immense homme-lézard n'arrivait pas à tuer un ennemi de cette façon, c'est vraiment que cet ennemi ne pouvait être tué

d'aucune manière!

Tenant toujours son sabre de samouraï, il se tourna vers les deux jeunes femmes:

-

Cela semble irréel. Sur ma planète, le maniement de l'épée n'est qu'un sport, un jeu: personne de nos jours ne défend plus sa vie avec une épée.

-

Je croyais que votre planète était le théâtre d'une multitude de guerres, s'étonna Rianna.

Dane lui expliqua les formes plus modernes que revêtaient les guerres aujourd'hui sur la Terre.

Rianna secoua la tête d'un air consterné:

-

Sur ma planète, les femmes ne se sont jamais beaucoup battues, même avant que nous en ayons définitivement terminé avec la guerre. Il m'est jadis arrivé de prendre un poignard pour me défendre au cours de mes fouilles archéologiques, mais je ne m'en suis servie qu'une ou deux fois, pas plus. Il suffit généralement de montrer qu'on est armé, et aujourd'hui les voleurs et autres malfaiteurs sont trop lâches pour insister. Je me demande si j'en trouverai un assez léger pour moi, ici.

Finalement, Rianna choisit un long poignard effilé, à la lame en forme de feuille, et un autre, plus petit, qui tenait dans sa poche. En

attachant le premier à sa ceinture, elle ne put s'empêcher de frissonner:

-

On a du mal à se faire à l'idée qu'on va devoir s'en servir contre une... une créature sapiente, ou que quelqu'un va s'en servir contre soi.

Elle redressa la tête fièrement, mais Darie comprit que, derrière ce courage de façade, elle tremblait de peur.

Espérons que nous n'aurons pas à en arriver là, lui dit-il. Notre objectif essentiel étant de survivre, croyez-moi, si nous pouvons y parvenir en fuyant et en nous cachant, je fuirai et me cacherai: je ne suis pas plus impatient que vous d'affronter ces Chasseurs!

Il

était bien conscient qu'on était en train ni plus ni moins de les habituer à l'idée de se battre pour sauver leur vie, donc à l'idée de la mort. C'était une chose difficile à assimiler de but-en-blanc pour une personne civilisée, et l'on avait beau dire que la civilisation n'était qu'un vernis, le vernis était plus épais chez certains que chez d'autres.

Il en voyait pour preuve le comportement totalement opposé que peuvent avoir, placés dans les mêmes conditions, deux individus armés: l'un défoulera

une certaine propension à tuer tandis que l'autre paniquera complètement à

l'idée d'utiliser son arme sur une cible humaine.

Lui-même pratiquait bien les arts martiaux, mais dans le même esprit que l'escalade en montagne ou la navigation en solitaire: pour l'amour du sport, de l'exercice physique et moral qu'il impliquait. Était-il capable de tuer? Il se le demandait. Mais il aurait certainement intérêt à ne pas se poser la question trop longtemps! En fait, tout se ramenait à une démarche psychologique: il devait être possible de se persuader de tuer, comme de faire ou ne pas faire n'importe quoi d'autre.

Cliff-Climber, en tout cas, ne devait certainement pas avoir besoin de se persuader: il appartenait manifestement à une race de tueurs nés.

Aratak?

Paisible, mais certainement redoutable quand il était en colère; il avait eu l'occasion de le voir en action contre les Mekhars. quant à Rianna, si elle était capable de se servir d'un couteau contre les voleurs, et ce, malgré son acquis de civilisation, elle devait être prête à tuer un agresseur du genre Chasseur.

Mais Dallith? Son peuple aussi était pacifique. Elle était même végétarienne et connaissait de véritables accès de terreur... Mais avec quelle férocité elle s'était battue contre les Mekhars sur le vaisseau, au point qu'il avait dû la retenir pour l'empêcher de tuer !...

Il la chercha des yeux. Elle était au fond de la salle en train d'examiner une rangée d'armes bizarres, inconnues de lui. Mais la façon apparemment délibérée dont elle lui tournait le dos le retint d'aller la rejoindre. Je voudrais tant l'aider, et je ne peux pas. J'aurai déjà beaucoup trop à faire pour rester en vie moi-même.

Mais il se força à écarter cette pensée de son esprit. Ses craintes n'aboutiraient qu'à éveiller celles de Dallith. Son attention se porta alors sur Cliff-Climber qui, un peu à l'écart, se livrait à une espèce d'entraînement de boxe contre un adversaire imaginaire. Il refuse obstinément toute arme, mais, pourtant, les autres Mekhars que j'ai vus s'exerçaient avec des bâtons de combat...

Il se demanda si les Chasseurs ne ressembleraient pas par hasard aux Mekhars, car Cliff-Climber paraissait comprendre assez bien leur mentalité.

Il y avait plusieurs autres groupes qui s'entraînaient avec diverses armes, et, lorsqu'il interrogea le Servant -ou l'un de ses frères robots, car ils étaient tous pareils -pour savoir s'il était permis de regarder les autres faire, il lui fut répondu que les honorables Proies Sacrées pouvaient évoluer librement dans l'enceinte de la Réserve de Chasse (ce qui ne disait pas ce qui se passerait si elles en sortaient, mais Dane n'était pas particulièrement désireux de le savoir); en outre, si une Proie Sacrée avait fait le choix définitif d'une arme, ladite arme serait réservée à son usage exclusif pendant toute la durée de la Chasse, personne d'autre n'ayant le droit de s'en servir. Dane hésita un peu avant d'annoncer son choix, car il craignait d'omettre une arme dont le maniement lui conviendrait mieux, mais il était trop attiré par son sabre de samouraï

pour ne pas être prêt à courir ce risque.

Il passa le peu qui restait de la journée à se familiariser avec le sabre, à sentir <sup>a</sup> le manche, l'équilibre avec la lame, ses moindres réactions.

Tandis que le soleil déclinait, le Servant les reconduisit à leur bain avant le repas du soir.

Encore absorbé par sa découverte du sabre de samouraï, Dane se baigna à

l'écart des autres, dans l'un des bassins d'eau chaude. Il ne pouvait s'empêcher de repenser à toutes ces histoires de soucoupes volantes, de mystérieuses disparitions qui circulaient sur Terre. A celle, notamment, très ancienne, de la Mary Celeste, ce navire retrouvé en plein océan Atlantique sans une âme qui vive à bord, alors que, selon toute évidence, il n'avait subi aucune avarie. Dane Marsh avait en main, lui, la preuve du sort qu'étaient connus tous les mystérieux disparus. Bien sûr, personne sur Terre n'en saurait jamais rien. Même s'il survivait à la Chasse, et à

supposer que les Chasseurs tiennent réellement leur promesse de rendre leur liberté aux survivants et qu'il puisse regagner la Terre, il aurait du mal à trouver quelqu'un prêt à croire à son histoire; on le prendrait pour un fou.

Mais pour l'instant, il avait devant lui, telle une porte bouchant toute perspective sur le moindre avenir, la Chasse. Immergé dans son bain chaud, contemplant là-haut la grande Lune Rouge, qui emplissait plus du quart du ciel aujourd'hui, il prit conscience qu'il était dérisoire d'envisager un quelconque avenir tant que l'épreuve ne serait pas passée.

Une épreuve dépassant sûrement tout ce qu'on pouvait imaginer, mais à

laquelle il essaierait de toutes ses forces de survivre.

Le samouraï inconnu dont il avait hérité le sabre croyait probablement qu'il avait été transporté au-delà des limites de la Terre pour combattre des démons. Maintenant, peut-être les Chasseurs étaient-ils réellement des démons surgissant au moment où l'on s'y attendait le moins, pourvus d'armes monstrueuses dont on n'avait pas idée...

L'eau chaude avait pénétré dans chaque pore de sa peau et il était merveilleusement détendu. Après avoir fait un pied de nez à la Lune Rouge, il sortit du petit bassin et, sans transition, alla plonger dans

l'eau plus fraîche du bassin principal. Il nagea un moment et, lorsqu'il se sentit pleinement revigoré, il remonta sur le bord, se sécha sommairement avec sa tunique et, sans se rhabiller, commença à exécuter sur place quelques figures de karaté.

- Vous avez fait cela toute la journée, fit Rianna à côté de lui. On dirait une danse sacrée. Je croyais pourtant que vous ne pratiquiez aucun rite religieux.

Dane se mit à rire, sans interrompre pour autant ses exercices, sautillant, battant en retraite, simulant des phases d'attaque et de défense, l'ensemble rappelant les figures d'un ballet.

- C'est pour me assouplir les muscles, me remettre en jambe, fit-il. Je n'ai pas intérêt à me rouiller.

Au bout d'un moment il s'arrêta et remit sa tunique. Il était conscient que Rianna l'observait avec intérêt depuis quelques instants.

- Vous me semblez avoir des dons insoupçonnés dont vous ne nous avez jamais parlé, dit-elle. De quel genre d'art s'agit-il exactement?

Il lui expliqua la nature du karaté, dans quel esprit il le pratiquait. Tout en parlant, il se rapprochait inconsciemment d'elle. Ces grands yeux qui le regardaient avec insistance, ce nuage de cheveux cuivrés, la tunique laissant voir une épaule nue. D'un seul coup, il se retrouva en train de l'attirer contre lui, sentant son corps répondre et se fondre dans l'étreinte.

Il

entendait bien cette voix au plus profond de son esprit: Ce n'est pas de l'amour, mais simplement la libération de l'instinct le plus bestial en face de la mort... Le besoin de reproduire, de laisser quelque chose de soi... Mais il n'avait que faire en ce moment précis de la voix de son subconscient ou même de sa conscience. Il avisa un bosquet qui les cacherait à la vue des autres. Il l'y entraîna sans réfléchir, ou plutôt sans tenir compte de toutes ces pensées qui s'enchevêtraient dans sa tête.

Lorsqu'ils furent allongés l'un contre l'autre, il s'entendit même dire:

Je ne devrais pas .... Non, pas comme ça...<sup>a</sup> Mais elle l'étreignit plus fort en lui murmurant:

-  
quelle importance? qu'avons-nous à perdre?

Un peu plus tard, alors que la lumière de la Lune Rouge s'était sensiblement intensifiée et que le visage de Rianna semblait baigner dans une scintillante brume rouge, la jeune femme se pencha sur lui et l'embrassa furtivement:

-  
Dane, Dane, n'ayez donc pas l'air si désolé ! Je sais que certains en profiteraient pour dire que les Protosimiens ne pensent décidément qu'à

donner libre cours à leurs instincts, mais qu'en pouvons-nous? Pourquoi serions-nous exemptés de cette règle de la nature tous les deux?

Il

se redressa et lui sourit

-  
quoi qu'il en soit, je pense que nous devrions aller dîner maintenant, sinon le maudit robot qui s'occupe de nous serait fichu de venir nous chercher, et je ne me vois pas en train de lui expliquer ce qui nous a mis en retard:

il

n'en comprendrait rien

-  
Je suis sûre au contraire qu'il a l'habitude, fit-elle malicieusement.

La faible lumière en provenance de l'intérieur du bâtiment qui abritait leurs quartiers leur permit de se guider

dans l'obscurité, presque totale à présent. Lorsqu'ils entrèrent, ils constatèrent que les autres avaient déjà entamé leur repas. Cliff-Climber leva la tête, très vite, une expression ironique se dessinant dans son mouvement de lèvres familier, puis il s'absorba de nouveau dans ce qu'il avait sur son plateau. Dallith, qui paraissait minuscule et fragile, était penchée sur le sien. Elle aussi leva la tête et adressa un sourire timide à

Dane. ...tait-elle soulagée de le voir revenir? Lui avait-il manqué? En tout cas, ce sourire frappa Dane comme un fulgurant coup de poing au creux de l'estomac.

Dallith... Oh, Seigneur! Elle saura. Je l'aime, je l'aime, mais je ne trouve rien de mieux à faire que de tout partager avec Rianna I... Maudits Proto-simiens avec leurs saletés d'instincts !...

Le sourire s'effaça subitement du visage de Dallith; elle rougit violemment et baissa la tête sur son repas. Rianna souriait elle aussi, mais son sourire à elle était crispé. Elle saisit la main de Dane et la serra à lui faire mal. Comme privé de réaction par la honte, il ne retira pas sa main ; au lieu de cela, il passa son bras autour de la taille de la jeune femme et l'attira contre lui comme pour la rassurer. Mais il ne pouvait arracher son regard de la jeune tête penchée, devant lui. Seigneur, lui ai-je fait du mal ?...

Sentant la tension qui régnait dans la pièce, Aratak s'apprêtait à poser une question, lorsque Rianna, le devançant, lui demanda sur un ton de dépit:

-

Eh bien, le Divin Oeuf manquerait-il de sagesse dans ce genre de circonstance?

-

Il y a des moments où la sagesse n'est pas de mise, mon enfant, répondit Aratak. La seule sagesse, si sagesse il doit y avoir, que je puisse invoquer en un pareil moment est celle qui veut que, lorsqu'un individu ne trouve nul réconfort par ailleurs, il réconforte au moins son estomac. Mangez votre repas, Rianna, avant qu'il ne refroidisse.

Dane, que Rianna tenait toujours fermement par la main, se résigna à s'installer par terre à côté d'elle. Tout en mangeant, il essayait de saisir le regard de Dallith,

mais la jeune fille gardait la tête obstinément penchée sur son plateau, le visage à demi caché par ses longs cheveux blonds. Elle avait devant elle ce qui ressemblait, de loin, à du riz avec de la sauce et un fruit de couleur jaune. Alors que Dane en était encore à la moitié de son repas, elle posa son plateau par terre et alla s'étendre sur son lit, leur tournant le dos à

tous. Bientôt elle ne bougea plus, dormant ou faisant semblant de dormir.

Plus tard, au cours de la soirée, Rianna s'approcha de son lit et se pencha sur elle, sans doute pour lui parler, mais Dallith, dont les yeux restaient obstinément fermés, ne semblait pas avoir conscience de sa présence.

Ils avaient gardé machinalement leur organisation du départ pour dormir, Dane couchant à côté de Rianna dans un grand lit, Dallith un peu plus loin, Aratak à même le sol et le Mekhar lové comme un chat sur le lit le plus moelleux. A cet égard, Dane se dit que peut-être, pour les Chasseurs, les différences de sexe n'avaient aucune signification.

En se couchant, Rianna laissa reposer sa tête sur le bras de Dane et lui murmura :

-

Dane, Dallith a l'air si malheureuse. Se pourrait-il qu'elle soit jalouse ?

Dane avait évité de toutes ses forces d'en arriver à cette conclusion. Quel droit avait-il de croire que Dallith pouvait en éprouver de la peine ?

-

Je ne sais pas, Rianna. Peut-être est-elle simplement... gênée parce que moi-même je le suis. Je vous ai déjà parlé des coutumes sexuelles de ma planète. Elle a perçu ma gêne lorsque Roxon et vous..., sur le vaisseau mekhar...

-

Mais elle savait bien que nous faisions seulement semblant ! Dane, vous êtes ennuyé de ce qui s'est passé ?

-

Comment pourrais-je l'être ?

Il

la serra contre lui. Elle avait été généreuse dans la satisfaction de son besoin, avait partagé celui-ci et, quels que pussent être par ailleurs ses sentiments à son égard, cela avait créé un lien entre eux. Il n'avait pas



le droit de le regretter. Elle se blottit contre lui, et, au bout de quelques instants, s'endormit profondément.

108

Mais Dane restait éveillé, conscient, comme s'il la voyait ou l'entendait, de la tristesse qui se cachait derrière l'immobilité de Dallith. Il ne pouvait s'empêcher de la revoir se laissant mourir sur le vaisseau mekhar... Il avait beau essayer de se rassurer (Allons! même une fille un peu à part comme Dallith n'irait pas mourir uniquement parce que tu as fait l'amour avec une autre!) il ne pouvait oublier qu'elle n'avait personne d'autre ici, que c'était d'ailleurs pour cette raison qu'elle avait voulu mourir.

Finalement, n'y tenant plus, il se leva et s'approcha le plus doucement possible du lit de la jeune fille. Aratak, le cou cerné de sa lueur bleue, comme toujours quand il dormait, bougea, ouvrit un oeil et agita la tête comme dans un geste d'approbation. Dane se sentit un peu gêné, mais il avait décidé d'aller jusqu'au bout.

La lumière rouge,tre qui passait à travers les barreaux des fenêtres dessinait des raies sur les cheveux épars de Dallith. Dane se pencha sur la jeune fille.

- Dallith, fit-il très doucement. Regardez-moi. Je vous en supplie, mon amour, regardez-moi.

Elle resta d'abord immobile, et Dane commença à redouter qu'elle fût déjà

hors d'atteinte de tout. Et puis, comme si elle voulait répondre à ses craintes, elle se retourna et posa sur lui ses grands yeux ouverts qui conservaient leur mystère.

- Ne vous mettez pas de pensées inutiles dans la tête, dit-elle calmement.

Ce n'est pas si important que cela, vous savez.

Il essaya de maîtriser un violent accès de colère, dirigé à la fois contre Rianna, contre Dallith et, illogiquement, contre lui-même et sa maladresse.

- Peut-être pas, dit-il. J'avais peur que vous l'ayez mal pris et je voulais être sûr...

Brusquement sa voix se brisa et il sentit les larmes affluer à ses yeux.

Bien qu'étant issu d'une société où les hommes ne pleurent pas, il savait qu'il ne pouvait s'en empêcher. Alors il se baissa vers la jeune fille et la serra contre lui, enfouissant son visage dans sa tunique.

Pendant un instant, elle se laissa faire puis elle libéra ses mains et dit, sur un ton où perceait un imperceptible mépris:

-

Moi aussi?

Cela fit l'effet à Dane d'un seau d'eau glacée en pleine figure. Tout en se disant qu'elle finirait peut-être par apprendre, vaille que vaille, à

protéger sa vulnérabilité, il bredouilla:

-

Dallith, je... j'avais peur... oh, comment puis-je vous faire comprendre ?... Vous semblez tout savoir. Vous êtes si sûre de vous-même en ce moment.

-

Est-ce vraiment ce que vous pensez?

Elle se laissa retomber en arrière, ses immenses yeux fauves contrastant avec la pâleur de ses joues et de ses cheveux.

-

Je vous aime, je vous désire... - Les mots se bousculaient à

présent. - Vous savez exactement ce que je ressens, hein? Vous le savez.

Vous ne blâmez pas Rianna, n'est-ce pas? Ce n'est pas de sa faute: vous lui avez fait peur à elle aussi...

-

Je suis désolée pour Rianna. Elle a été très bonne pour moi. C'est moi

qui me suis conduite stupidement. Dane, cela nêa... - Pour la première fois, sa voix semblait moins assurée. - ... cela nêa pas dêimportance...

Pas ça. Je le savais. Je crois même que je lêavais prévu.

Il

passa son bras autour de ses épaules et, appuyant son visage contre sa poitrine, il laissa échapper misérablement:

-

Jêaurais... Jêaurais voulu que ce soit vous...

Elle le repoussa doucement et leurs regards se rencontrèrent. Elle avait retrouvé toute sa maîtrise dêelle-même:

-

Non. Cêétait un pur réflexe, Dane. Nous le savons bien tous les trois. La différence est que, si je lêai ressenti moi aussi, jêai lutté

contre, parce que, sur ma planète... je nêaurais pas voulu que cela se passe de cette façon, comme une étreinte aveugle, vide dêamour, pour oublier la mort... - Elle ne put retenir ses larmes. - Mais puisque vous ne pouviez pas vous en empêcher... puisque vous en étiez incapable..., je ne peux supporter lêidée que vous ne soyez pas venu me trouver...

Il la tint serrée contre lui, désespéré devant lêorage de son chagrin, sachant que, quoi quêil fît maintenant, ce serait une erreur. Au bout dêun long moment, elle se calma. Elle se mit même à rire en essayant de le ré.conforter, en lui répétant que tout cela nêavait pas dêimportance et en le renvoyant pour finir près de Rianna:

- Je ne veux pas lui faire de mal, et je ne veux pas non plus que vous lui fassiez du mal.

Avant de le laisser partir, elle lêembrassa, affectueusement, amoureusement. Mais il y avait pourtant quelque chose qui sonnait faux, et tous deux en étaient conscients.

CHAPITRE IX

-

Cet endroit est incroyable, fit Dane, à moitié pour lui-même, à moitié pour les autres.

-

La crédibilité n'est pas un concept applicable aux faits concrets, mais seulement aux sujets de réflexion théoriques, fit observer Aratak.

Ils se trouvaient dans l'Armurerie, baignés par la pâle lueur rougeâtre du milieu de la matinée. La Lune Rouge obscurcissait maintenant plus du quart du ciel.

-

Si un événement se produit effectivement, reprit l'homme-lézard, il est crédible par le fait même qu'il s'est produit.

Dane se mit à rire. Ce n'était pas la première fois qu'il se demandait sous quelle forme une de ses questions était parvenue à Aratak par l'intermédiaire du disque transiateur. Il préféra en venir directement à ce à quoi il faisait allusion et, désignant tour à tour le Servant, qui s'éloignait vers la porte de l'Armurerie, et ce que ce dernier venait de lui remettre, il expliqua:

-

Je lui ai demandé il y a quelques minutes s'il pouvait me procurer certaines choses dont j'avais besoin pour mon épée - une pierre à

grain fin, un chiffon doux, un autre plus rêche, une petite baguette et un morceau de ficelle. Je m'attendais à ce qu'il me ramène quelques équivalents de fortune, mais pas du tout : j'ai eu très exactement ce que je voulais ! A croire qu'on lui fait ce genre de requête tous les jours

-

qui dit que ce n'est pas le cas? intervint Cliff Climber. Il n'y a pas trente-six façons d'entretenir le fil d'une épée.

L'esprit primitif est rarement tortueux ou spécialement inventif.

Dane fit comme s'il n'avait pas entendu la réponse du Mekhar; il réussissait très bien maintenant dans ce genre d'exercice. S'asseyant en tailleur par terre, il commença à dérouler l'un des bouts de chiffon

autour de l'anneau des extrémités de la baguette. Cliff-Climber le regarda faire pendant un moment avant de s'éloigner pour se livrer de son côté à son petit entraînement de boxe simulé devant une grande glace. (Lorsqu'on lui avait demandé pourquoi il faisait cela, il avait répondu qu'il y avait une légende sur un duelliste mekhar qui avait réussi par ce procédé à devenir plus rapide que son reflet dans la glace!)

Aratak pria ensuite Dane de lui enseigner quelques-unes de ses figures de karaté, ce que Dane accepta bien volontiers, trop heureux de pouvoir ajouter quelques atouts supplémentaires à ceux, naturels, que possédait déjà le géant. Celui-ci fit alors allusion à une technique que lui avait enseignée Rianna et qu'elle appelait art d'obliger un agresseur à

provoquer lui-même sa propre défaite<sup>a</sup>, et qui, d'après la démonstration qu'il en donna dans son style inimitable, correspondait ni plus ni moins au judo. Dane songea: C'est une chance que Rianna connaisse cela, mais plutôt au ciel que Dallith finisse aussi bien armée!

Son inquiétude ravivée par cette pensée, il remit son épée en place et chercha la jeune fille. Il la trouva en train d'examiner, comme la veille, des armes totalement inconnues de lui. Mais elle ne fit pas attention à

lui, et Dane sentit de nouveau chez elle ce mélange de colère et de complexe de culpabilité inexplicable.

Décidément, quelque chose n'allait plus entre eux...

- Avez-vous choisi une arme, Dallith? vous aurez besoin de quelque chose pour vous défendre...

Elle se tourna vers lui avec une expression de défi:

- Vous pensez peut-être que je vais attendre que vous me défendiez?

Si seulement j'étais sûr d'être capable! songea-t-il amèrement.

-

quoique vous attendiez, Dallith, je m'efforcerai du mieux que je peux. Mais je ne suis sûr de rien. D'après ce que je crois savoir, ils vont nous emmener un par un pour nous laisser, chacun seul, aux prises avec les Chasseurs.

n'aurait pas réalisé avant ce moment à quel point l'analogie avec la course de taureaux était frappante:

l'usage de l'épée, le concept mental de spectateurs hurlant pour encourager les combattants, autant de créatures sans visage dont il n'aurait seulement aucune idée.

Comme si elle avait perçu ce tableau, Dallith p,lit:

-

Allons-nous vraiment nous retrouver seuls?

-

Je ne sais pas. Je souhaite de tout mon cœur que nous puissions rester ensemble. - Je pourrais ainsi, pensa-t-il, arriver à constituer, à

cinq, une unité de combat assez efficace. - Nous aurons peut-être une heureuse surprise, mais il vaut mieux s'attendre au pire.

Les idiots! Avoir retenu Dallith comme proie uniquement parce que, sous l'empire de la panique, elle s'est battue comme un tigre... Si elle doit se battre seule, ils la réduiront en charpie. Il considéra un moment avec terreur le jeune corps frêle, les joues p,les, les poignets minuscules, le cou si délicat que sa tête ressemblait à une fleur en équilibre au bout de sa tige. Comment pouvait-il la protéger? Elle ressemble à l'un de ces Chrétiens sur le point d'être jetés en p,ture aux lions. Mais il fit un effort pour contrôler ses pensées, qui ne pouvaient qu'accentuer sa vulnérabilité.

-

Je connais vraiment trop peu de choses sur la plupart de ces armes, fit-elle avec un petit geste vague désignant les épées, boucliers, couteaux et lances. Mon peuple n'en utilise aucune pour se battre, seulement quelquefois, par sport, ou pour de simples exercices de force pure. Et encore faisons-nous très attention: celui qui tue ou inflige une blessure à

quelqu'un au cours d'un exercice connaît la même expérience de douleur ou de mort que sa victime...

Le don, ou la malédiction, que représentait l'empathie avait ainsi des conséquences importantes. Elle avait donné naissance à une culture fondée sur une certaine

crainte, dans laquelle la moindre douleur, le moindre chagrin jouaient un rôle essentiel, puisque la douleur d'un autre était aussi grave et aussi totalement ressentie que la sienne propre...

Dallith décrocha une fronde du mur et la fit tourner au-dessus de sa tête.

-

J'ai bien pensé que je pourrais utiliser ceci, fit-elle en hésitant. Mon peuple s'en sert pour chasser les bêtes nuisibles des champs et des jardins, ou quelquefois aussi dans des concours de tir à la cible.

Cela n'est plus d'importance, maintenant que ma planète est loin à jamais...

Des larmes avaient afflué à ses yeux. Dane passa tendrement son bras autour de son épaule:

-

qu'est-ce qu'il a-t-il, Dallith?

-

C'est mon destin, je suppose, et il n'est que juste...

-

montrant la fronde qu'elle tient à la main: - Je suis ici à cause d'une arme comme celle-ci...

Il la regarda d'un air étonné, mais elle reprit d'une voix étouffée:

-

J'étais considérée comme une bonne tireuse, et deux fois j'avais gagné un prix aux concours. Un jour que je m'exerçais avec ma fronde dans un coin retiré du jardin, je n'ai pas remarqué que quelqu'un entrerait. J'ai seulement entendu trop tard un cri et j'ai éprouvé aussitôt, oh !... une douleur si atroce !... Et j'ai vu alors ma meilleure amie gisant par terre inanimée... - Dallith était secouée de tremblements nerveux. - Je savais pourtant... je savais que la fronde pouvait tuer ; je n'avais pas été assez prudente. Elle n'est pas morte, mais elle a subi un tel traumatisme qu'elle est restée plusieurs jours inconsciente et que nous avons tous eu très peur qu'elle meure. Je

l'aimais tant; j'aurais préféré me tuer moi-même...

Lorsqu'elle a été hors de danger, j'ai été condamnée à une saison d'exil dans un endroit isolé. Je n'ai dû qu'à son intercession, que la peine ne soit plus lourde.

-

Il me semble que vous avez assez payé, lui dit Dane en la serrant doucement contre lui.

-

Aucun châtiment n'est suffisant pour un tel crime, fit-elle d'un air buté. Je serais encore en train de purger ma peine dans le lieu assigné pour mon exil si le vaisseau mekhar ne m'en avait arrachée. La suite, vous la connaissez.

Se ressaisissant, elle sécha ses larmes:

-

Alors il me semble que si une fronde a failli tuer mon amie la plus chère, ma sœur, elle doit être utilisée contre les Chasseurs. Puisque j'ai décidé de vivre, il n'y a aucune raison de les laisser me tuer à présent.

-

Vous devez avoir raison, fit Dane pensivement.

Il

ne pouvait s'empêcher de se dire que le rôle de la fronde avait sans doute été idéalisé dans certains combats de l'Antiquité, où encore dans la légende de David terrassant Goliath. Il formula ses doutes à haute voix:

-

Mais avec quel degré de précision peut-on tirer avec une fronde? Je ne suis pas du tout spécialiste.

Dallith introduisit ce qui ressemblait à un caillou rond dans la fronde et désigna une petite marque sur le mur, à une quinzaine de mètres où ils se trouvaient.



-  
Regardez!

Elle fit tournoyer la fronde au-dessus de sa tête et lâcha son projectile.

Presque instantanément celui-ci alla percuter la marque sur le mur avec un bruit de balle de revolver, lui arrachant un éclat.

-

Si cela avait été la tête d'un Mekhar, dit-elle, je ne crois pas qu'il aurait longtemps ronronné.

Dane en était convaincu. En tout cas, Dallith était bien moins vulnérable qu'il ne le croyait. Certes, ils savaient tous les deux que les Chasseurs pouvaient présenter une anatomie, ou une protection de leur anatomie, qui risquait de rendre vains les projectiles d'une fronde, mais, là encore, il leur fallait compter sur la chance.

Dane insista pourtant pour que Dallith donne encore un coup de pouce à la chance en s'exerçant au maniement du couteau, comme Rianna, ce qu'elle finit par accepter à contrecœur. Si nous pouvions tous rester ensemble...

Il passa alors une grande partie de la journée à regarder Rianna initier la jeune fille à la technique du close combat avec un couteau. Après quoi, pour mettre à l'épreuve les différents types d'agression dont ils pouvaient faire l'objet de la part des Chasseurs, il proposa à

Rianna, adepte du judo, de parer une série d'attaques qu'il lui porterait, armé d'un bâton de combat. Il eut très vite l'occasion, se retrouvant par terre à plusieurs reprises, de se rendre compte que la technique de la jeune femme était très au point. Restait évidemment que, dans la réalité, les Chasseurs pouvaient leur poser un problème plus insoluble avec des armes bien plus meurtrières ou inconnues.

II

décida lui aussi d'ajouter à son épée un couteau pour le combat de près. Et ce soir-là, tandis qu'il était en train de passer avec une infinie précaution la pierre à aiguiser, puis le chiffon doux, sur la lame du sabre, ses yeux tombèrent sur la marque sanglante qui s'était incrustée au niveau de la courbure. Avait-elle été faite sur Terre ou... ici ? Et quelle étrange créature avait ainsi laissé son sang sur l'acier ?

consacra les jours suivants à s'exercer à retrouver sa souplesse et ses réflexes d'autrefois, et ce dans l'optique la plus défavorable où ils auraient à combattre isolément et non en groupe.

Apprendre à Dallith à se défendre avec un couteau n'était pas une tâche facile, car elle tremblait toujours de blesser l'un d'entre eux et se dérobait aux assauts. Dane en était réduit à espérer que, confrontée à la réalité des Chasseurs, elle retrouverait cette hargne qu'il l'avait vue manifester à l'égard des Mekhars: en empruntant à ses agresseurs leur rage meurtrière.

Je ne peux même pas lui enseigner à repérer les points vulnérables chez l'adversaire, car nous ne savons pas si ce sont les mêmes chez eux... ou s'ils en ont seulement!

Pendant tout ce temps, il fut frappé par le fait qu'ils n'avaient jamais l'occasion de se trouver suffisamment près des autres groupes de 'Proies Sacrées' pour pouvoir, par exemple, travailler de concert. Cela correspondait-il à une loi non écrite des Chasseurs ou bien n'était-ce qu'une coïncidence? Son idée toutefois était que, d'une manière générale, les Chasseurs cherchaient à décourager toute mise en commun des énergies et tech-

niques de survie. De là à espérer qu'ils resteraient tous les cinq ensemble, dans la mesure où on ne les avait pas déjà séparés entre eux pour les forcer à attendre la Chasse individuellement...

Il se demandait parfois si le Servant - ou toute l'équipe de robots dont les membres répondaient à ce nom - n'était pas en train de les surveiller à

distance, prêt à intervenir s'ils manifestaient une curiosité excessive à l'égard des autres prisonniers. Il prit conscience du même coup qu'il ignorait complètement combien il pouvait y avoir de ces autres prisonniers dans l'immense complexe du parc. Il pouvait seulement, d'après les aperçus fugitifs qu'il en avait eus, de loin, estimer leur nombre entre une douzaine et une trentaine d'Humains et autant de spécimens d'autres types biologiques.

quelques jours plus tard, dans l'Armurerie, il remarqua de nouveau le couple de Proto-félins qui ressemblaient de façon frappante - du moins de loin - au Mekhar. Ils s'entraînaient encore avec des bâtons de combat. Il demanda à Cliff-Climber s'il s'agissait des deux criminels

de droit commun dont l'autre leur avait déjà parlé.

- Non, ce ne sont pas les mêmes, répondit le Mekhar après les avoir observés avec intérêt. Je vais me rendre compte de plus près. S'il s'agit de membres de mon clan...

Sans perdre une seconde, il s'éloigna de sa démarche bondissante, mais revint quelques instants plus tard, l'air intrigué:

- Je ne les ai même pas retrouvés! - Il jeta nerveusement un coup d'œil vers le fond de l'Armurerie. - Cet endroit me rend fou! Des glaces, de faux reflets et des gens qui disparaissent en passant à travers les murs quand vous essayez de les approcher !...

Sur ce, il s'éloigna d'une démarche majestueuse. Pour un peu, Dane aurait cru le voir balancer sa queue comme un chat, à cette différence justement que lui n'en avait pas.

Peu de temps après, Cliff-Climber vint le retrouver. Il tenait entre ses griffes un de ces fameux bâtons de combat:

-

J'ai vu que vous ne vous en serviez pas réellement comme arme, mais je présume que c'est un instrument d'exercice convenable pour la souplesse et l'agilité des jambes.

Sans trop savoir pourquoi, Dane éprouva d'un seul coup une sorte de sympathie pour le Mekhar et sa mentalité surprenante.

-

Vous voulez essayer contre ce bâton?

-

Il me paraît une sage précaution, en effet, fit Cliff-Climber d'un air un peu contracté, de m'habituer à l'idée que je risque de me retrouver confronté à un adversaire d'une constitution biologique autre que la mienne. Vous êtes certainement à cet égard l'être le plus approprié contre lequel m'exercer.

Dane accepta volontiers: pour lui aussi, les griffes du Mekhar constituaient un bon test, quoique insuffisant. Cliff-Climber était étonnamment mobile sur ses pieds, mais en face de lui Dane retrouva très vite ses meilleurs réflexes de karaté. Ils persuadèrent ensuite

Aratak de se mettre de la partie pour mesurer un peu le formidable potentiel du reptilien géant. A la fin de la journée, Dane se retrouva couvert d'égratignures et de contusions, si bien qu'il accepta avec soulagement de se plonger dans le bain de boue d'Aratak, découvrant à cette occasion que, malgré l'odeur, ce cataplasme sulfureux avait de remarquables vertus curatives. En tout cas, après cette journée, il se sentait beaucoup mieux préparé à affronter ses futurs adversaires.

Ils renouvelèrent ainsi les jours suivants leurs exercices entre eux, alternant pour les combats singuliers (à cet égard, même face à Aratak, Rianna était loin de faire triste figure). Seule Dallith refusa d'y prendre part, mais Dane comprit vite que ce qu'elle craignait, c'était précisément d'être prise d'un accès instinctif de violence dont elle ne voulait pas faire part à ceux qu'elle considérait maintenant comme ses amis, presque ses frères.

Il

se laissa finalement persuader par Aratak de la laisser tranquille

-

Elle est bien placée pour savoir ce qui est le plus approprié pour elle.

Dane redoutait seulement que ce ' plus approprié soit un nouveau repli sur soi conduisant à la mort, car il se sentait bien désemparé désormais pour y apporter le moindre remède...

## CHAPITRE X

Même de jour, la lune éclairait davantage que le soleil. L'étoile rouge paraissait occuper la moitié du ciel à présent. Un soir, à proximité des bains, Rianna prit Dane à part:

-

Il y a des hommes ici. Je veux dire des Humains, des Proto-simien comme nous et qui n'appartiennent pas à l'Unité. Je leur ai adressé la parole, mais ils ne m'ont pas répondu - ou n'ont pu me répondre. Ils n'avaient manifestement pas de disque traducteur.

-

Pauvres malheureux, ils doivent être complètement déboussolés!

-

Si c'est le cas, ils n'en avaient pas l'air. Parce que j'ai quand même réussi à leur parler en utilisant des techniques de communication non verbale, mais ils se sont éclipsés avant même que je me sois approchée d'eux et j'ignore où ils ont disparu. Je sais bien que cet endroit est particulièrement déroutant, mais on aurait vraiment dit un effet de miroirs.

Cliff-Climber n'avait-il pas déjà fait cette même expérience?

-

Vous êtes-vous déjà demandé, dit Dane, s'il ne pouvait pas s'agir par hasard des Chasseurs eux-mêmes?

-

Vous voulez dire que les Chasseurs pourraient être... humains?

Il

hocha la tête:

-

Ce n'est pas impossible. Il semble y avoir ici autant d'humains que d'autres types biologiques réunis.

-

Des hommes chasseraient... d'autres hommes?

-

«a s'est déjà vu.

Et Dane exposa sa thèse selon laquelle les Chasseurs pouvaient éventuellement préférer des proies qui leur fournissent matière à un combat équilibré, donc intéressant.

-

Ce serait un bon moyen de nous jauger avant la Chasse, de voir quelles armes nous utiliserons. Peut-être même, de temps en temps, s'exercer avec l'un de nous, encore que, jusque-là, personne ne se soit approché assez près pour ça.

Ou choisir celui ou ceux susceptibles de faire les meilleurs trophées...

Il

ne parvenait pas à écarter de son esprit un tableau macabre qui lui était apparu une nuit dans un cauchemar:

la tête du samouraï, conservée au fil des siècles par quelque technique mystérieuse, pendant au mur de la demeure d'un Chasseur...

Dane ne put réprimer un frisson et Rianna s'approcha tout contre lui. Il la serra dans ses bras et ressentit sa chaleur comme le seul réconfort dans ce monde rouge mystérieux et froid.

Un lien. Peut-être pas désiré, mais un lien assez fort. S'il vivait, lui et Rianna appartiendraient toujours l'un à l'autre...

Au repas, ce soir-là, Rianna ramena la question sur le tapis

-

Si les Chasseurs sont humains, affronteraient-ils vraiment quelqu'un de la taille et de la force d'Aratak?

-

Même sur ma planète, la chasse au gros gibier est considérée comme plus sportive que la chasse au lapin, par exemple, dit Dane. Un homme qui tue un tigre est considéré comme plus brave que celui qui tue un cerf.

Une fois encore, il se demanda comment leur disque traducteur rendait ces nuances. Pour en avoir le cœur net, il leur posa la question. Rianna haussa les épaules:

-

Chez nous aussi, comme presque partout, il existe de grands et de petits prédateurs, les premiers généralement féroces, et les seconds la plupart du temps considérés comme une source de nourriture. Si vous aviez donné

le nom scientifique, il serait probablement parvenu sous la forme d'un son incompréhensible et il vous aurait fallu l'expliquer. Mais normalement le traducteur donne l'équivalent le plus proche dans votre propre langue.

Il

fut bien forcé d'admettre cette explication. Après tout, une technologie capable d'élaborer un tel système devait être bien en avance sur tout ce qui pouvait exister de plus perfectionné sur Terre.

Cliff-Climber tint à faire remarquer:

-

Je ne crois pas qu'une race de Proto-simiens aurait pu acquérir une réputation légendaire de férocité. Il est plus probable que cela concerne des Proto-félins, pas très différents des Mekhars. Il y a aussi beaucoup de membres de mon espèce ici - ou, plutôt, de catégories biologiques assez peu différentes de la mienne.

-

Cela ne prouve rien, répliqua Rianna, si ce n'est que nous sommes tous les deux membres d'une espèce dangereuse!

Aratak avait pris un air songeur:

-

Ce que vous dites est intéressant. Personnellement, mon espèce est de nature pacifique et je serais surpris que des Proto-sauriens aient une réputation de férocité. Or...

Dane l'interrompit:

-

Je me permets de vous signaler que le prédateur le plus terrible de l'histoire de ma planète - le *yrannosaurus rex* - était d'origine saurienne.

Si Aratak avait eu des sourcils, il les aurait sans aucun doute levés en signe de surprise:

-

Mais... était-il sapient?

-

Non, reconnut Dane. Il n'avait pas de cerveau permettant de le

considérer comme tel.

-

Vous voyez. Les espèces animales du type Protosimiens sont souvent féroces, mais les plus féroces sont éteintes ou en voie de disparition.

Ceci prouve la grande sagesse du Divin OEuf: ceux qui cherchent à causer la mort par le sang trouvent eux aussi la mort par le sang. Mais lorsque les Sauriens ont développé l'idée de sagesse, ils ont généralement adopté une manière de vivre pacifique. Je ne peux naturellement vous donner que des raisons philosophiques à cela, mais je peux vous assurer en tout cas que je ne connais aucune exception au sein de l'Unité.

Rianna ayant confirmé ses dires, Aratak poursuivit:

- Or, disais-je avant que vous ne m'interrompiez, je viens d'avoir une curieuse surprise. Ayant aperçu ici un individu appartenant à mon espèce et croyant qu'il s'agissait d'un camarade prisonnier comme moi, je me disposais à aller le saluer au nom du Divin OEuf. C'est alors qu'il a disparu subitement et je ne l'ai plus retrouvé. Pendant un moment, j'ai cru avoir été victime d'une illusion d'optique, mais à présent, ma thèse est différente.

Voilà. Les Chasseurs ne sont pas une race unique, mais un conglomérat de races. A mon avis, ils ont accueilli en leur sein un certain nombre de renégats, hors-la-loi, parias et autres marginaux en provenance de plusieurs peuples. S'il s'était agi d'un prisonnier au même titre que moi, il ne m'aurait pas évité comme il l'a fait.

Dallith, qui jusque-là était restée silencieuse dans son coin, intervint alors dans le débat:

- Peut-être tout simplement a-t-il eu honte d'être vu ici. Peut-être, lorsqu'il a été testé, comme nous l'avons été, s'est-il découvert capable d'une férocité inquiétante qu'il ne soupçonnait pas. Par suite, il a pu ne pas supporter la perspective d'être confronté avec quelqu'un qui risquait de deviner sa véritable nature.

Dane comprit que Dallith faisait allusion à son propre cas. Il se dit tout à coup qu'elle regrettait peut-être profondément le déchaînement de rage auquel elle s'était laissée aller sur le vaisseau mekhar.

Aratak examina poliment pendant un moment la thèse de Dallith, puis secoua la tête:



- Non, car il se serait alors rendu compte que j'étais dans le même cas, et c'eût été une raison supplémentaire pour lui de fraterniser. J'en conclus par conséquent que c'était un Chasseur en train de m'observer et que les Chasseurs ne constituent pas en réalité une race unique mais plusieurs.

Cela expliquerait d'ailleurs qu'ils choisissent des proies de nature si différente.

Pour Dane, c'était une théorie plausible et qui méritait en tout cas réflexion. Elle tenait compte du fait que les Chasseurs n'avaient jamais revêtu une apparence déterminée, et aussi qu'ils se gardaient bien d'apparaître à leurs Proies mais laissaient le moindre contact, y compris dans les vaisseaux qui leur apportaient leur proie, se faire par l'intermédiaire de robots. Ils étaient certains de cette façon que rien de leur secret ne risquait de transpirer.

Et pourtant... il n'en était pas totalement convaincu. Un conglomerat de renégats était-il capable d'élaborer un processus de préparation à la Chasse aussi formel, aussi rituel? Bien plus: quelque indication sur leur recrutement n'aurait-elle pas fini par percer dans la Galaxie? Ils en discutèrent encore tard dans la nuit tous les cinq, avant d'aller se coucher sans avoir réussi à se convaincre.

La constitution et l'apparence des Chasseurs!... Cela ne cessait d'obséder Dane nuit et jour. A mesure que la Lune Rouge augmentait de volume dans le ciel, au point d'être bientôt presque pleine, ils prenaient forme après forme dans ses cauchemars, mais restaient toujours affreusement informes. A certains moments, il croyait les avoir en face de lui, mais ils disparaissaient aussitôt sans bruit...

Plus tard, il pensa que, si cette période d'incertitude s'était prolongée plus longtemps, il serait probablement devenu fou. Rianna était obligée de le secouer une ou deux fois par nuit pour l'arracher à ses cauchemars. En fait, ils souffraient tous de cauchemars. Une fois même, Dallith se dressa sur son lit en poussant un hurlement horrible, les réveillant tous. Une autre fois, ce fut au tour de Cliff-Climber d'essayer de se lever dans son sommeil, se débattant et rugissant, et lorsqu'ils eurent réussi à le réveiller en l'aspergeant d'eau froide, ses griffes avaient déjà laissé un souvenir sur les corps d'Aratak et de Dane.

C'est alors que, brusquement, l'attente prit fin...

L'énorme Lune Rouge, qui avait pratiquement atteint sa phase finale

et évincé le soleil dans le ciel, semblait suspendue au-dessus d'eux, les baignant de sa lumière sanglante, effroyable et si grande que Dane ne pouvait plus supporter de la regarder. Il avait l'impression de se trouver au-dessous d'un gigantesque disque prêt à leur tomber dessus à

chaque instant et à les écraser tous; il allait jusqu'à en éprouver un véritable sentiment de claustrophobie et une angoisse que sa raison avait le plus grand mal à dissiper.

Il

s'était déjà demandé ce qui se passerait lorsqu'elle serait complètement pleine, et, ce soir-là, en revenant du bain, il leva les yeux et vit l'ombre qui commençait à envahir la surface du grand disque rouge.

Bien sûr, la lune faisait la moitié de la planète principale, et quand la Planète des Chasseurs s'interposerait entre la lune et le soleil, l'étoile rouge serait totalement plongée dans le noir, éclipsée...

L'ombre s'étalait avec une effarante rapidité, effaçant de plus en plus de surface sur l'énorme disque rouge. Autour d'eux, sur la planète, toute la couleur du paysage changeait, devenant encore plus étrange à mesure qu'elle s'assombrissait. On percevait de curieux bruissements, et bientôt, de quelque part, se mit à souffler un vent violent.

Les cinq prisonniers étaient restés groupés, Dane entre Rianna et Dallith qui se serraient contre lui, au milieu de l'impressionnante obscurité. Le croissant de la lune ne fut bientôt plus qu'un arc de cercle émettant une faible lueur rougeâtre. Et finalement la planète fut plongée dans la nuit totale. Là-haut, derrière la grosse tache noire dans le ciel, surgirent des étoiles.

-

La Chasse est terminée, murmura Dallith. Lorsque la Lune est en éclipse, la Chasse se termine.

La voix de Cliff-Climber laissa tomber, lugubre:

-

Il y a des Chasseurs morts là-haut, et des Proies mortes. Et bientôt ce sera notre tour...

-

Mais quand? fit Rianna, comme si elle interrogeait le silence et la nuit.

Personne ne lui répondit. Ils restèrent là pendant des heures, regardant la Lune Rouge émerger lentement de l'obscurité et les étoiles s'effacer tour à

tour derrière le rideau de lumière rouge. Enfin, lorsqu'elle éclaira de nouveau comme avant, ils retournèrent à leurs quartiers. Aucun d'entre eux ne mangea beaucoup ; et Dane dormit peu cette nuit-là.

Serait-ce leur tour maintenant?

Le lendemain matin, en leur apportant leur repas, le Servant leur annonça:

-

La nuit dernière était la nuit de l'éclipse; la nuit dernière s'est achevée la Chasse. Aujourd'hui, les Proies Sacrées qui auront survécu à la Chasse - si toutefois il y en a eu - seront récompensées et remises en liberté. Vous-mêmes êtes conviés aux réjouissances.

Aucun d'entre eux n'eut beaucoup d'appétit après cette entrée en matière.

Tandis que le soleil montait dans le ciel - un étrange soleil éclatant qui rendait la Lune Rouge invisible, très loin de l'autre côté de la planète

-

ils ne perdirent guère de temps dans l'Armurerie ou au bain et firent peu d'exercice pour une fois.

-

Il y a une question que je me pose à propos des survivants de la Chasse, dit Dane. Nous allons les voir fêtés, récompensés et remis en liberté, c'est du moins ce qu'on nous dit. Mais je me demande s'ils sont réellement remis en liberté, et si les cérémonies de récompense ne sont pas uniquement destinées à nous redonner du courage, après quoi lesdits survivants sont mis aux oubliettes.

-

Le moment est admirablement choisi pour évoquer ce charmant problème ! fit Rianna sur un ton sarcastique. Vous trouvez que nous

nêavons pas assez peur comme cela, Dane?

Mais Aratak intervint à son tour, calmement:

-

Cette éventualité m'êst venue à l'êsprit également. Alors CliffClimber interrompit ses figures d'êsquive devant la glace:

-

Non, ils sont remis en liberté, c'êst certain. Je sais qu'êun habitant de ma planète - une relation lointaine de mon clan - est revenu de la Planète des Chasseurs riche et honoré. Il a d'êailleurs fondé un musée d'êarmes avec l'êargent de sa récompense. J'êai vu le musée, mais l'êindividu en question, lui, est mort alors que j'êétais encore jeune.

-

Mais il n'êa rien dit sur les Chasseurs? Il n'êa donné aucune indication? demanda Rianna, sceptique. Des savants essayent depuis des siècles de réunir des informations à peu près dignes de foi à leur sujet, sans succès.

D'êailleurs, pour la plupart des gens, il s'êagit purement et simplement d'êune légende ! Il aurait d'° consigner quelque part le récit de son aventure!

- Pourquoi ? Dans quel but? rétorqua Cliff-Climber, qui ne semblait voir aucun intérêt à cet aspect des choses.

Rianna était indignée par ce qu'êelle considérait comme un manque total de curiosité scientifique. Mais Dane, qui commençait à s'êhabituer à la mentalité du Mekhar, lui expliqua que l'êesprit de recherche systématique était une caractéristique typiquement proto-simienne.

Chacun fourbit alors ses dernières armes en vue de l'êheure maintenant imminente, Dallith faisant une provision de pierres pour sa fronde, Rianna aiguisant ses deux couteaux et, sur l'êinsistance de Dane, prenant également une lance pour le combat à distance.

Dane leur expliqua ensuite brièvement son plan dans l'êhypothèse o' ils pourraient rester ensemble. Le groupe formerait grossièrement un triangle; Rianna serait au centre avec sa lance, mais gr,ce à ses couteaux, elle pourrait aussi constituer avec Cliff-Climber un front

redoutable pour le combat rapproché. Dane et Aratak se tiendraient de chaque côté, le premier avec son sabre de samouraï, le second avec son gros gourdin et la hache qu'il avait passée à sa ceinture. Dallith fermerait la marche pour repousser avec sa fronde ceux qui attaqueraient éventuellement par-derrière.

La mine contrariée de Cliff-Climber donnait tout lieu de craindre qu'il ne soit le point faible de cette stratégie. Le Mekhar préférait en effet envisager les combats comme une suite de duels singuliers avec des adversaires se présentant un par un. Dallith eut beau lui expliquer qu'il fallait précisément éviter de tomber dans le piège que les Chasseurs leur tendaient manifestement en cherchant à les isoler les uns des autres, il n'avait toujours pas l'air convaincu. Finalement Rianna, qui, des cinq, était celle qu'il respectait le plus, parvint à l'amener à accepter une nécessaire discipline collective.

- Vous ne m'avez fourni jusque-là aucun motif de revenir sur la parole que je vous ai donnée au début, dit-il comme à regret. Je vous avertis néanmoins que je refuse de compromettre mon honneur.

Ils durent donc se contenter de ce nouveau consentement du bout des lèvres.

Son sabre à la main, Dane songea que le samouraï qui en avait été le titulaire aurait probablement compris les impératifs éthiques du Mekhar, car la mort faisait en quelque sorte partie de la notion d'honneur pour l'un comme pour l'autre. Dane, lui, s'il était prêt à se battre aussi vaillamment, tenait essentiellement à vivre et à ce qu'ils restent tous les cinq en vie

Le soir commençait à tomber lorsque brusquement Rianna saisit Dane par le bras:

- Regardez!

À l'autre bout de l'Armurerie, une étrange procession venait de faire son entrée. Elle se composait d'une petite armée de robots entourant une unique créature de chair et de sang vêtue de la tunique rouge de la Proie Sacrée, et qui semblait crouler sous les guirlandes de feuilles et de fleurs. Les Servants portaient cérémonieusement ses armes - une longue lance et un bouclier rond avec une grosse pointe au centre - sur deux plateaux en métal précieux. Ils allèrent les accrocher bien en vue sur le mur de l'Armurerie.

- Ce doit être le survivant de la chasse, fit Cliff-Climber à voix basse.

- Il n'êy a donc qu'êun seul survivant, ajouta Aratak sur un ton lugubre, ses ouêes émettant leur lueur bleue.

- Un homme-araignée! s'êexclama Dane.

D'êaprès l'êaperçu qu'êil en avait eu à bord du vaisseau mekhar - o' elle n'êavait fait que rester peureusement tapie dans son coin - ce genre de créature était bien la dernière qu'êil se serait attendu à voir survivre à

la Chasse ! Et pourtant on était en ce moment même en train d'êhonoré un membre de cette espèce...

Dane murmura:

- Il a vu les Chasseurs et il s'êen est sorti. Il faut absolument que je lui parle...

Mais, sitôt les armes remisées, les robots ressortirent de l'êArmurerie en emmenant le survivant, autour duquel ils assuraient une garde vigilante.

Bon, songea Dane, si cette chose a survécu à onze jours de Chasse, nous avons certainement nos chances nous aussi...

- Ce n'êest pas du tout certain, fit, tout près de lui, Dallith qui une fois de plus avait capté ses pensées. Peut-être a-t-il seulement eu de la chance ou s'êest-il arrangé pour rester caché pendant ces onze jours.

Dane hocha la tête. Dans ce cas, il ne s'êagirait plus d'êune arène mais il y aurait des endroits pour se cacher. Décidément il fallait absolument qu'êil parle au survivant.

Le soleil était sur le point de se coucher lorsque le Servant les rejoignit pour les conduire au bain. Il leur avait apporté à chacun une nouvelle tunique, toujours du même rouge mais qui semblait être cette fois leur tenue de combat. Pour les deux jeunes femmes la tunique était courte et pouvait encore être relevée davantage. Pour Dane, Rianna et Dallith il y avait aussi de nouvelles sandales à semelle très épaisse, Cliff-Climber et Aratak n'êayant besoin d'êaucune protection particulière pour leurs pieds.

- Vous devez vous apprêter pour la cérémonie o' vont être rendus les honneurs et remises les récompenses, leur dit-il. Ainsi aurez-vous un aperçu de ce que l'êavenir, peut-être, vous réservera. Munissez-vous des armes que vous avez choisies, car vous serez emmenés

directement de la cérémonie à l'endroit de la Chasse.

Dane lui posa alors la question qu'il s'était déjà posée à lui-même plus d'une fois:

- Vous semblez jouer un rôle important dans tout ceci, Servant. Vous autres robots ne seriez-vous pas vous-mêmes les Chasseurs?

Cela expliquerait beaucoup de choses en effet. D'abord le fait que c'étaient eux seuls qui avaient été en contact avec le vaisseau mekhar; mais également cette espèce de sollicitude qu'ils témoignaient à l'égard de leurs Proies et la façon presque jalouse dont ils protégeaient et honoraient le survivant. Mais l'idée d'affronter un groupe de servomécanismes anormalement intelligent avait quelque chose de terrifiant...

Telles étaient les pensées qui se bousculaient dans l'esprit de Dane tandis qu'il attendait la réponse du Servant. On aurait dit d'ailleurs, autant qu'un objet métallique sans visage pût avoir une expression quelconque, que ce dernier s'attendait à n'importe quelle question sauf à celle-là.

(Dane aurait-il trouvé la seule question à laquelle le robot n'aurait pas été programmé pour répondre?)

Mais finalement il déclara de sa voix sans intonation:

-

Ainsi que nous vous l'avons déjà dit, nous sommes des Servants.

Vous rencontrerez les Chasseurs en temps voulu. Puis-je à présent vous conduire à votre bain?

Dane l'accompagna, tout en songeant: Il n'a pas vraiment répondu. Il a dit 'Nous sommes des Servants' <sup>a</sup>; il n'a pas dit 'Nous ne sommes pas des Chasseurs' <sup>a</sup> I...

Il

rejoignit les autres au moment où ils allaient se séparer pour gagner leurs bains respectifs et leur dit rapidement à voix basse:

-

Essayez d'occuper l'attention de ce monstre métallique si jamais il revient par ici. Je vais aller voir où ils gardent le survivant de la

Chasse en attendant la cérémonie et essayer d'entrer en contact avec lui.

Si j'ai la chance qu'il soit seul pendant dix minutes au moins, cette chance comptera double pour nous par la suite.

-

S'ils viennent vous chercher ici, je leur dirai que vous êtes allé

prendre un bain de boue avec Aratak, dit Rianna. Et vous, Aratak, s'ils viennent le chercher là où vous êtes, dites-leur qu'il est allé nager.

Dane traversa rapidement le jardin dans la direction qu'il se souvenait d'avoir vu prendre par la procession tout à l'heure. J'espère qu'il aura un transiateur; Rianna a dit que certains n'en avaient pas... Tout en marchant il se dissimulait le plus possible derrière les massifs de fleurs et les arbres. Le soleil se couchait, remplacé à l'horizon par l'impressionnante lueur rouge sang qui précédait l'apparition de la Lune Rouge. Demain matin, je serai là-haut, pour le dernier round de cette aventure. A cette pensée, il sentit sa gorge se nouer et, instinctivement, il serra le manche de son sabre pendu à sa ceinture.

Il

avait déjà eu l'occasion de remarquer que, près du grand mur d'arbres qui marquait la limite de la zone du parc assignée aux Proies Sacrées, se trouvait un bâtiment plus petit que les autres et dont la porte était ornée des mêmes guirlandes de fleurs que celles que portait le survivant. Il en déduisit que c'était là que celui-ci devait se trouver et s'approcha prudemment de l'une des fenêtres à barreaux de bambou pour jeter un coup d'œil.

L'homme-araignée était bien là, tassé sur le sol, donnant une profonde impression de solitude et d'abattement. On l'avait revêtu d'une espèce de longue robe par-dessus laquelle pendaient les guirlandes. Dane siffla discrètement pour essayer d'attirer son attention. Il dut s'y reprendre à

plusieurs fois avant que l'autre lève enfin la tête et commence à regarder autour de lui.

- Par ici ! chuchota Dane le plus fort possible. Je suis un prisonnier moi aussi. Approchez-vous de la fenêtre, je ne peux pas entrer.

L'homme-araignée se souleva et se déplaça dans sa direction avec une



incroyable agilité, jetant de temps en temps des coups d'oeil autour de lui. En le regardant évoluer avec cette rapidité, Dane ne put s'empêcher de penser: Il doit falloir un très bon Chasseur pour seulement l'approcher! Ce n'est peut-être pas si étonnant, finalement, qu'il ait survécu...

Il avait une voix grinçante et sifflante:

-

qui esssst-ce? qui parle?

Dane se tapit le plus possible dans l'ombre du bâtiment:

- Je dois affronter les Chasseurs demain, ami. Comment sont-ils? quelles armes ont-ils?

Mais à peine venait-il de formuler sa question que quelque chose le saisit et le tira violemment en arrière. Il eut le réflexe de vouloir dégainer son sabre, mais une poigne d'acier lui immobilisa le bras. Poigne d'acier au sens propre, de métal même, puisque c'était celle du Servant, dont la voix mécanique ponctua l'intermède:

- Ce serait tout à fait dommage de briser votre excellente lame. Il est interdit aux Proies de venir par ici. Permettez-moi de vous conduire au lieu des réjouissances, où vous êtes attendu.

Dane se retrouva un peu plus tard assis entre Rianna et Dallith à l'une des longues tables des fameuses réjouissances, tandis qu'une équipe de robots -

tous exactement identiques et chacun répondant à toute question ou requête comme si c'était à lui seul qu'elle venait ~être présentée - distribuaient la nourriture.

-

Je m'attendais bien un peu à ce qu'ils m'empêchent d'approcher le survivant, dit-il à ses compagnons. Il y a vraiment quelque chose de très curieux chez ces Chasseurs.

-

En tout cas, quels qu'ils soient, je ne les trouve guère amusants, dit Aratak.

Dane leur confirma sa thèse selon laquelle les Servants étaient en réalité

les Chasseurs.

-

Dans ce cas, fit hargneusement Cliff-Climber en jetant un regard venimeux vers les robots, je suis avec vous, et je resterai avec vous tout le temps que durera la Chasse! Je me suis vendu volontairement en vue de la Chasse, car j'étais désireux d'affronter n'importe quelle créature de chair et de sang! Mais je n'ai jamais été volontaire pour combattre des êtres faits de néant qui se cachent derrière une armure de métal. L'esprit de Dane fut prompt à saisir cette nouvelle hypothèse: Peut-être ne sont-ce pas des robots du tout. Peut-être s'agit-il d'amibes géantes, ou quelque chose comme cela, qui se cachent derrière tout ce métal. Je n'y avais pas pensé. Mais du moins avait-il la certitude à présent que CliffClimber était vraiment avec eux.

Il

regarda autour de lui en se demandant si, comme dans l'Armurerie, les Chasseurs se mélangeaient avec les Proies. C'était difficile à dire, la salle de festivités n'étant pas très bien éclairée.

-

On dirait qu'ils ne tiennent pas à ce que nous voyions nos autres camarades Proies de trop près, dit Dallith.

-

Où qu'ils ont peur que nous nous unissions tous contre eux, hasarda Rianna. Peut-être cela s'est-il déjà produit dans le passé et ne veulent-ils plus prendre aucun risque.

On pouvait voir, ainsi réparties dans la salle, une ou deux créatures ressemblant à des Mekhars, une autre, énorme et recouverte d'une longue fourrure, qui présentait les caractéristiques de l'ours. S'il y avait des Proto-sauriens de l'espèce d'Aratak, l'obscurité ne permettait en tout cas pas de les distinguer. Une fois encore, Dane put constater que les Humains, au sens large, constituaient la race la plus nombreuse, dans la proportion de une sur deux approximativement. Eux non plus, on ne les distinguait pas très bien, car ils étaient mal éclairés et disséminés un peu partout dans la salle -alors que Dane et ses compagnons avaient été placés à la même table. Mais Dane put

noter malgré tout qu'ils étaient dans l'ensemble de haute taille, voire d'une carrure colossale, et que leur variété allait de l'espèce à peau blanche aux négroïdes, ainsi que quelques types raciaux dont il ne connaissait aucun équivalent sur Terre: deux hommes à la peau rouge - pas ce brun-rouge des Indiens d'Amérique, mais carrément rouge; une créature plus petite, à la peau bleu-gris et aux longs cheveux blancs pelucheux, dont le sexe semblait indéterminé. Ils portaient toutes sortes d'armes, dont certaines lui étaient totalement inconnues.

La nourriture était étonnamment savoureuse et abondante. Dane mangea de bon appétit, quoique sans excès. D'un côté, il ignorait comment on avait prévu de pourvoir à leur subsistance pendant la durée de la Chasse, mais, d'un autre côté, il ne tenait pas à se sentir alourdi et somnolent lorsqu'elle commencerait, c'est-à-dire, manifestement, dans très peu de temps à

présent. Il encouragea les autres à limiter, ce qui ne les empêcha pas d'apprécier le menu, essentiellement composé de fruits divers accommodés de multiples façons.

Ils venaient à peine à achever ce repas que l'une des innombrables copies conformes du Servant s'avança vers le milieu de la salle de banquet avec, derrière lui, la créature arachnéenne toujours parée de ses guirlandes.

- Honneur aux Maîtres de la Chasse! déclama le Servant, et, pour une fois, la voix métallique semblait chevroter comme sous l'effet de l'émotion.

A part un léger murmure, il n'eut pas de réaction notable parmi les prisonniers. S'attendait-on à ce qu'ils applaudissent? s'interrogea Dane.

- Honneur aux Chasseurs! En cette neuf cent soixante-quatrième Chasse de notre illustre histoire, quarante-sept membres de notre race ont chassé vaillamment d'Eclipse à ...clipse et dix-neuf ont déjà rejoint leurs illustres ancêtres

-

Voilà qui me donne envie d'applaudir, murmura Rianna, les yeux brillants.

Mais Dane lui retint la main:

-

L'attention ne serait même pas perçue de toute façon.

-

Honneur aux Proies Sacrées! poursuivait la voix métallique.

Soixante-quatorze nous ont combattus vaillamment, nous offrant ainsi une splendide Chasse, et, pour la trois cent quatre-vingt-dix-huitième fois, elles ont eu au moins un survivant. Celui-ci, en l'occurrence, a été amené

ici, de sorte que vous puissiez voir les récompenses qui attendent une Proie victorieuse.

L'homme-araignée s'avança. Il avait toujours le même air embarrassé avec son fatras de guirlandes, et sa silhouette voûtée exprimait une sorte de crainte.

Sapristi, comment CETTE CHOSE a-t-elle réussi à s'en sortir? Dane se livra rapidement à un calcul mental : soixante-quatorze Proies ont combattu (peut-être y en avait-il quelques-unes qui ne s'étaient pas battues du tout); une seule avait survécu. Il y avait quarante-sept Chasseurs; en gros, deux Proies pour un Chasseur. Et il n'y avait qu'un seul survivant parmi les Proies. A quelle espèce de créatures a-t-on affaire?

Il

suivit distraitemment la remise des récompenses -pierres et métaux précieux - à l'homme-araignée, après quoi les robots informèrent l'assistance que 'l'honorable Proie victorieuse' allait être emmenée, sous fers, à bord d'un vaisseau mekhar vers la destination qu'elle avait choisie, dans la limite d'une centaine d'années-lumière.

-

Cela le mettrait à l'intérieur de l'Unité, souligna Rianna. Je crois voir de quelle planète il vient.

-

Cela veut dire, murmura Dallith, que, si nous survivons, je pourrai retourner sur ma planète...

L'émotion la faisait frissonner. Dane lui étreignit la main. L'obstacle avant que le si<sup>a</sup> puisse se réaliser était de taille, mais le sort de

l'homme-araignée était déjà un stimulant. Elle pourrait retourner chez elle... Et Rianna, Aratak et Cliff-Climber de même.

Mais Lui, Dane, tenait-il vraiment à retourner chez lui ?

Il

écarta cette pensée: cette échéance était encore lointaine, et le chemin du retour, s'il devait y en avoir un, passait d'abord par la Chasse... Par la Chasse, l'...clipse et la Lune Rouge...

## CHAPITRE XI

Dane ne vit personne aux commandes du petit vaisseau qui les emmena cette nuit-là vers la Lune Rouge, mais, habitué à la technologie des Servants, il était persuadé de la présence à bord de l'un d'eux. Il était assis entre Dallith et Rianna, leur tenant la main à chacune, mais ils ne disaient rien: il était ou trop tard ou trop tôt pour cela. Il faisait un effort pour ne pas brasser trop de pensées alarmistes dans sa tête, essentiellement pour ne pas inquiéter Dallith inutilement; mais, d'un autre côté, il était ridicule de faire semblant d'être parfaitement calme, car elle se rendrait bien compte que cela ne correspondait pas non plus à la réalité.

Aratak formula un de ces aphorismes dont il avait le secret:

-

Celui qui éprouve de la peur sans motif est un fou; mais deux fois plus fou est celui qui n'éprouve aucune peur alors qu'il y aurait matière à en éprouver.

-

C'est peut-être vrai, murmura Cliff-Climber, mais parler de sa peur lui donne souvent forme et substance.

Rianna esquissa une grimace:

-

Je crois que celle-ci a déjà nettement pris forme et substance.

Dane se demandait si les Chasseurs étaient à bord de ce vaisseau. Il adressa un regard interrogateur à Dallith, qui secoua la tête:

-

Je ne sens rien de particulier, mais il y a ici tellement de présences étrangères, dont la plupart nous sont hostiles, qu'il est difficile de savoir véritablement.

Dane regarda autour de lui, dans la pénombre de la cabine, sans pouvoir être sûr que tous les occupants étaient des prisonniers et qu'il ne s'était pas glissé des Chasseurs parmi eux pour pouvoir observer leurs Proies de près.

L'attente parut interminable - bien que, d'après Dane, elle n'eût pas dépassé une heure - avant que le vidéo-écran ne s'éclaircisse pour représenter une image de la Lune Rouge qui devenait de plus en plus grosse, semblant même se ruer à leur rencontre. Pour Dane, inconsciemment, cette vision était d'autant plus impressionnante que la lune de la Planète des Chasseurs n'était pas l'équivalent de l'astre mort dépourvu d'atmosphère qui servait de satellite à la Terre. Presque aussitôt, le haut-parleur à l'avant de la cabine émit quelques grincements métalliques accompagnés de chuintements, préliminaires caractéristiques d'un discours. Dallith étreignit la main de Dane de toutes ses forces.

- Honorables Proies Sacrées !...

La voix métallique était à peu près identique à celle des Servants, avec une intonation légèrement différente malgré tout (peut-être était-ce la voix qui avait servi d'original à celle des robots). Dane ne put réprimer un frisson et crut déceler une réaction à peu près identique chez ses compagnons.

- Honorables Proies Sacrées, soyez les bienvenues dans le cadre du neuf cent soixante-cinquième cycle de chasse de cette ère! Dans très peu de temps maintenant vous allez être déposés sur le Parc de Chasse, territoire consacré depuis le début de notre ère à notre Chasse. Vous aurez jusqu'à

l'aube pour vous disséminer et trouver la position qui vous paraîtra la plus avantageuse. Vous avez notre promesse formelle, promesse qui n'a jamais été violée depuis sept cent treize cycles de notre Chasse, que vous ne subirez aucun assaut avant que le soleil ne soit complètement levé au-dessus de l'horizon.

- Je me demande ce qui a bien pu se passer il y a sept cent treize cycles!

murmura Dane.

Mais Rianna lui fit signe de se taire, car la voix poursuivait:

- La Chasse sera interrompue chaque jour au coucher du soleil pour que Chasseurs et Chassés puissent se nourrir et se reposer. Les zones éclairées par des lumières jaunes et parcourues par des Servants sont considérées comme des zones neutres, et, du coucher du soleil jusqu'à minuit, aucun Chasseur ne peut s'en approcher en deçà d'une distance de trois mille mètres. - Le transiateur de Dane et celui de chacun des prisonniers avaient naturellement donné le plus proche équivalent. - D'autres zones sont réservées aux Chasseurs, et aucune Proie ne sera autorisée à y pénétrer sous peine de subir une mort immédiate et déshonorante.

C'était une précision intéressante qui laissait entendre que la Chasse était soumise à un certain nombre de règles et de conventions, permettant d'éviter par exemple que des chasseurs attendent juste à l'extérieur des zones réservées pour les surprendre au moment où ils sortaient.

La voix marqua une pause avant de reprendre:

- Le vaisseau va se poser dans quelques instants. La Chasse commencera à

l'heure. Ainsi, avant que nous nous rencontrions en ce grand combat à mort, permettez-nous, Proies Sacrées, de vous saluer et de vous rendre hommage.

Ceux qui survivront pourront constater avec quelle générosité nous récompensons les braves d'entre les braves. Nous vous souhaitons donc à

tous honorable survie et récompense ou sanglante et honorable mort.

La voix se tut, et au même moment il y eut une légère secousse, comme si le vaisseau venait de s'immobiliser complètement. Suivit le court sifflement caractéristique de la dépressurisation, et les portes s'ouvrirent lentement.

Dane serra le manche de son sabre et s'avança dans le sillage d'Aratak, Dallith littéralement accrochée à son bras, Rianna et Cliff-Climber venant derrière. Il remarqua également au passage la créature ressemblant à un ours qui se dirigeait vers la sortie.

Brusquement Dallith fut prise de tremblements nerveux:

- J'ai peur !... Chacun va de son côté... Restez près de moi, Dane ! Je...  
je sens que... que je vais courir, même aller seule moi aussi...

II

étreignit plus fortement sa main pour la rassurer:

-

Calmez-vous. Vous n'avez aucune raison d'avoir peur; c'est seulement la peur des autres que vous éprouvez.

-

Mais si... si je n'arrivais pas à même défaire ?...

Ils venaient d'arriver, par un étroit couloir, en haut d'un escalier. Dane s'arrêta un instant pour promener son regard sur la surface de la Lune Rouge, avant que la poussée de ceux qui arrivaient derrière ne leoblige àdescendre.

Sous leurs yeux s'étalait un paysage sombre et désolé, au relief terriblement accidenté et recouvert d'une sorte de broussaille épaisse qui paraissait bleu,tre dans la pénombre. Derrière, des collines presque noires se découpant sur un ciel d'un bleu sombre parsemé de nuages tout juste perceptibles devant le gigantesque globe suspendu au-dessus d'eux : la Planète des Chasseurs, couleur de brique, plus énorme, plus rouge que la Lune Rouge, sur laquelle ils se trouvaient depuis quelques instants. A sa sanglante lueur, Dane distingua des formes noires qui avaient commencé à

sillonner le paysage dans tous les sens. Sentant Dallith courir les rejoindre, il la retint fermement par la main, tandis que son autre main serrait le bras velu de Cliff-Climber.

-

Ne courez pas! Nous n'en avons aucun intérêt! Arrêtons-nous ici et réfléchissons. Souvenez-vous de ce que nous avons décidé!

La lumière bleue qu'émettait Aratak brillait dans l'obscurité. Pour éviter de respirer l'odeur du carburant, lorsque le vaisseau redécollerait, Dane entraîna son petit groupe un peu plus loin.



-

Asseyons-nous ici, dit-il calmement, et voyons comment nous allons procéder. Nous avons jusqu'à l'aube pour mettre au point une stratégie, mais déjà, à en juger par la façon dont les autres se sont dispersés dans toutes les directions, j'ai l'impression que nous avons pris un bon départ. Nous sommes cinq en effet, et non isolés un par un. Les Chasseurs qui voudront nous attaquer vont déjà avoir affaire à plus forte partie. Dallith ?...

-

Je suis ici, Dane, fit-elle d'une voix qu'elle s'efforçait de maîtriser. que dois-je faire?

-

Nous nous sommes aperçus trop tard, sur le vaisseau mekhar, que c'était un piège. C'est de ma faute:

j'aurais dû vous écouter quand vous m'avez dit qu'ils voulaient que nous les attaquions, pour quelque raison que ce fût. Je crois que votre meilleure arme, au bénéfice de notre petite communauté, va être votre faculté sensitive. Pensez-vous être en mesure de nous dire si quelqu'un est sur le point de nous attaquer?

-

J'essaierai.

-

Avez-vous réussi à ressentir quelque chose, une forme d'émotion ou autre manifestation quelconque, en provenance des Servants?

En effet, si ces derniers étaient vraiment les Chasseurs, Dallith aurait dû

en principe être capable de le deviner.

Elle secoua la tête:

-

Ils réagissaient comme tous les robots. L'idée d'un contact télépathique ou empathique avec un robot... -Secouant de nouveau la

tête: -

Non, je n'arrivais pas à l'imaginer, alors je n'ai même pas essayé de capter quelque chose.

Comme il était trop tard, de toute façon, Dane n'insista pas et reprit l'exposé de son plan:

-

Donc, DaHith, vous serez en quelque sorte notre antenne réceptrice.

Si vous vous rendez compte que quelqu'un est en train de lancer une attaque, n'attendez pas: servez-vous tout de suite de votre fronde, même si vous ne devez que blesser; cela nous permettra de nous organiser.

Áratak, vous êtes notre élément poids lourd: je compte sur vous pour dissuader le maximum de ceux que Dallith n'aura pu éloigner; moi-même, j'interviendrai avec mon sabre contre ceux qui parviendront à s'approcher plus près. Rianna et Cliff-Climber assureront le combat au corps-à-corps. A nous tous, nous devrions être capables de lutter à armes au moins égales avec tout ce qu'ils nous enverront. Avez-vous emporté un peu de nourriture du banquet?

Il

avait lui-même mis quelques sucreries dans la vaste poche de sa tunique, incitant les autres à en faire autant.

Brusquement, il y eut un grondement suivi d'un violent flamboiement rouge, et le petit vaisseau qui les avait amenés s'éleva vers le ciel à une vitesse inouïe, les aveuglant à demi. Très vite il disparut et, lorsque leurs yeux se furent réhabituaés à la pénombre, ils commencèrent à étudier le paysage baigné par la lumière de la planète. Des collines, des broussailles, des vallées... Non loin de là, une cascade, et, sur l'horizon, de curieuses structures noires aux lignes régulières. Dane se demanda si ce n'étaient pas des bâtiments qui faisaient partie des zones réservées aux Chasseurs, dans lesquelles aucune Proie n'avait le droit de s'aventurer sous peine de mort immédiate et déshonorante <sup>a</sup>.

Etrange qu'ils aient employé la même expression que les Mekhars ! pensa-t-il. (Mais était-ce bien tout à fait la même?) En tout cas, si ces Chasseurs étaient capables de distinguer la notion de mort honorable de celle de mort honteuse, peut-être avaient-ils tous les cinq plus de

chances qu'il ne le pensait.

-

Allons-nous attendre ici jusqu'à l'aube? demanda Aratak.

-

Je ne sais pas s'il y a vraiment un endroit plus propice qu'un autre, répondit Dane. J' imagine que tous les endroits qui offrent de façon flagrante une cachette possible sont précisément ceux où les Chasseurs attendent les Proies qui ne se méfient de rien. C'est certainement un piège dans lequel ils attendent que nous tombions. Ils tuent probablement en premier la Proie la plus facile, pour se laisser du temps et de l'énergie en vue de combats plus difficiles, en force et en ruse, avec les plus dangereuses. N'oubliez pas qu'ils ont payé un supplément pour nous parce que nous avons été jugés, d'après le test, particulièrement dangereux. Même sur Terre, les chasseurs n'ont pas tous la même conception du sport. Il y en a probablement quelques-uns ici qui veulent seulement réussir une prise facile et ramener un trophée chez eux. - Il en vint subitement à se demander s'il existait ici une sorte de tableau de chasse maximum imposé à

chaque Chasseur. - Pourquoi ? que proposez-vous, Aratak?

-

Il n'est point de sagesse dans la fatigue, répondit le grand saurien. Je suggère que nous dormions, ou du moins que nous nous reposions, une heure ou deux avant le lever du soleil, en veillant à tour de rôle pour ne pas nous laisser surprendre par le jour. Lorsque celui-ci commencera à

poindre - avant, toutefois, qu'il ne soit complètement levé - nous pourrions chercher rationnellement un semblant de cachette qui ne soit pas un piège évident.

Cela leur parut à tous une bonne idée, et Aratak se proposa pour assurer le premier quart, bien que, précisa-t-il, il ne s'agît que d'une pure formalité puisque la Chasse ne débiterait que dans plusieurs heures.

CliffClimber insista pour veiller en sa compagnie, car les membres de son espèce étaient souvent nyctalopes et, de plus, il n'avait pas sommeil.

Dane, Rianna et Dallith s'enveloppèrent dans les chaudes capes qui leur avaient été fournies avec leurs tuniques de combat et s'étendirent par terre. A cet endroit, le sol était constitué par une alternance de pierres et de mousse, mais plutôt de pierres que de mousse, et ils mirent un moment à trouver une position confortable. Rianna fut la première à s'endormir.

Dane, qui s'était placé entre elle et Dallith, était trop tendu pour trouver le sommeil. S'il avait entière confiance en Aratak - au point que par moments il oubliait complètement que le saurien géant n'était pas un homme au sens propre du terme -, Cliff-Climber n'offrait pas les mêmes garanties.

Il

finir par glisser doucement dans une sorte d'hébétéude traversée de cauchemars. Il somnolait ainsi depuis une heure ou deux lorsqu'il fut réveillé en sursaut par un rêve particulièrement horrible: la tête d'un samouraï, figée dans un rictus hideux, le contemplait depuis le mur d'un laboratoire sorti d'un film de Frankenstein où elle était accrochée; dans le même temps, des Chasseurs, dont les innombrables apparences s'évanouissaient à peine avaient-elles pris forme, saluaient cette tête en levant leur verre. Il sentit aussitôt Dallith frissonner à côté de lui, comme si elle avait froid. Il ramena sur elle un pan de sa propre cape, doucement pour ne pas la réveiller, mais elle se tourna vers lui et lui dit qu'elle ne dormait pas. Lita serra contre son épaule d'un geste protecteur.

-

Vous devriez dormir, dit-il doucement. Je crains que demain ne soit une très dure journée...

-

Je suis heureuse que Rianna puisse dormir, dit Dallith.

Et ils restèrent un long moment sans rien dire. Une foule d'images et de visions se bousculaient dans l'esprit de Dane, et il était conscient en même temps de la chaleur du corps de la jeune fille tout contre le sien. Je la désire. Je l'aime. Je sais que c'est un drôle de moment pour penser à

ça... que disait Rianna ? L'instinct aveugle en face de la mort. Pourquoi devrais-je être différent de n'importe quel autre Proto-

simien ? Mais Dallith, elle, ne voudrait pas qu'il en soit ainsi...

Les bras de Dallith l'enlacèrent dans le noir, doucement et avec une infinie compassion.

-

Ce que je veux est ce que vous voulez, murmura-t-elle. C'est plus fort que moi. Peut-être n'est-ce pas ce que je voudrais moi-même de ma propre initiative, mais c'est réel, Dane, c'est réel...

Il

la serra presque désespérément contre lui, éperdu de la sentir si tendrement soumise, et, pendant un court instant, mais pour la première fois depuis bien longtemps, il oublia l'affolante Planète des Chasseurs, le sabre de samouraï et l'ombre de la mort, et jusqu'aux Chasseurs eux-mêmes.

Elle attira sa tête contre sa poitrine en lui murmurant tendrement:

-

Dormez un peu maintenant, Dane. Dormez tant que vous le pouvez encore...

Et il sombra dans un gouffre de silence délicieusement vertigineux.

L'obscurité était presque complète - la Planète des Chasseurs était très bas sur l'horizon - lorsqu'il fut réveillé par la main d'Aratak posée sur son épaule.

-

Désolé d'interrompre votre sommeil, Dane, mais je commence à m'endormir et Cliff-Climber, lui, dort déjà depuis plus d'une heure.

Dane s'assit en se dégageant doucement de l'étreinte de Dallith, qui dormait à présent paisiblement. Il arrangea

la cape pour qu'elle n'ait pas froid, se leva et alla prendre la place de l'homme-lézard en haut de la légère déclivité sur laquelle ils se trouvaient. Aratak s'étendit à son tour et, étant couvert la tête avec sa cape, s'endormit aussitôt. Cliff-Climber, enroulé sur lui-même, ressemblait à une boule sombre. Au bout de quelques instants, Dane sursauta car une forme venait de bouger dans le noir. Mais c'était

Rianna, qui ne pouvait plus dormir. Elle s'assit à côté de lui, sa main trouvant la sienne, et ils restèrent ainsi un long moment sans rien dire, surveillant l'horizon où

allait poindre la lueur qui annoncerait l'aurore, tandis que la Planète des Chasseurs s'enfonçait lentement derrière une colline, au loin.

-

C'est étrange, dit Rianna au bout d'un moment. Je suis une scientifique qui a passé la plus grande partie de sa vie à étudier les vestiges de la vie d'autres peuples. J'aurais été horrifiée rien qu'à la pensée que je pourrais être un jour si totalement engagée dans... dans une lutte pour défendre ma propre vie. Je me demande si je ne suis pas finalement moins civilisée que je ne le crois.

-

quelqu'un de ma planète a dit un jour que la civilisation n'était que la mince couche de vernis derrière laquelle se cachait le singe primitif.

-

Dans mon cas, la couche doit être vraiment très mince. Mais je n'en souffre pas, Dane. Pas... enfin, pas de la façon dont Dallith en souffre, par exemple. Elle, elle est vraiment civilisée.

Dallith:

Dane sentait encore le contact de son corps contre lui.

-

Je me le demande, dit-il. Elle réagit tellement à tout ce qui l'entoure. Peut-être est-elle civilisée parce qu'elle est en compagnie de gens civilisés...

-

Peut-être. Et vous, Dane, comment réagissez-vous à la perspective de... la Chasse?

II

prit conscience qu'il n'avait jamais vraiment réfléchi à la question, en dehors des simples réflexes de colère ou de peur. La Chasse n'était-

elle pas l'adventure suprême qui venait s'ajouter à telles qu'il avait connues sur Terre? Mais cette fois c'était sa vie même qui était en jeu, et l'adversaire n'était pas aveugle comme une tem pête en mer ou la face abrupte d'une montagne à escalader, mais au contraire calculateur, imprévisible. Un adversaire peut-être plus digne de lui finalement.

-

Je crois que je ne suis pas très civilisé non plus, dit-il.

Et ils se turent de nouveau. Une heure plus tard environ, voyant le ciel s'éclaircir à l'horizon, Dane secoua sa torpeur:

-

Nous devrions réveiller les autres.

Curieusement, il était contrarié de devoir mettre un terme à cet intermède de calme, et ce, non à cause du danger qui les attendait, mais parce que, au cours de ces quelques heures où Rianna et lui avaient analysé leur réaction devant la Chasse, il avait conscience d'avoir partagé avec elle une intimité plus profonde que leurs rapports sexuels des dernières semaines.

À présent, plus rien d'autre ne compte que... la Chasse!

Cliff-Climber fut le premier à se réveiller. Après s'être étiré avec une espèce de grognement étouffé, il se releva d'un bond et prit une pose de combat. Puis il se détendit et regarda autour de lui, arborant un féroce rictus:

-

Il y a de l'eau par-là. Je vais m'y tremper et boire rapidement.

Ensuite... les Chasseurs peuvent venir, je les attends!

En quelques bonds il se dirigea vers la cascade que l'on entendait, non loin de là. Dane le suivit plus lentement, se retournant pour voir Dallith se lever à son tour. Malgré toutes ses réticences, il éprouvait une incontestable sympathie pour le Mekhar, et trouvait de toute façon réconfortant de l'avoir à ses côtés.

Il

plongea la tête dans l'eau glacée et sentit aussitôt la circulation du

sang s'accélérer dans tout son corps. Aratak vint les rejoindre. La lumière naissante faisait apparaître un paysage ,pre, hérissé d'aspérités, comme si tout venait d'être inventé par la main de la Création, Dane faisant partie de l'univers ainsi forgé. Un univers neuf et juste un peu irréel.

Il

regarda un instant ses quatre compagnons avec ce qu'il fallait bien appeler de l'affection mais, le moment n'étant guère à

la contemplation, il se força à la discipline qu'exigeait leur situation immédiate:

-

Nous avons encore une heure avant que le soleil ne soit levé.

Voyons comment nous allons pouvoir nous cacher.

## CHAPITRE XII

La lumière devint peu à peu plus intense à l'horizon comme le soleil orange émergeait doucement de derrière un amas de nuages. La clarté révéla un paysage accidenté et désolé, avec des escarpements se dressant au-dessus de vallées tapissées de broussailles. Sur les parois rocheuses s'ouvraient çà

et là des grottes apparemment profondes. Sur l'horizon, on distinguait toujours les formes noires, régulières, que Dane avait identifiées à la lumière de la lune comme étant des b,tements. Mais on s'apercevait à

présent que c'était une ville en ruine, dont les maisons décapitées béaient à ciel ouvert.

Il était assez tentant de s'y cacher, mais c'était courir le risque d'être pris au piège comme des rats. De même, Dane s'opposa-t-il à la suggestion de Rianna selon laquelle une grotte fournirait un bon abri, dont l'entrée étroite devrait être facilement défendable. A son avis, au bout de neuf cents et quelques Chasses, il y avait fort à parier que les Chasseurs connaissent les grottes comme leur poche. La plupart de ces grottes avaient probablement plusieurs entrées, ce qui exposait à une attaque venant par-derrière. Le même argument s'appliquait aux b,tements en ruine.



S' éloignant de la cascade, ils avancèrent prudemment dans la vallée, en observant la disposition stratégique mise au point par Dane. Aratak venait en tête avec son énorme gourdin dont la surface était garnie de protubérances meurtrières; un gourdin que seul l'immense saurien semblait être en mesure de soulever et dont un seul coup devait suffire pour empêcher qu'il se relève.

Dane suivait légèrement en retrait et à gauche, l'épée au fourreau mais prête à entrer rapidement en action. Venaient ensuite Rianna, au milieu, avec sa lance et ses couteaux, et, juste derrière elle, un peu sur sa droite, Cliif-Climber, qui surveillait des deux côtés. Enfin, légèrement sur la gauche, Dallith fermait la marche avec sa fronde. Dane leur avait conseillé à tous d'éviter autant que possible les passages trop broussailleux.

Ainsi avançaient-ils sur ce terrain désolé, les nerfs tendus, se tenant prêts à la moindre éventualité, cherchant une position plus élevée - le sommet d'une colline par exemple - où ils pourraient voir arriver le danger. Dane s'était un peu attendu à ce que, dès le soleil levé, cet endroit soit instantanément le théâtre d'une explosion de violence avec cris de guerre et effusion de sang, au lieu de cela ils se déplaçaient dans une contrée où on aurait cru qu'aucune créature vivante en dehors d'eux-mêmes n'avait jamais mis les pieds.

La Chasse dure onze jours, se dit Dane. Le plus éprouvant peut-être, c'est que nous ne pouvons pas relâcher notre attention une seule seconde. En outre, plus longtemps nous restons sans subir d'attaque, plus ils ont la possibilité de repérer notre groupe et les moyens de l'affronter en nombre.

Les heures passaient. Le soleil monta au zénith et commença à décroître insensiblement. Toujours aucun signe de Chasseurs ou d'autres Proies. Vers le milieu de l'après-midi, ils s'arrêtèrent près d'un amas de rochers. Ils se désaltèrent à l'eau d'une source qui jaillissait d'une petite crevasse dans la pierre et mangèrent les provisions qu'ils avaient emportées de la planète. Alors que Rianna s'aventurait derrière les rochers, Dane la rappela:

- Non, nous ne devons pas nous séparer.

Elle le regarda d'un air mi-étonné mi-irrité :

- D'accord. Et comment voulez-vous que nous satisfassions nos besoins naturels?

- Emmenez Dallith avec vous et ne vous éloignez pas trop. Jusqu'à

que le soleil se couche et que nous ayons trouvé une de ces fameuses zones neutralisées où nous pourrions nous restaurer, nous ne devons ni relâcher notre

vigilance, ni nous séparer de nos armes ne serait-ce qu'une seconde.

Un sourire féroce se dessina sur le visage de Cliff Climber:

- C'est là que j'ai un avantage sur vous autres Protosimien : je conserve en permanence mes armes avec moi.

Néanmoins, alors que, en sa compagnie, il s'était un peu éloigné du groupe pour satisfaire lui aussi un besoin naturel, Dane remarqua la tension de l'homme-lion, qui ne quittait pas des yeux l'endroit où Aratak les attendait avec son gourdin rassurant.

il

est fort possible naturellement que les Chasseurs soient en train de nous observer, en ce moment même, pour essayer de se faire une idée de nos armes et de la façon dont nous devons combattre.

Dane décida d'explorer une longue vallée encaissée qui allait plus ou moins vers le nord et la ville en ruine dont les séparait une chaîne de collines.

Nous devrions monter sur les hauteurs: ils peuvent nous prendre au piège dans cette vallée. D'ailleurs il faut absolument que nous ayons repéré une de ces zones délimitées par des lumières jaunes avant le coucher du soleil.

Même si je suis à peu près sûr que les Chasseurs font peu de cas de ces zones et attendent juste à l'extérieur pour nous sauter dessus, nous ne pouvons pas rester onze jours sans manger ni dormir.

Il s'était sensiblement éloigné des autres à présent, bien qu'il les aperçût en dessous. Les jeunes femmes avaient rejoint Aratak et, montées sur les rochers, inspectaient le paysage. Cliff-Climber, lui, était en train de grimper la pente pour venir le rejoindre. Ayant atteint un palier dans le flanc de la colline, Dane se retourna pour attendre le Mekhar, qui était tout près de lui à présent.

C'est alors que, dans la fraction de seconde qui suivit, sa conscience s'éveilla brutalement à la réalité: Ce n'est pas Cliff-Climber! Il a une

épée !...

Presque inconsciemment il avait déjà dégainé son sabre et s'était mis en position de combat. Le Mekhar s'arrêta et se posta dans la même attitude, son arme levée.

Dane se sentait la gorge horriblement sèche, et il avait l'impression que les battements de son propre cœur lui résonnaient aux oreilles. Voilà, pour la première fois, il se trouvait confronté avec l'affreuse réalité. Il s'efforça de s'habituer à cette idée pour se calmer un peu.

Mais s'agissait-il en l'occurrence d'un Chasseur ou d'une Proie?

Peut-être les Chasseurs ne prennent-ils pas d'apparence réelle. Peut-être leur tactique consiste-t-elle à nous regarder nous entre-tuer...

-

qui êtes-vous? cria-t-il, surpris de la fermeté de sa propre voix.

que voulez-vous? C'est après moi que vous en avez?

Le Mekhar bondit avec un rugissement de rage, et Dane eut tout juste le temps d'esquiver le coup de griffe meurtrier qui visait sa tête. Le corps de la créature se contorsionna en l'air et le coup avec lequel Dane s'apprêtait à répliquer manqua lui aussi son but. L'homme-lion retomba en souplesse sur ses pieds, battant immédiatement en retraite de quelques pas pour se préparer de nouveau à l'assaut.

Dane resta où il était, étudiant son adversaire.

Le Mekhar tenait un peu son épée comme un sabre, à cette différence que l'arme était plus longue, toute droite, et plus légère que son sabre à lui.

Dane s'efforça de laisser sa main droite se détendre, de façon que la gauche supporte l'essentiel du poids. Il a une allonge supérieure, exactement comme un escrimeur. Et les bonds qu'il fait! Bien sûr, la gravité est moindre ici: cette lune ne représente en dimension que la moitié de sa planète à lui...

Il

n'eut pas le temps de réfléchir davantage: la longue lame du Mekhar se dirigeait tout droit vers sa poitrine. Il esquaiva et riposta aussitôt à

la gorge avec son sabre, juste au moment où l'épée du Mekhar passait

au-dessus de son épaule droite.

L'homme-lion parvint à faire un écart en pivotant sur lui-même, ramenant en même temps son épée derrière sa tête. Dans un terrible tintement d'acier, le coup asséné par Dane rabattit la lame adverse, la faisant pénétrer dans le cuir chevelu de l'homme-lion.

Puis ce fut au tour de Dane de faire un bond en arrière pour éviter un coup terrible porté à sa jambe. Le Mekhar poussa un long grognement rauque.

Les deux adversaires se trouvaient séparés par une distance de trois pas environ. L'homme-lion était ramassé sur lui-même, son épée pointée de toute sa longueur devant lui. Du sang suintait de sa blessure au cuir chevelu.

Pendant ce temps, le sabre de Dane n'était plus orienté de façon à toucher la gorge du Chasseur, mais il le tenait au contraire à deux mains au-dessus de sa tête. Chudan no Kamae, Jodan no Kamae... Des termes techniques affluaient à son esprit tandis que son corps, parfaitement indépendant, cherchait la position idéale, modifiait insensiblement l'orientation du tranchant de la lame pour trouver l'angle parfait...

L'homme-lion fouailla sauvagement en direction de la poitrine privée de garde. Dane esqua un pas en avant et la lame de samouraï intercepta le bras du Chasseur au niveau du coude. La main tenant l'épée roula au sol.

L'homme-lion poussa un hurlement épouvantable, hideux, ni félin ni humain, et qui se transforma en un horrible gargouillis lorsque la lame de Dane trouva sa gorge. Mais alors un phénomène stupéfiant se produisit: le Mekhar se pencha vers l'avant, faisant pénétrer encore profondément la lame du sabre dans sa gorge, se baissa pour ramasser son bras coupé et, l'ayant saisi promptement, se dégagea et se mit à courir, dévalant la pente en sautillant et en zigzaguant.

La stupéfaction paralysa Dane assez longtemps pour l'empêcher d'avoir le réflexe de se lancer à sa poursuite. Rien que de sa blessure au bras, la créature devait pourtant perdre assez de sang pour en mourir dans les minutes qui suivent! Sans parler de celle à la gorge, qui normalement aurait dû l'achever! Elle avait bien dû l'achever... Et pourtant...

pourtant... il était là, en train de descendre cette pente à toute allure,

sans donner le moindre signe d'affaiblissement !...

La créature - fallait-il dire le Chasseur? - s'éclipça derrière un rocher.

Son sabre à la main, Dane le suivit, prêt à faire face à une embuscade.

Mais il n'y avait rien derrière le rocher. Rien. Pas d'homme-lion. Pas de bras coupé. Même pas une trace de sang sur le sol. Absolument rien! Encore sous le coup de l'ébahissement le plus complet, Dane retourna sur le lieu où

s'était déroulé le combat. Il avait vu la créature saigner de la tête. Du sang - et un sang qui ressemblait exactement au sang ordinaire - avait giclé également de son bras sectionné.

Il

y avait bien du sang ici, par terre, mais très peu. A moins de deux mètres de l'endroit où Dane avait coupé ce bras, on voyait quelques taches de sang qui se sontompaiement déjà et disparurent très vite.

Pensivement, Dane remit son sabre au fourreau. Le premier sang, songeait-il. Mais que pouvait bien être cette chose? Ce n'était sûrement pas un Mekhar: il avait vu le sang de Cliff-Climber. Mais il était non moins sûr que l'être en question ressemblait à un Mekhar.

Une variante de l'espèce proto-féline? Les Chasseurs seraient-ils par hasard une simple variante des Protofélins?

Oui, certainement Des Proto-félins. Des chats ou lions pensants (sapients, comme disent les autres) capables, après avoir eu la veine jugulaire tranchée, de ramasser le bras qu'on venait de leur couper et de s'enfuir avec, avant de se volatiliser dans l'air.

Il

commença à redescendre lentement la pente en direction de l'endroit où il avait laissé ses amis. Aratak et Rianna accouraient à sa rencontre: de toute évidence ils avaient entendu le hurlement que la créature avait poussé à la fin. Comme émergeant d'une brume, Dane prit conscience qu'il les avait quittés depuis moins de cinq minutes.

-

qu'était-ce? interrogea Rianna. Un Chasseur? J'ai cru pendant un moment que c'était Cliff-Climber qui...

-

Moi aussi, au début, répondit Dane d'une voix lasse, avant de même percevoir qu'il avait une épée.

-

Lorsque nous avons vu que Cliif-Climber était toujours avec nous, nous sommes tout de suite partis à votre recherche... Dane, vous l'avez tué?

-

N'importe qui aurait pu le croire, en effet

Il

leur raconta ce qui s'était passé. L'un après l'autre, ils vinrent examiner le sang par terre, sans qu'aucun soit capable de fournir une explication. Cliff-Climber se montrait même carrément sceptique, ne croyant manifestement pas un mot de l'histoire de Dane.

-

Votre dernier coup l'aura marqué, dit-il, et il aura simplement couru se cacher derrière le rocher, et...

-

Et il est tout simplement aussi passé à travers la muraille rocheuse?

-

Il s'est probablement caché derrière des fourrés. Il y a peut-être une grotte pas loin d'ici: il aura réussi à s'y réfugier pendant que vous ne regardiez pas.

Dane adressa un regard irrité au Mekhar:

-

Pourriez-vous, vous, Cliif, ramasser votre bras et partir avec en courant si je vous l'avais sectionné?

Cliff-Climber secoua la tête:

-

Peut-être avez-vous seulement cru lui avoir sectionné le bras. -

Prenant un ton protecteur: - Comme c'était votre premier affrontement avec un Chasseur, vous étiez peut-être un peu... surexcité. Si vous l'aviez tué, son cadavre serait ici, vous ne croyez pas?

Dane ne répondit pas. Il savait que s'il le faisait, ça tournerait au pugilat et ce n'était pas le moment qu'ils se battent entre eux. Se retournant, il fit signe aux autres de s'approcher:

-

quoiqu'il en soit, nous avons intérêt à sortir de cette vallée.

S'il y a un Chasseur ici, il n'est probablement pas seul.

Mais ils ne virent aucune créature vivante tandis qu'ils gravissaient laborieusement le bord de la vallée pour aboutir finalement à une sorte de grande plaine semée de rochers. Le soleil se couchait derrière les ruines de la ville, dont les contours se découpaient sur le ciel comme des dents saillant d'un crâne brisé.

-

qu'est-ce que c'est que ça? demanda Dallith en montrant une lumière sur l'horizon.

-

La lune... pardon, la Planète des Chasseurs, qui se lève, répondit Rianna.

Mais Dane secoua la tête:

-

Non, c'est une lumière jaune. Une zone neutre! Et comme le soleil vient de se coucher, la Chasse est interrompue jusqu'à minuit. Nous ferions bien d'aller là-bas voir si nous trouvons quelque chose à manger.

Lentement, ils prirent la direction des lumières en question. Dane était épuisé et Rianna titubait presque, même

Aratak traînait son gourdin derrière lui au lieu de le porter sur son épaule. Les lumières semblaient encore très éloignées et Dane avait

beau savoir qu'elles représentaient la sécurité, il arrivait tout juste à mettre un pied devant l'autre. Il en venait à se demander s'ils les atteindraient jamais.

Le grand disque rouge de la Planète des Chasseurs était déjà assez haut au-dessus de la ville en ruine quand ils atteignirent les premières lumières.

Toute la zone était fortement éclairée par de gros globes jaunes culminant sur d'énormes colonnes de métal. À l'intérieur du grand cercle délimité par les colonnes - environ un hectare - des Servants évoluaient imperturbablement, se déplaçant au milieu des pierres et des broussailles exactement comme dans l'Armurerie, sur la planète. Il n'y avait aucune créature de chair et de sang à l'intérieur de ce cercle lumineux à l'exception de l'immense Proto-ursidé, qui était en train de dormir, tassé

dans sa fourrure, à côté des restes d'un copieux repas.

...videmment, songea Dane, il y a d'autres zones comme celles-ci : d'autres prisonniers les auront certainement trouvées. Nous en trouverons d'autres, nous aussi, si nous vivons assez longtemps pour cela...

Au centre de la ceinture de lumières se trouvait un assortiment de nourriture dans de grands bacs, codifiés par des couleurs différentes, comme sur le vaisseau mekhar. Les quatre compagnons de Dane se tournèrent vers lui avant d'y toucher, preuve, songea-t-il, que leur cohésion et leur solidarité était affirmée au cours de cette journée. Il leur dit

-

Mangez selon votre faim et dormez un moment. Mais pas trop longtemps : je tiens à être loin d'ici quand minuit viendra, parce que alors la Chasse reprendra.

Bien qu'aspirant seulement à dormir, Dallith se força à manger un peu de fruit avant de s'envelopper dans sa cape et de s'étendre sur la mousse tendre. Les autres suivirent bientôt son exemple, à l'exception de Dane qui préférait veiller et demanda à Aratak de prendre ensuite la relève.

-

Vous croyez que nous ne sommes pas en sécurité ici ? interrogea



l'homme-lézard. Vous n'avez pas confiance en la parole des Chasseurs?

-

Je sais seulement qu'ils ont une réputation de Chasseurs à

défendre, répondit Dane. Je pense que nous sommes en sécurité ici même, mais je ne tiens pas à tomber entre leurs mains en sortant. Dormez, Aratak, je vous dirai tout à l'heure quelle est mon idée.

Le saurien géant s'étendit par terre, et la fameuse lueur bleue se mit bientôt à luire autour de son cou. Dane le contemplait tout en ruminant son plan. Il laissa Aratak dormir environ deux heures et le réveilla pour pouvoir se reposer à son tour. Lorsqu'il se réveilla, et comme si son plan avait mûri pendant son sommeil, il savait exactement ce qu'il voulait faire.

Il réveilla ensuite Cliff-Climber et les deux jeunes femmes.

-

Prenez assez de nourriture pour deux ou trois jours, leur dit-il.

Peut-être suspendent-ils réellement la Chasse à la tombée de la nuit, mais je ne m'en fie pas trop. Souvenez-vous comment les Mekhars nous ont testés sur le vaisseau. Je préfère me mettre dans l'idée que les Chasseurs utilisent la même méthode ici. Peut-être pendant les deux ou trois premières nuits est-il effectivement sans danger de dormir jusqu'à minuit et de sortir ensuite, mais je serais prêt à parier que ceux qui se laissent endormir par cette gentille petite routine et s'en fient aveuglément ont tôt ou tard la triste surprise de servir de repas aux Chasseurs ! Désormais nous dormirons en dehors de ces zones dites réservées, en montant la garde à tour de rôle, et nous n'en ferons que de brèves incursions tous les deux ou trois jours pour nous procurer à manger.

-

Cela me paraît raisonnable, approuva Cliff-Climber. Je pensais moi-même à une solution à peu près identique.

Dane commença à choisir des aliments susceptibles de se conserver : noix, fruits secs, biscuits et graines séchées. De fait, la présence de ce type d'aliments au milieu d'autres plus périssables devait constituer un autre test, destiné une fois encore à sélectionner les plus

intelligents, ceux qui ne se contenteraient pas de manger sur-le-champ mais saisiraient l'occasion de faire des provisions pour prolonger leurs chances de survie, voire dééchapper à la mort jusqu'au terme de la Chasse.

Je ne pense pas qu'ils le fassent dans notre intérêt, ni que ce soit l'expression d'un sens du fair-play poussé à l'extrême. Ils veulent essentiellement faire durer le plaisir, nous traquer plus longtemps. Et ils sont même prêts à en laisser un ou deux s'en tirer pourvu qu'on leur fournisse matière à une belle Chasse.

Sur le coup, Dane osa espérer: Si j'arrivais à faire en sorte que nous nous en tirions tous les cinq... Non. C'était voir trop loin. qu'ils essaient déjà de survivre au jour le jour et, pour commencer, de passer cette nuit.

Il remarqua que Dallith avait fait une longue natte avec ses cheveux. Il s'approcha d'elle et lui demanda si elle n'avait pas une épingle pour ramener cette tresse sur sa tête, car, telle qu'elle était, elle risquait fort de constituer une belle prise pour quiconque l'attaquerait par derrière.

Elle lui adressa un sourire timide:

- C'est vrai, je n'en avais pas songé. Je peux la couper si vous voulez.

Comme à regret, il prit la tresse entre ses doigts et, m<sup>o</sup> par une impulsion subite, l'embrassa:

- Ce sont de beaux cheveux, dit-il, mais, si nous survivons, ils repousseront. Et moi, je me sentirais plus rassuré si vous les coupiez, effectivement.

Elle sortit son poignard de sa gaine et, d'un seul coup, trancha la tresse blonde et la laissa glisser par terre. Après lui avoir adressé un nouveau sourire, elle s'éloigna. Dane la regarda un moment sans bouger, puis une impulsion irrésistible le fit se baisser et ramasser la longue natte soyeuse. Il la garda un moment dans ses mains comme s'il la voyait vivre, avant de l'enrouler sur elle-même et la mettre sous sa tunique, tout contre sa peau. Une faveur de ma dame, songea-t-il.

Puis, voyant que les autres étaient prêts, il les rejoignit et prit la tête du petit groupe à travers l'obscurité. Bien avant que la Planète des Chasseurs ait atteint son zénith, les lumières jaunes de la zone neutralisée ne furent plus qu'un vague scintillement derrière eux.

Bientôt elles moururent complètement.

Ils dormirent de nouveau à tour de rôle, pendant quelques heures, cachés dans un repli formé par les collines ; et, à l'aube, ils prirent la direction de la ville en ruine. Un peu

après le lever du soleil, ils entendirent au loin des bruits pareils à ceux d'épees et de boucliers s'entrechoquant, puis une espèce de mugissement épouvantable, comme un cri d'agonie. Mais bientôt le silence retomba et le paysage retrouva l'immobilité de la mort.

Immuable et silencieux comme la nuit ~ Cette nuit dont il a été si souvent le théâtre. C'est incroyable la réalité que peut prendre ce genre de cliché...

Le lendemain, l'après-midi était déjà très avancé lorsqu'ils atteignirent une longue colline, jonchée de ces rochers que l'on voyait un peu partout.

ils s'arrêtèrent pour se reposer, manger un peu et se désaltérer à l'un des cours d'eau qui coulaient des falaises rocheuses. A la faveur de cette pause, Dane prit subitement conscience qu'il était réellement surhumain de soutenir pendant des jours une telle tension de corps et d'esprit. Oui, vraiment, le jeu était truqué, et truqué en faveur des Chasseurs, parce qu'ils pouvaient traquer leurs proies tout à loisir, les épuiser et les surprendre au moment où ils voulaient. Eux-mêmes pouvaient se reposer sans danger, car il était peu vraisemblable que les Proies puissent jamais les surprendre à l'improviste, surtout avec dans le ventre une nourriture comme celle à laquelle elles étaient réduites. Dane se dit que, s'il en réchappait, il ne chasserait jamais plus, même pour le sport!

il

regarda tour à tour Rianna et Dallith. La première était allongée, sa tête appuyée sur son bras. Dallith, elle, était montée sur un rocher et se tenait la tête légèrement inclinée de côté comme si elle écoutait quelque bruit lointain.

-

Vous avez entendu quelque chose? lui-demanda-t-il tout bas.

-

Non..., je ne crois pas... Je ne suis pas sûr.

Son visage, déjà menu, offrait le spectacle de traits tirés, fatigués. Si elle est déjà comme ça le deuxième jour de la Chasse, je me demande combien de temps elle va tenir...

il

les laissa se reposer une demi-heure avant de les rassembler pour l'ascension de la colline. Le sommet de cette colline devrait en principe être un bon endroit pour passer la nuit sans trop avoir à craindre d'être surpris ou seulement épiés. Toutefois Dane avertit ses amis au moment où

ils se remettaient en marche:

-

Attention en arrivant vers le haut de la colline. C'est à peu près vers cette heure-là que le Chasseur nous a attaqués hier. Peut-être préfèrent-ils se manifester un peu avant le coucher du soleil.

Comme s'il s'engageait le premier sur la pente, CliifClimber passa brusquement devant lui:

-

Je revendique le droit de prendre la tête, fit-il fièrement. Hier, c'est vous qui avez subi le premier assaut; aujourd'hui, c'est mon tour!

Voulez-vous donc récolter toute la gloire?

La gloire, je te la laisse volontiers! eut envie de lui répondre Dane, mais il s'abstint. Il commençait à comprendre comment fonctionnait l'esprit du Mekhar. Un stratège humain pense en termes d'efficacité; mais CliifClimber n'était pas humain et attachait aussi peu d'importance à l'efficacité

qu'aux progrès de la science. Il était déjà remarquable qu'il se fût montré

aussi coopératif jusque-là; mais si son moral flanchait, il risquait fort de ne plus l'être du tout. S'il tenait absolument à prendre la tête, et à assumer tous les risques par la même occasion, Dane ne voyait aucune raison de lui disputer cette joie.

-

De toute façon, ajouta Cliif-Climber, c'est moi qui ai l'œuvre la plus fine.

Dane haussa les épaules:

-

Allez-y, mon cher. Mais couvrez-le, Rianna.

Et, tandis qu'ils amorçaient l'ascension de la pente rocheuse, le Mekhar s'élança de sa démarche souple, comme impatient d'arriver

en haut. Rianna fut tout de suite distancée. L'homme-lion semblait se jouer des difficultés qui retardaient ses compagnons et les faisaient glisser constamment. A un moment donné, le pied de Rianna ripa, et la jeune femme tomba, sa lance venant se coincer entre ses jambes. Dane l'aidera à se relever, mais elle lui dit d'aller s'occuper de Dallith, qui en avait plus besoin, et reprit sa marche en avant.

Dane attendit donc Dallith, remarquant à cette occasion qu'Aratak était encore plus loin derrière. Quel beau groupe de combat nous faisons, tous égrenés sur ce flanc de colline III se retourna pour crier à CliffClimber d'attendre.

Au même moment, Dallith étouffa un cri, et il crut d'abord qu'elle venait de saisir ses pensées, mais le Mekhar poussa une espèce de sifflement et se jeta derrière un rocher en faisant signe aux autres de l'imiter.

Dane poussa aussitôt Dallith, puis Rianna, derrière un énorme bloc de rocher, se plaquant lui-même contre la paroi. Aratak, qui n'avait pas de rocher à proximité, s'aplatit par terre, se fondant presque avec la pente tel un bloc de pierre.

Dane vit CliffClimber grimper d'un bond et sans bruit sur son rocher où il resta un moment tapi, plus félin que jamais. Dane commençait à se dire que le Mekhar avait bien mérité son nom quand Dallith poussa une sorte de gémissement en même temps que l'homme-lion se raidissait. quoi que ce soit, c'est tout près de nous...

Et alors il le vit. Un Proto-félin, comme le Mekhar. Croyant revoir celui qu'il avait affronté la veille, Dane crispa sa main sur le manche de son sabre et banda ses muscles, prêt à dégainer.

C'est alors qu'il nota un changement curieux dans la façon de respirer de Dallith, mais avant qu'il ait pu en comprendre la cause, il vit CliffClimber se redresser d'un bond sur son rocher et s'offrir ainsi complètement à la vue du nouvel arrivant.

Ce fou de Mekhar! Il va le défier en combat singulier!

L'autre homme-chat ne s'arrêta pas en voyant CliffClimber, mais se dirigea au contraire droit vers lui. CliffClimber se tourna alors vers les autres en agitant le bras et cria joyeusement:

! Tout va bien! Il porte la marque distinctive de mon clan. C'est un membre de ma race!

Sautant du rocher, il s'élança au-devant de l'autre en lui lançant ce qui ressemblait à un signal de bienvenue rituel: *ô Même Demeure, même Chasse...!*

A cet instant, Dallith se redressa en hurlant: *ô Non! Non! Cliif-Climber, non, c'est...! ô Ses ongles s'enfoncèrent dans le bras de Dane. ô Empêchez-le! Courez à son secours! C'est une ruse, un piège...!*

Subitement, elle se baissa et ramassa une pierre qu'elle introduisit dans sa fronde.

Complètement abasourdi, Dane reporta son regard vers le sommet de la colline. Là, il eut le temps de voir Cliff-Climber arriver tout près de l'autre Mekhar, en manifestant tous les signes de la joie et de la confiance... et, dans la seconde qui suivit, étincelantes sous le soleil déclinant, les affreuses griffes d'acier s'abattirent vers sa gorge sans défense.

Alors Dane se retrouva en train de s'élançer sabre au clair en criant, de la terre et des pierres s'écroulant sous ses pieds, s'attendant à chaque instant à tomber et à s'empaler sur son arme. Au-dessus de lui, il vit Cliff-Climber reculer d'abord en chancelant, du sang giclant d'une profonde blessure à sa gorge, puis réussir à étreindre son agresseur en corps à

corps.

Derrière lui monta un grondement qui ne pouvait venir que d'Aratak.

Tandis que Dane luttait rageusement pour garder son équilibre sur ce sol effroyable, les deux hommes-chats dévalèrent la pente en roulant, enlacés l'un à l'autre dans un combat à mort. Tous deux étaient couverts de sang, de ce sang rouge qui ruisselait de la gorge de Cliff-Climber et maculait les griffes de son adversaire, pendant que celles de Cliff-Climber cherchaient les yeux, les entrailles. Mais Cliff-Climber faiblissait, et au moment où

Dane, haletant, arrivait au rocher sur lequel le Mekhar était tout à

l'heure juché, il se tordit dans une convulsion atroce et retomba sans vie sur le sol, le sang giclant toujours de sa gorge déchirée.

L'autre Proto-félin, qui était couché sur sa victime, leva des yeux effrayants vers Dane. L'une des mains de Cliff-Climber était encore accrochée à sa gorge. Non !... Saisi d'horreur, Dane constata que les

griffes du mort étaient profondément enfoncées dans la gorge de son meurtrier, figées dans une étreinte fatale !...

Au moins il lui aura laissé un sacré souvenir: il a emporté ce salaud avec lui dans la mort!

Mais alors, stupéfait, Dane vit l'homme-chat saisir à deux mains le bras sans vie de Cliff-Climber, se renverser en arrière et retirer les griffes de sa gorge! Le sang jaillit aussitôt mais cessa très vite de couler.

Ensuite l'homme-chat se redressa, apparemment indemne, et se dressa devant Dane qui n'était plus maintenant qu'à quelques mètres de lui.

quelque chose frappa le Chasseur à l'épaule, le faisant se retourner vivement. Dane comprit aussitôt qu'il s'agissait d'une pierre lancée par Dallith.

En même temps, il entendit un grondement accompagné d'un bruit d'éboulement qui désignait à l'évidence Aratak en train de se frayer un passage vers le sommet de la colline.

Le Chasseur avait saisi le cadavre de Cliff-Climber comme s'il voulait l'emmener lorsqu'une autre pierre ricocha sur le rocher, derrière lui. Il hésita un instant mais, voyant arriver Dane sur lui, il pivota sur ses talons et s'élança vers le sommet de la colline, beaucoup trop vite pour le Terrien. Arrivé en haut, il s'arrêta un moment, et un énorme bloc de pierre se détacha et dévala la pente, obligeant Aratak à faire un bond de côté pour ne pas être écrasé. Puis le Chasseur disparut subitement.

Dane continua à gravir la colline jusqu'à la crête. Mais, comme il s'y attendait à moitié, la créature qui avait tué Cliff-Climber n'était plus là.

il s'est volatilisé exactement comme l'autre. Et lui aussi a grimpé cette pente avec la gorge ouverte. Ce qui veut certainement dire que celui que j'ai tué n'est pas mort lui non plus...

Il redescendit le flanc de la colline. Dallith était accroupie à côté du cadavre de Cliff-Climber. Il crut un instant qu'elle pleurait, mais elle leva vers lui des yeux secs:

« C'était un Chasseur?



Oui, c'était un Chasseur, répondit-il d'un air sinistre.

Dieu ait pitié de nous...

A son tour, Rianna se pencha sur le cadavre ensanglanté du Mekhar. Des larmes tombèrent sur sa fourrure lorsqu'elle lui ferma doucement les yeux.

« Son capitaine lui a souhaité une honorable survie ou une sanglante et honorable mort, murmura-t-elle. C'est celle-ci qu'il a eue finalement.

Repose en paix, ami.

Dane contempla Cliif-Climber, et les paroles du Mekhar lui revinrent en mémoire: ' Vous voulez donc récolter toute la gloire ? » Au lieu de cela, c'était la mort pour lui seul qu'il avait récoltée; et, du même coup, leur petit groupe enregistrait sa première victime de la main des Chasseurs.

« Ça aurait pu être moi, fit Dane à voix haute.

Mais ils n'avaient pas le temps de se lamenter. Pas même celui d'enterrer leur ancien allié.

Coincés comme nous le sommes sur ce flanc de colline, si ce Chasseur a quelques petits camarades dans le secteur, nous sommes beaux!

Il donna donc sans plaisir l'ordre de reprendre la marche. Rianna protesta en pleurant, mais il lui dit doucement:

« Nous ne lui ferons aucun bien en nous faisant tuer avec lui, Rianna.

Espérons plutôt que ce Chasseur a atteint son quota de Proies pour la journée et qu'il ne va pas appliquer dans quelques instants.

Aratak prit gentiment la jeune femme par le bras: « Il a accédé à la pleine sagesse là où il est, Rianna... Ou alors il est redevenu poussière. Quoi qu'il en soit, vous vous devez à nous, comme nous nous devons à vous. Venez, mon enfant.

Elle se laissa entraîner par l'homme-lézard, sans cesser pour autant de sangloter. Dane était triste lui aussi: il n'avait pas encore réalisé à

quel point le Mekhar formait une partie intégrante de leur groupe. Ce n'était pas seulement le fait que son absence allait désorganiser leur stratégie: c'était Cliif-Climber lui-même qui allait leur manquer. Lui et son courage, sa bonne humeur dans les circonstances pénibles,

même son arrogance parfois insupportable et sa rudesse souvent blessante.

Ils n'étaient donc plus que quatre, et ils commençaient à avoir à quoi ressemblaient les Chasseurs. Et le tableau n'était guère réjouissant!

Ces maudites CHOSES sont-elles donc impossibles à

Le pire, dans cette horrible Chasse, était qu'ils commençaient à perdre toute notion du temps. En l'occurrence, Dane ne savait plus s'ils en étaient au quatrième ou au cinquième jour tellement les heures paraissaient s'écouler interminablement en une suite de périodes de tension ininterrompues dans l'attente d'une attaque et de la mort. Ils s'attendaient à chaque instant à voir apparaître quelqu'un, ou quelque chose sur ce théâtre permanent de massacre. Pourtant, depuis la mort de CliffClimber à dont ils avaient oublié à combien de jours exactement elle remontait ils n'avaient plus rencontré à proprement parler de Chasseurs.

Une fois, simplement, Dallith avait décelé leur présence dans les parages, et le petit groupe s'était immédiatement dissimulé dans les broussailles, entendant au loin le fracas de l'acier puis quelque chose comme un hurlement d'agonie. Ils étaient restés ainsi tapis, tandis que, au-dessus d'eux, montait la lueur rouge de la Planète des Chasseurs. Mais il ne s'était rien passé finalement.

C'est à cette occasion que Dane avait remarqué combien la Chasse éprouvait Dallith encore plus que les autres. Ils avaient tous la peau tannée par le soleil et les intempéries, mais, sous le hâle, Dallith paraissait toujours plus pâle, ses traits plus tirés, ses grands yeux plus enfoncés dans son visage. Pourtant, à l'inverse par exemple de Rianna, qui pleurait parfois d'épuisement, elle ne se plaignait jamais, donnant simplement l'impression de dépérir en silence.

L'homme a besoin de repos, de dormir pour de bon, de se libérer de sa peur.

Plus qu'aucun d'entre nous. Elle sent la présence de ces maudits Chasseurs même dans son sommeil, et c'est probablement ce qui nous a permis de rester en vie jusqu'à présent.

Ils s'installèrent pour se reposer à l'abri de la chaîne de collines qu'ils avaient vue la première nuit, sous la cité en ruine. Celle-ci se dressait au sommet d'une espèce de pignon rocheux dont les parois étaient truffées de grottes entre lesquelles la roche formait des escaliers et des passages encaissés.

î

J'aimerais les visiter un jour, dit Rianna en levant la tête vers les ruines. Dans de meilleures conditions, naturellement.

î

Pas moi, fit Dane. Si nous arrivons à sortir vivants de cette maudite lune, je crois que j'en aurai eu mon compte pour pas mal de temps!

î

Vous ne comprenez pas, reprit Rianna. Si la Chasse se déroule ici depuis des siècles, cela peut vouloir dire que ce sont les Chasseurs qui ont bâti cette cité...

î

Ou, plus probablement, hasarda Aratak, chassé et tué ceux qui l'ont b'lié; et, une fois leurs Proies mortes, ils n'ont pas pu s'arrêter de chasser...

î

On a vu des choses plus étranges, dit Dane, qui songeait à

l'histoire de la Terre et à cette interminable bêtise qu'étaient les croisades.

Bien qu'Aratak semblât Je moins éprouvé par ces journées de tension atroce, on décelait néanmoins chez lui une certaine lassitude. Il était maculé de boue de la tête aux pieds, car c'était le moyen qu'ils avaient trouvé pour empêcher la luminescence bleue qu'il émettait en dormant de les faire repérer par les Chasseurs. C'était une chance que l'homme-lézard aimât la boue, encore qu'il préférât nettement la boue humide d'un bon bain à cette boue sèche dont il avait accepté de s'enduire. Cela ne l'empêchait pas de philosopher de temps en temps comme à son habitude, en se référant toujours, bien entendu, à la sagesse du Divin Œuf.

Dane proposa d'aller jusqu'aux ruines pour trouver de l'eau: î

Je sais que ça comporte un risque, mais je pense qu'entre le coucher du soleil et minuit nous pouvons tenter notre chance. La lune î

appelons-la comme ça puisque pour nous, ici, c'est une lune î nous

prodigue suffisamment de lumière pour que nous puissions trouver notre chemin. Mais nous devons être repartis bien avant minuit. Je soupçonne les Chasseurs d'apprécier un plaisir fou à jouer à cache-cache dans cette ville dès lors qu'une Proie pense y avoir trouvé le refuge idéal.

Rianna leva les yeux vers le ciel:

î

C'est presque le coucher du soleil, Dieu merci.

î

Mais nous ne sommes pas encore à l'abri d'une attaque, fit remarquer Dallith. Je crois qu'ils préfèrent se manifester juste avant le coucher du soleil parce que c'est le moment où leurs Proies sont fatiguées après toute une journée de marche et ont tendance à relâcher leur attention.

î

Effectivement. C'est donc une raison supplémentaire pour rester particulièrement sur nos gardes. Bon, allons-y, je ne tiens pas à devoir me battre pour accéder à cette cité.

A force de se déplacer et de se préparer à repousser un assaut à n'importe quel moment, leur petit groupe était parvenu à trouver la meilleure organisation possible. Mais, pour la marche, l'absence de Cliff-Climber, avec sa vivacité, se faisait nettement sentir. Alors qu'ils avaient atteint la crête d'une petite colline, Dane perçut un mouvement dans les fourrés au-dessous d'eux, comme une tache brune et brillante. Un Mekhar ? ou l'une de ces créatures félines qu'ils avaient déjà affrontées à deux reprises ? Il fit signe aux autres de se disposer en formation de défense. Rianna s'agenouillait déjà près d'un rocher, la main serrée sur sa lance, Aratak et Dane prenant position de chaque côté. Dallith sauta sur un autre rocher, sa fronde prête à entrer en action.

L'homme-lion les regarda un moment puis tourna les talons et s'enfuit, se fondant bientôt dans les fourrés. Dane poussa un soupir de soulagement et abaissa son sabre.

î

Je ne pense pas que c'était un Chasseur, dit Dallith derrière lui. Il avait l'air trop effrayé. Je crois plutôt que c'était une Proie, comme

nous.

î

Il sera toujours difficile d'être s'r, dit Dane.

Dallith descendit de son rocher:

î

Je ne l'ai pas ressenti de la même façon que la créature qui a tué

ce pauvre Cliff-Climber. J'ai eu le sentiment qu'il était... î Elle cherchait ses mots. î ... un peu comme Cliff lui-même. Pas aussi brave cependant.

î

C'était peut-être un de ces Mekhars qu'il appelait des criminels de droit commun, hasarda Dane.

Il

se sentait lui-même en proie à une curieuse réaction contradictoire: d'un côté le désir de retrouver le pauvre Mekhar terrorisé

qui, après tout, était de la même race que Cliff-Climber; de l'autre, une étrange aversion à l'idée de s'associer avec quelqu'un que Cliff-Climber considérait comme un inférieur.

î

En tout cas, nous aurions bien besoin de la vue et de l'ouïe d'un Mekhar en ce moment, dit-il, ne serait-ce que pour vous permettre de vous reposer, Dallith.

Rianna laissa retomber sa lance:

î

Je n'ai personnellement aucune raison d'aimer particulièrement les Mekhars quelles que soient les nuances qui peuvent exister entre eux : c'est tout de même à cause d'eux que nous sommes ici. En ce qui me concerne, les Chasseurs peuvent tous les tuer, j'en serais ravie Dane ne répondit pas. C'était peut-être bien un Chasseur finalement; Dallith a pu se tromper.

J'én ai assez d'être Proie. J'aimerais commencer à les chasser à mon tour, pour changer. Mais il savait bien qu'une telle idée était idiote, et pour une bonne raison d'abord: ils ne savaient même pas si les Chasseurs pouvaient être tués. Tout ce qui pouvait s'enfuir la gorge à moitié tranchée ne pouvait être un Proto-félin ordinaire. Bon sang! Le prochain, je m'arrangerai pour le décapiter carrément: on verra bien s'il sera si fringant après!

Aratak le ramena à la réalité présente:

î

Nous continuons ? Même si ce Proto-félin était une Proie, il est très vraisemblable qu'il était poursuivi par un Chasseur.

Ils descendirent lentement, afin de longer la vallée par le fond, en prenant le chemin le plus facile pour éviter de se fatiguer inutilement, mais sans cesser d'être vigilants à la moindre possibilité

d'embuscade. Tout en marchant, Dane repensait aux diverses rencontres <sup>a</sup>

qu'ils avaient faites depuis qu'ils étaient ici.

î

Même si nous nous sommes trompés sur le compte du dernier que nous avons vu, dit-il au bout d'un moment, nous avons une idée du genre de créatures que nous devons éviter à tout prix. Deux des Chasseurs que nous avons affrontés jusqu'ici étaient des Mekhars, ou des Proto-félins du même type, suffisamment ressemblants du reste pour que Cliff-Climber lui-même s'en laisse prendre. Donc, si nous nous débrouillons pour ne pas trop nous approcher de quoi que ce soit qui ressemble, même vaguement, à un Mekhar, nous devrions nous en tirer.

î

Je n'en suis pas convaincu, objecta Aratak. Rappelez-vous le Proto-saurien de l'Armurerie qui a disparu de la même façon que les prétendus Mekhars. Je crois fermement que les Chasseurs ne constituent pas qu'une seule espèce.

Le soleil déclinait nettement à présent. De temps en temps ils croyaient apercevoir des silhouettes furtives qui les observaient de

loin, et à un moment donné même, Dallith fut certaine qu'un Chasseur se trouvait tout près. Mais personne ne les approcha.

î

Le seul fait que nous restions ensemble peut représenter une certaine protection, dit Aratak. La plupart des autres Proies doivent s'imaginer que le moindre groupe organisé correspond automatiquement à des Chasseurs.

î

Et les Chasseurs doivent probablement éliminer d'abord les Proies les plus faciles, ajouta Dane. Ou celles qu'ils peuvent abuser, comme le pauvre Cliff-Climher.

î

Si ma thèse est valable et qu'il y a donc plus d'une espèce, reprit Aratak, je crois que vous avez intérêt à vous méfier de tout ce qui ressemble à un homme et cherche à s'approcher de vous.

Ils continuèrent à marcher quelque temps en silence. Tout d'un coup, alors qu'elle émergeait de l'ombre d'un rocher, Dallith sursauta comme si elle venait d'être piquée

par quelque chose et les enjoignit tout bas d'attendre. Ils s'immobilisèrent instantanément, tendus comme des animaux flairant le danger, et l'interrogèrent du regard.

î

Il y en a un par ici, fit-elle, à l'affût... Je crois qu'il est sur la trace de quelqu'un... Je sens...

Elle s'interrompit au moment où retentissait un cri venant de tout près, et prolongé par un cliquetis métallique.

î

Ils se battent..., par-là, de l'autre côté de ce passage...

Elle leur indiqua deux colonnes de pierre qui encadraient une étroite crevasse comme une sorte de porte. Dane tira brusquement son épée: î

Les misérables! Ils veulent nous tuer un par un, et comme nous ne sommes pas coopératifs, ils nous gardent pour la bonne bouche!

Essayons de les prendre à leur propre piège et commençons par aider ce pauvre malheureux!

î

Vous êtes fou! lui lança Rianna.

Mais Aratak, balançant son énorme gourdin sur son épaule, s'ébranlait déjà: î

Il y a de la sagesse dans la coopération. Si nous pouvons arriver à temps pour cela, et si nous parvenons à discerner le Chasseur du Chassé...

Il

s'avança de sa démarche pesante vers les colonnes de pierre. Dane lui emboîta aussitôt le pas. Dallith resta un moment comme figée puis s'élança derrière eux, et Rianna dut suivre à contrecœur.

Mais au fur et à mesure que Dane approchait de l'endroit, sa détermination faiblissait. Ils étaient fous de foncer ainsi tête baissée vers le danger.

Son être tout entier était révolté à l'idée de ne pas intervenir, de laisser une malheureuse créature qui se trouvait dans la même situation qu'eux se faire tuer à quelques mètres de là. Mais d'un autre côté il risquait la vie d'Aratak et des deux jeunes femmes pour aider quelqu'un qu'il ne connaissait pas, en qui il ignorait s'il pouvait avoir confiance et qu'il n'était même pas sûr de pouvoir sauver de toute façon. Et, par-dessus le marché, pour essayer de

169

tuer quelque chose qu'il était peut-être impossible de tuer !... Nous avons encore quatre ou cinq jours à passer; économisons nos forces...

Mais ils avaient déjà atteint la crevasse. En y pénétrant, leur yeux tombèrent sur un petit amphithéâtre naturel en contrebas. Derrière lui, Dane entendit Rianna pousser un petit cri de stupéfaction.

L'un des hommes-chats gisait d'un côté, apparemment mort. Un autre, brandissant une grande épée à deux mains, faisait face à un homme-araignée î ressemblant exactement au survivant de la dernière Chasse qu'ils avaient vu fêter sur la Planète des Chasseurs. Et là, Dane



comprit comment une créature apparemment si frêle et si timorée avait réussi à survivre, seule, à toute la durée d'une Chasse.

La créature arachnéenne se déplaçait à une vitesse époustouflante à l'aide de quatre de ses membres curieusement segmentés, évitant habilement les coups déépée de l'homme-chat. Pendant ce temps, ses quatre autres pattes s'activaient d'une façon non moins stupéfiante. L'un des bras tenait un petit bouclier métallique avec lequel il parait les attaques du Mekhar ou pseudo-mekhar. Les trois autres bras faisaient des moulinets avec une longue lance très effilée dont la pointe à elle seule avait presque la longueur d'une épée. Et à plusieurs reprises Dane le vit faire passer son bouclier d'un bras à l'autre avec une dextérité inouïe. L'homme-araignée jonglait littéralement avec ses armes

Mais, pour être peu orthodoxe, ce style de lutte n'en était pas moins terriblement efficace, et c'est ainsi qu'ils virent bientôt le manche de la lance décrire une trajectoire incurvée pour venir heurter le pseudo-Mekhar derrière la jambe, le faisant trébucher; et alors même qu'il tombait, la pointe de la lance cinglait déjà vers sa tête. L'homme-lion réussit à

amortir le coup avec son épée et essaya de se redresser. C'est alors que l'autre bout de la lance lui fit de nouveau perdre l'équilibre, et cette fois la lame était orientée de telle sorte qu'il s'empala dessus au moment où il bascula en avant. En même temps, le bouclier dévia l'épée et, dans la fraction de seconde qui

suivit, la pointe de la lance, de nouveau disponible, décrivit une vrille meurtrière. Et d'un seul coup, la tête léonine roula sur le sol. Le corps chancela quelques secondes, le sang jaillissant à gros bouillons du cou tranché, puis il s'effondra et fut encore un court instant agité de convulsions avant de s'immobiliser définitivement.

Dane entendit Dallith étouffer un cri d'horreur derrière lui, mais lui-même ne put réprimer un accès de joie sauvage: il a tué une de ces saletés! Non, deux! Je me demande quel genre de prix les Mekhars se font payer pour ces araignées!

« Si nous parvenons à le convaincre de se joindre à nous, dit-il à voix haute, nous devrions être pratiquement invincibles! » Il tourna de nouveau son regard sur l'homme-araignée qui, en bas, essayait son arme.

« Descendons.

« Rappelez-vous comme ces créatures sont timides, intervint Aratak.

Laissez-moi y aller seul d'abord, pour le saluer au nom de l'Universelle Sapience. Peut-être n'aura-t-il pas peur de moi.

Sur ces mots, l'homme-lézard, après avoir abandonné son gourdin, commença à

descendre la pente qui menait à l'amphithéâtre, les bras largement écartés pour montrer ses intentions amicales. Dane remit son sabre au fourreau.

Rianna soutenait Dallith qui était pile comme une morte. C'était compréhensible: elle avait senti venir la mort du Chasseur. Dane se tourna vers elle, avec inquiétude, et lui prit les mains. Elles étaient froides et inertes, et il crut un instant qu'elle allait défaillir.

Bien que préoccupé par Dallith, il entendit la voix grondante d'Aratak en bas et, jetant un bref coup d'œil par-dessus son épaule, il eut le temps de voir l'homme-araignée battre vivement en retraite, le bouclier levé et sa longue lance se balançant dans l'air d'une façon menaçante.

Ils entendirent alors Aratak qui lui disait: « N'ayez pas peur! Je ne suis pas un Chasseur, mais une Proie comme vous.

Pendant ce temps, Dallith, qui semblait reprendre un peu ses esprits, secouait doucement la tête, l'air tendu et inquiet, en écoutant les paroles d'Aratak.

« Je vous salue au nom de la Sapience et de la Paix Universelles!

poursuivait celui-ci. Si nous pouvions nous associer contre notre ennemi commun, nos chances de survie en seraient considérablement augmentées.

Comprenez-vous ce que je dis? Pouvez-vous me répondre?

C'est alors que Dallith sembla sortir d'un rêve: « que fait-il en bas?

Et d'un seul coup ses yeux s'agrandirent sous l'effet de la terreur. ...

Entendant Dane et Rianna, elle chercha fiévreusement sa fronde.

« Aratak, attention! hurla-t-elle. C'est lui le Chasseur!

Pivotant sur ses talons, Dane vit l'homme-araignée charger, la lance

pointée vers la poitrine vulnérable du saurien. Hurlant à son tour, il dégaina son sabre et dévala la pente.

Aratak effectua du bras une parade de karaté que Dane lui avait enseignée, parade qui fit dévier la lance de sa course, tandis que, de l'autre main, il empoignait la hache qu'il avait à sa ceinture.

Léune des pierres de Dallith siffla dans l'air et vint toucher le Protoarachnéen à l'abdomen avec un bruit mat parfaitement perceptible. Il battit en retraite, mais manifestement plus sous le coup de la surprise que de la douleur. Il ne fut du reste pas long à se ressaisir et fit face à Aratak qui le défiait maintenant avec sa hache. En poussant un cri pareil à un grondement de tonnerre, l'homme-lézard assena un terrible coup qui fut paré

facilement par le bouclier. Quel que fût le métal dont était fait ce bouclier, il avait l'air incroyablement dur!

À son tour, Aratak dut esquiver une riposte fulgurante de la lance, et Dane se rendit très vite compte que le bouclier donnait déjà, à lui seul, un avantage notable à l'homme-araignée, compte tenu notamment de ses talents de jongleur. Autant essayer de passer entre les pales d'un hélicoptère qui seraient en train de tourner!

Face à un tel monstre, Dane n'était même pas certain d'en mourir avec lui. Même sans la pointe, le manche suffirait déjà

largement à briser les os de n'importe quel être normalement constitué!

Surtout manié à cette vitesse!

Avec son gourdin, Aratak aurait eu ses chances, mais encore aurait-il fallu, pour qu'il puisse s'en servir, qu'il parvienne à s'approcher du Chasseur, or celui-ci le tenait à distance avec sa lance meurtrière.

Une autre pierre siffla et atteignit l'homme-araignée en plein milieu de son corps velu, juste au moment où il portait un terrible coup à Aratak. Il chancela légèrement en émettant une sorte de gémissement de douleur, et, en basculant, le manche de la lance vint frapper Aratak avec une violence inouïe. L'homme-lézard se retrouva à terre, étourdi, mais eut le réflexe d'exécuter un roulé-boulé pour se mettre hors de portée de la lance avant que son titulaire n'en ait recouvré parfaitement la maîtrise. Dane avait rejoint les deux combattants, essayant de voir comment il pourrait parvenir à surprendre l'homme-

araignée par-derrrière.

Le Chasseur le vit, et aussitôt la lance reprit ses moulinets effrayants dans sa direction. Seule la nouvelle pierre qui lêatteignit au bras empêcha Dane de subir un sort irrémédiable, en lui laissant juste le temps nécessaire pour esquiver lêarme redoutable. Mais son intervention avait fait utilement diversion, car Aratak, de lêautre côté, était de nouveau en position de combat. Lêennui, cêest que cette maudite chose était trop rapide! Une autre pierre, pourtant, vint sêenfoncer dans son flanc, et cette fois elle dut lui faire assez mal car le Chasseur fit un bond de côté

et resta visiblement étourdi par le choc. Dane en profita pour se ruer sur lui et lui porter une série de coups de sabre dans lêabdomen.

Il avait lêimpression de couper dans du fromage. Mais la lame avait beau sêenfoncer dans cette chair écoeurante avec une facilité dérisoire, il ne coulait absolument pas de sang! Au contraire, les terribles réactions de la créature obligèrent Dane à battre précipitamment en retraite. Il ne dut quêà la faible gravité dêavoir la vie sauve. Sur son sabre, adhêrait une espèce de gélatine grise, poisseuse. Une autre pierre toucha le Chasseur sur le côté au moment o Dane bondissait précipitamment en arrière pour éviter un nouveau coup qui aurait pu être fatal. Il cria à

Aratak:

î Vite, pendant quêil est encore étourdi!

Mais le grand saurien, qui se balançait lentement dêun pied sur lêautre, semblait encore sonné lui aussi par le choc de tout à lêheure.

Et brusquement Dane vit Rianna sêélancer vers eux en tenant sa lance comme une baÛonnette. Brave fille! Peut-être est-ce la seule solution... Oh, non!

sa lance est trop courte et il a un bouclier! Elle est fichue si je n êarrive pas à détourner son attention ne serait-ce quêune seconde... Vite!

A son tour il sêélança en hurlant, tenant son sabre en travers pour parer toute attaque éventuelle de la lance. Et au même instant Aratak chargea en grondant.

La lance tournoya à une allure foudroyante. Elle traça dêabord une estafilade sanglante sur la poitrine dêAratak, fit sauter lêanne des

maines de Rianna, l'envoyant se briser à plusieurs mètres, et fondit vers la jambe de la jeune femme.

Dane entendit Rianna pousser un hurlement de douleur. Mais lui, de son côté, avait réussi à s'attaquer à l'une des pattes de la créature et il taillait et tranchait de toutes ses forces.

Il se rendit compte alors que c'était ce qu'il aurait dû essayer de faire depuis le début, car la grande masse grise bascula en arrière. Le Chasseur retourna bien sa lance contre Dane en la maniant avec deux de ses autres bras, mais sa marge de manoeuvre était incontestablement réduite. De son côté, Dane, qui, de près, avait une meilleure prise, assenait une série de coups de sabre sur le corps velu. Et, tandis que la lance manquait son but, il bondit sur l'autre jambe du même côté. Finir par le paralyser...

Mais la jambe se déplaça hors de portée de son sabre avec une rapidité fulgurante. Par-dessus la masse à moitié renversée du Chasseur, Dane vit Aratak empoigner sa

hache, prêt à lui en assener un coup terrible. Mais la lance pivota, comme déclenchée par un ressort, et le manche frappa Aratak à la hauteur de l'épaule, le repoussant violemment en arrière. Immédiatement après, la créature bondit en l'air en se propulsant sur ses trois pattes valides et atterrit, ramassée en boule, un peu plus loin, reprenant aussitôt une position de combat. Ses grands yeux rouges allaient de droite à gauche, surveillant ses adversaires.

Dane jeta un coup d'oeil vers Rianna, qui gisait sur le sol, gémissant.

Elle avait un bras tout recroquevillé derrière elle et le côté de sa tunique laissait voir une tache de sang. Aratak n'avait pas l'air blessé, mais il se tenait tout de même l'épaule, là où le manche de la lance l'avait touché.

Va-t-il s'enfuir ou attaquer de nouveau?

C'est alors que de l'homme-araignée monta un gémissement aigu, un peu comparable à celui qu'avait émis l'homme-chat à qui Dane avait tranché le bras, suivi aussitôt par le cri de Dallith en haut de la colline: Partez vite! Il est en train d'appeler au secours! Attention !...

Et l'homme-araignée attaqua.

Il avait substitué un de ses bras<sup>a</sup> à sa patte sectionnée, de sorte qu'il

évoluait de nouveau sur quatre membres, et il arrivait sur Dane et ses compagnons à une vitesse effrayante, faisant tourbillonner sa lance avec deux bras, tandis que, avec le troisième qui tenait le bouclier, il se protégeait la tête et la partie supérieure du corps. Dane et Aratak n'avaient plus d'autre ressource que de faire front. Une pierre de la fronde atteignit l'une des pattes du Chasseur; il en détourna une autre avec son bouclier. Sa tête doit être particulièrement vulnérable, sinon il ne chercherait pas à la protéger de cette façon!

Il fut bientôt sur eux, et les moulinets meurtriers de la lance les obligèrent à faire un bond de côté. Dane essayait de mesurer la fréquence des mouvements de lance. S'il arrivait à forcer la garde juste au moment voulu pour atteindre la tête...

Les pierres lancées par Dallith continuaient à siffler autour de cette tête, mais elles ne faisaient pour l'instant que s'écraser sur le bouclier. Elle a compris qu'il fallait viser la tête, elle aussi!

Brave gosse !...

Brusquement retentit un craquement sec. La créature fut secouée d'un tremblement et l'un de ses bras se mit à pendre, inerte, le long de son corps. Du même coup le mouvement de la lance parut complètement désorganisé. Dane bondit...

Mais soudain le bouclier s'interposa devant lui, repoussant violemment l'assaut de son sabre, puis, en une fraction de seconde, il vit avec terreur la pointe de la lance dirigée vers sa gorge!

Au même moment la tête de l'homme-araignée explosa, projetant autour d'elle une gerbe de sang. Une pierre de Dallith venait de l'atteindre de plein fouet. Dans le même temps, la hache d'Aratak sectionna le bras qui tenait la lance. L'horrible créature s'effondra, son crâne fracassé se vidant de son répugnant contenu.

Dane recula. Est-il réellement mort ? Aratak partageait de toute évidence ses doutes, car il éleva de nouveau sa grande hache au-dessus de sa tête et sectionna le corps à la jonction entre le thorax et l'abdomen. Le sang gicla de plus belle, mais le flot se tarit très vite.

« Dépêchez-vous! leur criait Dallith. Ils arrivent! Par ici, vite Effectivement, des formes commençaient à apparaître sur la crête de la colline, de l'autre côté.

Dane se précipita vers Rianna. Elle étouffa un cri de douleur lorsqu'il l'aida à se relever, et il la vit se mordre les lèvres pour s'empêcher de

crier lorsqu'il la prit dans ses bras pour la porter. Aratak venait derrière eux. Ils grimpèrent la pente de la colline pour rejoindre Dallith, qui faisait toujours tourner sa fronde autour de sa tête, ne s'interrompant que pour l'armer. Aratak ramassa son gourdin, et Dane constata qu'il avait également récupéré la lance du Chasseur.

« Dans quelle direction allons-nous ? »

« Vers les ruines. Nous n'avons guère le choix. Avec Rianna, nous ne pouvons pas aller très vite. Nous essaierons de trouver une cachette dans la ville. »

Rianna n'était pas particulièrement grande, mais elle semblait peser une tonne et Dane commençait à en avoir plein les bras.

« Je vais la porter, dit Aratak. »

Il confia sa lance à Dane, coinça son gourdin sous son aisselle, se baissa pour prendre Rianna à bras-le-corps, et se mit à courir avec son fardeau, jetant de temps en temps un coup d'œil en arrière pour s'assurer que Dane et Dallith suivaient. Ils arrivèrent bientôt au pied de la muraille de la cité. Déjà, derrière eux, un groupe de Chasseurs n'était que des Chasseurs s'agrippaient à leur tour la colline où ils se trouvaient encore quelques instants auparavant. Parmi eux il y avait un Proto-félin du type Mekhar. On distinguait également deux formes qui semblaient humaines.

Et Dane sentit ses cheveux se hérissier sur sa tête lorsqu'il reconnut enfin l'une de ces horribles créatures arachnéennes.

Mon Dieu, nous l'avons pourtant bien tué, celui-là... Est-ce que ça en serait un autre ? Je croyais qu'ils étaient rares...

Rianna les freinait dans leur progression, et les Chasseurs gagnaient du terrain. Aratak longea un moment le mur de la ville à la recherche d'une ouverture. Rianna était totalement inerte entre ses bras, au point que l'on ne savait pas si elle était morte ou seulement évanouie. Dallith elle aussi avait du mal à avancer.

« Par ici ! » lança Aratak, le souffle court.

Il posa Rianna par terre et écarta un bloc de pierre qui obstruait un trou dans la muraille. Dallith s'engouffra en titubant, suivie par Dane, qui avait de nouveau pris Rianna dans ses bras, puis par Aratak, qui remit le bloc de pierre à sa place derrière lui. Au même moment,

le soleil disparut derrière l'horizon.

Aratak se laissa tomber par terre, tout essoufflé: « Le coucher du soleil... Regardez, ils s'en vont!

« C'est ce qui s'appelle être sauvé par le gong! fit Dane.

« Je suis surprise, murmura Daliith. J'aurais cru qu'ils nous suivraient.

Si près du but !...

Dane était étonné lui aussi: les Chasseurs paraissaient trop près pour ne pas les attaquer, coucher du soleil ou pas. Alors il se pencha sur Rianna, s'attendant à la voir morte. Mais elle respirait. Il examina ses blessures.

Elle gémit quand il lui toucha l'épaule. Son bras était complètement inerte, et il craignait qu'il ne fût cassé. Le sang sur sa tunique provenait d'une vilaine entaille qui partait de la fesse et descendait le long de la cuisse: la blessure était profonde, mais, en l'examinant de plus près, seule la chair semblait avoir été entamée finalement, car le sang s'était déjà coagulé.

Aratak déchira sa tunique en lanières, et souligna que ce vêtement lui était moins indispensable qu'à ses compagnons. Il banda la cuisse de Rianna et lui examina le bras.

«

Un tendon de l'épaule a été endommagé, dit-il. Elle ne pourra pas s'en servir pendant un certain temps. Mais mieux vaut qu'elle ait été

atteint au bras qu'à la jambe; au moins, elle peut encore marcher.

Daliith partit chercher de l'eau et leur signala en revenant qu'il y avait, pas loin, ce qui avait dû être une fontaine autrefois. Ils transportèrent Rianna jusque-là en profitant des dernières lueurs du crépuscule, puis ils s'étendirent sur sa cape et celle de Aratak. Ensuite ils s'assirent sur le bord de la mare pour se reposer et manger un peu de leurs provisions.

«

Nous sommes en sûreté jusqu'à minuit, dit Dane, mais à partir de là rien ne les empêchera de franchir le mur pour venir nous attaquer. Le



contraire me surprendrait fort.

î

Cela ne m'étonnerait pas outre mesure, confirma Aratak d'un air songeur. N'oubliez pas la très grande valeur qu'ils attachent au courage et à l'intelligence. Nous devons certainement représenter à leurs yeux quelque chose de spécial et, ne serait-ce qu'à cause de cela, ils respecteront à

fond la règle du jeu. Songez aussi qu'ils doivent être persuadés d'avoir tué Rianna.

î

Nous non plus, nous n'avons pas été inefficaces dans ce domaine, dit Dane. Du moins si ces maudites créatures sont mortelles. Ou alors...

ressusciteraient-elles, par hasard? J'ai cru reconnaître exactement le même Proto-arachnéen dans le groupe qui nous poursuivait. A moins que ce ne soit son frère jumeau.

î

Nous ne pouvons exclure aucune possibilité, dit Aratak. Ils ne correspondent à aucune forme de vie que je connaisse.

Dane réfléchit à ce phénomène. Il avait tué un Chasseur qui ressemblait à

un Mekhar, et la créature s'était enfuie avec un énorme trou dans la gorge.

Ils avaient dû décapiter le Proto-arachnéen pour réussir à le tuer.

î

Vous disiez qu'ils étaient de plusieurs espèces, reprit-il. Les Chasseurs auraient-ils acquis la faculté de régénérer toute partie du corps endommagée?

Aratak prit un air sombre:

î

Peut-être cette lune sur laquelle nous nous trouvons est-elle le terrain propice pour cela. Les Salamandres ont une légende qui veut que

quelque part se trouve un endroit aux vertus extraordinaires où chaque bon chasseur se retrouve après la mort pour livrer une bataille éternelle: ils combattent tout le jour, puis se reposent la nuit pour laisser à leurs blessures le temps de guérir et pouvoir ainsi reprendre le combat le lendemain. Inutile de vous dire que ce n'est pas l'idée que je me fais personnellement du ciel, mais les Salamandres semblent s'en satisfaire.

î

Nous avons une légende similaire, dit Dane. Nous appelons le lieu en question Valhalla. Mais je refuse de croire que tous les héros de la Galaxie viennent ici après leur mort pour se livrer aux plaisirs du combat à travers l'éternité!

î

Aussi difficile à croire que ce soit, il semblerait pourtant que nous soyons confrontés à une situation de ce genre. Peut-être tout cela est-il simplement dû à un phénomène d'hypnotisme: les Chasseurs ne seraient qu'une seule et même espèce, mais ils seraient capables d'agir sur notre esprit de façon à nous apparaître sous la forme que nous redoutons le plus.

î

Je ne crois pas, intervint Dallith. Pourquoi, si tel était le cas, nous apparaîtraient-ils sous des aspects différents ? Cliff-Climber n'avait nullement peur du Mekhar

î

il se réjouissait même de le rencontrer. Mais l'autre a pris cette forme pour le tromper!

î

Vous donnez l'impression de penser que ces créatures changent de forme.

î

Je ne peux pas le prouver, bien sûr. Elle finit le fruit qu'elle était en train de manger et rejeta le noyau. Mais je le crois sérieusement, en effet.

î

Peut-être est-il impossible de les tuer, dit Aratak. Peut-être le jeu consiste-t-il simplement pour nous à tenir le coup jusqu'à ce que l'Eclipse vienne nous délivrer. Si nous, nous sommes toujours en vie, alors nous avons gagné la partie.

î

Non, il est possible de les envoyer ad patres, dit Dane. Rappelez-vous ce qu'ils disaient à la fête, sur la planète: Dix-neuf ont rejoint leurs illustres ancêtres... Ils ne sont pas faciles à tuer, certes, mais je suis sûr que le dernier que nous avons combattu est mort.

î

quand ils nous poursuivaient, hasarda Dallith en hésitant, j'avais l'impression qu'une terrible catastrophe avait été évitée î pour eux, je veux dire. Plus exactement, qu'ils avaient très peur de quelque chose que nous étions susceptibles de leur faire...

î

Si seulement nous pouvions savoir ce que c'est! fit Dane, morose.

Je donnerais cher pour cela!

A ce moment-là, Rianna gémit doucement en ouvrant les yeux et essaya de s'asseoir. Dallith s'empressa auprès d'elle: î

Ne bougez pas. Tout ira bien, mais essayez de vous reposer tant que vous le pouvez.

La voix de Rianna avait une résonance rauque et légèrement étouffée:

î

J'étais persuadée que vous étiez tous morts et que j'allais me réveiller seule avec vos cadavres autour de moi... que s'est-il passé?

Avez-vous tué cette affreuse créature?

Ils lui racontèrent la fin du combat, leur fuite. Elle promena son regard sur les ruines plongées dans l'ombre, puis sur la Planète des Chasseurs en train de se lever au-dessus d'eux.

î

Moi qui voulais visiter cette cité, fit-elle, maintenant que j'y suis, je ne suis pas en mesure de l'explorer. Pas de chance ! Avec précaution elle essaya de bouger son bras et sa jambe. J'ai l'impression de ne pas même être trop mal tirée finalement. Mais je meurs de soif ! J'ai entendu de l'eau couler : est-ce que je pourrais boire ?

A minuit il ne leur restait aucune chance de sortir de la ville : la jambe de Rianna avait tellement enflé qu'il était exclu qu'elle puisse marcher.

Elle avait manifestement de la fièvre, et Dane craignait que sa plaie ne se fût infectée. Bref, il n'était pas question de bouger pour le moment. Ils pouvaient, bien sûr, la porter une partie du chemin, mais certainement pas jusqu'à une zone neutralisée. En outre, s'ils étaient attaqués y compris dès qu'ils mettraient le pied en dehors de la ville il leur serait impossible de se défendre et de défendre Rianna en même temps.

Dane emmena discrètement Aratak un peu à l'écart et lui confia que la situation se présentait plutôt mal. Le grand saurien hocha la tête. Il s'était débarrassé de la boue sèche dont il s'était enduit le corps, et, dans le noir, son cou luisait de nouveau, risquant naturellement de les faire repérer. Mais, après tout, s'il y avait des Chasseurs dans les parages, ils le seraient de toute façon, même sans cette luminescence.

Mieux valait au contraire, au point où ils en étaient, sacrifier une aléatoire discrétion à la bonne forme physique de l'homme-lézard. Leur vie à tous en dépendait peut-être.

Ils restèrent près de la fontaine en ruine jusqu'à l'aube. Dane dormit peu, mais força Aratak à se reposer au maximum. Alors que Dallith voulait veiller avec lui, il la renvoya gentiment mais fermement auprès de Rianna, qui avait besoin de chaleur. Il songea à changer le pansement de fortune de la blessée, craignant que les bandes maculées de boue de la tunique ne fussent une cause d'infection

supplémentaire ; mais Dallith s'y opposa, car, selon elle, une chose dont on pouvait être sûr, c'était qu'aucune bactérie se trouvant dans le vêtement d'Aratak ne risquait de contaminer Rianna ; les infections ne se transmettaient pas d'une espèce biologique à une autre. Aratak n'était même pas un être à sang chaud, de sorte que tout germe pathogène qui, chez lui, entraînerait une maladie, était très probablement sans aucun effet sur le sang d'un Proto-simien. Il n'en allait évidemment pas de même entre Dallith, Dane et Rianna.

Pendant que ses compagnons dormaient, Dane s'adossa à la fontaine et contempla l'étrange planète qui brillait là-haut, en plein milieu du ciel, dont elle paraissait occuper un bon quart. ...trange, oui, étrange quand il songeait qu'il y a encore trois mois il naviguait paisiblement sur le Seadrift, seul et content de l'être. A cette époque-là, il ne tenait en fait à aucun autre être humain sur Terre. Et aujourd'hui qu'il était à

l'autre bout de l'univers, son destin était lié à deux femmes, qui s'en étaient remises à lui, et à un ami très cher, de son propre sexe, mais pas un homme ni un Proto-saurien de trois mètres de haut!

En regardant la planète rouge décroître dans les premières lueurs de l'aube, il songea au temps qui s'écoulait, sur la Terre, entre deux nouvelles lunes. Ici, le mois était plus court, mais tiendraient-ils encore trois, voire quatre jours ? Ils avaient suffisamment de vivres ni ils avaient fait une brève incursion dans une zone neutralisée, deux ou trois jours auparavant ni pour aller jusqu'au bout de la Chasse. (Il lui était déjà arrivé de passer cinq ou six jours sans manger au cours d'escalades en montagne.) ils avaient aussi pratiquement tout l'eau qu'ils voulaient.

Mais parviendraient-ils à se cacher jusqu'à ce que Rianna finisse de nouveau en mesure de marcher?

qu'ils le puissent ou non, il le fallait bien pourtant!

Aussi, lorsque le jour se leva, il laissa les deux jeunes femmes dormir jusqu'à ce que le soleil finisse relativement haut dans le ciel, car tout semblait calme. Puis il demanda à Aratak de transporter Rianna dans l'un des bâtiments les plus grands, où Dallith lui tiendrait compagnie. Vers le soir, au moment où les risques d'une attaque étaient les plus forts, peut-être Dallith pourrait-elle monter sur le ton pour surveiller les alentours et repousser les éventuels assaillants avec sa fronde.

Pendant ce temps, Aratak et lui patrouilleraient à tour de rôle.

Le bâtiment où ils installèrent Rianna, très vaste, devait être un ancien amphithéâtre, avec des rangées d'immenses colonnes faites dans une curieuse brique rouge et des vestiges de lits et de plates-formes en pierre disséminés un peu partout. Chaque construction de pierre présentait un étrange creux circulaire au milieu, et Dane se demanda quel type d'êtres avait bien pu les concevoir. Peut-être Rianna le savait-elle, mais elle n'était pas en état de fournir des explications pour l'instant. Cette constatation sur l'architecture qui l'entourait

lêamena de nouveau à

sêinterroger sur les Chasseurs; ils nêavaient pas beaucoup avancé, à ceci près que lêexpérience semblait prouver une chose peu réjouissante: un Chasseur pouvait ressembler à nêimporte quoi!

Dans le doute, cêest probablement un Chasseur, alors tue-le! Tel devait être leur mot dêordre sêils voulaient survivre, et tant pis si, malheureusement, ils tuaient une innocente Proie...

Au cours de la matinée il dormit une heure ou deux après que Dallith lui eut assuré que la ville était calme et quêelle nêéprouvait aucune sensation insolite révélant leur présence. Il nêosait pas songer quêils étaient en sécurité dans cet endroit, que cêétait peut-être un lieu tabou pour les Chasseurs, un abri non balisé dans ce sinistre jeu de cache-cache.

Plus tard, il sortit pour aller jeter un coup dêoeil depuis la muraille: si les Chasseurs approchaient de là, il devrait les voir arriver. Confiant les deux jeunes femmes à Aratak, il contourna prudemment la fontaine et suivit une longue rue très large entre des maisons en ruine.

Le plus étrange à ses yeux était justement le caractère banal de cette ville. Elle ne lui semblait pas plus surprenante que certains sites anciens quêil avait pu voir sur Terre. La seule différence, en fait, cêétait que, sur Terre il sêagissait dêun décalage de temps, et ici dêun décalage dêespace. Mais cêétaient bien des maisons, incontestablement, quêil avait devant les yeux, et quels que fussent úux qui les avaient construites: Proto-simiens, Protofélins, Proto-sauriens ou de quelque espèce quêils fussent, cêétaient des gens qui avaient vécu, souffert, été heureux et étaient finalement morts. La nature humaine, ce quêAratak appelait lêUniverselle Sapience, ne changeait jamais...

Il sêaperçut tout à coup quêil avait inconsciemment porté la main à son sabre. quel bruit avait pu ainsi, sans même quêil sêen rende compte, le mettre en alerte ? Oui, à présent il lêentendait plus distinctement.

Cêétait feutré, comme la course dêun chat entre les pierres.

Alors quelque chose de sombre surgit à la limite de son champ de vision et se précipita sur lui par-derrière. Mais il avait déjà sorti son sabre et, pivotant sur ses talons, il en assena un coup terrible sans même réfléehir.

Alors seulement il vit sêaffaïsser, mortellement atteint, un Mekhar qui,

après une ultime convulsion, resta sans vie à terre.

Remettant son sabre dans son fourreau, Dane regarda sa victime avec un certain regret. Ce nêest certainement pas un Chasseur, ils ne meurent pas si facilement.

Mais il était évident que le Mekhar était pourchassé, et celui qui le poursuivait ne se gênerait pas pour changer de proie et tuer Dane à la place. Peut-être même les Chasseurs en avaient-ils déjà après lui et nêavaient-ils débusqué le Mekhar que par hasard.

A moins encore que le pauvre diable nêait cru que cette cité était un bon endroit pour se cacher et que, entendant Dane, il lêait pris pour un chasseur. quoi quêil en soit, si les Chasseurs sont ici, nous ferions mieux de trouver un endroit plus s'r que la maison o' jêai laissé les autres.

Il rebroussait chemin lorsquêil entendit, comme il le redoutait inconsciemment, le hurlement aigu poussé par Dallith.

Il se mit à courir. Le bruit de ses pas résonnait sur la rue pavée, et par moments il était obligé de ralentir à cause des pierres éventrées. Il déboucha, sabre au clair, sur la place de la fontaine et la vit. Et il vit aussi, à lêautre bout de la fontaine, là o' coulait doucement lêeau, un homme, vêtu comme lui dêune tunique rouge, et qui chancelait, le visage couvert de sang. Lêhomme sêeffondra. Mais Dane sêinquiéta dêabord pour Dallith.

Elle était là, le visage figé dans une expression dêhorreur, sa fronde pendant mollement le long de sa jambe. Puis, lorsquêelle vit Dane, elle poussa un cri de soulagement et se jeta dans ses bras en pleurant.

î

Ce nêétait pas vous... Oh! Dane! Dane ! jêai eu si peur de vous avoir tué vous aussi !...

II

arrivait à peine à comprendre ú quêelle disait à travers les sanglots nerveux qui secouaient tout son corps. Il la serrait contre lui, mais, dêun seul coup, il lêcarta violemment en entendant un bruit et pivota sur lui-même, le sabre brandi, pour faire face à ce nouveau danger.

Mais ú nêétait quêAratak, qui venait de faire son apparition sur la

place, le gourdin levé, avec, à côté de lui, Rianna qui boitait en s'appuyant sur la lance de l'homme-araignée.

Dane reporta alors son attention sur Dallith. Il était inquiet. Si elle se met à craquer, nous sommes cuits. Elle n'avait pas pleuré jusque-là...

La crise nerveuse de la jeune fille finit par se calmer un peu et ses sanglots laissèrent filtrer des mots plus cohérents: ^

J'étais venue ici chercher de l'eau pour nettoyer la plaie de Rianna. Elle voulait venir avec moi, mais je lui ai dit qu'avec ma fronde je m'en sortirai mieux seule. Je m'approchais de la fontaine quand je vous ai vu, Dane. Oh! l'espace d'une seconde, bien sûr: je savais que ce n'était pas vraiment vous, que c'était... le monstre qui a tué Ciiff-Climber. Et qu'il avait l'intention de me faire tomber dans le même piège que lui.

Seulement... seulement, je n'avais pas peur. J'éprouvais le même sentiment que lui! Vous comprenez cela ? Il était là, essayant de distraire mon attention pour pouvoir me tuer, et j'étais moi-même en train d'imaginer comment j'allais le faire tomber à mon tour dans le piège qu'il me tendait.

Je me sentais si forte... et si

cruelle ^ Elle frissonna à l'évocation de ce souvenir.

^ Je lui ai fait un geste de la main en souriant, exactement comme si c'était vous, tout en me tournant le plus discrètement possible pour charger ma fronde sans qu'il me voie. Alors je lui ai fait signe de s'approcher et... et quand il est arrivé exactement à l'endroit où je voulais qu'il soit, où j'étais sûre de l'atteindre, je l'ai touché en plein entre les

yeux ! ^ L'expression d'horreur s'amplifia sur son visage.

^

Il a vu la fronde, bien sûr, à la dernière seconde, alors qu'il était trop tard. Et c'est justement cela le plus terrible: je voulais qu'il la voie! Je voulais qu'il se rende compte que j'avais été

plus astucieuse, plus intelligente et encore plus sournoise que lui, donc plus forte et que... j'avais gagné, et... et j'en étais fière!

Elle se blottit presque désespérément contre Dane et ses sanglots



redoublèrent:

î Oh ! Dane! comme je déteste ces gens ! Je ne veux plus me trouver impliquée dans de telles situations, penser ce que j'ai pensé, ressentir ce que j'ai ressenti... Ce n'est pas simplement le fait qu'ils veuillent me tuer; ça, je peux le supporter. Les Mekhars étaient féroces, sauvages, mais c'était..., comment dire ?... c'était franc comparé à ceci; Cliff-Climber, lui, j'étais presque arrivée à l'aimer vers la fin, parce qu'il combattait franchement, honnêtement. Il n'aurait jamais, jamais fait une chose pareille... Il aurait trouvé ça lâche et indigne...

De nouveau, les sanglots couvrirent ses paroles. Dane entendit un peu plus loin la voix d'Aratak qui s'adressait à lui:

î Dane, je voudrais vous montrer quelque chose..., que Dallith ne doit pas voir...

Et Dane perçut alors clairement un bruit d'étoffe qui se déchire.

Mais Dallith avait manifestement entendu Aratak. Ses sanglots diminuèrent, et elle reprit d'une voix étouffée:

î Après que... que cette créature fut morte, tout s'est dissipé: je ne ressentais plus rien. C'est à ce moment-là que j'ai crié. Parce que j'ai eu peur qu'une... qu'une chose sans corps soit entrée dans le vôtre, se soit emparé de votre esprit et qu'en la tuant je vous aie tué. J'en serais morte!

Et Dane comprit qu'elle disait la vérité.

î Je vais m'occuper d'elle, Dane, fit Rianna avec sollicitude.

Doucement, elle obligea Dallith à relâcher son étreinte et l'entraîna vers le bâtiment qui leur servait d'abri. Dane se dirigea alors vers Aratak qui contemplait le cadavre du Chasseur.

La créature avait bien eu l'apparence d'un homme, celle de Dane. Mais à

présent, en regardant plus attentivement celui qui gisait sur la pierre, sous la tunique qu'Aratak avait déchirée, Dane comprit d'un seul coup le secret des Chasseurs.

La chose était de forme vaguement globulaire. A la place de ce qui avait été des bras et des jambes, on pouvait voir des espèces de bourgeons, comme des extrémités de tentacules, qui se rétractaient

rapidement et n'avaient déjà plus rien d'humain. La tête consistait en un crâne arrondi, que la pierre de Dallith avait complètement ouvert, et le plus horrible était que les cheveux et les traits de Dane tenaient encore comme une mince peau sur le devant du cerveau gris écrasé. Mais ils se rétrécirent petit à petit sous ses yeux et il n'eut plus bientôt que le crâne fracassé avec ses effrayantes orbites noires toutes plates aveuglément braquées vers le ciel.

Enfin, relié à la tête par une sorte de tige qui s'étiolait elle aussi à

vue d'oeil, un autre globe, de chair presque transparente, qui battait comme un cœur, mais de plus en plus lentement. A travers la membrane qui recouvrait la créature, on distinguait de gros vaisseaux sanguins et des organes d'une couleur étrange.

Dane laissa échapper un sifflement entre ses lèvres. Aratak avait évidemment arraché la tunique pour observer le processus qui faisait retourner le Chasseur une fois mort à ce qui devait être sa forme originelle.

Ainsi ils n'utilisaient pas l'hypnotisme. Ils ne revenaient pas à la vie après avoir été tués et n'investissaient pas le corps de leurs ennemis morts. Avec ce genre d'organes, ils étaient effectivement difficiles à

tuer, mais une fois qu'ils l'avaient été, ils étaient bien morts. A condition naturellement de toucher un centre vital à l'intérieur du cerveau, tout ce système interne qui battait comme un cœur et devait précisément tenir lieu de cœur et de poumons. Si on se contentait d'endommager les organes externes, différenciables, alors la chose était capable de reconstituer sa forme originelle.

Il aurait dû s'en douter en voyant ce genre de créature s'enfuir avec un bras coupé et la gorge ouverte. Le Protoarachnéen pouvait encore se servir de ses pattes coupées,

mais à partir du moment où Dallith avait réussi à atteindre sa tête, il était mort, et seule l'arrivée de renforts les avaient empêchés d'assister à la transformation de son corps, comme pour celui-ci.

Ils avaient donc sérieusement blessé un Chasseur et en avaient tué au moins deux. Et, connaissant maintenant leurs points faibles, ils avaient des chances accrues d'en tuer d'autres.

Et pourtant... le Chasseur n'est jamais vu, sauf par la Proie qu'il est en train de tuer... Aucune rumeur n'avait circulé selon laquelle les Chasseurs changeaient d'apparence. Ou alors, peut-être les seuls

survivants de la Chasse étaient-ils ceux qui n'avaient jamais rencontré de Chasseur mais s'étaient cachés ou avaient tué d'autres Proies.

Alors, maintenant, les Chasseurs allaient-ils les laisser vivre tous les quatre au risque de les voir plus tard révéler la vérité?

Et s'ils avaient une conscience de groupe comme les Servants qu'ils avaient programmés? Peut-être eux-mêmes n'avaient-ils aucune notion de l'individualité; ce que l'un savait, peut-être les autres le savaient-ils aussi. Et si l'un d'eux s'apercevait que l'un connaissait maintenant leur secret... Nous allons être les cibles privilégiées de tous les Chasseurs de la Lune Rouge...

Il

fit part de sa thèse à Aratak, mais l'homme-lézard se contenta de répondre:

î

Pourquoi s'inquiéter inutilement? Nous ne sommes pas sûrs qu'ils aient une conscience de groupe. Et, si c'était le cas, comment expliquer qu'ils aient un tel sens aigu, individualiste, du triomphe dans la Chasse ?

Souvenez-vous de ce que Dallith vous a dit.

Il

avait sans doute raison, mais Dane n'était pourtant pas convaincu.

Les guêpes et les abeilles piquent individuellement, ce qui n'empêche pas d'avoir une conscience de groupe. Il est vrai que les guêpes et les abeilles ne sont pas sages<sup>a</sup>, or, pour Aratak, la sagesse reposait essentiellement sur une notion d'individualité. Rien ne permettait à priori de rejeter sa théorie. Et les Chasseurs étaient certainement sages.

Aratak a raison: pourquoi s'inquiéter inutilement ? Nous avons déjà assez de préoccupations immédiates comme ça.

L)ane demanda à Rianna si elle pensait pouvoir marcher: î

Il faut absolument que nous sortions de la cité avant qu'ils nous sautent tous dessus. Car ils savent certainement que nous sommes ici, sinon comment auraient-ils pris mon apparence? Et nous ne pouvons

pas rester dans ce piège à rats.

Rianna était encore très pâle, mais son expression était déterminée: î

Je ferai tout ce que je pourrai, je vous Je promets.

Il leur restait encore un tout petit peu de nourriture. A ce sujet, Aratak pensait qu'ils devraient pouvoir se réapprovisionner ce soir dans une zone neutre.

î

Nous verrons bien, fit Dane en nouant sa cape autour de ses épaules. Je n'ai pas tellement confiance en la parole des Servants. Et eux ont une conscience de groupe, pour le coup: donc ce que sait l'un, toute l'équipe le sait. Et qui nous dit qu'ils ne renseignent pas les Chasseurs sur tous les faits et gestes des Proies?

î

Cela ne correspondrait pas à leur code de l'honneur, il me semble, fit observer Rianna.

î

Sommes-nous tellement sûrs qu'ils aient seulement un code de l'honneur! répliqua Dane sur un ton sec. Allons-y, ne perdons pas de temps.

Ils se dirigèrent en silence vers l'entrée de la ville.

î

Dallith, fit Dane, allez jeter un coup d'œil et dites-nous si vous sentez venir quelque chose.

Alors elle se retourna vivement vers lui, son visage tendu exprimant cette fois la révolte:

î

Non! Je ne le ferai pas, je ne peux pas. Je ne peux plus le supporter! Je ne peux plus supporter le contact de ces... de ces choses!

Dane comprenait son angoisse, mais il ne pouvait pas se permettre de céder à la pitié car ce serait catastrophique pour tous. Il s'avança vers elle et plongea dans ses yeux un regard de pierre:

Vous voulez vivre, nêest-ce pas?

La voix de Dallith avait pris une intonation curieusement morne, presque mécanique:

Je nêy tiens pas particulièrement. Mais vous, je veux que vous viviez î vous tous. Entendu, Dane, je ferai ú

que je pourrai. Mais si je mêapproche trop près dêeux, si je deviens une partie dêeux, je pourrais malheureusement vous conduire... non pas loin dêeux, mais droit entre leurs mains...

Dane ne put réprimer une gnmace. Il nêavait jamais pensé à cela: au fait quêelle serait capable dêassimiler non seulement la peur des Proies, mais aussi la sournoiserie des Chasseurs! Il posa doucement sa main sur son épaule:

î Faites ce que vous pensez être le mieux. Mais essayez de nous prévenir ne serait-ce que quelques secondes avant que nous soyons attaqués. î Se retournant vers les autres: Allons-y.

Et ils reprirent leur route pour sortir de la ville. En arrivant sur la place de la fontaine, Dane sentit un picotement sur toute sa peau. Il savait, il savait que quelquêun êtait là, en train de les observer...

Lêattaque, quand elle se produisit, fut si soudaine et si confuse que Dane nêeut à ce moment-là quêune série dêimpressions confuses dans la tête: plusieurs formes noires qui les environnêrent subitement. Dallith hurlant comme une démente, Rianna chancelant en amêre et se tenant de toutes ses forces a sa lance pour pouvoir saisir son couteau de sa main valide, lêenorme gourdin dêAratak sêabattant. Lui-même taillait déjà dans tous les sens avec son sabre, sentant la lame sêenfoncer dans une chose informe qui cracha un flot de sang et sêaffaissa à terre. Dallith prit la lance qui venait de tomber de la main de Rianna et transperça le thorax dêune autre créature. A un moment donné, Dane vit Rianna courir se réfugier àlêombre dêun b,timent. A un autre moment, il se retrouva êtendu par terre en train de repousser avec son sabre quelque chose qui cachait la lumière.

Et puis il eut la vision de formes sans vie en train de se résorber sur le sol, coupées en morceaux. Les Chasseurs avaient disparu.

Mais Rianna aussi...

ils la cherchèrent partout à travers la ville en ruine. Oubliant toute prudence, ils criaient son nom en fouillant chaque recoin, chaque maison, pour ne trouver que passages sans issue, lieux silencieux et déserts.

Aucune trace de Rianna. Et le crépuscule tomba. Dane se souvint vaguement qu'ils avaient prévu de rallier une zone neutre vers cette heure-ci, mais ça n'avait plus d'importance maintenant. Ils finirent leurs dernières provisions tout en continuant à chercher et se reposèrent quelques heures avant le lever de la lune-planète. Mais Dane n'arrivait pas à trouver le sommeil, car il brassait des pensées amères.

Il avait espéré mener tout son petit groupe vers le salut, mais il avait déjà perdu Cliff-Climber et maintenant Rianna. Dallith était blottie contre lui, et il savait qu'elle partageait son abattement comme si elle l'éprouvait elle-même. Pourtant il s'accrochait au fait qu'on n'avait pas retrouvé le corps de Rianna, ni même la moindre trace de sang. Mais où

peut-elle aller ainsi, seule, blessée, sans rien à boire ou à manger? Peut-

être est-elle mourante en ce moment même, mourante et abandonnée alors que nous sommes ici en train d'attendre... Finalement, comme il ne parvenait pas à dormir et que Dallith et Aratak s'étaient un peu reposés de leur côté, il proposa de reprendre les recherches. La Planète des Chasseurs irradiait pleinement sa lumière.

Ce serait le bon moment pour nous attaquer s'ils voulaient!

Lorsque le soleil se leva, baignant les ruines d'une lumière plus vive, Aratak s'arrêta:

î

Dane, mon très cher ami, nous ne pouvons pas fouiller chaque maison de cette cité. Si elle avait pu nous entendre, elle nous aurait déjà

répondu; si elle pouvait marcher, elle nous aurait rejoints. Dallith dit qu'elle ne sent la présence de Rianna nulle part. Je crains que nous ne devions nous rendre à l'évidence: Rianna est morte, et nous ne pouvons plus rien pour les morts. Il nous faut ménager nos forces pour nous-mêmes à

présent.

î

Je ne peux pas renoncer comme cela, dit Dane, l'air accablé. Nous devons tous vivre ou alors mourir tous ensemble!

Le visage de Dallith était inondé de larmes. Aratak s'approcha de ses deux compagnons et, tel un adulte protégeant deux enfants, il passa ses deux énormes bras autour de leurs épaules, mettant dans sa voix grondante autant de douceur que possible:

î

Croyez-moi, je partage votre peine. Mais Rianna voudrait-elle que vous mouriez si elle vous voyait?

î

Non, fit Dallith en essuyant les yeux, Rianna me dirait de vivre pour veiller sur vous deux. Vous avez raison, Aratak, partons.

Déchiré, Dane dut prendre sur lui-même pour accepter de les suivre. Rianna était peut-être morte, mais Dallith était vivante, elle, et avait besoin de sa protection.

î

Ne repassons pas par la place de la fontaine, suggéra-t-il.

Essayons de trouver un autre passage dans la muraille.

Aratak hésita:

î

Cela implique que nous descendions par cette grande falaise...

î

Tant mieux, en un sens: c'est trop abrupt pour que nous risquions d'être pris par surprise, qu'ils viennent d'en bas ou d'en haut.

En fait, le soleil qui brillait sur la ville en ruine ne révélait aucune forme vivante sur la pente. Nous devons en avoir tué quatre la nuit dernière. Je me demande combien de Proies ont pu accrocher six Chasseurs à

leur tableau de chasse ? Lors de la dernière Chasse, ils étaient quarante-sept Chasseurs et quatre-vingts ou quatre-vingt-dix Proies.

Dix-neuf Chasseurs ont été tués et il n'y a eu qu'un seul survivant parmi les Proies. Nous ne nous en sortons pas si mal! Mais ils ont dit qu'ils avaient plus de mal à venir à bout de ceux qui étaient considérés comme dangereux. Ils en ont pour leur argent avec nous!

Dane se dit que peut-être, en cette époque d'Universelle Sapience avec tout ce que ça impliquait, un barbare issu d'une planète dont l'histoire était jalonnée de guerres avait de meilleures chances. Les Chasseurs prétendaient rechercher avant tout un beau combat, pas un massacre collectif. Mais une race capable de prendre n'importe quelle apparence devait avoir du mal à

trouver des Proies assez féroces pour rivaliser utilement avec elle...

Peut-être, il y a quelques centaines d'années, y avait-il davantage de combattants dans la Galaxie. Leurs descendants semblaient être aujourd'hui les Mekhars et les hommes-araignées, mais c'était à peu près tout ce qui méritait le nom de combattant. Sans son aide, Dallith et Rianna auraient sans doute été tuées tout de suite. Dane les avait organisées. Oui, mais on pouvait dire également que, sans son aide, tous les autres auraient peut-

être coulé des jours paisibles après avoir été vendus sur le marché aux esclaves de Gorbahl; et Dallith serait morte, elle, tout aussi paisiblement...

Peut-être aurait-ce été mieux sans notre intervention. Enfin, ce qui est fait est fait...

Au pied de la grande colline, où les rochers disséminés un peu partout semblaient se dresser comme de gigantesques têtes, Dane leur fit signe de faire tout particulièrement attention: c'était l'endroit idéal pour une embuscade. Lui-même jeta un dernier regard par-dessus son épaule en direction de la cité en ruine. Cette cité que Rianna voulait visiter et qui lui servait désormais de dernière demeure.

C'est alors que son oeil eut la vision d'une silhouette humaine: silhouette solitaire, petite, mince et en même temps robuste, la tête nimbée de boucles rousses. Le chagrin et la rage de Dane se muèrent instantanément en fureur et il se rua sauvagement, sabre au clair, en direction de cette apparition, bien décidé à embrocher ce Chasseur sournois qui avait pris l'apparence de Rianna, comme un autre avait



déjà pris la sienne aux yeux de Dallith. Au moment où il arrivait sur sa cible, le hurlement de Dallith le fit tressaillir:

î

Liane! Non! non! Cêest Kianna! Cêest Rianna! Cêest vraiment Rianna !...

Emporté par son élan, il eut juste le temps de se déporter sur le côté.

Haletant, il baissa son sabre et regarda Rianna avec un mélange de méfiance et d'effarement.

î

Oui, cêest vraiment moi, fit Rianna d'une voix rauque. Ne me tuez pas, Dane.

Il

fut convaincu. Jamais il n'avait entendu un Chasseur préférer la moindre parole, en dehors de ce cri d'agonie caractéristique. Dallith le rejoignit en courant et serra la jeune femme dans ses bras.

î

Je croyais que nous vous avions perdue pour de bon, fit-elle d'une voix brisée par l'émotion.

î

Moi aussi, dit Rianna. J'étais persuadée que vous étiez partis avant minuit; j'espérais seulement vous retrouver dans l'une des zones neutres...

Dane était impatient de savoir:

î

Mais que s'est-il passé? que s'est-il passé?

C'est trop beau pour être vrai, oui~ trop beau... Mais ne posons pas de questions, acceptons la réalité présente, ce fantastique don du hasard.

C'était réellement Rianna, Rianna qui leur était revenue contre tout

espoir.

î

Je vous raconterai, répondit Rianna, mais marchons. Je crois qu'il n'y a pas beaucoup de Chasseurs par ici, mais par contre cet endroit a quelque chose d'amusant...

Ils reprirent leur chemin dans la plaine parsemée de rochers, de l'autre côté de la crevasse où ils s'étaient battus contre l'homme-araignée.

Dallith assurait toujours sa surveillance à l'arrière, mais ils restaient à présent groupés pour ne pas laisser Rianna un seul moment isolée.

î

Je me suis précipitée dans cette maison, expliqua-t-elle. J'ai entendu l'un d'eux qui me poursuivait. Je me suis retournée pour l'attendre de pied ferme, mais je n'y voyais rien: je me trouvais dans un endroit où

la lumière du jour ne pénétrait absolument plus. Alors, j'ai erré dans le noir, essayant de retrouver mon chemin pour sortir, et c'est là que j'ai rencontré ces gens...

î

quels gens, Rianna? qui avez-vous rencontré?

î

Je ne sais pas, je ne les ai jamais vus très distinctement. À l'évocation de ce souvenir, elle avait pris une expression étrange. Ce ne pouvait pas être des Chasseurs. Tout de suite, ils m'ont fait comprendre qu'ils ne me voulaient pas de mal. Je vous ai dit que j'avais appris les techniques de communication non verbale pour les peuples qui n'ont pas de disque transiateur. Ils m'ont donné à manger. Ce n'était pas très bon : on aurait dit une sorte de champignon, mais ils avaient l'air de savoir ce que je pouvais manger sans dommage pour mon organisme. Ils ont nettoyé mes blessures, refait mes pansements, et m'ont remis le bras. Il n'était pas cassé, mais simplement démis. Regardez.

Elle leur montra son bras en écharpe, une écharpe faite d'une fibre

rouge foncé, qui ne ressemblait pas au tissu de la tunique qu'eux leur faisait porter. Mais, au mieux, il régnait une semi-obscurité là où je me trouvais, et il y a des kilomètres et des kilomètres de cavernes et de galeries sous ces ruines. Eux et ces gens en sont pas très nombreux.

J'imagine que ce sont les anciens habitants de la cité. Mais je crois comprendre pourquoi il y a tant de survivants de la Chasse: ce n'était manifestement pas la première fois qu'ils aidaient une Proie.

Elle se tut un moment, semblant s'interroger de nouveau sur sa découverte, puis reprit:

^

Le matin, ils m'ont conduite plus bas, à travers une série de grottes, et je me suis bientôt trouvée devant une issue, un point de sortie au pied de la falaise, bien en dessous de la cité. Mais, là non plus, je n'ai pas réussi à voir comment ils étaient.

Ils poursuivirent leur marche en silence pendant un bon moment, chacun réfléchissant à cette nouvelle donnée qui venait d'intervenir dans le cours de la Chasse. Ces gens ne pouvaient-ils rien pour eux? En fait, il était probable que les Chasseurs avaient déjà failli les exterminer tous à une époque...

^

Sur le satellite de ma planète, commença Aratak de son ton posé, nous avons une civilisation un peu identique à celle des Chasseurs, civilisation qui a failli elle aussi nous exterminer complètement. Mais, en définitive, ils ont appris suffisamment de notre philosophie pour se rendre compte qu'il est impossible de ne pas applaudir que d'une seule main, et maintenant ils sont nos frères. L'exemple que nous avons ici me donne une idée de ce qu'aurait pu devenir notre planète...

Ils quittèrent bientôt la plaine rocheuse pour se retrouver de nouveau au milieu de collines, entre lesquelles ils coupèrent par des cours d'eau et quelques étendues de broussailles. Pour Dane, la prochaine zone neutre devait se trouver à une dizaine de kilomètres. S'ils n'étaient pas retardés en route par des combats, ils pourraient l'atteindre avant la tombée du jour. Les Chasseurs risquaient évidemment de les attendre aux abords de la zone, puisqu'ils préféraient attaquer juste avant le coucher du soleil, mais c'était un risque à courir. Et de toute façon ils n'avaient pas le choix. Peut-être pourraient-ils même tenir jusqu'à la même heure du lendemain. Mais quand allait donc venir cette maudite éclipse? Dane essayait de

calculer depuis combien de jours ils étaient sur la Lune Rouge, mais il avait pratiquement perdu toute notion du temps. Il additionnait obstinément jours et nuits, pour se retrouver chaque fois avec des chiffres différents. Il se raccrochait alors à quelques points de repère: Voyons, était-ce la nuit où nous avons dormi dans la zone neutre ?... Est-ce arrivé

avant ou après que nous avons perdu Cl~ff.Climber ?... Est-ce le septième ou le neuvième jour que nous nous sommes battus avec l'homme-araignée ?...

Nous devons être vers le début de l'après-midi, et la Planète des Chasseurs n'est pas encore apparue dans le ciel. Cela veut dire qu'elle est presque pleine, et quand elle est pleine, c'est l'Eclipse. Ce devrait être très bientôt à présent. Bientôt, mais quand mon Dieu ? Peut-être demain soir, ou, même... ce soir ?... Dans ce cas, nous pourrions, oui, nous pourrions réussir !...

Si c'était ce soir... Dane reprit ses calculs, mais au bout d'un moment, il renonça: c'était inutile, son cerveau, embrumé par la fatigue et la tension nerveuse, était incapable de se concentrer. La seule notion de la Chasse s'imposait à sa conscience, inexorablement, hors du temps...

Le dernier kilomètre est toujours le plus dur. Lorsqu'il était à bord du Seadrift, le moment le plus difficile était toujours celui où il arrivait en vue de la côte.

Brusquement il sentit le bras (le L) d'Altith sur le sien, tandis qu'elle lui soufflait:

î

Les Chasseurs ! Sur cette hauteur, là-bas, et derrière, dans les fourrés...

Bon sang! J'étais justement l'intention de passer par-là! Il hocha la tête: î

Bien. Ne restez pas en contact plus qu'il ne faut.

Et il fit signe à Aratak de changer de direction. «a impliquait un long détour, évidemment, mais ils devraient malgré tout pouvoir rallier la zone neutre à la tombée de la nuit. Un tout petit peu après, de préférence : je ne tiens pas tellement à ce que nous soyons obligés de combattre pour y accéder.

Au bout d'un moment, Dallith fit un signe de tête. Comprenant qu'ils

s'étaient éloignés des Chasseurs, Dane se détendit un peu.

Seigneur, quand va donc venir cette maudite éclipse!

Rianna marchait avec plus de facilité. De toute évidence, le repos, la nourriture et les soins qu'elle avait reçus lui avaient fait beaucoup de bien. Elle avait toujours le bras en écharpe, mais ce n'était pas celui qui tenait le couteau. Si Dallith pouvait être dans la même forme / Pauvre gosse !...

La zone neutre ne devrait pas être à plus de quatre ou cinq kilomètres après cette crête...

î

Des Chasseurs! chuchota Dallith d'une voix étranglée par l'angoisse. C'est nous qu'ils traquent! Oh, Dane! Dane! Ils ont une image de nous... Je l'ai vue !...

Il

passa son bras autour de son épaule:

î

Allons, allons, calmez-vous. Libérez-vous tout de suite. Tenez-vous à moi si ça peut vous aider. Venez par ici

maintenant. Descendons...

î

Je crois qu'ils sont justement en train de nous entraîner dans cette direction, Dane, fit Rianna. Ils essayent de nous prendre au piège dans le creux de ces collines. Regardez... î Elle fit un geste circulaire avec sa lance. î Des collines à droite, des collines à gauche. La zone neutre est par-là, mais ils cherchent naturellement à nous en détourner.

Dane réfléchit un instant à la situation. Les Chasseurs devaient sûrement savoir qu'ils formaient un groupe et, tôt

ou tard, ils se grouperaient eux aussi pour les attaquer dans cette passe encaissée.

î

Nous allons tenter de les éviter, dit-il, mais si nous devons les

affronter, mieux vaut que ce soit avant le coucher du soleil qu'après minuit. Je ne tiens pas spécialement à me battre dans le noir: la lumière de la planète n'est pas suffisante.

î

Le Divin OEuf nous l'a enseigné, dit Aratak. ' Mieux vaut voir son ennemi au grand jour. <sup>a</sup>

î

Vous, vous serez encore en train de citer le Divin OEuf sur votre lit de mort! fit Dane sur un ton acide.

î

Si j'ai la chance d'en avoir un, quel meilleur endroit pour ce faire?

î

Essayons déjà de trouver un endroit pour soutenir un siège éventuel, répliqua Dane.

Tout en les canalisant ainsi, les Chasseurs devaient balayer quelques autres Proies sur leur passage. Dane aperçut en effet une forme qui courait au loin, puis une autre, étrange, qui la poursuivait; suivirent un rugissement de fureur ou de triomphe et un tintement d'épées qui devaient marquer leur affrontement. L'un des deux adversaires ne bougea plus, probablement mort, et, comme le survivant ne s'enfuyait pas, mais au contraire se fondait tranquillement dans les broussailles, Dane en déduisit qu'un autre Chasseur venait de remplir son contrat pour la journée...

î

Dallith, pouvez-vous nous dire s'ils nous suivent toujours?

Elle fit un signe affirmatif de la tête. Il pensa : S'ils nous attaquent, elle ne tiendra pas, elle n'en peut plus. Il fallait prendre une décision.

ils sortaient juste des collines tapissées de broussailles qu'ils avaient traversées tout l'après-midi, pour pénétrer dans le fond de la vallée. A gauche il y avait une rivière, dont il était impossible à première vue de déterminer la profondeur, et, en surplomb au-dessus, une falaise sombre dont la paroi était piquée de grottes.

î

Il ne faut pas nous laisser enfermer entre la falaise et la rivière. Nous allons la traverser pour atteindre les broussailles. La zone neutre est dans cette direction. Si nous parvenons à les retenir jusqu'à la nuit...

Au même moment, Rianna lui tira le bras en lui désignant quelque chose. De l'autre côté de la rivière se tenait une forme de haute taille. Le premier réflexe de Dane fut de penser qu'il s'agissait d'un ours, mais Rianna se chargea vite de le détromper:

î

C'est un Chasseur. Il a pris l'apparence d'un Protoursidé î

probablement a-t-il tué celui que nous avons vu sur le vaisseau.

Dane avait déjà sorti son sabre. DalliLh tenait elle aussi sa fronde à la main, mais la cible était trop loin. Sa voix exprima une inquiétude intriguée:

î

Pourquoi n'attaque-t-il pas? On dirait qu'il veut simplement nous empêcher de traverser la rivière...

î

Peut-être a-t-il déjà choisi son terrain, suggéra Dane. A moins qu'il n'attende des renforts...

Si nous sommes très près de la fin de cette Chasse comme je le pense, il ne doit plus rester beaucoup de Proies vivantes., et ils se concentrent tous sur nous maintenant. Un seul survivant la dernière fois... Un seul survivant la dernière fois... Et nous sommes peut-être les derniers survivants en ce moment...

Il

regarda autour de lui. A gauche, la rivière ; derrière, la falaise abritée par un surplomb; et, à droite, une étendue plate, au sol dur, avec des rochers çà et là. L'esprit de Dane, exercé aux situations d'urgence, sauta à une conclusion: Ce sera notre terrain de combat à nous.

î

Nous attendrons ici, dit-il. Nous sommes tous trop fatigués pour

l'instant. En continuant, nous risquons de nous jeter dans la gueule du loup. Leur but est clair: nous épuiser pour nous achever facilement après.

Si nous restions ici jusqu'à ce que celui-ci reçoive des renforts, au moins nous nous serons un peu reposés.

Rianna était réticente:

î

Nous sommes complètement bloqués ici, je n'aime pas du tout ça.

î

Nous le serons encore plus si nous nous laissons entraîner où ils veulent, autrement dit sur un terrain qui leur est plus favorable.

Il

n'aimait pas du tout la façon dont le Chasseur les regardait: elle lui donnait la chair de poule. Serait-il d'ailleurs

en train de m'imaginer en trophée accroché à son mur?

Peut-être l'ai-je déjà affronté sous l'apparence d'un Mekhar... Il n'a pas besoin du signe de tête affirmatif de Dallith pour comprendre qu'il avait vu juste et que le Chasseur-ci devait être un chef, si tant est qu'il y ait un chef dans la Chasse.

Du moins cette halte leur permettait-elle de reprendre leur souffle. Faute d'un bon repas roboratif, il s'agenouilla au bord de la rivière et but en s'aidant de ses mains. Il éprouvait une sensation de picotement sur la peau, comme s'il s'attendait à recevoir un coup, ou une flèche, mais rien ne vint. Peut-être ne se sentent-ils par d'arcs et de flèches. Peut-être que ce qu'ils aiment avant tout, c'est sentir une lame s'enfoncer dans un corps. L'eau de la rivière était fraîche et lui paraissait étonnamment bonne.

Ce soir, si nous atteignons la zone neutre, je demanderai à l'un de ces Servants de me servir un steak ;je verrai bien sa réaction!

Lorsqu'il fit part de cette idée à Rianna, la jeune femme sourit amèrement: î Je pensais à la même chose. Ce festin de victoire, si nous arrivons jusque-là, doit paraître terriblement délicieux!



Dallith serrait nerveusement ses mains lèune contre lèautre: î Pourquoi nêattaquent-ils pas? Il est évident que celui-ci., en meurt dêenvie.

Aratak posa paternellement sa lourde patte sur son épaule: î Du calme, ma chère enfant, du calme. Chaque instant quê ils perdent est un instant de gagné pour nous. Je vous conseille de vous détendre, vous aussi.

Rianna sêétait déjà allongée par terre pour reposer sa jambe, sans l,cher toutefois sa lance. Dane examina un instant son pansement, mais la jambe nêavait pas lêair trop gonflée et Rianna ne donnait pas de signes de fièvre. De toute façon, ce sera bientôt fini, quel que soit le genre de fin. Mais je me demande sêils ne poussent pas le raffinement jusquêà

attendre les toutes dernières minutes avant léeclipse pour que nous soyons encore plus à point!

Nous ne pourrons certainement pas leur résister. Cêest lêespoir qui fait le plus mal...

Il sêassit entre Dallith et Rianna, essayant de détendre son corps tout en restant vigilant. quoi quêil nous arrive ,naintenan1, je les aurai aimées toutes les deux. Il ne put sêempêcher de sourire intérieurement: Toujours ces fichues pensées de Proto-simien! Mais son esprit, malgré la fatigue, ou plutôt à cause de la fatigue, avait conservé la même acuité quêau premier matin de la Chasse.

Toute ma vie, jêai cru que je recherchais uniquement lêaventure, mais aujourdêhui, au seuil de la mort, jêai découvert ce que je recherchais vraiment. Ce sont deux réalités impossibles à trouver dans une civilisation terrienne du vingtième siècle beaucoup trop empreinte de matérialisme; les deux seules choses, en fait, auxquelles il vaille la peine dêaspirer: lêamour et la mort. Une fois ces deux réalités appréhendées, on mesure ce quêest la vie. Tout le reste ne sert quêà meubler.

LêAmour:

Rianna et Dallith à ses côtés; et Aratak.

La Mort: ú Chasseur, en face, et tous ses frères sous des formes et apparences différentes. Lêespace dêun instant, comme un rêve fou, il ressentit même de lêamour pour le Chasseur: le Chasseur qui lui avait enseigné la Mort, comme Rianna et Dallith lui avaient enseigné

lêAmour.

Mais il savait que ce sentiment furtif n'était qu'illusion, que sa conscience devait reprendre contact avec la réalité, la situation présente, concrète: la falaise, le terrain de combat, les rochers, le manche du sabre dans sa main... Et pourtant, inexplicablement, c'était comme si cette réalité faisait déjà partie du passé. Le présent, c'était de nouveau lêAmour et...

Subitement, Dallith jeta ses bras autour de son cou et lêembrassa. Sa bouche, comme tout son visage, était en feu. Il la serra très fort contre lui, mais il s'efforça de parler le plus calmement possible pour ne pas s'abandonner à ce soudain accès de fièvre:

î Allons, calmez-vous. Tout va bien se passer.

Mais, intérieurement, il continuait à se demander: Est-elle victime de la même folle illusion elle aussi?

La main de Rianna étreignit plus fort la sienne. Elle respirait plus profondément:

î Dane... s'il arrive quelque chose...

î Non ! Ne dites pas ça ! Ne dites pas ça! Plus tard !...

Au même instant, Dallith poussa un cri qui s'étouffa dans sa gorge, et aussitôt les Chasseurs furent sur eux...

Il était impossible de dire combien il y en avait: il en surgissait de partout, et si rapidement que Dane et ses trois compagnons eurent à peine le temps d'organiser leur système de défense. Dallith en abattit un, puis un deuxième avec sa fronde, tout en courant prendre position sur un petit monticule de pierres contre la falaise. Aratak se déplaça légèrement vers la rivière, balançant son énorme gourdin de droite et de gauche.

Dane eut tout juste le temps de bien sentir son sabre dans sa main: déjà un Mekhar î non! un Chasseur sous lêapparence d'un Mekhar ! î se ruait vers lui lêépée brandie. Derrière venaient trois formes humaines. Dane attendit que son ennemi fût presque sur lui avant de faire cingler sa lame dans un réflexe fulgurant. Sans laisser à la créature féline le temps de reprendre son équilibre, il empoigna son sabre à deux mains et lêabattit de toutes ses forces sur la tête léonine, la fendant en deux. Le sang gicla et les deux parties de la tête tombèrent chacune d'un côté. Retirant sa lame, Dane attendit de pied

ferme la première des créatures à forme humaine.

quelle ne fut pas sa surprise de se retrouver face à face avec un Japonais!

Du moins, une imitation parfaite: la couleur de la peau, un visage très allongé au nez aquilin, des yeux noirs sans cesse en mouvement, un buste court dans la tenue du samouraï d'il y a quatre siècles. Et il brandissait son grand sabre dans le style classique de ceux qu'il imitait. Dane comprit alors en un éclair qu'il avait devant lui le visage de l'homme dont il tenait en ce moment le sabre!

L'espace d'une fraction de seconde, cette révélation le figea sur place, juste avant qu'il ne vît, derrière l'épaule de l'autre, la parfaite reproduction du même visage, qui venait lui confirmer qu'il n'avait pas affaire à un fantôme, mais bien à un Chasseur; lequel, tel le chevalier portant l'armure d'un ennemi défait, avait choisi de revêtir l'apparence d'un homme mort quatre siècles auparavant.

L'épée du faux samouraï était levée au-dessus de sa tête. Au moment où il l'abaissait, celle de Dane l'ignorait-elle ? Intervint à sa rencontre, déviant le coup, qui passa en sifflant tout près de son épaule. Sans perdre une seconde, Dane porta à son tour un coup meurtrier. Un bref instant, il crut que celui-ci avait manqué sa cible, mais très vite une ligne sanglante se dessina sur le front de son adversaire, là où sa lame avait mordu profondément. Du sang commença à couler en torrent et la créature à forme humaine chancela avant de s'abattre face contre terre.

Au même moment une pensée traversait l'esprit de Dane:

Vivent-ils si longtemps ou bien filment-ils les Chasses pour avoir ainsi le souvenir de la façon dont est mort un Terrien, quatre cents ans plus tôt? Il entendit derrière lui la voix grondante d'Aratak entrecoupée de bruits de corps tombant dans l'eau. Mais il avait trop à faire lui-même pour regarder le spectacle qu'il devinait.

Comme son sabre s'apprêtait à affronter celui du second faux samouraï, il perçut les défauts dans la technique de son adversaire, le manque d'assurance incontestable dans l'attitude et la façon de tenir son arme.

Ils copient les mouvements qu'ils ont vus, et encore, seulement les plus simples. Avec mon entraînement, je suis une meilleure imitation de samouraï

quêeux!

Le Chasseur se rua sur lui le sabre brandi au-dessus de sa tête, exactement comme le précédent. Dane exécuta une ample esquivé vers la droite tout en armant un coup terrible en travers. Sa lame vint alors impitoyablement partager le corps de son adversaire juste en dessous des côtes. Un torrent de sang artériel jaillit, la respiration rauque du Chasseur s'arrêta net dans un hoquet et il tomba sans un cri. Il aurait fallu des heures normalement pour qu'un homme meure de ce genre de blessure. J'ai d°

atteindre ce qui lui sert de cœur.

Il éprouva brusquement une sorte de féroce exaltation, un douloureux accès d'espoir. Ils sont vulnérables, oui, très vulnérables après tout. Il suffit de savoir comment les tuer. Mais, mon Dieu, que c'est dur à apprendre!

Mais il faisait déjà face à son quatrième adversaire. Cette fois, il fut à peine surpris d'être confronté à son propre

visage! Ce qui, assurément, lui aurait fait auparavant un effet des plus violents lui semblait à présent très naturel, presque évident. Peut-être ont-ils pensé que celui-ci pourrait abuser Rianna ou Aratak, comme Clzff-Climber l'a été par sa propre image, et comme moi-même ai failli l'être par l'imitation de samouraï. Mais le fait que son esprit observât ainsi chaque phénomène n'empêchait pas son corps de poursuivre inlassablement son travail. Une brusque et imperceptible rotation du poignet, et son sabre se porta à la rencontre du faux Dane. Celui-ci hésita une fraction de seconde, le sabre en équilibre à la hauteur de la ceinture. Trop bas, malheureusement pour lui: asséné en diagonale, le coup de Dane mordit dans l'épaule et pénétra profondément dans la poitrine. A peine le Chasseur s'était-il effondré que Dane pivotait sur ses talons et s'élançait vers les autres. Le Chasseur qu'il venait de tuer recouvrait déjà son apparence initiale, sa chair coulant comme de l'eau. Personne n'a donc jamais vécu assez pour rapporter ce phénomène ? Est-ce pour cela qu'ils préféraient attaquer à la tombée de la nuit?

Aratak se tenait au bord de la rivière, la lance et le gourdin couverts de sang. Il y avait du sang un peu partout, et des corps flottaient à la surface. quelques créatures à forme humaine ou de pseudo-Mekhars attendaient dans l'eau, gardant pour le moment leurs distances. L'un des cadavres était plus gros que les autres; avant qu'il ne se dissolve

complètement, Dane eut le temps de voir qu'il avait été énorme et très velu. Comment parvenaient-ils à prendre de telles dimensions?

Sur la rive opposée, dégouttant d'eau comme s'il avait commencé à traverser avant de changer d'avis, se trouvait un exemplaire, en plus petit, d'Aratak. Il ne devait faire qu'un peu plus de deux mètres, mais il avait un gourdin et une hache presque aussi gros que ceux du vrai homme-lézard, ainsi qu'un bouclier. À côté de lui, mouillé également, l'énorme Protoursidé en qui Dane voyait le chef des Chasseurs.

Il y avait encore pas loin d'une vingtaine de pseudohommes et presque autant de pseudo-Mekhars. Dane nota que certains des Proto-félins avaient une queue, ainsi d'ailleurs que certains des Humanoïdes. Reproductions d'espèces légèrement distinctes? En tout cas Protohumains et Proto-félins constituaient la majorité des Chasseurs ici aussi. Son œil saisit encore au passage des images de loups, de gros rongeurs; de pieuvres même, dotées d'une dizaine de membres dont chacun brandissait une arme différente. Et, derrière cette masse de Chasseurs de toutes formes, Dane distingua un énorme homme-araignée qui faisait tourner sa lance mortelle. Un violent frisson le parcourut: l'autre homme-araignée avait déjà failli les tuer tous quatre à

lui seul, et maintenant ils avaient en plus tous ceux-là à affronter! Mais bientôt il s'aperçut que le Protoarachnéen en question maniait sa lanu très maladroitement et la faisait même tomber. La première imitation d'homme-araignée contre laquelle ils s'étaient battus, tout en étant un peu moins rapide que le vrai spécimen à bord du vaisseau mekhar, avait incontestablement une pratique supérieure!

Dane et ses compagnons avaient apparemment tué tous les Chasseurs de la première vague d'assailants, les autres n'ayant pas encore franchi le fleuve. Il jeta à la hâte un regard en direction des deux jeunes femmes.

Les cadavres flouant sur la rivière montraient les dégâts qu'avait causés Dallith avec sa fronde; quant à Rianna, elle se tenait adossée à la falaise et s'appuyait en même temps sur sa lance, avec, à ses pieds, deux cadavres de Chasseurs en train de se dissoudre.

Mais pas d'odeur de sang! Leur sang doit s'évaporer à peine répandu!..

Dane reprenait son souffle, se préparant à la prochaine attaque. C'est une question de temps, mais ils finiront par nous tuer. Ils ne peuvent pas laisser survivre quatre personnes qui iront ensuite révéler leur

véritable forme... ou plutôt absence de forme.

Le coucher du soleil ne devrait plus tarder. Mais cela suffira-t-il à les arrêter maintenant? Ils font donner la grosse artillerie; on dirait...

Il nota alors que les Chasseurs avaient aussi, en plus du pseudo-Aratak et du pseudo-Dane qu'il avait tué, une fausse Dallith et une fausse Rianna.

Leur Dallith avait une fronde elle aussi. Et d'un seul coup cette révélation le glaça d'effroi.

Ils ont dû être mimes autrefois, comme ces insectes qui se cachent de leurs ennemis et ou les prennent au piège en leur ressemblant. S'il s'était trouvé tout à l'heure devant ceux qu'il voyait maintenant, au lieu des samouraïs, il aurait sans doute marqué une hésitation. Il essaya de se faire à l'idée qu'il était en train de trancher l'adorable tête de ' Dallith <sup>a</sup>, ou de plonger sa lame à travers le corps tendre de ' Rianna <sup>a</sup> et ce corps qu'il avait si souvent tenu dans ses bras. Mais il avait beau se répéter que c'étaient des Chasseurs, son effroi ne faisait qu'augmenter, au point qu'il se demandait s'il allait tenir. Je ne suis pas empathique, je ne pourrais jamais avoir la certitude que ce ne sont pas les vraies...

Dallith avait dû percevoir la cause de sa détresse, car, quelques instants après, il entendit le sifflement d'une pierre dans l'air et la fausse Rianna s'affaissa, le visage inondé de sang. La fausse Dallith, devinant peut-être ce qui se passait, fit tourner sa fronde à son tour, mais son coup se perdit dans le vide et à tel point même qu'on pouvait se demander qui elle visait exactement; peut-être lui? La vraie Dallith répliqua immédiatement, et sa pierre l'atteignit à la tempe. Dane ne put s'empêcher de fermer les yeux pour ne pas voir tomber celle qui ressemblait trop à la jeune fille.

Il

les rouvrit très vite, se doutant bien que cet échange meurtrier allait donner le signal de l'attaque. De fait, tous s'engagèrent dans la rivière peu profonde. Une créature humaine et une femme à la peau rouge brique et aux longs cheveux bleu-noir et atteignit la première la rive de leur côté. La lance de Rianna s'enfonça alors dans son dos à un endroit vital, et l'autre s'effondra en aspergeant le sol de sang. L'un des pseudo-Mekhars parvint à grimper plus haut, mais le gourdin d'Aratak lui fracassa le crâne. Dane s'apprêtait à son tour à faire bon usage de son sabre, mais aucun autre Chasseur ne s'aventura plus

loin. Au contraire, le Proto-ursidé

sembla les rappeler tous, de ce cri plaintif qu'il avait entendu plusieurs fois maintenant, et les premiers battirent en retraite, l'ensemble se regroupant au milieu de la rivière. Une pierre de Dallith fit voler un nouveau crâne en éclats, et ils reculèrent encore un peu.

Dane lançait des regards intrigués en direction du chet~ il les retient.

Pourquoi ? il doit pourtant savoir que nous ne pourrions pas tenir longtemps S'il les lançait tous contre nous en même temps...

Une flèche jaillit de l'autre rive et vint se ficher dans le sol en vibrant, suivie d'une autre; toutes deux manquèrent leur but. Dane repéra l'archer, une créature de haute taille à la peau grise et dont la queue préhensile ajustait les flèches pendant qu'il tenait l'arc à deux mains. Ce pourrait être une arme redoutable, mais ils ne sont visiblement pas très habiles à la manier. Décidément, ils doivent préférer s'offrir le plaisir d'enfoncer leur épée dans la chair...

Une pierre de Dallith creusa un trou dans la boue sur l'autre rive; une autre percuta l'eau entre l'archer et une autre humanoïde. que se passe-t-il? D'habitude elle vise mieux que ça !... Dane se retourna vivement vers la jeune fille. Elle était pâle comme une morte et ses yeux étaient inondés de larmes; elle avait dû se mordre la lèvre car elle saignait. Ses mains tremblaient.

Mon Dieu, je savais que cela viendrait! Elle est en train de craquer. Tuer cette créature avec son propre visage a dû être la goutte d'eau... Il s'élança vers elle pour la réconforter, ne fût-ce qu'en luttant à ses côtés, quand brusquement, au bord de la rivière à sa gauche, il vit étinceler quelque chose dans les fourrés. Voilà pourquoi ils attendaient I...

Sans perdre une seconde, il revint dans la direction de Rianna.

« Replions-nous vers la falaise! lança-t-il. Aratak, tenez la rive si vous pouvez, mais n'ayez pas trop longtemps et battez en retraite dès que vous le jugerez nécessaire. Dallith ne va plus pouvoir nous aider beaucoup, hélas. » Et, criant plus fort: « Dallith! Gardez vos pierres pour l'homme-araignée! Nous nous occupons des autres!

A cet instant, le chef de la Chasse poussa son étrange petit cri, et la horde s'élança. Il courut à la rencontre de ceux qui avaient surgi sur le sentier le long de la rivière.

Une minute de plus et ils nous coupaient de la falaise... et de Dallith,.

Dallith... Pauvre amour déchiré...

Deux faux Mekhars s'étaient interposés sur son passage. Il esquiva l'attaque du premier et son sabre répliqua tel l'éclair, ouvrant une affreuse balafre en travers du corps du Mekhar. En tombant, celui-ci détourna le coup du second, à qui Dane fendit le crâne en deux. Enjambant les deux cadavres, il continua à avancer.

Bien qu'ayant à présent la certitude absolue qu'ils allaient mourir tous les quatre, que rien ne pourrait désormais les sauver, Dane sentait une espèce d'ivresse s'emparer de lui, comme s'il avait bu. Est-ce cela l'ivresse du combat dont on parle dans les livres?

C'est alors qu'il vit l'homme-araignée. Des pseudohumains avec de longues lances l'entouraient, et sa lance à lui lançait des éclairs sous le soleil déclinant. Il paraissait affreusement énorme au milieu des autres.

Tandis qu'ils débouchaient de l'étroit sentier, Dane, ne voyant d'autre solution que d'attaquer franchement, se précipita à leur rencontre. Il percevait toujours derrière lui les bruits de corps tombant dans l'eau et celui, plus mat, presque lancinant, du gourdin d'Aratak. Il ignorait combien de temps l'homme-lézard pourrait tenir la rive, mais, avant d'être obligé de se replier pour combattre pied à pied aux côtés de Rianna, il tenterait certainement d'en tuer le maximum. Quant à lui, Dane, il tuerait tous ceux qui passeraient à portée de son sabre. Il est tout de même plus exaltant d'attaquer que d'être obligé de fuir!

Avis aux Chasseurs! Avant qu'ils ne parviennent à accrocher sa tête à un mur, il en verrait quelques-uns dire à leurs maudits illustres ancêtres<sup>a</sup> qu'ils pourraient désormais relever le prix des Humains, car les Proies se faisaient de plus en plus coriaces! Et, lorsque sa tête serait suspendue à côté de celle du vieux samouraï, il pourrait lui assurer qu'il n'avait pas laissé son sabre musarder bien longtemps!

Les deux premiers Chasseurs se ruèrent sur lui la lance pointée vers sa poitrine. D'un geste sec, il détourna la première lance, qui du même coup heurta l'autre, et abattit son sabre sur la nuque du premier assaillant, le décapitant dans un torrent de sang. Dans son élan, il fit de même avec le second, et les deux cadavres s'affaissèrent l'un sur l'autre. Aussitôt l'homme-araignée fut sur lui, repoussant son sabre avec son bouclier; en même temps, il vit la pointe de la lance se



darder dangereusement vers sa tête.

Le temps semblait ne plus exister, ou plutôt s'étirer en une série de fragments interminables. Il plongea en avant, mais dans un mouvement qui lui parut d'une lenteur inouïe, s'arrangeant pour tenir le tranchant de son propre sabre éloigné de lui en roulant au sol. La lance le manqua deux fois de quelques centimètres, arrachant des étincelles à la pierre. Il eut alors conscience qu'accouraient d'autres Chasseurs à l'apparence humaine qui dirigeaient à leur tour leurs lances sur lui. Il ramena ses genoux sur sa poitrine et fut étonné de constater avec quelle facilité il parait les coups dans cette position, faisant exécuter à son sabre des mouvements réguliers de droite et de gauche. Un Chasseur réussit à s'approcher plus près ; Dane propulsa son genou en avant d'une manière fulgurante et l'autre, en s'effondrant, vint s'empaler sur la lance d'un de ses congénères, en renversant un autre au passage. Profitant de la confusion qui s'ensuivit, Dane bondit sur ses pieds. Il en cingla un à la gorge, se souvint à temps que ce n'était pas suffisant pour le tuer, et finalement lui abattit sa lame en plein sur le crâne. Neuf ! Neuf ou dix ? qui pense à

compter ?

Il esquaiva alors un coup de lance une fraction de seconde trop tard, et sa tunique se déchira ; la morsure qu'il ressentit dans le bras sembla lui éclaircir d'un seul coup les idées. Dieu du ciel ~ et les autres, comment s'en sortent-ils ? L'homme-araignée a réussi à passer... Il éleva son sabre en criant et, tandis que les Chasseurs se regroupaient pour affronter son assaut, il les surprit en pivotant sur ses talons et en se ruant comme un fou vers la falaise.

Aratak était en train de reculer, tout en assenant sans relâche son gourdin sur le bouclier qui abritait l'espèce de pieuvre, laquelle avançait en rampant et lançait avec ses différentes armes une série de petites attaques visant le bras de ses jambes. Sur la rive, qui à présent n'était plus défendue, déferlait une vague de Chasseurs avec, à leur tête, le grand Proto-ursidé, le faux Aratak et le plus gros des deux hommes-araignées.

L'autre se tenait entre Aratak et la falaise. La longue lance meurtrière tournoyait dangereusement tandis que les gros yeux rouges passaient alternativement d'Aratak aux deux jeunes femmes. Une sorte d'arrogance se dégageait de l'attitude du corps gris fuselé, attitude qui paraissait si différente de celle, tassée et soumise, du véritable homme-araignée qu'il avait vu précédemment. Une pierre passa au-

dessus de sa tête; il ne broncha pas. Aratak va se retrouver coincé entre lui et cette saloperie de pieuvre!

Dane voulut crier à l'homme-lézard de faire attention, mais sa voix ne portait pas assez loin.

Une autre pierre atteignit l'homme-araignée à la jonction du thorax et de l'abdomen. Il pivota alors sur lui-même avec une vitesse effarante et se rua sur Dallith et Rianna.

Dane bondit à son tour, bien que sachant qu'il ne pouvait pas rivaliser de vitesse avec l'autre. Il vit Rianna asseoir fermement sa lance contre elle pour recevoir l'agresseur, mais, peut-être encore plus nettement que tout le reste, il distingua le visage tendu de Dallith, un visage mouillé de larmes, d'une peur effrayante. Inlassablement pourtant, la jeune fille projetait pierre après pierre. En même temps, du coin de l'oeil, il vit l'énorme masse d'Aratak s'accroupir puis se projeter en l'air et retomber sur le pieuvroûde. L'une de ses panes saisit le bouclier du Chasseur tandis que de l'autre, il le réduisait en bouillie avec son gourdin. L'homme-lézard se précipita aussitôt vers la falaise.

Dallith jeta sa fronde et se figea, les yeux agrandis par l'horreur.

L'homme-araignée avait atteint la falaise. Rianna lui porta un coup de lance, mais le Chasseur détourna facilement l'arme avec son bouclier et, au même moment, deux de ses bras propulsèrent violemment sa propre lance, qui passa au-dessus de la tête de Rianna mais vint transpercer la poitrine de Dallith juste entre les deux seins.

Dane hurla le nom de la jeune fille. Son unique pensée maintenant était de la prendre dans ses bras après avoir tué le Chasseur.

Mais Aratak le devança et, avant que l'homme-araignée ait eu le temps de retirer sa lance du corps de Dallith, il l'empoigna par deux de ses pattes et le tira vers lui; puis l'énorme gourdin s'abattit, brisant deux points vitaux de la

creature. Le sang gicla à plusieurs mètres à la ronde. Après quoi, l'homme-lézard souleva le cadavre au-dessus de lui et le projeta sur la meute des autres Chasseurs qui accouraient.

Dane avait l'impression que son esprit baignait dans un brouillard opaque.

Dallith! Non, ce n'est pas possible! Dallith !... Il hurla de nouveau ce nom, presque mécaniquement. Un Mekhar se dressa devant lui,

brandissant son épée: il le tua instantanément. Il ne pensait même plus; il agissait comme un automate, comme une machine à tuer, sans cesser de crier. Aratak et Rianna se battaient désespérément près du corps de Dallith. Dane sentit alors une petite partie de lui-même se réveiller.

Son corps est à moi. Ils n'en disposeront pas pour l'accrocher à un mur ou quoi que ce soit. Morte ou vivante, elle m'appartient. Ils ne l'emporteront pas, même si je dois tuer jusqu'au dernier des Chasseurs qui hantent cette maudite lune !...

Son corps, qui n'obéissait plus qu'à des impulsions automatiques, poursuivait sa gesticulation meurtrière. Un Chasseur qui l'attaquait avec sa lance s'écroula éventré; un autre encore, imitation de Mekhar, fut décapité. Dane était à peine conscient qu'il combattait maintenant aux côtés d'Aratak, dont le gourdin et la hache exécutaient alternativement, sur un rythme régulier, leur oeuvre de destruction. Des lances volaient en éclats et leurs titulaires mouraient dans la fraction de seconde qui suivait ; d'autres Chasseurs brandissant leur épée tombaient avant même d'avoir pu s'approcher. Adossée à la paroi de la falaise derrière ses deux compagnons, Rianna empalait et tranchait de sa lance et de son couteau. Des Chasseurs à

l'apparence humaine s'étaient agglutinés autour de Dane; il en avait déjà

abattu quelques-uns, comme un automate. Il nota presque inconsciemment que le disque du soleil effleurait l'horizon.

quelle importance maintenant? Il faut les tuer tous ou mourir!

Une imitation d'homme barbu se rua vers Dane, le bouclier brandi devant lui et l'épée tournoyant au-dessus de sa tête. Se souvenant en un éclair comment l'homme-araignée avait failli retourner son sabre contre lui, Dane plongea sur la gauche en dérobant son arme au bouclier puis, d'un revers de bras fulgurant, il trancha la poitrine en partant de l'épaule.

Les quelques instants qui suivirent furent encore plus confus, et Dane fut seulement conscient de quelques faits plus marquants que les autres. A un moment donné, Aratak réussit à projeter en l'air le Proto-ursidé, chef des Chasseurs, après avoir fracassé son épée d'un coup de gourdin. Se relevant, l'autre commença à chercher une autre arme au milieu des cadavres en décomposition de ses guerriers; Dane et Aratak se précipitèrent ensemble sur lui, mais le faux Aratak s'interposa et

frappa le vrai au genou avec la copie conforme de son grand gourdin. Aratak tomba, sa hache cinglant l'air, et, comme le Chasseur levait son bouclier pour parer le coup, Dane en profita pour lui enfoncer son épée dans le ventre et le faux Aratak s'effondra. Pendant un instant, Dane crut que c'était son ami qu'il avait tué, car les deux hommes-lézards gisaient l'un et l'autre à terre. Pendant un temps, le Proto-ursidé avait ramassé une lance et fonçait vers eux; mais il trébucha sur le cadavre d'un des siens. Tout autour de lui, les Chasseurs refluaient vers la rivière, et., à travers une brume de sang, Dane prit conscience que le dernier arc lumineux du soleil avait disparu.

Le crépuscule. Le combat est suspendu...

Les Chasseurs survivants il ne devait pas y en avoir plus d'une douzaine ils traversaient la rivière pour regagner l'autre rive. Le grand Porto-ursidé

poussa un cri, qui pouvait être de ralliement, en levant son gourdin comme pour lancer une dernière attaque; quelques-uns des Chasseurs hésitèrent en agitant mollement leurs armes, mais la majorité poursuivit sa retraite. Au bout de quelques instants, dépité, le chef des Chasseurs tourna lui aussi les talons et s'éloigna en brandissant une dernière fois sa lance dans un geste menaçant.

Nous en avons bien tué la moitié. Je parierais que tous les Chasseurs de la Planète étaient là: il n'en avait que quarante-sept à la Chasse précédente.

Mais ça leur avait coûté cher. Même s'ils avaient exterminé toute la race, c'en était été encore trop chèrement payé.

Dane vit se relever un homme-lézard qu'il prit un instant pour le faux Aratak, mais, sur le coup, cela lui lut presque égal. Et, quand il eut la certitude que c'était le vrai, il s'élança vers l'endroit où était tombée Dallith.

Elle gisait sur le dos les bras en croix en travers du monticule de pierres où elle se tenait avant d'être transpercée par la lance. Ses grands yeux fauves il ces yeux de faon blessé ils fixaient, immobiles, le ciel qui s'assombrissait.

L'Amour et la Mort. L'Amour et la Mort...

Il souleva doucement la tête de la jeune fille puis, s'allongeant à ses côtés, posa la sienne sur la poitrine sans vie et resta ainsi sans bouger,

à moitié inconscient.

La Planète des Chasseurs, ronde et pleine, irradiait sa lumière rouge très haut dans le ciel, dont elle masquait la plus grosse partie. Dane éprouvait de nouveau cette sensation de claustrophobie, cette impression d'être sous une chose qui allait s'écraser sur lui d'un moment à l'autre. Et quand bien même, quelle importance ? que le ciel tombe s'il veut, ce sera une délivrance...

## II

avait voulu emporter le corps de Dallith et, quand Rianna et Aratak avaient essayé de l'en dissuader, il leur avait crié: ' Vous voulez la laisser ici pour qu'un de ces maudits Chasseurs en fasse un trophée immonde ! ' Et puis il avait compris que c'était en fait parce qu'ils étaient tous blessés. La plaie à la jambe de Rianna s'était rouverte et Aratak avait été si sérieusement amoché, lui aussi, qu'il était obligé de s'appuyer sur son gourdin pour marcher. Finalement, hébété, se mouvant comme un automate, il les avait suivis vers la zone neutralisée. Au milieu de sa semi-inconscience, il avait entendu Rianna parler de fatigue et Aratak dire que l'éclipse ne devait plus tarder à présent (mais lorsqu'elle surviendrait, il serait trop tard de toute façon). Son esprit restait accroché comme dans un rêve à la mort de Dallith et rien d'autre n'avait plus d'importance.

J'ai toujours sa tresse de cheveux dans ma tunique. Sa main la chercha en tremblant, et c'est seulement à ce moment-là qu'il s'aperçut qu'il était blessé au bras et au cuir chevelu.

## II

continua ainsi à marcher sans prendre garde à ce qui se passait autour de lui, jusqu'au moment où Rianna s'effondra en poussant un gémissement, sa jambe ne pouvant plus la porter. Secouant sa léthargie, il l'aidera à se relever et lui refit un pansement avec un lambeau de sa propre tunique, opérant avec une efficacité mécanique. Puis il la fit s'appuyer sur son épaule pour reprendre la route, car elle n'avait pas voulu qu'il la porte. Il se serait d'ailleurs lui-même laissé tomber à terre et aurait dormi sur-le-champ s'il n'avait eu vaguement conscience, au milieu de son hébétude, que la jeune femme avait besoin de trouver de la nourriture et du repos dans un endroit sûr. Ils ne durent pas mettre plus d'une demi-heure pour atteindre la zone neutralisée et ses lumières, mais, pour Dane, cet intervalle avait paru plus long que la bataille qui l'avait précédé, plus long que la Chasse, un véritable abysse partageant sa vie en deux. Il était toujours en vie,

certaines, mais pour ce que cela lui importait...

En sentant l'odeur de nourriture dans la zone neutre il eut un haut-le-cœur. Il refusa d'abord celle que Rianna lui apportait, mais, quand elle lui eut mis l'assiette dans les mains, il commença à manger machinalement, sans même sentir le goût de ce qu'il avalait. Lorsqu'il eut terminé, elle lui apporta autre chose, mais à ce moment-là son esprit sortit brusquement de sa torpeur et reprit conscience de la réalité. L'affreux cauchemar s'était dissipé, mais en même temps il était devenu plus concret : Dallith était morte, et il était là, lui, en train de faire le repas qu'il avait envisagé avant la bataille de commander aux Servants! Envahi par un sentiment d'horreur, il posa son assiette encore pleine. Il avait envie de vomir. Sa voix répéta alors machinalement la réflexion que se faisait son esprit:

î

Comment puis-je rester ici à manger alors que...? Rianna ne répondit pas. Elle posa simplement sa main sur la sienne, et il constata qu'elle pleurait. Elle continuait à manger et les larmes coulaient sur ses joues, silencieusement, sans qu'elle fasse un geste pour les essuyer.

L'émotion se réveilla en Dane, douloureuse; il lui prit doucement l'assiette des mains et lui passa le bras

autour des épaules. Puis, tendrement, il lui essuya le visage avec sa tunique, tout en pensant: quel pauvre type

je fais! Elle est malade et c'est encore elle qui doit s'occuper de moi!

Dallith était morte, et plus rien au monde ne semblait avoir d'importance pour lui. Pourtant, Rianna, elle, vivait et elle avait encore besoin de lui.

A travers les sanglots qu'elle ne pouvait plus retenir, elle dit: î Je l'aimais moi aussi, Dane. Mais elle n'aurait pas pu continuer à vivre avec le souvenir de ce qui s'était passé. La Chasse l'avait détruite c'était pire que la mort pour elle...

Aratak s'approcha d'eux et, de sa douce voix grondante, il dit: î Elle avait peur de continuer à vivre alors que tout son être avait absorbé une partie de la nature des Chasseurs. Rianna avait raison, Dane: les Empathes de Spica quatre meurent toujours lorsqu'ils se retrouvent seuls très loin de leur planète. Elle a commencé à mourir dès qu'elle l'a quittée, et si elle est restée près de vous, c'est qu'elle savait que vous aviez terriblement besoin d'elle.

Dane baissa la tête. Il avait cru que Dallith avait accepté de vivre parce qu'il lui en avait donné envie. Peut-être, pendant un temps très bref, avait-elle effectivement partagé son propre désir de vivre, comme tant de choses au cours de cette période. Mais il se rendait compte à présent qu'Aratak avait raison: s'il avait sauvé la vie de Dallith, ce n'était pas pour son bien à elle, mais pour le sien propre. En entretenant chez elle le désir de mourir, il faisait temporairement échec à sa propre peur d'arriver trop près de sa mort.

Vie et mort, amour et mort... Je croyais que j'avais compris ces notions.

Mais peut-être personne n'est-il jamais parvenu à les connaître.,,

Ils étaient seuls dans la zone neutralisée, et probablement, songea-t-il, les seules Proies survivantes de cette Chasse. Les Servants qui évoluaient autour d'eux, silencieusement, comme à leur habitude, semblaient témoigner une certaine déférence à leur égard. Pour eux nous sommes toujours des Proies Sacrées.

Il s'étendit à côté de Rianna, s'enroulant dans la même cape. Il resta un moment conscient de la chaleur de son corps, mais, l'épuisement prenant irrésistiblement le dessus, il sombra dans un abîme de sommeil sans fin qui ressemblait à la mort.

Lorsqu'il se réveilla, l'aube était déjà levée, et, en voyant le soleil au-dessus de l'horizon, il prit d'un seul coup conscience qu'ils avaient largement dépassé la limite de sécurité, s'étonnant même qu'ils n'aient pas été massacrés pendant leur sommeil. Mais, quand ses yeux se posèrent sur le groupe de Servants alignés devant lui, puis sur celui des dix ou douze Chasseurs qui se tenaient dans l'enceinte de la zone neutralisée, il comprit: après un combat comme celui de la veille, on respectait le sommeil des vaillantes Proies. Rianna se réveilla à son tour et se blottit contre lui à la vue des Chasseurs. Aratak prit son gourdin et essaya en chancelant de se lever.

C'est alors que, levant la tête, Dane vit au-dessus du soleil, telle une sphère parfaitement ronde en suspension dans le ciel, la Planète des Chasseurs, baignée dans son halo rouge. Et le soleil montait à sa rencontre...

Le chef des Chasseurs, le grand Proto-ursidé s'avança vers lui.

Immédiatement, Dane bondit sur ses pieds en portant la main à son sabre.

Le Chasseur lui fit signe de nêen rien faire. Lui-même nêavait pas dêarme sur lui. Son épée se trouvait entre les mains de lêun des Servants, lequel sêavança rapidement vers Dane.

Le Proto-ursidé parla. Dane ne comprenait pas directement ce quêil disait, mais ce fut le robot qui, de sa voix métallique et monocorde, se chargea de transposer ses paroles à son intention:

î Notre chef a un compte personnel à régler avec vous. Vous avez tué cinq de ses frères de collectivité mais une Proie qui a montré une telle bravoure, faisant ainsi de cette Chasse la plus belle de ces sept cent dix-huit derniers cycles, mérite une considération particulière au moment de sa mort. Lêheure de lê...clipse est imminente. Si vous le désirez, puisque vos deux compagnons sont blessés mais quêils ont eux aussi combattu avec une vaillance des plus dignes, nous leur laissons la vie sauve. Si vous-même nêaviez tué ses cinq frères de collectivité, il en aurait fait de même à votre égard et aurait veillé à ce que vous soyez justement récompensé. Etant donné les circonstances, il vous demande de lui accorder une ultime passe dêarmes en combat singulier. Si vous en êtes le survivant, vous recouvrierez votre liberté tous les trois; si vous mourez, vos deux compagnons seront libérés en hommage à votre mémoire.

î

Nous nous battons jusquêà ce que mort sêensuive? fit Dane.

î

A moins que lêHeure de lê...clipse ne vous libère avant.

Dane consulta brièvement du regard Rianna et Aratak mais nêattendit pas leur réaction:

î

Jêaccepte.

Rianna voulut sêinterposer:

î

Dane...

Et Aratak prit à son tour la parole:

î



Réfléchissez. Ils doivent nous tuer de toute façon: ils ne voudront pas nous laisser en vie pour que nous allions ensuite révéler leur secret, dire combien ils sont faciles à tuer.

Mais, sans savoir pourquoi, Dane avait confiance en leur parole. Peut-être parce qu'il n'avait pas le choix. Il se retourna vers le Servant: î

Dites-lui que j'accepte.

Il

dut y avoir transmission de pensée, car il n'entendit le Servant prononcer aucune parole avant que le Chasseur saisisse son grand bouclier et son épée. Dane tira la sienne. Le Chasseur se était campé le côté gauche légèrement tourné vers lui et le haut du corps presque entièrement protégé

par le bouclier; la courbure accentuée des membres inférieurs rendait également assez peu vulnérables le bas du corps. quant à l'épée, elle était dissimulée derrière lui, probablement dans l'axe du torse.

C'est une position à revers, en escrime. Il peut frapper et se garder en même temps. Pas moi. Mais il va bien falloir qu'il bouge son bouclier pour porter son coup. Je peux tout jouer sur son épaule... Prudence, Marsh! Ne sois pas trop confiant! Chaque fois que tu as eu affaire à un bouclier, tu as eu la chance d'avoir des amis pour t'aider. Ici, il s'agit d'un combat singulier!

Le Chasseur avança par une série de petits pas glissés qui lui permettaient de rester de trois-quarts et protégé par le bouclier. Il était évident qu'il se méfiait lui aussi et n'allait pas, en se lançant en avant pour essayer d'immobiliser l'épée adverse, laisser à Dane l'occasion d'effectuer le genre d'esquive qui lui avait si bien réussi la veille. Ce fut Dane qui porta la première attaque, bondissant en l'air pour porter un coup à la tête. Dans un réflexe, l'autre interposa son bouclier sur la trajectoire pour repousser le sabre. En même temps, son épée à lui plongeait vers la cuisse de Dane, qui eut juste le temps d'opérer le petit mouvement de retrait du corps qui le sauva. Mais sa lame semblait être littéralement collée au bouclier sous la poussée de son adversaire, dont l'énorme épée cinglait déjà vers sa tempe. Il esqua en catastrophe.

Après une série de contorsions pour éviter les allées et venues meurtrières de la lame adverse, il parvint à dégager la sienne. Sans attendre, il porta une botte à l'épaule de l'homme-ours qui pivota rapidement pour présenter de nouveau son bouclier sur la trajectoire

du sabre. Celui-ci se retrouva brusquement refoulé contre l'épaule gauche de son titulaire en même temps que l'épée du chasseur s'abattait sur sa tête.

Dans un réflexe éclair, Dane fléchit son genou gauche tout en interposant son épée pour protéger sa tête. Ses poignets encaissèrent tout le choc et il sentit l'acier de sa propre lame effleurer son front. Mais il tint bon et, s'étant dégagé, il répliqua sèchement par une pointe au genou du géant.

Pas moyen de lui toucher la tête ou la poitrine, avec ce bouclier! Un coup aux jambes ne le tuera peut-être pas, mais il le handicapera. Le pseudo-Mekhar s'est bien enfui quand je lui ai coupé le bras. S'il bloque encore mon épée, je suis fichu: il est trop fort à ce jeu-là. Mais justement parce qu'il sait qu'un coup à la jambe ne peut pas le tuer, peut-être qu'il fait moins attention...

Ils tournèrent l'un autour de l'autre pendant un moment en s'observant.

Puis, poussant un cri, Dane s'élança, l'épée brandie pointe en arrière au-

dessus de sa tête, bien entre les deux omoplates. Le bouclier du Chasseur s'éleva à sa rencontre, selon un scénario devenu classique. Dane se jeta alors sur la gauche et son sabre, décrivant un large demi-cercle vers la droite, entailla la jambe de son adversaire au niveau du genou tout en remontant pour bloquer un éventuel « coup de l'autre épée.

Ce coup ne vint pas. Il se redressa, l'épée de nouveau prête à frapper, mais le Chasseur s'était laissé tomber par terre et continuait à manoeuvrer bouclier et épée en position assise, prenant appui au maximum sur sa jambe valide.

Sapristi! Tout ce qu'il lui reste à faire maintenant, c'est de se protéger la tête et le haut du corps. Match nul. Je ne peux pas le toucher et lui ne peut plus attaquer. Je n'ai qu'à rester hors de portée de ses coups jusqu'à ce que...

A ce moment, Rianna poussa un cri. Dane jeta un coup d'oeil vers le ciel.

Une chape d'ombre descendait lentement sur eux, Le soleil, qui semblait à

présent minuscule, avait déjà à moitié disparu derrière l'énorme masse de la Planète des Chasseurs. Et, lorsqu'il baissa de nouveau la tête, il constata, ahuri, que le chef des Chasseurs se recroquevillait sur lui-même.

Il était bel et bien en train de se résorber, de disparaître ! Sa jambe blessée était déjà réduite à l'état de gelatine informe; l'épée s'échappa d'une patte qui ne pouvait désormais plus la tenir. Tandis que le ciel s'obscurcissait de plus en plus, un vent violent se leva, et le bouclier s'affaissa sur le corps du Chasseur à présent totalement liquéfié.

Mais bien sûr! songea Dane. Voici la totalité du secret! ils retournent à leur forme propre lorsqu'ils meurent, mais aussi... dans l'obscurité intégrale! Tant qu'il y a un clair de lune ils peuvent combattre, mais l'é...

clipse met fin à la Chasse. Et ils retournent tous à l'état globulaire...

Alors, sous la dernière lueur précédant la nuit totale, Dane et ses compagnons virent deux Servants s'avancer,

en tirant un troisième qui semblait privé d'autonomie. Ils soulevèrent doucement, à l'aide de leurs bras extensibles, la masse gélatineuse, translucide du Chasseur et l'enfermèrent délicatement dans l'enveloppe métallique du troisième robot dont ils rabattirent le couvercle. Aussitôt en sortit la voix métallique caractéristique des Servants: « Mes très vaillants ennemis. En ces ultimes instants avant que je ne retourne à l'état de conscience collective d'une vie de repos absolu, je m'engage à ce que l'on vous laisse regagner la liberté, quel qu'en soit le prix. Si je vis encore mille autres cycles, je ne connaîtrai jamais pareille Chasse. Je vais à présent passer une moitié d'année dans l'état de sommeil, privé de toute conscience individuelle propre, avant de me réveiller à nouveau. Mais je m'engage deores et déjà à ne plus combattre qu'en empruntant votre apparence pendant les cent cycles à venir, et ceci en hommage à votre souvenir.

Incroyable! Ils passaient la moitié de leur vie dans ces... bidons métalliques en tant que Servants! Des Servants qui n'avaient rien à voir avec des robots. Pas étonnant qu'ils dorlotent à ce point leurs 'Proies Sacrées' ! Elles représentaient la seule notion de vie et de conscience individuelle que les Chasseurs connaissaient. Ce n'était que pendant la Chasse qu'ils vivaient en tant qu'individus; à aucun autre moment sans doute ils n'étaient vraiment sages. Pouvaient-on

appeler sagesse une conscience collective?

î Je vous rends hommage encore une fois... et en ces ultimes instants qui me voient jouir d'une conscience individuelle, je... nous...

La voix du chef des Chasseurs s'évanouit, mais un autre Servant enchaîna sans interruption:

î Nous vous rendons les honneurs. Et cependant, lorsque nous vous aurons relâchés comme notre parole l'exige, vous aurez peut-être mis à jamais fin à notre Chasse en répandant notre secret à travers toute la Galaxie.

î Certainement pas, dit Dane en rengainant son sabre. N'oubliez pas que les Mekhars ont continué à être volontaires. A partir du moment où l'on sait officiellement que vous existez vraiment, que la Chasse n'est pas un massacre aveugle mais un véritable duel, et que vous récompensez somptueusement les survivants, les citoyens les plus braves de la Galaxie seront candidats. Et vous-mêmes pourrez choisir, sélectionner vos Proies de manière plus rationnelle au lieu de les acheter ou de les voler à leurs planètes respectives ! Pourquoi s'étonner qu'actuellement bon nombre d'entre elles n'aient aucun désir de vivre lorsqu'elles sont confrontées à un danger qui n'a pas de forme? Donnez-leur une vraie chance, et vous aurez tellement de volontaires que vous serez obligés de les mettre sur une liste d'attente!

La voix atone du Servant sembla laisser filtrer pour la première fois une nuance d'émotion:

î

Peut-être en sera-t-il ainsi. quoi qu'il en soit, Survivants très Honorables et très Sacrés, permettez-nous à présent de satisfaire vos désirs immédiats. Les Proies qui vont prendre votre place attendent le banquet de victoire qui leur donnera courage et espoir, tandis que nos frères, qui ont passé la dernière lune à se préparer pour la Chasse à venir, sont en ce moment même en train de monter à bord du vaisseau qui les amènera ici pour régler les derniers préparatifs.

Les trois survivants crurent que les Servants n'en feraient jamais assez pour leur être agréables. On les conduisit à des bains préparés à leur convenance, on leur servit un repas somptueux, on les habilla de vêtements neufs, on les couvrit de guirlandes de fleurs. Dane avait l'impression de vivre un nouveau rêve, nettement plus agréable celui-ci. A ses côtés, Rianna était rayonnante:

Nous sommes assez riches pour créer une fondation scientifique...

et pour revenir ici peut-être, plus tard, explorer la vieille cité et en apprendre davantage sur cette ancienne race à qui je dois la vie...

1

Le Divin OEuf a jugé bon de préserver mon existence, énonça Aratak, toujours aussi imperturbable. Il doit avoir prévu quelque nouvelle tche pour moi dans quelque partie de l'Unité; je m'êy rendrai pour l'assumer.

Mais auparavant, je tiens à aller à Spica quatre pour dire au peuple de Dallith comment elle est morte, et de même

pour Cliff-Climber. Je ne vois pas d'autre usage à ma nouvelle fortune.

Dane caressa le fourreau de son sabre sans rien dire. Le samouraï d'il y a quatre siècles avait-il été par hasard le seul survivant de l'histoire de la Chasse à se suicider, en se faisant hara-kiri, lorsqu'il s'était rendu compte qu'il devait abandonner son épée aux Chasseurs? J'aimerais la garder, mais je n'aurai probablement plus jamais l'occasion de m'en servir.

1 Dane, lui dit Rianna, vous pouvez retourner chez vous!

1 Pour passer le restant de mes jours à être pris pour un extraterrestre arrivé en soucoupe volante?

Et, en disant ces mots, il attira tendrement la jeune femme contre lui.

D'abord aller sur la planète de Dallith avec Aratak pour dire à son peuple comment elle est morte. Ensuite? Eh bien, la Galaxie était grande et le terme de sa vie à lui encore lointain: alors pourquoi ne pas entamer maintenant la plus grande aventure de toutes?

Serrant Rianna contre lui, il éclata de rire.

L'Amour et la Mort. Jusqu'à la fin de sa vie il porterait Dallith dans le recoin le plus secret de son cœur, de même qu'il gardait sa tresse de cheveux tout contre sa peau. Il n'avait désormais plus peur ni de l'amour ni de la mort.

Il les avait domptées toutes les deux et avait survécu. Mais il n'aurait

jamais fini d'en apprendre sur elles pour

Achevé d'imprimer sur les presses d

, Saint-.

POCKET - 12, avenue d

Tél.:

1

N° d

Dépôt lég

mer en décembre 1994

e l'Imprimerie Bussière

Amand (Cher)

l'Italie - 75627 Paris Cedex 13

44-16-05-00

è imp. 3310. 1<sup>er</sup> janv. 1995.

né en France

I